M. JACQUES FOURNIER

EST NOMME MEMBRE DU COM DE L'ENERGIE ATOMIQUE Sur proposition de l'entre Manuel de l'entre de l'entre des l'entr IN4 to 3 mai 1909 politiques. Ancien
nationale d'admin
des requéres au Conlangement d'admin
l'angueller lundique
Trance au Marce

BEPLI DU DOLLAR 5.95 F. Le dollar s'est ne tement he

Le Gollar sere me conent ha gar les marches des chances he mand à Paris, de 7,01 F a 12 p gen plus de 6,95 F, et 1 France de 2,475 DM û 2,477 DW hey clausible n t his mison plausible n ele den pour ce repli qui se produi pour ce reput qui se produi moment meme ou les suis d'un rempatent un peu ses Fin-lè L'annonce du projet 4, tet m'a pratiquement (a en d'a enr la tenne du fria Au uje. tyrième monetaire cui de cours du mark re lant die.

RE TANASE

e et rumeurs t are Bucerest, continue to service de l'affaire To

ne part, rendu co poud-Japan pamoust à Par est à Corigine de l'alla me mir le rôle de la D.3.7. prei prespe de aceptio.... :

roupeins, Ceva. site surat d jours-ei Bamear en esk mal- qu. ment imperation ibdes du contre The street of th eas installe dar-

es France, characteristics in the parameter and

consises L parties que les missions d property and place place property and property and place pla

paye Lee
par les forces
par encere
reponre

STION DU de Grignon ME MASO THIALS Tel 953-40-15 ME TERMINALES EXTERNAT MIXTES I me de PARIS DU RES TOUR Dernière minute

EN POLOGNE

Nouveaux affrontements à Lubin



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algéria, 2 DA; Maroc, 3,00 dir.; Tunisle, 280 m.; Allemague, 1,80 DM; Antriche, 15 sch.; Bolgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S.; Côte d'Ivoire, 275 F GFA; Dagemark, 8,50 Mr.; Espague, 80 pes.; 6.8., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Libye, 0,350 DL; Irlanda, 70 p; Italie, 1 000 L; Libad, 350 P.; Luczenberg, 27 f.; Morvège, 5,00 kr.; Pays-Ba, 1,75 fl.; Partugal, 50 esc.; Séségal, 200 F CFA; Snède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; É.-U., 95 coets; Yesgaslavie, 65 d.

Tarif des abonne 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex Paris nº 650572 C.C.P 4207 . 23 PARIS

Washington et le Proche-Orient

L'O.L.P. relève des « éléments nouveaux » dans les propositions

Le «temps du réalisme»

Au lendemain de son suc-cès militaire au Liban, où il a durement frappé les « terroristes » contraints à la dispersion, M. Begin assure avoir connu, du fait de son plus fidèle allié, le « jour le plus dur » de sa carrière de premier ministre d'Israel, Faisant violence à son caractère, il n'a pas répliqué par l'invective ou l'anathème au a plan Reagan a. C'est dire combien il en mesure les implications et le péril pour sa politique.

Le refus vigoureux et argumenté que le cabinet israé-lien oppose aux propositions américaines n'a pas surpris la Maison Blanche, où l'on assure, avec un rien d'hu-mour, s'être attendu à une « controverse » et n'avoir pas espéré que ces suggestions fussent c acceptées en bloc pa· les Arabes et les Israé-

Tel n'était pas, on s'en donte, le propos du président américain. Plus qu'un ballon d'essai et moins qu'un plan de règlement, son discours. visalt un objectif à la fois plus modeste et plus réaliste.

Les Arabes étaient exaspérés par l'évidente collusion des Etats-Unis avec l'adversaire qui assiégeait et bombardait l'une de leurs capitales, mais mesuraient le rapport des forces et, por r beaucoup, n'étaient pas mécontents, en fix de compte, de l'affaiblis-sement de l'O.L.P. M. Reagan entend leur démontrer que leur silence ou leur passivité out ét, appréciées et que d'un mai peut sortir un bien. Son discours n'apporte pas de no-vation majeure. M. Carter avait déjà souhaité un foyer (homeiand) pour les Palestiniens dont son successeur voudrait qu'ils exercent, en cassociation » avec la Jordanie, un « self-government » en Cisiordanie et à Gaza. Pourtant, le moment choisi n'est pas indifférent. Washington pro-clame, au lendemain de leur plus lourde défaite militaire. que les vaincus ont le droit de se gouverner eux-mêmes chez eux, en Palestine, et que ce droit est l'un des éléments capitaux d'un « nouveau départ » vers une paix « véri-table et durable ».

M. Reagan s'est-il, comme on l'en accuse à Jérusalem. « écarté » des accords que son prédécesseur, à Camp David, signa en 1978 en qualité de « témoin » avec un ravisse-ment visible ? M. Begin, qui vent le démontrer, n'est pas très convaincant. Le prési-dent américain ne s'en tient pas à la lecture vétilleuse et ultrarestrictive des textes que préconise son incommode allié. Il réaffirme pourtant les principes de règlement global qu'ils contenaient.

Les « éléments nonveaux » dont fait état l'O.L.P. dans ses tontes premières réactions, et dont beaucoup d'Arabes se félicitent, ne tiennent pas à l'éxégèse des textes. Ils relè-vent plutôt d'un espoir. M. Reagan lui-même présente avec solennité comme un a nouveau départ » la nécessité de prendre en compte les « droits légitimes » des Palestiniens et proclame que « le temps d'un nouveau réalisme est arrivé». Il assure miser sur tous ceux qui, dans le monde arabe et en Israël même, jugent l'Intransigeance et le fanatisme dépassés. Cette prise de position pèsera sur le sommet arabe qui va tirer. à Fès, les conclusions du drame libanais. Au-delà même de la personne de M. Begin. dont nul jamais n'entamera les certitudes, Israël sera-t-il sommé de gagner enfin la paix par son seul allié indéfectible, artisan de sa dernière victoire?

de M. Reagan américaines pour le paix au Proche-Orient, considérées à sive « anti-israélienne », ont élé jugées = pas entièrement mauvaises = par M. Faroui Kaddoumi, chef de le diplo-matie palestinienne, qui y a relevé « des éléments nou-

M. Yasser Arefat, gul est attende à Tunis, a convoqué dans la capi tale tunisienne pour ce vendred une réunion extraordinalre du comité exécutif de l'O.L.P., qui examinent le plan Reagan à trois jours de l'ou verture du sommet arabe à Fès.

A Athènes, M. Mitterrand a déclaré que « la proposition de Ronald sens que nous avions délini ». A Beyrouth, le premier ministre.

M. Wazzan, a supervisé jeudi la nouvelle phase du plan de pacification de Bayrouth, qui s'est concrètisé, d'une part, par l'ouverture du point de passage de Sodeco reliant les deux parties de la ville fermé depuis plus d'un an et, d'autre part, par le démantélement du barrage de

(Lire nos informations pages 3 et 4.)

LES CRISES FINANCIÈRES EN AMÉRIQUE LATINE

La 'utte antiterroriste

Le ministre de l'intérieur conserve toutes ses responsabilités nous déclare M. Defferre

Le groupe dit de Vienne, qui rassemble les ministres de l'intérieur allemand, autrichien, français, italien et suisse, s'est réuni une nouvelle fois, jeudi 2 septembre à Bonn, pour débattre de la lutte contre le terrorisme. Les discussions out, en particulier porté sur les conséquences éventuelles pour le terrorisme international de la dispersion des combattants palestiniens de Beyrouth. Accompagné de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, M. Gaston Defferre a participé à ces travaux. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, ce vendredi matin, le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a tenu à s'affirmer comme le véritable responsable des services de police, M. Franceschi n'agissant que - sous son

Félicitant les services qui ont participé à l'arrestation de trois Irlandais, samedi dernier à Vincennes, M. Defferre suggère, d'autre part, que l'on reconsidère les conditions d'exercice du droit d'asile en France.

« Les ministres de l'intérieur des cinq pays européens, dont la France, se sont réunis jeudi à Bonn. A quoi seri une telle

 D'abord à confronter les ex-périences. Chacun des ministres rappelle ce qui s'est passe dans son pays entre deux reunions et en tire les leçons. C'est très utile notamment en matière de terro-risme international. Nous avons aussi évoqué dans nos conversa-tions la situation créée par la guerre du Liban et ses consées. Je n'en dirai pas plus.

Confirmez-vous la piste
Abou Nidal que vous aviez
évoquée au lendemain de l'altentat de la rue des Rosiers?

Je n'ai jamais prononce le nom d'Abou Nidai. J'ai dit que certaines des armes employées rue des Rosiers étaient les mêmes que celles employées à l'occasion d'un attentat contre la aynagogue de

Vienne et de l'attaque contre l'ambassadeur d'Israël à Londres. Il s'avère qu'il s'agissait dans les deux cas du groupe d'Abou Nidal...

 Depuis, un élément est-l - Ni conforter, ni démentir.

Vous a vez souhaité le 10 août que la France revous sa politique de droit d'astle. Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire?

- J'ai exprime ma pensée de façon très résumée. Le droit d'asile en tant que tel n'est pas en cause. La France y reste fidèle. Ce qu'il faut éviter. c'est que ceux qui n'y ont pas droit en bénéficient. Je

Propos recueillis por EDWY PLENEL

(Lire la suste page 10.)

Un entretien avec le président de la C.F.T.C.

M. BORNARD: nous ne pouvons demander aux salariés de perdre du pouvoir d'achat

M. Pierre Mauroy a achevé le 2 septembre celles de la C.G.C. . Dans l'entretien qu'il nous la sortie du blocage des revenus et des prix. M. Paul Marchelli, délégué général de la C.G.C., a noté « une coopération et un très fort rapprochement des positions du gouvernement et de

e La France effectue sa ren-trée sous le signe de l'aus-térité. Pour l'action syndi-cale, est-ce seulement une contrainte ou au contraire l'occasion d'un nouveau dyna-

— La C.F.T.C. a tonjours été réaliste. Contrairement à certains syndicalistes ou dirigeants politiques, elle n'a jamais nié la crise. Quand la croissance a presque atteint le point zéro, on ne peut plus faire la même politique sociale que lorsqu'elle était à 5 ou 6 %. Une politique permettant un redémarrage de l'activité est absolument indispensable pour asseoir une politique sociale active. La gouvernement doit prendre conscience qu'une poli-

tique de baisse de pouvoir d'achat non seulement risque de provoquer des tensions sociales, mais aussi d'être contradictoire avec le développement des investissements : ils ne s'accroîtront pas dans un climat dépressif. Il ne c'esti pas d'opposer politique de meme augmenté alors que les salaries eux, sont bloques. Les salaries ressentent fortement la perte de pouvol. d'achat province de même augmenté alors que les salaries eux, sont bloques. Les salaries ressentent fortement la perte de pouvol. d'achat nous seulement risque de provoque per des tensions sociales, mais que cela durera, ont tout de salaries eux, sont bloques. Les salaries ressentent fortement la perte de pouvol. d'achat nous nous félicitons en espérant que cela durera, ont tout de salaries eux, sont bloques. Les salaries eux, sont bloques. Les salaries eux, sont bloques. Les salaries eux per les developpement des tensions avec les durera, ont tout de salaries eux per les salar s'agit pas d'opposer politique de consommation et politique d'in-vestissement, mais il faut que l'une épaule l'autre. Au cun e erreur n'est permise au gouver-

nement. Comment percevez-vous
le climat social?

- Le climat social est difficile et tend à s'aggraver. Les mesures de blocage ont beaucoup surpris et frappe les salarlés. Au retour des congés, ils se rendent compte que les prix, même s'ils ont

C.F.T.C., manifeste une certaine fermeté: « Nous ne pouvons demander aux salariés de perdre se décide à donner la réplique au du pouvoir d'achat », dit-il.

> perte de pouvoi. d'achat qui en résulte. A la CFT.C., nous avons résulte. A la CFT.C., nous avons pris de grandes responsabilités et subi beaucoup de critiques en signant dus accords salariaux aujourd'hui brisés. Nous n'acceptons donc pas qu'on lasse pesser comm. pertes et profits le courage qu'ont eu nos amis en signant ces engagements. C'est un élément de tension.

Propos recueillis por MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suste page 22.)

Inflation, chômage, même combat! TUYAUTERIE

par PIERRE DROUIN

on n'a pas fini de bricoler le « sas » qui permettra à l'économie française de sortir sans congestion du blocage des prix et des salaires. Mais, comme le disait très justement M. Michel Jobert (1) : « La sortie n'est pas la vraie question. On ne sort d'une société d'inflation que lorsqu'on a démoli estre société d'inflation. Que les prix galopent et que les salaires galopent n'est qu'un affet de l'inflation, non la vraie cause. »

Atteindre la vraie cause est une entreprises que le meilleur tireur n'est pas sûr de réussir. Quoi de plus naturel que d'héstier entre plusieurs cibles. Des milliers de pages ont été écrites sur le sujet sans qu'on soit beaucoup plus avancé. Plutôt que de ratisser l'immense champ de théories. la tâche urgente est d'ancrer dans l'esprit des citoyens un certain combre de vérités simules qui

l'esprit des citoyens un certain nombre de vérités simples qui leur permettent d'accepter comme un moindre mai les sacrifices de-

mandés.

Il est d'abord très dangereux le gouvernement semble beureu sement le comprendre mieux d'assigner un délai au rétablissement des grands équilibres économiques. De peur que l'opinion ne considère l'intermède du blo-

(1) Le Matin, 30 juillet 1902.

cage des prix et des salaires de quatre mois comme la période de rigueur au-delà de laquelle on reviendrait à certaines facilités d'avant, M Mauroy a bien vite évoque une cure de désintoxica tion de dix-huit mois, M. De ora a parlé ensuite de « quelques a parlé ensuite de « quelques hésité à suggérer quel que cinq ans — la durée d'un plan (1984-1988) — pour redonner à notre industrie toute sa place ajoutant que « pendant ces années-là la maîtrise de l'inflation passera par une nécessaire modération des revenus élevés et moyens ». moyens ». De dix-huit mois à einq ou six ans! Lorsqu'on en arrive à ces sories de fourchettes, ne vau-

drait-il pas mieux ne rien au-gurer ? fan fait, personne ne sar — étant donnée la conjoncture internationale et les aléas sociopolitiques — combten de temps durera la reprise en main, et, au reste, si l'on veut éviter le fameux stop and go de l'histoir-économique britannique, c'est une vigilance constante qui est requise des responsables. Ce qui ne veut pas dire que l'on aurait désormats égaré le procédé de multiplication des richesses.

(Lire la suite page 22.)

AU JOUR LE JOUR

La D.S.T. n'a pas de chance avec la plomberie. On se souvient de la mise en cause du service français de contreespionnage lors de la mal-

heureuse affaire dite des e plombiers » du Canard Voict que, d'après nos tuyaux, le fameux M. «Z». agent roumain à triple menton de l'affaire Tanases. était, en France, employé dans une société de robinetterie industrielle. R faudrait un ministre des

BRUNO FRAPPAT.

DANS - LE MONDE DES INISIRS ET DU TOURISM: » UN CHAMPION DU TEMPS LIBRE :

L'ARCHITECTE DE LOISIRS (Lire page 11.)

d'une conjoncture favorable

Les socialistes estiment bénéficier

La rentrée politique

M. Pierre Mauroy intermendra, dimanche 5 septembre, au « Club de la presse = d'Europe 1. Le premier ministre, qui fera ainsi sa « rentrée politique » — tandis que M. Mitterrand prolongera son séjour en Grèce à titre privé, — livrere à l'opinion les conclusions qu'il tire de ses entretiens avec les responsables patronaux et syndicaux, et de l'accuell rencontré par le projet de budget pour 1983. Les socialistes estiment bénéficier d'une conjoncture politique tavorable.

La prudence des jugements portés sur le projet de budget pour 1983, présenté, mercredi, par M. Laurent Fabius, contraste avec la sévérité de la polémique amorcée en Nouvelle-Calédonie par M. Jacques Chirac. Le président du R.P.R., venu soutenir le candidat de son parti à l'élection législative partielle du 5 septembre, a saisi l'occasion que lui offrait la question de l'avenir de l'île, pour ranimer la querelle de la légitimité, au moment où près de la moitié des Français, seion un sondage de la Sofrès, estimant que l'Assemblée nationale élue en juin 1981 n'ira pas jusqu'au terme de son mandat (le Monde daté

Le maire de Paris a réaffirmé, jeudi soir, à Noumée, que, « erreur après erreur, le gouvernement sera dans l'incapacité de maltriser la situation en France et que, par voie de conséquence, le seule solution qui restera sera d'en appeler su et démocratiques 🗻 M. Chirac, qui s'edressalt, du balcon de l'hôtel de villa de Nouméa, à plusieurs milliers de personnes, s, de nouveau, écarté l'hypothèse de « toute évolution qui ne se situerall pas strictement dans le cadre des institutions ».

M. Chirac a choisi de mener la bataille des élections municipales de mars 1983 en présentant cette consultation comme un test, gusceptible d'obliger la majorité à se remettre en cause prématurément. C'est una tactique. Les centristes les giscardiens et les radiceux semblent qui consiste à tenter de regagner la confiance des électeurs, à la bass, sans les effrayer par la perspective l'efficacité de chacune de ces deux méthodes, celle qu'a retenue M. Chirac suppose que le pouvoir président du R.P.R.

Telle n'est pas l'intention des socialistes. M. Fablus a tout juste consenti à juger - ennuyeux pour la conception que M Chirac peut avoir de la République - le fait que le maire de Paris ait tenu des propos qui pourraient être interprétés comme signifiant - qu'il n'accepte pas bien la légalité des institutions républi-

- Nous souhaitons qu'il n'y alt pas de débat institutionnel, qui, linalement, ne sert pas à grand-chose ». a ajouté le ministre du budget, résumant ginsi, sur Radio-Monte-Carlo. la condulte arrêtée aujourd'hui par le pouvoir. Il n'y a guère que M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, toujours attentif aux Intilatives

du maire, pour proire possible de lancer contre M. Chirac le soupço de = sabotage = et l'accusation d'« être la cinquième colonne sapani les intérêts du pays », tandis que M. Paul Quilès, candidat potentiel du P.S. à la mairie de Paris, reprochaît au président du R.P.R. son goût pour les - agitations superfi-Les dirigeants socialistes, qui se sont concertés, jeudi. avec le prepas ileu de suivre M Chirac sur le terrain où il s'est avancé. Ils constatent, en effet, que, alors que le président du R.P.R. affirme que le pouvoir accumula les erreurs, l'opposition ne trouve pas, dans le projet tière à des critiques qui portent auprès de l'opinion. Le ton employé par M Georges Marchais dans l'interview que publie cette semaine Humanité-Dimanche est, lui aussi nettement plus modéré que lors de la décision de bioquer les revenus et les prix, au mois de luin demier Les dirigeants du P.S sont prompts évidemment, à voir, dans l'attitude de laurs adversaires et de leur partenaire, le signe que l'on crédite paut-êtra la pouvoir de sérieuses chances de réusalte.

Un répit

L'important, pour M. Mauroy, est que l'effort de redressement économique, dont il assume, pour l'essentiel, la responsabilité, bénéficie d'une indéniable crédibilité dans les milieux politiques, mais nisations représentatives des diverses catégories sociales. Le changement de ton de M Paul Marchelli (C.G.C.), jeudi, après son entrevus avec le premier ministre, en témolque, eprès les propos modérés tenus par les autres responsables syndicaux, et même par M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F. Certes, la pouvoir n'a pas éloigné

l'ombre du « barname », dont M. Edmond Maire, jeudi, après M Pierre Juquin (P.C.F.), le 30 août, pressent le gouvernement de se garder. Il reste que l'évolution est considé-rable, comme le montre la ilitérence des budgets 1982 et 1983. La gauche a dù prendre le parti d'annoncer de mauvaises nouvelles, ce qui est contraire à sa vocation. L'opinion - les sondages le montrent - ne s'y retrouve pas, mais le leu des forces politiques et sociales semble être suffissemment transformé pour que le gouvernament dispose, au moins, d'un répit.

PATRICK JARREAU.

Quelle télévision pour demain ?

I-Les cinq contraintes

par ALAIN GRANGÉ CABANE (*)

visuel de la fin du siècle, sont en leurs relations mutuelles. Il devient train, Insidieusement, anarchiquement, de se mettre en place; et nous ne pourrons maîtriser leur développement que si nous l'avons pensé à temps. Il est donc urgent de s'efforcer à l'analyse, c'est-à-dire de déchiffrer, à partir de ses premiers sédiments, ce que sera cette

Tout mouvement de société comporte des blocs de contrainte et des plages de liberté ; une bonne politique consiste à analyser au mieux les contraintes afin d'en déduire les plus grands espaces de

En notre matière, on peut sans trop de risques déceler cinq contraintes qui gouvement l'audiovisue de demain. Ces contraintes étant ana-

(*) Maître de requêtes au Conseil d'État, ancien directeur de cabinet de MM. Marce l Julian, Maurice Unich et Pierre Desgraupes, prési-dents successifs d'Antenne 2.

La télévision de demain, l'audio- lysées, en alles-mêmes et dans plus facile d'exposer les choix qui s'offrent à notre société.

I. — LA PROLIFÉRATION DES MOYENS DE COMMUNI-

La première de ces contraîntes s'impose avec la force da l'évi-dence la prolifération massive des moyens de communication.

Pour s'en tenir à l'exemple francals, il est certain qu'aux trois chaînes de térévision existantes - et qui n'émettent d'ailleurs qu'à mi-temps — vont s'ajouter : les programmes relayés par satellites de diffusion directe, la télévision à péage, les émissions « câblées » (télédistribution), les vidéogrammes (vidéocassettes et vidéodisques), la élématique... sans compter les autres modes de communication que nous n'imaginons pas encore.

(Live la sutte page 26.)

Violence

Le temps des bourreaux, constate tristement Gabriel Matzneff, est revenu. Et ce pourrait être bien pis demain, comme le note Michel Schneider, qui décrit les arsenaux dont les terroristes risquent de disposer bientôt. Quoi de plus normal, dans ces conditions, que de s'organiser pour résister à la violence ? V.V. Stanciu préconise l'institution, à cet effet, d'une justice pénale internationale, tout en se posant la question de savoir s'il n'existe pas un bon terrorisme. Encore faut-il, fait remarquer Yves Lemoine, ne pas sacrifier la démocratie à la défense de la démocratie. Quant à Annick Monot, elle prend la défense des Írlandais arrêtés à Vincennes, assurant qu'il ne s'agit pas de terroristes mais de résistants.

U-DELA de L'unanimité dans la réprobation, au delà de la solidanté réaffirmée avec ne communauté habitée por le martyr comme elle l'est par l'Esprit, la mutiplication des attentats pose aux responsables politiques mais aussi aux magistrats et aux policiers un certain nombre de questions :

1) La tentation est grande de répondre par une législation d'exception à une situation de violence exceptionnelle. Elle peut se justifier par des conditions obiectives de temps et de lieu ou, pour parler plus attentats dans une ville comme Paris avec toutes les conséquences que cela implique tant sur la crédibilité de l'Etat que sur la foi que le citoyen y

Mais ce choix présente un risque pour la démocratie, comme l'a écrit philosophe Raymond Polin. « Toute politique d'exception menée au nom de la raison d'Etat constitue une crise de régime... Si l'état d'excaption semble répondre à d'autres motivations que l'urgence, le péril et le salut public, si même des doutes sont possibles et se répandent, si surtout la période d'exception traîne en longueur, la crise de régime devient effective, le système politique est mis en question et l'obligation politique se dissout. » A nier son Droit et instituer sa violence, fût-elle en réponse, la démocratie (1) s'offre à la dissolution :

2) L'autre question - essentiell est celle du fonctionnement des institutions policières et judiciaires dans le cadre des lois et réglements de la République. Si l'on résume comme d'aucuns - le bilan de la polibertés par les trois points suivants : abolition de la peine de mort, sup-pression des juridictions d'exception dont les magistrats étalent « spécia-lisés », limitation à quarante-huit heures du délai de garde à vue, le sentiment qui domine est celui d'une plus grande facilité accordée à l'ade. La réalité est autre.

Il n'y a pas lieu de reisonner ici sur l'opportunité de la suppression de la par YVES LEMOINE (*)

peine de mort : nul ne revendique la réinstallation des « bois de justice ». La suppression des juridictions d'exception appelle quelques précisions. Une partie de l'opinion croit que ces juridictions étaient « spécialisées » dans le traitement de certains « types » de crimes mais une juridiction n'est pas une unité de recherche et de thérapeutique clinique ; elle est essentiellement l'expression légale d'une volonté politique. Les magistrats qui y siègent n'ont pas de nces particulières qui feraient d'eux des « spécialistes ». Ce sont des magistrats de l'ordre judiciaire qui exercent des fonctions par-

Seule la procedure est « spe-ciale », c'est-è-dire qu'elle est restrictive des libertés en ca qu'elle défipoursuivi, fait appei à une rhétorique subjective, étend au-delà des limites admises par le droit commun les règles, ordinairement strictes, visant à protéger les droits des personnes interpellées ou inculpées. L'exemple le plus sensible demeure celui de la loi italienne e Pour la protection de l'ordre démocratique et de la sécurité en 1980, dont l'exposé des motifs explique les dispositions du corps de la loi par la présence « d'un comportement systématique qui, relatif à circonstances de temps et de ileu, fasse présumer... » C'est bien sûr laisser à la police, puis aux juges, le soin de décider non plus seulement de la qualification juridique des faits mais aussi de la portée idéologique é pertir des e symptômes ». Autant le dire tout de suite dans cette hypothèse, tout acte violent est un acte politique et relève de la loi antiterro-

Nous ne cesserons d'affirmer que la droit commun tel que contenu dans nos codes est aujourd'hui suffisant pour « lutter contre le terrorisme ». Le délai de garde à vue souvent évoqué, notamment par la

(*) Magistrat.

police, pour son efficacité, suffit à preuve et à une recherche concluante des auteurs de l'attentat. La présentation au procureur de la République. puis, si celui-ci l'estime nécessaire, au juge d'instruction, qui décidera, s'il y a lieu, de la détention, n'est pas une mesure taxiste mais bien l'expression légale et judiciaire d'une démocratie politique. Quant à l'évocation, si fréquente, de la loi dite « sécurité et liberté », rappeions qu'elle n'avait pas pour objet de faciliter la répression des actes terroristes mais prétendait avoir pour vocation de réprimer une définqu quotidienne supposée en perpétuelle

Il est possible que la France se trouve confrontée à sa démocratie dans les mois et peut-être dans les années qui viennent, comme l'ont été 'Allemagne et l'Italie, comme l'est "Angleterre.

Les enjeux sont essentiels : il est hors de question que le système politique remette en cause les règles d'un fonctionnement démocra pour l'application desquelles il a été porté au pouvoir. Si les actions terroristes devaient se multiplier sur le so national, notons que la répression juste et nécessaire de ces actions devrait s'inscrire dans un tissu social spécifique ne ressemblant en rien à calui que connaît l'Allemagne ou l'Italie. Malgré tout, les populations acculées à la peur se résignent toutes à la démission entre les mains de l'autorité, acceptant ainsi la force la plus aveugle, y coopérant parfois par

Comme l'indiquait, le 16 août, Vagouvernement de préserver le « ... moral d'une police qui ne combat bien... In terreur ou le crime qu'en se sachant appuyée et en disant des moyens légaux indispen sables ». Il lui appartient aussi de préserver la morale nécessaire à une police qui n'est que la force de la République.

(1) Raymond Polin, l'Obligation po-

Le temps des bourreaux

par GABRIEL MATZNEFF

En 1878, dans Humain, trop humain, Nietzsche soutenait que, si l'Europe voulait recouvrer sa vigueur, elle allait avoir besoin de « rechutes momentanées dans la berbarie ». Le vingtième siècle aura donné à Nietzsche entière satisfaction sur ce point : dans prediction, seul l'adjectif ntanées » semble de

Le mot de Nietzsche a été souvent commenté. Thomas Mann le cite avec enthousiasme dans Considérations d'un apolitique, et, après un éloge de la que la vraie force et la noblesse de l'âme humaine ne se révèlent entièrement que dans la souf-

La fécondité de la souffrance est un thème qui, depuis les Pères de l'Église, inspire volontiers les littérateurs. Il s'agit. d'ailleurs presque touiours de la souffrance des autres. Cet éloge du sacrifica est également fort prisé par les politiciens qui, tenant l'État pour le but suprême et la fleur de l'existence humaine, ne perdent pas une occasion d'inviter les peuples dont ils ont le commandement à faire don de leurs vies à la patrie. Il est toutefois recommandé de ne pas mourir avant d'avoir massacré le plus d'adversaires possible, car « telle est la volonté de Dieu ». Begin, Arafat et Khomeiny ne s'accordent sur presque rien, mais, dès qu'ils évoquent le Dieu qui les inspire et l'État qu'ils incament, ils parient le même iangage. Ils sont, dans la légitimist tion de la violence, d'une bonne conscience effarante.

Dans son beau texte sur le mort de Nahum Goldman (1), Luc Rosenzweig écrit que le président du Congrès juif mondial était resté un juif de la tradition européenne, un juit cosmopolite un anarchiste sans armes qui avait toujours préféré le combet intellectuel et spirituel aux divi sions blindées. Assurément, Ne hum. Goldman' ne se serait pas fait offrir un gâteau d'anniver saire en forme de char d'assaut : il est vrai qu'il n'était pas, lui, prix Nobel de la paix. Nahum Goldman n'a jamais cessé d'être éclairé par le septième chapitre de Jérémie où le prophète ensaigne que l'important est moins de répéter : « C'est ici le temple de l'Éternel », que de ne pes répandre le sang innocent, d'être chamable à la veuve, à l'orohelin et à l'étranger, car le vrai temple du Seigneur, c'est le cœur de

il est à craindre que les hommes qui appartiennent à la même famille spirituelle que Nahum Goldman ne parlent de plus en plus une langue incomprise du grand nombre. Notre époque est celle des ivresses nationalistes des groupuscules fanatiques, des communautés minuscules qui barbouillées de Hegel, révent avec frontières, douaniers, police, prisons, parachutistes, tout le saint-frusquin. Le respect de l'autre et le sens de l'universe ne représentant rien pour ces gens-là. Ils ne croient qu'à l'État, et aux bombes. Le temps des victimes est fini. Demain, sur la terre, il n'y sura plus que des

(1) Le Monde du 31 août.

Pour une justice pénale internationale

par V.V. STANCIU (*)

sévit actuellement dans un sente, en dehors des deux traits caractéristiques de tous les terrorismes, d'autres caractéristiques : crusuté exceptionnelle et danger pour tout le monde car, en dehors de personne peut devenir victime. Enfin ces actions sont téléguidées. Le lieu de commande coıncide rarement avec le lieu d'exécution.

Des auteurs comme Lombroso et Laschi ont fait l'apologie des criminels politiques, qui sont en général des idéalistes désintéressés, et marqué la différence entre la vraje révolution « toujours féconde et utile » et l'émeute et la rébellion, à leurs yeux toujours stériles.

Mais peut-il y avoir un bon terrorisme? En mars 1906, Lénine écrivait : . Quand Avramov et ses cosaques torturent Maria Spiridonova, c'est la dictature militaire et poli cière qui s'exerce sur le peuple.

» Quand le peuple révolution-naire (c'est-à-dire capable de com-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 784 F TOUS PAYS ÉTRANGERS-962 F 1 391 F 1 828 F ETRANCER

(per intense L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérienne Let aboneés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque è leue Tarif sur demande. ce chèque à leur demande,

Changements d'adresse définitifs or revisoires (deux semaines ou plus) rovisoires (deux secusines ou plus) ; sos abonnés sont invités à formuler avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres capitales d'imprimerie.

E terrorisme politique qui battre les oppresseurs) use de violence contre Avramov et ses pareils, il y a dictature du peuple révolu tionnains . Ne peut-on se dire que si l'on avait préventivement tué Hitler et son équipe, on aurait épargné des millions de vies humaines ?

Nietzsche écrivit dans le Crépuscule des idoles: « ... Tout génie connaîtra comme une phase de son développement l'existence catilinaire, sentiment de haine, de vengeance et de révoite contre tout ce qui est déjà, contre tout ce qui ne devient plus... Catilina, la forme préexistante de tout César... •

Les auteurs de ces actions ont des âmes catilinaires. Catilina vainqueur devient César, qui fait l'histoire. Vaincu, un aventurier qui subit l'histoire.

Le critère des valeurs est le pragmatisme. La vérité est dictée par le résultat, et celui-ci par la rénssite

qui est imposée par la force. Il ne faut pas oublier que dans les relations entre individus, entre classes sociales et peuples, il n'v a que rapport de forces. Nous voulons nser aussi à certains terroristes politiques qui peuvent être les vic times d'une optique politique de précurseur presbyte, d'un fanatisme ou du désespoir engendré par une grande et longue injustice sociale.

C'est pourquoi nous croyons que la peine de mort, inefficace en gé ral, doit être écartée dans les infractions politiques. Nous croyons aussi que la peine qui sera infligée devrait être révisée tous les cinq ans, la raison en étant que l'évolution sociale et politique pourrait donner raison au condamné. Ne condamnons pas les précurseurs! Mais, puisque le terrorisme agit par une collaboration au-dessus des frontières des pays, la défense doit, elle aussi, être organisée sur le plan international. La solidarité des pays pour protéger les droits de l'homme s'impose plus que

Il est grand temps de réaliser les projets des conférences de paix et des Nations unies concernant la création d'une justice pénale internationale dont la valeur à protèger sera l'homme. Les États seront soumis aux prescriptions du code pénai par leurs représentants.

Nous sommes impatients de voir que des chefs d'État et des gouvernants soient traînés à la barre d'une justice où l'humanité sera constituée

(*) Avocat à la cours d'appel de Paris, Secrétaire général de la Société internationale de prophylaxie crimi-

Le pire est encore à venir

par MICHEL SCHNEIDER (*)

N peut penser que, dans les traditionnelles des terroristes concernant les personnes (enlevements, prises d'otages, meurtres) et les biens (destructions par explosifs, hold-up) pourraient connaître un changement d'échelle significatif tant au niveau du nombre des individus concernés que des biens mis en leu. Des segments entiers de la population, comme des branches antières de l'économie d'un Etat. pourraient se trouver victimes d'actes de terrorisme ou placés sous a menace de ceux-ci. Il ne s'agirait plus alors d'affaires de police mais réellement d'affaires d'Etat. Le charttage politique changerait de nature en prenant une dimension jusqu'ici inconnue.

l'arsenal classique des terroristes employé par du « personnel » qualifié est déjà susceptible de provoque des dégâts considérables aux personnes et aux biens. Dans cette voie, l'utilisation d'armes individuelles plus sophistiquées. l'utilisation de lanceurs individuels de missiles sol-sol ou sol-air à courte portée, l'emploi d'explosifs militaires constituent un changement de degré certes important, mais s'inscrivant dans des schémas connus. Le développement du « terrorisme en col blanc », employant des techniciens qualifiés et spécialement entraînés, contre les ensembles informatiques, les moyens de télécommunication, detransport de l'énergie, les platesformes pétrolières en mer, la manipulation par ces « terroristes en col planc » d'armes chimiques et bactériologiques, voire nucléaires, constituent un changement de nature qu'il importe dès maintenant de prendre en compte en imaginant ce que beaucoup voudraient encore croire inima-

La menace d'emploi d'armes chimiques ou bactériologiques par des terroristes ne peut être plus longtemps écartée. Il s'agit d'une menace réelle, redoutable, parfaitement plausible car quasiment à la portée da n'importe qui. L'arme chimique pourrait permettre, en temps de paix ou en temps de crise, à des terroristes individuels ou à des groupes d'« action directe » de perpétrer des méfaits graves, irréversibles, et parfois tellement insklieux que les autorités pourraient rester assez longtemps désarmées, et sans nposte possible, devant leurs effets. es toxiques chimiques peuvent être fabriqués assez facilement de façon artisanale, leurs effets peuvent se faire sentir soit massivement sur une population entière, soit ponctuellement sur un poste de commande-

ment, sur un équipage de sous-

marin, sur une centrale de

En outre, ce qui est relativement toxiques chimiques, organophosphorés, entre autres. l'est encore plus en ce qui concerne la préparation de certaines toxines du pauvre ».

Par ailleurs, jusqu'à quel point les mes nucléaires sont-elles à l'abn du vol par des groupes terroristes ? Les manœuvres de forces spéciales en France, comme aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne et en R.F.A., ont démontré qu'il est facile de pénétres dans les dépôts d'armes nucléaires en dépit des gardes, des barrières et des détecteurs. Ces manœuvres pourraient manifestement être imisées un jour prochain par les membres d'une organisation terroriste au dacieuse et bien organisée.

Enfin. les obstacles techniques à l'usage d'engins nucléaires seraient considérablement réduits si les terroristes pouvaient compter sur l'aide d'un gouvernement disposant de réacteurs et de facilités pour produire

du plutonium ou de l'uranium 235. Le terrorisme nucléaire est donc pour demain. Un chantage de ce type sera extrêmement difficile à contre carrer. Un groupe terroriste pourrain prouver qu'il est capable de mettre à exécution une menace nucléaire en faisant exploser un engin en mer ou dans une zone désertique. Après une telle « preuve », on imagine les réactions de panique qui pourraient être celles des populations soumises à un chantage nucléeire. Toute stratégie de riposte devient sans obiet quand on n'a pas de base contre laquelle user de représailles. L'expérience apprend qu'un chantage réussi en déclenche un autre et encore un autre me menace nucléaire de groupes d'extrême gauche ou séparati rait tôt ou tard contrebalancée par une menace analogue lancée par des groupes d'extrême droite ou nationa-

A cet égard, les pays europées sont particulièrement vulnérables encore que l'on puisse penser qu'un tel chantage s'inscrirait d'abord à l'égard de l'une ou l'autre des deux grandes puissances, dont les terroristes sensient peut-être tentés de surestimer le pouvoir universel de modifier telle ou telle situation locale sous la pression d'un chantage de ce type. En matière de terrorisme, le pire est encore à venir.

(*) A présenté l'an dernier, en colla-boration avec l'Institut français de polémologie, un rapport sur les différents as-poets du terrorisme contemporain pour le compte de la Fondation pour les études de défense nationale. Prépare acent une thèse d'Etat sur ce sujet.

CORRESPONDANCE

Résistance irlandaise et terrorisme

Mme Annick Monot, directrice en France, un pays qui entretient dedu journal Irlande libre (*) nous

En faisant arrêter, dans une mise en scène qui a frôlé l'intoxication, trois membres présumés de l'Armée de libération nationale irlandaise (INLA) à Vincennes le 28 août dernier, le gouvernement français a choisi de bien mauvaises cibles dans sa lutte contre les assassins de la rue des Rosiers et d'autres terroristes du même acabit. L'assimilation des militants de la résistance irlandaise à des assassins aveugles rappelle - paradoxalement - d'autres amalgames comme celui pratiqué par certains dirigeants israéliens à l'égard de l'O.L.P. Gageons que l'enquête juridique en cours montrera qu'elle ne repose sur aucune preuve matérielle.

Qu'on s'en souvienne : il y a un peu plus d'un an mouraient dix eunes hommes - dont six faisaient partie de l'IRA et quatre de l'INLA – en grève de la faim à la prison de Long Kesh (Maze) près de Belfast. Le monde entier découvrait alors un aspoct de la guerre d'Irlande jusquelà caché par la plupart des médias. En effet, l'élection du prisonnier de guerre Bobby Sands comme député au Parlement de Westminster et les très grandes manifestations de rue qui ont ponctué les grèves de la faim ont clairement montré que la lutte menée par les républicains irlandais jouit d'un soutien populaire très important, au nord mais également au sud de la frontière artificielle qui coupe i'Irlande en deux. Ne peut-on pas voir là - toutes proportions gardées - un parallèle avec les récents événements du Liban? Dans un cas comme l'autre, des forces politicomilitaires, considérées jusque-là comme terroristes, voire criminelles, se sont révélées capables de faire face à la répression la plus atroce et même à la mort pour faire reconnaî-

tre leurs revendications. La justice de celles-ci, dans le cas des républicains irlandais, ne fait guère de doute pour quiconque a étudié l'histoire torturée de leur pays. Quoi qu'on a pu penser, dans e passé, de certaines méthodes de lutte, la revendication fondamentale d'une réunification du pays et d'un retrait des troupes britanniques apparaît comme la seule voie susceptible d'amener la paix en Irlande.

Dans ces conditions, assimiler comme vient de le faire une certaine presse, les militants irlandais à de vulgaires poseurs de bombes, dans le scul but de frapper des civils, est inadmissible. D'autant que les autorités françaises savent pertinemment que les organisations en question l'IRA et l'INLA - n'ont jamais en pour politique de frapper des cibles

puis plus de deux siècles des liens affectifs importants avec le peuple irlandais

tuelle des demandes d'extradition d'un ou plusieurs de ces militants dans leur pays d'origine ; demande qui peuvent être formulées par la Grande-Bretagne, mais également par l'Iriande du Sud. Sans doute faut-il rappeler que ce dernier Etat. dont l'origine fut tout aussi artificielle que celle de l'Irlande du Nord. dépense depuis plusieurs années des sommes considérables pour réprimer les militants républicains, collaborant étroitement sur les plans militaire, policier et juridique avec les autorités de Londres. Les tortures que subissait l'une des personnes artées à Vincennes, Michael Plunkett, aux mains des autorités de la République d'Irlande en 1976 ont d'ailleurs été condamnées par Amnesty International II faut noter que l'Irlande du Sud, comme la Grande-Bretagne, emploie contre les républicains iriandais des tribunaux sans jury dont le Tonctionnement très contestable peut être comparé à celui de la Cour de sûreté de l'État, récemment abolie en France. Nous ne voulons pas croire que le président Mitterrand, qui le 5 mai 1981 a adressé un télégramme de condoléances aux parents de Bobby Sands, puisse rompre avec la politique déclarée de son gouvernement en livrant ces militants à de telles

Sec. 1.

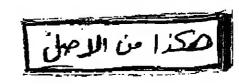
the state

1-1-

Les accords d

La République d'Irlande réclame l'extradition de Michael Plunkett et de Stephan King pour au moins deux raisons. Il serait intolérable que le gouvernement accédát à cette requête. 1) Ces deux personnes sont recherchées en Irlande en tant que militants républicains, et donc pour des raisons exclusivement politiques. 2) La juridiction irlandaise en ces affaires - qui se rapproche d'ailleurs de celle en vigueur dans les six comtés d'Irlande du Nord est si expéditive et si exceptionnelle qu'il existe des risques sérieux que soient insuffisamment garantis à la personne réclamée les droits de l'homme reconnus par la Constitution française. Rappelons que les tribunaux sans jury, qui existent tant à Dublin qu'à Belfast, ne statuent que sur des affaires relevant des lois d'exception. Enfin, il faut noter que les tortures infligées à l'une des personnes réclamées, Mi-chael Plunkett, ainsi qu'à plusieurs de ses carnarades par la police sudirlandaise, en 1976, furent dénoucées par de nombreux observateurs, dont Amnesty International.

(*) 1, rue Keller, 75011 PARIS.



Le Monde

étranger

Les déclarations de M. Reagan et la situation au Proche-Orient

A la suite du rejet du « plan Reagan - par le gouvernement israélien, M. Shultz a manifesté, jeudi 2 septembre, la détermination de Washington de s'en tenir à ses propositions, précisant qu'elles formaient un « ensemble - et qu' « on ne peut pas en choisir une partie et en rejeter l'autre » Dans un entretien diffuse par la chaine de télévision américaine A.B.C., le secrétaire d'Etat américain a ajouté : « Il m'est difficile de croire qu'israël rejette l'idée de paix - ainsi que - les garantles pour sa sécurité qu'a données le président Reagan - Pour sa part, l'ancien président Carter a estimé que M. Begin commettrait une - sériouse

erreur » en rejetant les propositions de son successeur. L'attitude de Jérusalem ne semble cependant pas émouvoir outre mesure la Maison Blanche, dont le porte-parole a estime. jeudi, que les réactions - initiales - prouvent que le - plan Reagan » a « fourni la base pour un monvement sérieux vers la paix » nu Proche-Orient. Nous savions que ces propositions seraient controversées et que ni les Arabes ni les Israéliens ne les accepteraient en bloc, mais elles fournissent de bons principes pour aller de l'avant », 2-t-il ajouté à propos de la réaction négative israélienne.

Pour sa part, l'O.L.P. a trouvé matière - à discussion - dans les propositions américaines, a déclaré jeudi à Athènes M. Farouk Kaddoumi. Il a relevé des - éléments nouveaux -, en particulier en ce qui concerne le rejet par le président Reagan de la souve-

raineté israélienne sur la Cisjordanie et Gaza et la demande américaine de geler les implantations israéliennes dans les territoires occupés. M. Yasser Arafat, qui était attendu ce vendredi sol à Tunis, y a convoqué une réunion extraordinaire du comité exécutif de l'O.L.P. afin d'examiner le - plan Reagan -.

En revanche, le F.D.L.P. (Front démocratique pour la libération de la Palestine, de M. Nayef Hawatmehl et le F.P.L.P (Front populaire pour la libération de la Palestine, de M. Georges Habachel ont rejeté, jeudi soir à Damas, les propositions américaines. Dans un commentaire relativement nuancé, le F.D.L.P. a affirmé que « le nouveau projet de Reagan ne satisfait pas les droits de notre peuple à l'autodétermination et à l'établissement de son État sur les territoires palestiniens occupés ». Le communiqué du F.P.L.P. affirme, plus catégoriquement, que - les Etats-Unis resterent le premier ennemi des aspirations de notre peuple et de la nation arabe -.

Les premiers commentaires, dans les capitales arabes, semblent nuancés : à Tunis, on parle de « progrès » ; à Ryad, de - quelques réserves -: à Amman on se refuse à tout commentaire avant une étude plus approfondie qui devrait, cepen-

dant, déboucher sur une réponse - positive -. A MOSCOU, nous signale notre correspondant, l'agence Tass a présenté, très brièvement jeudi soir, l'initiative américaine comme s'inscrivant - intégralement dans un grand plan

dont l'objectif est de renforcer l'influence américaine dans la région du Proche et du Moyen-Orient, dont l'importance stratégique et économique a été soulignée par le président Reagan ». Ce commentaire est interprété comme un rejet implicite d'un plan qui exclut toute participation soviétique an règlement du problème palestinien.

Ailleurs, les réactions sont sonvent favorables. M. Pym. ecrétaire au Foreign Office, a parlé d'une - démarche constructive et imaginative ». Ottawa a fait savoir que le Canada parta-geait « les vues du président des Etats-Unis ». M. Colombo. ministre italien des affaires étrangères, a exprimé l' - intérêt de son gouvernement à l'issue d'une andience accordée à Rome à M. Habîb, l'émissaire américam. Le secrétaire général, des Nations unles a déclaré qu'il - étudiait avec beaucoup d'intérêt -

A la veille du sommet arabe de Fès, dont la - reprise - es prévue lundi, M. Reagan a adressé un message au roi Hassan II souhaitant que cette réunion soit = couronnée de succès - et pour l'assurer, ainsi que l'avait demandé le souverain chérifien, que les Etats-Unis œuvreralent pour assurer la sécurité des Palestinlens. Le Liban a fait savoir qu'il serait représenté à Fès. mais que M. Sarkis, président sortant, ne s'y rendrait pas La délégation libanaise sera dirigée par un secrétaire d'Etat, M. Abou Khater.

Israël craint de nouveau de perdre son avantage militaire dans des négociations politiques

Jérusalem. — Tout en rejetant complètement le « plan Reagan ». M. Begin a finalement opté pour une manière de compromis entre ceux qui, au sein de son cabinei. l'incitaient à prendre des mesures extrêmes (annexion immédiate de la Cisjordanie et du territoire de Gaza, et une brusque accélération du programme de colonisation) et ceux qui prônaient, dans un premier temps de colonisation) et ceux qui prò-naient, dans un premier temps la modération, pour éviter une crise entre Jérusalem et Wash-ington, en soulignant que le gou-vernement israélien devait se contenter de rappeler sa position, afin, autant que possible, de ne pes envenimer la polémique. Mais la réplique adoptée à l'unanimité par le conseil des ministres, le 3 septembre, n'est certainement pas le dernier mot du gouver-nement.

Placé soudain dans une position très délicate et pris de court
par les déclarations du président
Reagan — même si celles-ci
étaient loin d'être imprévisibles,
— M. Begin, avant de déterminer davantage son attitude et de
prendre à son tour des initiatives, attend de voir comment vaévoluer durant les prochaines évoluer durant les prochaines semaines la démarche américaine, considérée maintenant à Jérusaconsidérée maintenant à Jérusa-lem comms une « offensive auti-irraéliente ». M. Begin éspèré encore pouvoir infléchir la poli-tique du président Reagan, mais il craint aussi que cette « offen-sive » ne ce développe au cas ch elle serait encouragée par les pays arabes, voire par les Pales-tiniens eux-mêmes Ce qui dés maintenant paraît probable.

A ce sujet, la plupart des mi-nistres ont déclaré que l'initiative du président Reagan avait pour but d'influer sur le sommet arabe de Fès et, comme certains l'ont affirmé, e de jaire maistenant payer à Israël la liberté d'action que les Etais-Unis lui ont accor-dée les mois précédents au Lábart 3.

Habitants et ferritoires

Le communiqué du gouverne-ment reprend point par point le texte du message adressé par le président Reagan à M. Begin le 31 soû... en indiquant à chaque fois que les propositions améri-caines sont « en contradiction » avec les accords de Camp Devid avec les accords de Camo David

les territoires occupés et la Jor-danie ne sont prévus dans aucune des clauses de ces accords, pas plus que le a gel a de la politique d'implantation C'est l'occasion de pour les dirigeants israéliens, de rapoeler le « droit inaliénable » du peuple juif à s'implanter en Judée et Samarie (Cisjordante) et dans le territoire de Gaza, que Jérusalem est « la capitale une et indivisible de l'Etat d'Israel » et que l'autonomie s'applique aux habitants et non aux territoires. Sur ce point, le communiqué préulse que la «seurité» dans des David «n'excluent pas l'application de la souveraine té israélienne» en Cisjordanie et dans le territoire de Gasa. Le gouvernement de M. Begin préclise que la «sécurité» dans des territoires de suitenement de servicies de la «sécurité» dans des territoires de suitenement de servicies de la «sécurité» dans des territoires de la «sécurité» de la contra de la contrate de territoires devenus autonomes ne sauralt être confiée totalement aux Palestiniens sans courir le risque de voir l'O.L.P., même après sa défaite au Liban, agir a pour répandre le sang à la jois des Juijs et des Arabes ».

et ∝ complot »

Enfin le communiqué souligne qu'Israël ne peut être rassuré par le fait que l'administration améri-caine promette de ne pas sousenir la création d'un Et at pales-tinien indépendant. Le gouver-nement israèllen répond que cette promesse est «Illusoire». Et il dénonce l'ensemble du plan Resdénonce l'ensemble du plan Rec-gan en déclarant : « Si le proset américain est appliqué, rien ne pourra empêcher le roi Hussein d'inviter son nouvel ami Yasser Arafal à Naplouse et de lui confier le pouvoir ». Il ajoute : « Afnsi se créerait progressivement un État palestinien qui conclurait un pacte avec la Russie soviétique pour s'équiper avec les armes les plus modernes ». Le gouvernement de M Begin estime donc que les propositions américaines « s'écartent gravement des accords de Camp David » et représentent « un sérieux danger pour Israël, sa sécurité et son avenir a. Cela conduit le conseil des ministres à annoncer qu'Israël n'engagera aucun pourparier sur la base de ces propositions ». Toutefois, le gouvernement précise qu'il est prêt à reprendre les négociations sur l'autonomie, à la stricte condiDe notre correspondant

tion que la discussion soit « en totale conformité avec les accords de Camp David ».

C'est là le seul élément - relativement — positif de la réaction israélienne. Il est en effet re-marquable que le cabinet ne fasse marquacie que le capinet ne l'asse part d'ancune contre-proposition, alors que M. Begin avait récem-ment déclaré qu'il souhaitait avancer quelques lées pour ten-ter de mettre fin à l'impasse c.ns laquelle se trouvent, depuis plus de trois ans, les négociations tri-partites sur l'autonomie Mats on sait que le mole dernier M. Begin partites sur l'autonomie Mais on sait que le mois dernier. M Begin avait avoué que la suspension de ces négociations faisait l'affaire de son gouvernement vuisque. disait-il, e pendant ce temps Eretz Israël — terre d'Israël — (territoires occupés inclu continue de se construire». Ce qui signifiait que la colonisation porvait se poursuivre, alors que les vait se poursuivre, alors que les Egyptiens, à cause de l'invasion du liban, avaient annoncé qu'ils renonçaient pour un temps à toute reprise des négociations sur

Au cours de leur réunion, M. Begin et ses ministres ont exprime leur colère devant le fait que les Etats-Unis, avant fait que les Etats-Unis, avant d'annoncer leur plan, avaient pris soin de consulter la Jordanie et l'Arabie Saoudite, en se gardant d'établir le moindre contact avec Israël. C'est pour cela que certains ministres auraient parlé de « trahison » et de « complot » de la part du gouvernement amécain, en faisant valoir que celuici, en 1973 et 1975, s'était engage à discuter préalablement avec les dirigeants israéliens de tout projet important concernant le Proche-Orient M Begin a confié

Proche-Orient. M. Begin a confre à ses collègues sa tristense en leur disant que le 31 août, alors qu'il recevait le plan Reagan, il avait déclaré à l'ambassadeur es Etata-Unis en Israël, qui le lui transmettait : « Ceci est le jour le plus sombre depuis que je s''is au nouvoir a Il a ajouté m'il le plus sombre depuis que je s^{mis} au pouvoir. » Il a ajouté qu'il considérait les propositions du président américain comme un « plan Rogers n° 2», allusion au plan Rogers mis au point en 1970 par le socrétaire d'Etat de l'époque, M. William Rogers, qui prévoyait un retrait israélien des territoires occupés deouis 1967, et

territoires occupés depuis 1987, et

M Begin a d'ailleurs rappelé que celle-ci avait déclaré que l'acceptation de ce document par son gouvernement serait une trahison à l'egard du peuple israélien. M Begin a affirmé le 2 septembre « Nous ne trahirons pas notre peuple » Le vice-premier ministre, M David Lévy, a qualifié le plan américain de e partial » et « anti-israélien », et il a prétendu que celui-cl aboutirali inévitablement à l'établissement d'un Etat palestinien. Sur un ton quelque peu menaçant, le un ton quelque peu menaçant, le ministre du tourisme, M Sharir, a déclaré que le projet américain pourrait être « laital pour la recherche de la paix au Proche-Orient ». Et le ministre des affaires étrangères. M. Shamir, a estimé que l'aoceptation par le gouvernement israéllen de telles propositions ne pourrait que conduire à terme le pays au « suicide ».

L'amertume de M. Begin

M Begin n'a pas manqué de faire part de son amertume en recevant, jeudi, le secrétaire amé-ricain à la défense. M Caspar Weinberger, en visite en Israël

La déception de M. Begin est celle de beaucoup d'Israéliens qui, comme le font observer la plupart des éditoriaux et commentaires de

qui avait causé la démission de M Begin ce dernier participant alor à un gouvernement de coalition préside par Golda Meir.

M Begin a d'ailleurs rappelé que celle-ci avait déclaré que l'acceptation de ce document par son gouvernement serait une la presse, ont le sentiment que les Américains, après avoir fait faire le «sale boulot » à l'armée israé-lienne au Liban, tirent profit de cette victoire, qui modifie la situation au Proche-Orient et permet à Washington de faire des projets qui ne correspondent pas avec ceux d'Israél Les Israé-

pas avec centr d'israet. Les israe-llens connaissent de nouveau, comme après les précèdentes guerres la crainte de perdre sur le terrain politique ce qu'ils croyalent avoir acquis sur le champ de bataille. Les dirigeants de Jérusalem ont désormais l'impression que Wash-ington a la ferme intention de prendre les choses complètement en main, même au Liban. Ils

aver le nouveau président liba-nais, pour le soustraire en quel-que sorte à l'influence américaine.

pensent en avoir en une preuve supplémentaire avec l'annonce

supplémentaire avec l'annonce faite à Beyrouth, sur un ton très assuré, par M. Weinberger, d'un accord possible pour un retrait concomitant des troupes israélieunes et syriennes du territoire libanais. La révélation, vendredi matin, par la radio israélieune, d'une rencontre secrète entre MM Begin et Gemayel n'est sans doute pas une simple colneidence. L'entretien anyait en lieu au doute pas une simple collecidence.
L'entretien aurait eu lieu au lendemain de la communication au premier ministre israélien du plan Reagan. En rencontrant, M. Gemayel, M. Begin aurait voulu manifester à l'égard des Américains sa détermination à continuer de contrôler les conséquences de ses succès au Liban et de maintenir des relations étroites avec le nouveau président liba-

FRANCIS CORNU.

M. MITTERRAND : le président américain semble s'orienier

dans notre sens

Interrogé, jeudi 2 septembre, à Athènea sur les propositions de M Reagan, M Mitterrand s M Reagan, M Mitterrand a repondu:

« Il est difficile d'improviser d'Athènes un dialogue avec Ronald Reagan. Ironi dans le bon sens loutes les dispositions qui permettront aux Palestiniens le sortir de la fragile situation où ils se trouvent el toul ce qui leur permettra de londer sur une terre qui est la leur les structures de leur choix. C'est dans ce sens qu'il faut aller, c'est dans ce sens qu'il faut aller, c'est dans ce sens que f'ai parlé à la Knesset.

3 D'autre pari, toute politique dans cette région doit impliquer la reconnaissance de l'existence de l'Etat d'Israël. Toul ce qui va dans ce double sens est admis par nous comme une heureuse orientation. Il n'est pas interdit de préciser sa pensée, même si c'est un peu tard. La France a déposé plusieurs résolutions successives dont une avec l'Egypte répondu

aepose plusieurs résolutions suc-cessines dont une avec l'Egypte qui est tourours soumise à l'exa-men des membres du Conseil de sécurité L'esprit qui inspire ce texte franço égyptien continue d'être le nôtre. La position de Ronald Reagan semble s'orien-ter dans le sens que nous uvions défini.» (Le projet de résolution franco-égyptien, après avoir réaffirmé les résolutions antérieures, demande au Conseil de sécurité de « confirmer

les droits nationaux légitimes du peuple palestinien, y compris son droit à l'autodétermination avec tout en que cela implique », la par-ticipation de l'O.L.P. aux négocia-tions et « la reconnaissance mutuelle

Les accords de Camp David

« Las accords-cadres pour la paix au Moyen-Orient », signés le 17 septembre 1978 à Camp David, par le président Sadate pour l'Egypte, M. Begin pour israël, et le président Carter comme « témoin » pour les Etats-Unis, comportent trois parties : un préambule, le « cadre » d'un règlement global et le « cadre » d'un traité de paix égypto-leraé-

1) La préembule énumère des principes et stipule d'abord que la - résolution 242 du Conseil de sécurità (évacuation (sraéllenne et droit de - chaque Etat de la région » de « vivre en paix à l'intérieur de frontière sûres et reconnues »), « considère que toutes ses parties serviront de base à un règlement pacifique du conflit entre Israel et sea voisins . Par la sulte, les accords de Camp David se réfèrent à trols raprises à cette résolution de 1967 at à la résolution 338 de 1973 qui n'en est que la

2) L'accord - cadre pour un « règiement durable, global et équitable - porte principalement sur la « rive occidentale du Jourdain (Cisjordanie) at Gaza -(le Golan n'est pas mentionné).

- L'Egypte, Israël, la Jordania et les représentants du peuple

solution du problème palestinien clars l'accord qui orévolt « une période, des négociations seront dera pas cinq ans », au cours de laquelle - une autorité autonome librement élue par les tration israélienne. Les forces israéliennes seront - redéplayées ». Au cours de cette période des négociations seront organisées entre l'Egypte, Israé'. la Jordanie et « les représenrants élus des populations pour = dăfinîr le etatul définitit les « relations de cette région avec ses voisins . (...), le = tracé des frontières », des « dispositions relatives à la sécurité - et « reconneître les droits légitimes du peuple palestinien et ses

palestinien devront participer à

des négociations porrant sur la

Une commission sara chargée de mettre au point - les modalités d'admission pur la riva occidentale et à Gaza de personnes déplacées en 1967 »

3) L'accord-cadre sur les relations égypto-laraéllennes a été mis en œuvre dans le traité de paix du 26 mars 1979 qui a entraîné "évacuation du Sinal et l'établissement de relations normales entre les deux pays

Selon M. Marchais

« L'ÉLECTION DE BECHIR GE MAYEL ACCROIT LES RISOUES DE GUERRE CIVILE AU LIBAN >

M Georges Marchais évoque la situation au Liban, dans l'inter-

view qu'il a accordee à i Huma-uité-Dimanche « L'a élection » de Bechir Gemayel, à l'ombre des baion-nettes israélienne accroît les ris-ques de relance de la guerre croile. ques de relance de la guerre cuble, voire de la oartition du pays déclare le secrétaire genéra. du PCF C'est ce qui a manifé l'opposition du Mouvement national libanais, de l'eusemble de la communauté sunnite — tontes tendances confondues — des chitles et des druzes, caisa que d. nombreux chrétiens à l'étection d'un homme dont le passé ne peut qu'inquiéter.

qu'inquiéter.

N'est-ce pas ce Gemayet qu a éliminé physiquement ses tro-pres alliés du Front libanais? demandé M Marcheis Comment faire contrance à cet homme pour réaliser l'entente nationale qui, seule pourra assurer la securité, l'indépendance et la souveraineté du Liban?

● Un membre de la Lique des ges. organisation soutenue par les autorités militaires israé-liennes en Cisjordanie, a été tue à coups de coutezu, mercredi le septembre, dans le village de Djaba, près de la ville de Djenine au nord de ce territoire, selon la ranti granienne La Caline Nayel Musicia Bazbour, était agée de diz-huit ans. -- (AFP.)

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 19

CLUB DE LA PRESSE

EN DIRECT DE LA MAIRIE DE LILLE EN anime par G. Carreyrou et a. Duhamei



Dans son beau texte sur b most de Nahum Goldman [1] Late Rosenzweig écrit que le président du Congrès juit monda de la tradition propierce, un juif cosmopolite in anarchiste sans armes the avait toujours préféré le combet graniectuel et spirituel aux div more blindees. Assurement, No. highs Goldman ne se seran be int offir un gâteau d'annive. sain an forme de char d'assaur. wat wai qu'il n'était pas, lu

BITIES

EL MATZNEFF

urreaux

gris Nobel de la paix. Nahun Galdinan n'a jamais cessé d'étre iciaire par le septième chaptre de Jaremie où le prophete ense per que l'important est mains de l'Eternel », que de ne pas repande le sang innocent, d'être chable à la veuve, a l'orphelin e à l'étranger, car le vrai temple du

signeur, c'est le cœur de

l'homme pieux. H est à craindre que les hommes qui appartiennent a la misme famille spirituelle que Na teum Goldman ne parient de plus en plus une langue incomprise qu grand nombre. Notre époque est le des wiesses nationalistes celle des tyresses nationalistes des groupuscules fanatiques ou communautés minuscules qu barbouillées de Hegel, révent signites de se constituer en Elais. area frontieres, douaners poton prisons, parachutistes e tout le saint-frusquim. Le respect de l'autre et le sens de l'universe seprésentent rien pour ces

mine to its ne crosent qualities

et me bombes. Le temps des nes est fini. Demain sur e ment d'in'y aura plus que des

(1) Le Monde du 3: . . . PONDANCE

pais plus de deux sieu e des es. fectifs importants avec a feat. landars.

daise et terrorism

On dont crainere a cheute. tuelle des demandes distintaaf an on plusieurs de cer man dens leue pays d'origine centre que present être fermulet to Grande-Bretagne, me spiel per l'Irlande du Suc San (fant-il rappeter que .. : : : : : Edon Porigins for that also de cielle que celle de l'interes de Va sommes considérables par serles militants républicants and rent étroitement sur le tunt : Danner policier et paracer de la serie que subissait l'une de persone vision à Vincennes, Michael P. kett, and mains des automis a République d'Irlande en late Cailleurs été condames est nesty International 1 and the Elriande du Sus, comme a Co-Bertagne, ampior come in T blicains irlanding des interests jury dont le fanct mement puntestable peut ette e Till lai de la Cour de sarcia de Est. comment abole, on France Co. soupers has contact and a said Mitterrand, qui it

adresse an le.cg.

léances aux parents de But

Sands pulse former

que déclarée de 100 de TALKE. La République à l'or de marie Fentradition de Maria Projection de Stephan & see le gouverners de la contratte de require 11 Co. cont return want recharchées on in mos and que militaria republica de sour des ramens des enteriors tiques. 2) La juna etten paper en des affaires — un vigues de de la company de de la company de la comp Les tie contes d'in de la lange Cat at expedience of the observation the salar THE SOLUTE OFFICE AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART 6 la personne recomme les seus Pharme records to tion france to the state of the

chael Flunders conspection of the second dont Actoresty International

() ree Keller, July PARIS

PROCHE-ORIENT

israël

Nahum Goldmann a été inhumé au cimetière du Mont-Herzl

Nahum Goldmann, ancien président du Congrès juif mondial, décédé le 29 soût (« le Monde », du 31 soût), a été inhumé jeudi 2 septembre au cimetière du Mont-Herzl, où reposent toutes

les personnalités importantes de l'histoire d'Israël.

Le président de l'Etat, M. Yitzhak Navon, et le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, assistaient à la cérémonie en présence d'una foule peu nombreuse.

Un juif paradoxal

néanmoins convié à sa table, evenue Montalone, à Paris, Pierre Mendês France et Philippe Klutznick pour mettre au point une initiative ommune destinée à favoriser un règlement au Proche-Orient II hochait faiblement is tête pour marquer on approbation tandle que l'ancien ministre américain du commerce iisait le texte, appelant les Israéliens et les Palestiniens à une reconnaissance mutuelle. Il écoutait, muet, mais intensément attentif les objections de l'ancien président du conseil français. Il contribua au compromis en émettant quelques remarques

Le brillant causeur, le vigoureux polémiste, avait déjà cédé la place à un homme à bout de forces. Son uschaft chez lui l'invasion israélienne du Liben qu'il aveit, l'un des premiers, qualifiée d'« agression ». Contrairement à son habitude. Nahum Goldmann ne raconta pas, ce jour-là, d'histoires juives qui, tout en faisant

UN ARTICLE DE FONDATEUR DU CONGRES JUST MONDIAL DAMS «LE MONDE DIPLOMATIQUE»

« Le Monde diplomatique : de septembre publie un article remis quelques jours arant sa mort, dans lequel Il évoque les répercussions de l'invasion du Liban per Israel, et, d'une ins-nière plus générale, l'évolution du problème juif.

les défices de ses hôtes, lui servalent habituellement à lilustrer son propos. li en connaissait des cantaines et. dotá d'une mémoire remerqueble. ivitait de se répéter devant les mêmes interlocuteurs. En vingt and nous no nous souvenons pas d'avoir entendu dans sa bouche deux fois la même anecdote. Relevant un défi tors d'un banquet donné en son guerre mondiale, il avait réussi à faire rire, des heures durant, un auditoire de personnalités julyes sud-eméricaines plutôt réticentes à contribuer à un fonds d'entraide. Le marathon gagné, il recueillit séance tenante des fonds importants qui servirent entre autres aux rescapés

Tout autant que l'humour, pour se faire entendre, Nahum Goldmann manlait la provocation. Il fascinait ou exaspérait ses coreligionnaires par des priess de position non conformistes, mais son but, celui de

Nahum Goldmann n'était plus, fin de croire à un compromis à l'amia-juin, que l'ombre de lui-même. !! bie. Toute autre voie, soutenait-li. ne pouvait déboucher que sur une catastrophe. Nahum Goldmann était tout le contraire d'un utopiste. C'est au nom du réalisme qu'il critiquait la « politique. de force » de Jérum, dont il craignalt les retom bées à moyen ou à long terme. Malgré son optimisme fondamenta les dirigeants actuels de Jérusalem finiralent per conduire Israel à sa perte. Il revalt pour su part d'un Etat juli pacifiste, centre spirituel

Nahum Goldmann a été mieux compris par les Arabes que par ses coreligionnaires. Yasser Aratat envisageait de rencontrer le dirigeant sioniste, dont des écrits on été reproduits dans des organes de l'O.L.P. Cet intérêt parut suspect à nombre d'Israéliens et de juifs que la modération de Nahum Goldmans heurtait de front. Il eut ainst droit à l'épithète peu ainène de « juli cosmopolite » qui se voulait injurieuse. L'ancien prézident du Congrès juit mondial appartenalt en réalité au courant universaliste et libéral de la Diaspora, partisan de l'Etat d'Israel mais attentif aux réalités du monde contemporain.

Nahum Goldmann ralliait en privé la « paranola julva » en falsant rerquer que tout goy (1) n'était pas nécessairement un ennemi, que les Arabes ou les antisionistes n'étalent pas forcement antisémites, pas plus que Yasser Arafat n'était la néincarnetion d'Hitler. (I réaglesait aux attaques de ses coreligionnaires avec le ecurire triste de celui qui savalt que l'histoire finirait par iui donner raison. Comme nombre de prophètes, il simait trop son peuple pour lui en youloir.

ÉRIC ROULEAU.

(1) Non-juif.

LA COUR SUPREME SUSPEND LA DECISION GOUVERNEMENTALE D'INTERDIRE LES VOLS D'EL AL LES LOURS DE SABBAT

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — C'est avec souls-gement que la piupart des Israé-liens ont accueilli l'annonce d'une sorte de trève dans la « crise d'El Al » qui avait ces dernières se-maines provoque un « débat national » presque aussi important conformistes, mais son but, celui de réveiller, était atteint. Auteur du Paradoxa juii it falsait lui-même figure de juit paradoxai. Grand bourgeois, esthète et bon vivant, il déplorait le fait que les juits — surrefois nombreux dans les mouvements révolutionnaires ou progressistes — alent gliesé pour la piupart dans le camp conservateur ». Intègrés dars leurs patries respectives, sécurisés, beaucoup de juits, disair-il, n'étaient plus, en but cas, spontanément, solidaires des opprimés.

Us Etat pacifiste

Grand admiratsur de la Révolution française, il estimait néanmoins qu'en émancipant les juits, elle avait en gendré un phénomène, en un sens plus dangereux que la persécution, cètul de l'assimilation puisqu'elle tendait à atténuer, avant de la détruire, l'identifs juive. Les pogrons, aussi odieux qu'ils furent, avaient au contraire suscité un suraunt et assuré l'essor du mouvement sioniste au quel lui-même avait adhéré des l'adolescence.

Concernant leraël, Nahum Goldmann s'était montré persuadé, dès 1947, que rien ne devait être entrepris sans un accord avec les Arabes. Il n'a jamais, depuis, cessé l'adolescence.

Arabes l'adolescence.

Arabes l'adolescence.

Arabes l'adolescence.

Arabes l'adolescence.

Arabes l'adolescence.

A

ISTH depois 1953 ISTH DISTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAIRES

FORMATION DE TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Méthodologie écrité et orale-Renforcement en langues vivantes

SCIENCES PO

■ Entrée en AP et en 2 année ■ Année complète Octobre-Juin **SUCCÈS CONFIRMÉS**

AUTEUIL 6, av. Léon Heuzey, 75016 Paris - Tél. 224.10.72 + TOLBIAC 83, av. d'Italie, 75013 Paris - Tél. 585.59 35 +

Les manifestations se sont poursuivies jusqu'à jeudi à Lubin

Le bilan des manifestations du parvenu jeudi à Varsovie, que les sième conférence des catholiques si acti, en Pologne, ne cesse de s'ilontements avaient duré neur cuest-allemands, le primat de s'alonter victimes qu'il faut déploner, depuis qu'on a appris qu'un sa qui indique que des personner, depuis qu'on a appris qu'un se qu'en s'en verticiralent aux des lancer des catholiques conférence des ca quatre victimes qu'il faut deplorer, depuis qu'on a appris qu'un
troisième manifestant était tombé
mardi, à Lubin (1), sous les
halles des zomos, les unités antiémeutes de la milice. L'une au
moins des personnes blessées à
Varsovie serait de plus dans un
état très grave.

Malgré la violence de la répression, de nouveaux affrontements

Malgré la violence de la répres-sion, de nouveaux affrontements ont éclaté mercredi 1se et jeudi 2 septembre, à Lubin Selon l'agence officielle polonaise PAP des manifestants a particulièrement agressifs sont redescendus dans la rue au lendemain de la fusil-lade de mardi et ont tenté de se diriger vers le siège du comité régional du parti, après avoir incendié les locaux d'un club de la presse internationale où sont incendié les locaux d'un club de la presse internationale où sont en théorie disponibles les jour-naux étrangers. Jeudi, les échauf-fourées ont éclaté en fin de mati-née après que des unités des « Zomos » eurent tenté d'enlever des croix de fleurs dressées par la population à la mémoire des trois victimes ont seralent, un la population à la mémoire des trois victimes qui seralent, un professeur de lycée technique et deux ouvriers des mines de cuivre. D'après des témoignages concordants, cinq croix et non pas trois auraient été érigées, ce qui laisse penser que le nombre de morts pourrait être plus élevé encore.

Cette troisième journée de manifestations, à Ludin, semble avoir été particulièrement vio-

Cette troisième journée de manifestations, à Ludin, semble avoir été particulièrement vioiente puisqu'à en croire la télévision polonaise, les affronte ments se sont pounsuivis jusqu'à 1 heure du matin ce vendredi, que de nombreuses rues de la ville étaint obstruées par des restes de barricades et que l'hôtel de ville, la salle de concert et la bibliothèques municipale ont été incendiés, Le mème jour, d'autres manifestations ont éclaté à Caestochowa, la capitale religieuse de la Poiogne. Le couvre-feu a été instauré à Lubin dont l'accès est strictement interdit à toute personne n'y résidant pas. Toutes les communications téléphoniques ont également été coupées.

L'ampleur des manifestations de mardi apparaît, elle aussi, au fil des jours, sans cesse plus grande. Le quotidien du parti pour la région de Zroclaw, Gesetz Robotaica, indiquait ainsi dans son numéro du 1° septembre,

(1) Il ne faut pas confondre Lubin, important centre de mines de cuivre dans le sud-ouest de la Pologne, à une soimantaine de info-mêtres de Wrocisw, et Lublin qui se trouve, elle, presque à l'opposé au sud-est du pays.

Copenhague (A.F.P., U.P.I.).—M. Anker Joergensen, premier ministre social-démocrate, devait présenter, ce vendredi 3 septembre, la démission de son gouvernement à la reine Margrethe II. Il avait formé son dernier cabinet homogène minoritaire le 30 décembre 1981, sprès les élections législatives anticipées du 3 décembre, qui n'avaient guère modifié le paysage politique danois. Mais les sociaux-démocrates y avaient perdu sept sièges et ne disposaient plus que de soixante et un des cent soixante-dix neur sièges du Parlement. De sucroit, contrairement à ce qui s'était

contrairement à ce qui s'était passé à chaque crise depuis 1975, M. Joergensen n'avait pu obtenir d'aucun parti politique la pro-messe d'un appui pariementaire

Les mesures économiques

Les mesures economiques

En sunonçant sa décision, jeudi soir, à la radio, M. Joargensen a toutefois précisé qu'il ne demanderait pas cette fois-ci la tenue d'élections anticipées. Il a aussi accusé les partis d'opposition d'être responsables de la chute de son gouvernement en ayant refusé tout compromis dans les négociations concernant une sèrie de mesures économiques. Il avait espéré obtenir l'appui de la majorité du Parlement pour un plan visant à réduire de 10 milliards de couronnes (1 couronne vant 0,80 F environ) l'énorme déficit budgétaire prévu pour 1983 et qui s'élève à 73,3 milliards de couronnes. Ce plan prévoyait notamment des réductions importantes des dépenses publiques (refusées par les partis de gauche) et de nouvelles taxes sur les fonds de retraite que les partis de droite trou-

* (Publicité) ***

COURS D'ARABE es 6º

Les parents domiciliés dans les arrondissements de la rive gauche de Paris et rencontrant des diffi-cultés pour que leurs enfants étu-diant la langue arabe en classe de 6° sont vivement priés d'exposer leur cas en écrivant à ASFA. (M. KHAYATT), 14, rue Augereau, 75007 PARIS.

DOUR SOR DIOSTAMME

heures dans cette ville et avaient été d'une rare violence. Le journal qui indique que des personnes de tous âge participaient aux manifestations, parle de très non-hreuses barricades dressées dans les rues et décrit un vieux monsieux a cassant des talles de trottoirs en petits morceaux qu'il tendait ensuite aux jeunes gens pour qu'ils s'en serpent comme projectiles contre la mélice ». Toujours selon ce quotidien, l'ensemble des villes de cette région aurait été touché par les manifestations et l'agence PAF grècise de son côté qu'il y a e u des heurts en trente-neuf endroits de Ziroclaw et que la plupart des transports en communs cut été interrompus plusieurs heures durant.

Mor GLEMP : cela n'a aucum sens de lancer des pierres

Il ressort maintenant des in-formations tant officielles que recueillies de source locale sine que trente villes de plus de trente mille habitants ont été le trente mille habitants ont été le théâtre d'affrontements. Ontre, varsovie, Gdansk, Cracovie et Wroclaw, il s'agit de : Szcecin, Gdynia, Eblag et Ttzew sur la côte haltique; de Lubin, Dzierzonow, Swidnica, Olenso, Oleszonica, Olawa, Luban-Slaki, Bielawa, Zlotoryja, Jaworze, Stzzelino, agorzelec, Elodzko dans le sud-ouest; de Bydgoszcz dans le nord-est; de Gorzow-Wielkopoliski, Głogow dans l'ouest; de cki, Głogow dans l'ouest; de Czestochowa, Wakazych, Kato-wice dans le sud et de Lublin, Przemysl, Rzeszow dans le sud-

est.

Le bursan potitique du parti, qui s'est réuni jeudi à Varsovie, a déploré dans un communiqué lu à la tlévision que « ces incidents aient entraîné des victimes », et stigmatisé « les forces extrémistes qui ont tenté d'entraver le processus de stabilisation en cours et la sécurité des citoyens en voulant faire de la Pologne un joyer de tension et de troubles conformément aux plans de l'adjoyer de tension et de troubles conformément aux plans de l'administration américaine ». Toute tentative de faire sortir la Pologne de le voie socialiste « est pouée à l'échec », a encore déclaré le bureau politique en regrettant que les avertissements des autorités « cient été ignorés par des groupes d'habitants » et en rendant hommage aux miliciens et aux militaires pour leur tâche difficile dans le maintien de l'ordre.

En Allemagne fédérale, où il participe à la quatre-vingt-sep-

valent difficilement acceptables.

Ce n'est pas la première fois que M Joergensen menaçait de démissionner. On pensait cependant qu'il ne quitterait pas les affaires publiques tant que le Danemarit exercerait la présidence du Conseil de la C.E.E. c'est-à-dire jusqu'à la fin de décembre. Cette fois-ci, sa décision de démissionner a été soutenue par la puissante centrale syndicale L.O. à majorité social-démocrate qui estime « qu'il vaut mieux s'en aller que d'avoir à mener une politique non socialistes au âtre de son vice-président M. Finn Torgrimsson.

Le chef des conservateurs (vingt-six députés), M. Poul Schlueter, a déclaré dans la soirée de jeudi, qu'il serait favorable à une coalition libérale conservatrice. De son côté, M. Henning Christophersen, leader des libéraux (vingt-deux sièges), a estimé qu'un gouvernement non socialiste serait probablement mis en place à l'issue de la crise politique.

[Il leur restern à s'entendre sur an programme pour payer formes.

(Il leur restera à s'entendre sur un programme pour pouvoir former, eux aussi, un gouvernement mino-ritaire. Car, même l'appui ou la participation du centre démocrate (quinze députés), des radicaux (neui sièges) et des chrétiens populaires (quatre sièges). ne leur permettrait de disposer que de soirante-seize voir au Parlement, alous que les trois partis de ganche en comptent quatre-vingt-sept. A moins de s'assure l'appoint des seize députés du Parti du progrès à caractère poujadiste avec lequel jusqu'à présent aucune des formations traditionnelles n'a accepté de coopérer. Reste à savoir si les partis de ventre-droite parviendront à s'entendre ou

de revenir aux affaires.]

• M. Cheysson, ministre des relations extérieures, participera à la réunion de coopération politique de l'Europe des Dix, jeudi 9 septembre, à Copenhague, a indiqué le Quai d'Orsay, jeudi

2 septembre, M. Cheysson, qui avait subi une opération e bé-

nigne » la semaine dernière, a

quitté l'hôpital - précise-t-on -

sans être encore revenu au mi-

[Il leur restera à s'entendre sur

Danemark

La démission du gouvernement social-démocrate

ouvre la voie à une alternance sans élections

M Keramoal et Mile Bros de l'agence photographique Moba Press, ont été retenus quarante-huit heures dans un commissariat où ils se sont retrouvés, d'après M Keramoal à « quelques quabre-vingts personnes entassés dans une pièce de 20 mètres carrés soutles de déjentions », n'ayant droit qu'à « un verre d'enu toutes les douse heures ».

droit qu'il e un verre d'eau toutes les douze heures ».

Tout comme les autorités polonaises, les journaux des eutres capitales communistes d'Europe démocent le rôle qu'auraient joué dans les manifestations de mardi, les radios accidentales et les emilieux impérialistes réactionnaires ». A Prague, le Rude Pravo estime que Solidarité n'a pas réussi, que le travail s'est pour-suivi dans les entreprises et que el a classe ouurière ne s'est pas jointe aux groupes des jeunes qui cut classe duriere ne rest par jointe aux groupes des jeunes qui ont essayé d'oryaniser des mani-jestations ». A Budapest, Nesza-badag écrit de son côté que « les oryanisations illégales et hostiles de Pologne (...) ont complètement shoules expant d'alaptes. échaués, evant d'ajouter : « Il reste cependant à savoir el l'en-nemt a tiré la leçon de l'expé-rience (...); il est presque certain que les événements du 31 avêt ont

itème conférence des cainotiques cuest-allemands, le primat de Pologne ont choisi la bonne de Pologne. Mgr Glemp, a déciaré, jendi à Essen, devant quelque cinq cents compatrates que « cela n'a acan sens de lancer des pierres ». « Pespère, a-t-il ajouté, que Dieu nous aidera à sovir de la difficile situation présente et que nous parviendrons à trouper un accord social qui prenne en compte à la fois la nérité et la justice. »

D'aurre part, deux journalistes partiquement pas a correspondre inançais arrêtés mardi à Varsovie M. Keramoal et Mile Bros de l'agence photographique Moba était « désespéré » de le pouvoir pretiquement p a a correspondre avec sa famille restée en Pologne. La meilleure joueuse polonaise de handball, Barbara Krafft, et quaire de ses coéquipières n'ont pas rejoint leur pays à l'issue d'un séjour d'une semaine aux. Pays-Bes.

A Paris, où la CFDT a ap-pelé avec d'autres organisations, à manifester ce vendredi devant le monument au poète polonais Adam Mickiewicz, Force ouvrière s'est élevée contre l'arrestation mercredi de M. Jarosz, président

sest eseese contre l'arrestation mercredi de M. Jarosa, président du syndicat des dockers de Gdensk, que la centrale française avait reçu l'année dernière en compagnie d'autres dirigeants de Solidarité.

« Nous continuons à autore l'évolution de la situation en Pologné et nous condamnons les violences policières », a déclaré ce jeudi le porte-parole du quai d'Orsay. « Ces événements confirment que l'état de siège n'est pas une solution, et que les objectifs que nous avons définis depuis longtemps sont plus que juminis justifiées », a-t-ll ajouté, avant de rappeler quels sont ces obéjectifs : « La leveée de l'état de siège, la libération des détenus politiques et le rélablissement du dialogue entre Polonais. »

<Révolution> et <l'Humanité> expriment des points de vue opposés sur les derniers développements de la crise

M. Georges Marchais a prévu de faire connaître, dans la seconde édition de l'« Humanité Dimanche », à paraître le 5 septembre, sa position sur les derniers événements de Pologne, en complément à l'interview publiée dans l'hebdomadaire du P.C.F. (- le Monde - du 3 septembre). Le secrétaire général du parti communiste avait relevé, le 25 mars dernier, devant le comité central de son parti, « le préjudice que les événements de Pologne font porter à la cause même du socialisme ». Les récents développements de la situation peuvent inspirer à M. Marchais soit une condamnation des « milieux les plus extrémistes de Solidarité - — position adoptée par « l'Humanité » (« le Monde » du 3 septembre) — soit une critique de l'attitude des dirigeants polonais. Telle est, en effet, la position exprimée par l'hebdomadaire « Révolution », plus spécialement destiné aux intellectuels et aux cadres du parti, et qui est, cette semaine, le premier organe de presse communiste français à parler du coup de force du général Jaruzelski », pour désigner, plus de huit mois après, l'instauration de l'état de siège en Pologne, le

Les commentaires de l'envoyé spécial de l'Humanité à Versovie ne différent guère, vendredi 3 septembre, de ce qu'ils étaient jeudi. Le journaliste observe le « ton modéré » du communiqué du WRON. « La responsabilité des manifestations, écrit-il, n'est pus imputée à Solidarité, dont le nom n'est pas prononcé, mais aux activistes de KOR. De toute évidence, le pouvoir semble miser évidence, le pouvoir semble miser sur l'existence d'un courant réa-liste au sein de Solidarité et préserver les possibilités de dia-logue, »

Le point de vue de l'hebdoma-daire communiste Révolution est, apparemment, très différent de celui de l'Humanité. On peut lire, en effet, dans l'éditorial — non signé — du numéro daté 3-9 sepsigne — di numero cate 3-9 septembre, les commentaires suivants : « Que l'anniversaire des accords de Gdanek — à travers lesquels le socialisme polonais semblait avoir trouvé, avec le dialogue rétabli entre les jorces sociales, le chemin de son nécessaire renument — est marqué dialogue rétabli entre les forces sociales, le chemin de son nécessaire renouveau — soit marqué par le tragique face-à-face des feunes manifestantis de Solidarité et des brigades spéciales antiémeute, voilà qui en dit long sur la crise dans laquelle s'enfonce, chaque jour un peu plus, ce pays auquel tant de liens rattachent la France, et singulièrement les communistes français. (...)

> S'il a évité le bain de sang, le coup de force du général Juruzeisli n'a en tien modifié les données fondamentales de la crise, y compris au plan écomomique, en dépit d'une certaine remise en dépit d'une certaine semise en dépit d'une certaine remise en coure de la production et de la distribution. Aucune des grandes réformes dont le POUP ne cesse de parier depuis août 1980 n'a été réellement mise en ceuvre. Par contre, le traumatisme subi par la société polonaise, le 13 décembre 1981 et depuis, rend plus dificule encore la recherche du dialoque. Cartes, le pouvoir a pris des mesures d'apaisement : allégement de l'état de siège, libération de prisonniers, etc. Mais les manifestations du printemps et

Italie

 M. Giovanni Spadolini a obtenu la confiance des députés, jeudi 2 septembre, par 357 voix contre 247, à l'assue d'un débat sur le programme de son gon-vernement de coalition (le Monde vernement de coalition (le Monde du 25 août). Ce gouvernement, identique au précèdent, regroupe démocrates-chrétiens, socialistes, sociaux-démocrates, libéraux et républicains. Le vote d'investiture au Sénat dait auxin lieu camadi. au Sénat doit avoir lieu samedi. —

de cet été suffisent à en démon trer l'insuffisance. »
Et l'hebdomadaire communiste conclut: « Comment le dialogue reprendrait-il, comment l'entente progresserait-elle sans que les Polonais, à commencer par ceuz

progressarati-elle sans que les Polonais, à commencer par ceux qui sont encore internés, retrouvent l'ensemble des droits et libertés constitutionnels, y compris la libre activité syndicale conquise il y a deux ans ? Deux ans après les accords de Gdansk, leur esprit et leur lettre continuent d'indiquer l'issue : celle du renouveau démocratique et socialiste, y [a L'Hamanité » de ce vendredi publie par alleurs un entrefliet sur le KOR, contre les militants duquel les antorités polonaises ont laissé prévoir l'ouyerure de procès politiques, pour l'organe cantrai du P.C.L. ce serait a en 1975 à Genève, lors d'une conférence internationale des transfuges des pays socialistes, qu'a germé l'idée du KOR, dont la création n'a été annoncée que plusieura années plus tard a Précisons que l'homme qui a cu l'idée de crèer le KOR, M. Jacek Kuron, n'est jamais sorti de Pologne, qu'il a créé ce mouvement en 1976, et qu'il s'agis-ait alors pour lui et ses camarades de défendre les ouvriers emprisonnées à la suite des émeutes de 1976 à Radon et Ursus, ce que a l'Humanité » se garde bien de rappeler, passant aussi sous silence le fait que le KOR a obtenu un an après sa création l'aministe totale des personnes concernées. Il est vrai que pure le acut à obtenu un an après sa création Pannistie totale des personnes concernées. Il est vrai que ces faits ne correspondent guère à l'image d'un groupe conspirateur et réactionnaire que « l'fiumanité » a'attache à donner à ce mouvement. — R.G. 1



227-88-54/763-34-17

CLIMPLOME AYALA BRUT 78,00 F

LIGHAGE

2,50 F

stigets que les forces socialistes en proces qui est prouve par u protoca.

A Paris, od in CPDT de Semaine aux A Paris, od in CPDT de Series of in CPDT de Series organisation.

Minimiser et vendred devant de semainent au poète poloneis des discrites et force de la pareir de semainent de M. Jarosz, president de semainent de M. Jarosz, president de semainent de M. Jarosz, president de semainent de la centrale d

e moppeler que's sont ces chesco de l'éta de l'éta de libération des defenses et le rétablissement de la la legal de l'éta de l'é

pariment des points de vae **empresents de la crise**

de faire connaître, dans le Diserrete . a paraitre le raiera événements de Pologne. ride dans l'hebdomadaire du rel. Le secrétaire général du 25. mars dernier, de unt le p 25. mars dernier, det unt le préjudice que les événements se même du socialisme . Le situation peuvent inspirer a situation des enlieux les plus mouptie per « l'Humanié aux effet, la position expense en plus spécialement desune mars, et du est, cette semane gard, et qui est, cette semane primiste trançais à parler de ricki », pour désigner, plus de l'état de siège en Pologne, le

is out sit sufficent a so an endéprendrail-l', comment ringresserat-elle sons rolonais, à commence ent l'ensemble des froit **Beds de G**datii. nes Statue : calle de man Plate de ROR, dont

MOCATION DEPL S 200 - TO HECON DATES WHATE DEPUIS 270 F TAL tions apport, in court of 26 MARQUES REPRESENTEES CHERRY WALL TO PE

227-41-54; 783-54-17

ÉTATS-UNIS

Faut-il y voir le désespoir

d'hommes et de femmes qui,

lorsqu'ils vont faire la queue aux ser-

vices d'aide sociale, peuvent consta-

ter que la crise économique affecte

tout autant la population blanche,

alors que les grandes émeutes des années 60 avaient eu lieu dans une

période de prospérité qui rendait la

misère des Noirs d'autant plus in-

Faut-il y voir, comme l'écrivait,

supportable?

Pourquoi les « ghettos » noirs n'ont pas explosé cet été

New-York. - Contrairement à . ment disposée à « casser du nègre », certaines prévisions, les « ghettos » au besoin pour assurer la loi et l'ornoirs n'ont pas «explosé» cet été.
Malgré 25 % de chômage parmi les
adultes, et près de 50 % parmi les
tion Reagan, écrivait en substance adultes, et près de 50 % parmi les tion Reagan, écrivait en substance moins de vingt ans », malgré les Juan Williams, qu'ils se révoltent. réductions, voire les suppressions de Après tout, il y a bien longtemps qu'il n'y a pas eu d'émeutes blan-ches dans ce pays, mais nous, les services sociaux - en particulier les cours de formation professionnelle, Noirs, nous en avons assez d'être en et bon nombre de coupons d'alimentation pour les familles démunies, première ligne et de nous faire tuer par les flics blancs ou noirs... » Le fait est que les dernières émeutes malgré la traditionnelle canicule qui jette la population des taudis dans la noires sérieuses ont eu lieu à Miami au printemps1980. rue, il ne s'est rien passé....

Des faits divers inquiétants

Que la tension règne dans les ghettos est un fait certain. Qu'un fait divers puisse allumer la mèche est probable. Mais il n'en reste pas moins que, tandis que le chômage ne cesse de s'aggraver, l'été a été calme, si on excepte le nombre granen juin dernier, un jeune rédacteur noir du Washington Post, la crainte dissant d'attaques à main armée dont les habitants des ghettos sont suscitée par une administration ouaussi souvent les victimes que les auvertement réactionnaire et apparemteurs. «Il n'y a pas d'opposition po-

Deux l'aits divers inquiétants sur-venus au début de l'été paraissent

La veille, ils avaient attaqué les participants à une réception privée

De notre correspondante

litique noire organisée, nous disait il des droits civiques s'est soudain déy a peu un sociologue noir, en placée vers les beaux quartiers : degrande partie parce que la nouvelle bourgeoisie noire s'est désolidarisée des ghettos. Mais la montée de la criminalité est la forme présente de la protestation. -

juin, un restaurant connu de Long-Island a été attaqué par une bande de garçons et de filles noirs, dont on a su plus tard qu'ils venaient du ghetto de Brooklyn. Les assaillants ont fait déshabiller les quelque quatre-vingts clients, leur ont pris argent et bijoux, ont violé deux femmes et blessé trois bommes qui tentaient de s'interposer.

qui avait lien dans une maison de la même banlieue résidentielle de

puis un mois, les étudiants noirs de l'école de droit de Harvard sont en guerre contre l'un de leurs professeurs, M. Jack Greenberg, qui devait être chargé, à la rentrée, de faire un cours intitulé - discrimination raciale et droits civiques ». lui donner raison: un samedi soir de M. Greenberg, qui est blanc, et qui devait partager cet enseignement avec un collègue noir, est aussi le directeur du fonds de défense juridique et éducatif de la N.A.A.C.P. (Association pour le progrès des noirs), l'une des deux principales organisations noires américaines. L'Association américaine des étudiants en droit noirs, qui compte

Le mouvement a. d'abord, été très

cinq mille membres, soutient le boy-

décidé par ses adhérents de Har-

étudiants noirs de Harvard d'enfants

Des associations comme la N.A.A.C.P. et l'Urban League, qui défendent les droits civiques en général et ceux des Noirs en particulier, out toujours mis un point d'honpeur à ne pas faire de racisme à rebours et à compter dans leurs rangs des militants blancs, comme M. Greenberg.

Un conservatisme « blanc »

La polémique a rebondi lorsque les étudiants de Harvard se sont rebiffés en faisant valoir que, si l'école de droit compte quelque 10 % d'elèves noirs - ce qui n'est pas mal, les Etats-Unis comptant 12 % de population noire, - deux seulement cottage du cours de M. Greenberg des soixante enseignants sont de couleur, dont un seul est professeur de

Des militants, comme M. Christocritiqué par les anciens des luttes pher Edley, sont allés jusqu'à décla-Si les ghettos sont calmes - du pour les droits civiques des années rer que certains sujets ne devraient moins pour l'instant, - la bataille 60. L'un des éditorialistes noirs les être enseignés que par des bommes

plus connus, Carl Rowan, a traité les et des femmes qui en out - une expérience directe ». Le sujet de la discrimination raciale et des droits civiques scrait ainsi traité par un enseignant ayant - l'expérience sociale, culturelle, économique et politique des communautés du tiersmonde ». Ce qui peut faire sourire quand on sait combien Harvard, comme toutes les grandes universités américaines, cultive l'élitisme, et comment l'étude du droit mêne aujourd'hui à l'exercice de la profession, rentable entre toutes aux Etats-Unis, d'avocat.

> Mais l'excès même de ces propos conduit à se demander si, face à la « majorité morale » el au retour massif à un conservatisme - blanc qui rêve d'abolir les progrès sociaux des vingt dernières années, des militants noirs venus, cette fois, non des ghettos, mais de la nouvelle bourcoisie, ne vont pas retrouver prochainement le chemin de l'activité

> > NICOLE BERNHEIM.

JUSQU'A FIN DECEMBRE CHEZ NICOLAS, GRANDE BAISSE ANTI-INFLATION.

DU 5/5 AU 31/12

CHAMPAGNE VEUVE GALIEN BRUT

78,00 F

ORPAYA ROUGE **RIVESALTES A.O.C.** 27,50 F

bouteille 100 cl

COGNAC*** **NICOLAS**

68,00 F

62,00

ARMAGNAC V.S.O.P. **NICOLAS** 62,00 F

bouteille 70 cl

bouteille 70 cl **DU 7/7 AU 31/12**

DU 2/6 AU 31/12

CHAMPAGNE MOËT ET CHANDON BRUT IMPERIAL

84,00 F

79,00 F

bouteille 75 cl

CHAMPAGNE TAITTINGER **BRUT RÉSERVE**

86,00 F

79,00 I

bouteille 75 d

CHARLES HEIDSIECK BRUT 82,00 F

bouteille 75 cl

CHAMPAGNE

CHAMPAGNE MUMM CORDON ROUGE BRUT

94,00 F

37,00 F

bouteille 75 cl

LIGNAGE

CHAMPAGNE AYALA

BRUT

78,00 F

bouteille 75 cl

7,50 F 6,80 F

"II % vol. vin de table rouge" bouteille 75 cl

VIEUX CEPS

7,60 F

6,90 F

"12 % vol. vin de table rouge" bouteille 75 cl

BORDEAUX A.O.C.

DU 1/9 AU 31/12

12,00 F

10,60 F

bouteille 75 d

LA NICOLETTE DE CORBIÈRES V.D.Q.S.

7,80 F

bouteille 75 cl

"consignée en sus l F"

CHAMPAGNE

7,20 3

SOUVERAIN 84,00 F

CHAMPAGNE

HENRIOT BRUT

78,00 F

bouteille 75 cl

CHAMPAGNE HENRIOT 1975 Baron Ph. de Rothschild 145,00 F

bouteille 75 cl

CHAMPAGNE LANSON BLACK LABEL BRUT

81,00 F

bouteille 75 cl

POMMERY BRUT

87,00 F

80,00 F

bouteille 75 cl

YOUS CHERCHEZ UN PIANO?

Smean d'un groupe const satest d' declinamire que « l'Humanie i prinche à donner a ce marches

AMÉRIQUES

LES CRISES FINANCIÈRES EN AMÉRIQUE LATINE

le président Lopez Portillo, a suscité un débat national au est préoccupé avant tout par la survie du système politique Mexime. Le convernement s'est assuré le soutien de l'armée, mexicain sous sa forme actuelle, et s'efforce de sauver son Mexique. Le gouvernement s'est assuré le soutien de l'armée, des syndicats et du P.R.L. le parti au pouvoir. En revanche, les milieux d'affaires ont vivement critiqué cette mesure. Le président de la Banque centrale, M. Miguel Mancera, a donné sa démission et a été remplacé par un ancien ministre du plan, M. Carlos Tello, favorable à une plus grande intervention de l'Etat dans la vie économique. Toute transaction en dollars ou dans une autre monnaie étrangère est illégale à l'intérieur du pays à partir du lundi 6 septembre. Seules les banques, désormais nationalisées, peuvent accepter des dollars et les contrevenants s'exposent à de lourdes pelnes allant de cinq à quinze ans

de prison.

Les réactions aux États-Unis ont été modérées. Malgré sa

voisin de la banqueroute.

Washington surveille cependant avec inquiétude les autres pays d'Amérique latine qui, eux aussi, se sont trop endettés et ne paraissent pas pouvoir rembourser. Il ne s'agit pas de Cuba qui ne doit que 37 millions de dollars aux banques américaines qui ne doit que 37 milhons de dollars aux hanques americaines et dont les difficultés financières ne penvent qu'enchanter M. Reagan, mais de l'Argentine, du Brésil, de la Bolivie, de la Colombie, du Chill, du Pérou et du Venezuela. N'étant pas en mesure d'aller au secours de tous, les Etats-Unis souhaitent associer à cette tâche les autres nations industrialisées. Un projet est à l'étude à Washington: la création d'une réserve de

La nationalisation des banques, décidée le 1° septembre par méfiance de principe à l'égard de la nationalisation. Washington 25 milliards de dollars qui serait administrée par le F.M.L. (« le Monde - du 2 septembre).

Ce n'est pas le krach, mais ce sont des craquements du ystème financier international que provoquent les malaises de système financier international que provoquent les malaises de l'Amérique latine, dont la dette est estimée à 240 milliards de dollars (soit environ la moitié de l'endettement global du tiers-mondel. Par pays, la situation est plus difficile à connaître avec précision, étant donné le secret des Etats, la confusion des comptes et le contenu même de la dette. Ainsi les montants globaux peuvent comprendre ou non la dette publique et la dette privée, intégrer ou non le court terme (par exemple l'endettement du Mexique, estimé à 30 milliards de dollars, comporte les emprunts à moins d'un an ; celui du Brésil, évalus à 50 milliards, ne les comporte pas).

APRÈS LA NATIONALISATION DES BANQUES

Le gouvernement mexicain cherche à rassurer le citoyen moyea retraits. Le pari du président Lopez Portillo est d'autant moins gagné d'avance que le manque de confiance a josé un rôle considérable dans la chute du peso et la fuite des capitaux. La corruption est en outre un mai spiffisamment répandu pour que M. Abel Touar, président du PAN, déclare : « Les mains qui ont applaudi aux décisions du président sont les mêmes que celles qui out jait sortir les dollars. » Désignés comme l'ennemi public, les milieux financiers disposent pour convainere d'un très solide argument : selon le décret publié au Journal officiel, la nationalisation des benques l'Etat s'approprie éaglement les actions et participations qu'elles détenaient dans certaines entreprises. Or, la participation des principales banques mexicaines dans la production et les services est exceptionnellement élevée. Peu d'entrepreneurs ont envie de voir siéger un représentant de l'Etat à leur conseil d'administration.

Mexico. — Le premier acte ublic du président Lopez Por-llo, au lendemain de la natiotillo, au lengeman de la latar-nalisation des banques et de l'établissement d'un contrôle des changes total, a consisté à pren-dre son petit déjeuner, jeudi 2 septembre, avec le hant état-major de l'armée et les comman-

major de l'armée et les commandants des trente-cinq régions militaires du pays. Cette rencontre a été l'occasion pour le général Félix Galvan, ministre de la défense nationale, de proclamer le soutien des militaires aux mesures annoncées la veille.

Tout indique en effet que, dans leur majorité, les militaires appuient une décision que l'on présente ici comme essentiellement nationaliste. Tel officier supérieur a pu s'inquiéter, jeudi matin, de savoir s'il ne s'agiesait pas ed'un pas déjinitif en direction du socialisme a, mais d'autres regrettent que la décision n'ait pas été prise plus tôt.

Le nationalisation des banques

De notre correspondant

a suscité un débat passionné dans le pays. D'un côté figurent l'ar-mée, les syndicats, le considérable appareil d'Etat, les forces de gauche et le parti révolutionnaire institutionnel, qui semble retrou-ver une nouvelle jeunesse (alors que son activité de masse se limite traditionnellement à l'ani-metten de le campagne électorale mation de la campagne électorale présidentielle, il vient de décider de lancer une gigantesque cam-pagne d'explication et de mobili-sation dans tout le pays). De l'autre côté, les milieux financiers s'efforcent de regrouper autour d'eux l'ensemble des industriels et des commercents et la clientèle des commerçants, et la clientèle du Parti d'action nationale (PAN), deuxième force politique

La réaction du Mexicain moyen se mesurera lundi matin 6 sep-tembre lors de l'ouverture des banques, à l'importance des

LE BUDGET BRÉSILIEN POUR 1983 EST EN AUGMENTATION DE 12 %

Brasilia (A.F.P.). — Le budget de l'Etat brésilien pour 1983 sera de 10 047 milliards de cruzelros de 10047 militarus de cruzenos (300 militarus de france environ), en sugmentation de 92,1 % per rapport à 1982, selon le projet de 101 de finances adressé le 31 200t au Congrès par le président Joao Figueiredo. En termes réels, l'eug-mentation devrait se stituer surfoumensation devrait se situer autour de 12 %. Les prévisions d'infla-tion pour 1983 étant de l'ordre de

80 %.

Le déficit consolidé du secteur public, qui était de 3.3 % du produit intérieur brut (PIB) en 1979, est tombé à 5.6 % en 1981. L'objectif pour 1983 est de réduire ce rapport à 2.5 %, ce qui représente encore 7 miliards de dollars.

La budget 1983 a c c o r de la priorité au développement régional et aux programmes d'assistance sociale et de logements populaires.

tance sociale et de logements populaires.

Dens son message au Congrès le président de la République a fixe les objectifs à extendre à fixe les objectifs à atteindre à moyen et long terme dans le terme dans le densine économique « en dépit des difficultés et des incertitudes » : expansion des se c t e ur s de production pour absorber une force de travail croissante, équilibre de la balance des palements et contrôle de la dette 'extérieure,' réduction des tanx d'inflation à des niveaux « socialement supportables » et messeure distribution des revenus.

RESIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tel. : (93) 80.98.31

L'Argentine veut apparaître <solvable et responsable>

Buenos-Aires. - Les nouvelles autorités économiques argentines auront fort à faire à Toronto, en amont fort à laire à l'action du se réunit à parkir du 6 septembre, l'assemblée annuelle du F.M.I., et surtout à New-York, siège des principaux créanciers du pays, pour convaincre la communauté financière internationale que leur pays est « solvable et respon-sable ».

Gouvernement et opposition s'accordent en tout cas sur la gravité de la situation, la démission Il y a une semaine du ministre de l'économie, M. Pastore, et du président de la Banque certrale, M. Cavallo, s'ajoutant aux rumeurs de coup d'Etat, a remorré l'impression de fragilité que donne le gouvernement du général Bignone.

Les relations économiques entre Buenos-Aires et Londres ne sont toujours pas rétables, ce qui interdit l'accès de l'Argentine au marché financier internatioau marché financier international Le débat qui s'est instauré au sein de l'armée à la suite de la reddition du général Menendez reddition du général Menendez statu quo (l'Argentine s'en tient à la cessation de fait des hostilités). De son côté, le gouvernement de Mme Thatcher ne semble pas disposé à faire le premier pas. Or seuls 600 millions de dollars d'arrière correspondant à la dette publique ont été remboursés, environ 1,5 milliard de dollars de dettes financières et commerciales du secteur privé restent impayés (1).

En outre, l'ancien ministre de l'économie comptait sur un excédent commercial de 1,3 milliard

dent commercial de 1,3 milliard de dollars pour le second semestre et de 3,2 milliards pour 1982. Les résultats des premiers six mois sont bons (+ 1,9 milliard), mais

s'expliquent avant tout par la confraction des importations due à la récession. Les autorités économiques admettent que l'objectif fixé pour la deuxième moitié de l'année sera difficile à atteindre. La perspective d'une nouveile modification de la parité servant sux opérations commerciales et l'existence d'un taux écévaluation du peso supériear au taux d'intérêt incitent les exportateurs à garder leurs devises L'écart entre les différents taux de change favorise en outre la contrebande, la sous-facturation des exportations et la surfacturation des importations.

Enfin, la profondeur de la récession et la période pré-électorale dans laquelle est éaltée l'Argentine réduisent considérablement la marge de manœuvre des responsables de la politique économique.

Le tableau est donc sembre Le

responsables ne la politique eco-nombrue.

Le tableau est donc sombre. Le cas de l'Argentine n'est pourtant pas jugé désespéré dans les mi-lieux politiques. En premier lleu, les contacts qui se sont multipliés ces derniers jours entre banquiers. ces derniers jours entre benquiers argentins et banquiers britanniques paraissent indiquer qu'une
solution est en vue. Il s'agirait
de dissocier l'aspect économique
et l'aspect politico-militaire des
relations entre Londres et Buenos-Aires, afin de permetire eur
forces armées de sauver il. face.
Les Etats-Unis et les pertentires Les Etats-Unis et les pertenaires de la Grande-Bretagne au sein de la Communanté européenne aideraient à la recherche d'un compromis acceptable par les

compromis acceptable par les deux pays.

D'autre part, l'idée que seul le retour à la démocratie peut parmettre à l'Argentine de se redresser gagne rapidement du terrain, même auprès de ceux qui ont appuyé le coup d'Etat de mars 1976. C'est ainsi que la puissante association des banques argentines (Adeba), qui avait joué un rôle actif dans la chute du gouvernement péroniste et avait défendu jusqu'au bout la politique de M. Martinez de Hoz vient, dans un rapport confidentiel, d'inviter ses membres à a noutent le processus d'institutionnalisation a. Enfin, il faut souligner l'attitude des deux grands partis d'opposition, l'Union civique radicale et le parti justicialiste. Leurs dirigeants admettent en privé qu'ils pourraient accepter un programme économique permettant un rétablissement des équilibres gramme économique permettent un rétablissement des équilibres extérieurs, à condition que son coût social ne soit pas trop lourd. JACQUES DESPRÉS.

(1) L'évaluation précise des engagements du secteur privé vis-à-vis de l'extérieur est difficils. Seion certains banulers environ 33 % de la dette privés figurant sur les livres de la Banque centrale, ce qui représente plus de 4 milliarda de dollars, acralent fichits, soi t qu'ils aient été remboursés, soit qu'ils correspondent à des prêts que des Argentins se sont faits à eur-mêmes.

● L'Argentine ne pourra pas rembourser les amortissements et les intérêts de ses emprunts à l'étranger, tombant à échéance à la fin de 1982, apprend-on le 2 septembre dans les milieux ban-caires de Franciort. Selon les banquiers ouest-allemands, l'Ar-gentine, dont les dettes à l'étran-ger totalisent 37 milliards de doi-lars, devra probablement deman-der à ses créanciers de restructu-rer cette somme, soit 15 milliards de dollars.

LA DETTE PUBLIQUE VÉNÉZUÉLIENNE REPRÉSENTE 50 MILLIARDS DE DOLLARS

Caracas. — (A.F.P.). — La dette publique vénézuellenne s'élève à 50 milliards de dollars, a révôlé le 25 septembre un contrôleur général de la République, M. Manuel Rafael Rivero, et les intérêts de cette dette absorbent le quart du budget national qui est de cette dette absorbent le quart du budget national qui est de 34.8 milliards de dollars. Selon M. Rivero la dette de l'Etat représentait 10 600 millions de dollars, celle du secteur public 18 700 millions et celle contractée par les autorités régionales et provinciales le reste.

L'industrie nationale pétrolière, a-t-il enfin indiqué, a proposé d'accroître de 200 000 barils par jour la production du pays (qui est actuellement de 1,8 million) pour permettre le remboursement

pour permettre le rembounsement en dix ans de la dette publique Mais l'opposition y voit les moyens pour le gouvernement de dépenser ses recettes ordinaires en toute liberté.

Washington s'efforce de sauver le Mexique de la banqueroute

De notre correspondant

des banques mexicaines n'a pas provoqué, sux États-Linis, la concert de critiques qui sursit do normalement sition de principe à tout semblant de collectivisme, beaucoup d'hommes d'affaires ont compris la décision de Lopez Portillo, et certains sont N'étaient-ils pas prêts, ces demières semaines, à accueillir n'importe quelle initiative qui aurait sauvé le

Ce pays représente, en effet, quelque chose d'essentiel pour les Etats-Unis. Et ce n'est pas par hasard — ni seulement pour préserver le système financier International — que Washington a voié à son secours, prenant la tête d'une opération de asuvetage multilatérale. Malgré leurs propres difficultés budgétaires, les Etats-Unis vont fouruir au Mexique la moitié des 1 850 mil-lions de dollars de crédit à court terme promis per douze pays Industrialisés. Ils lui avanceront également 1 milliard de dollars pour echeter leura produits agricoles. Et un autre encore, en échange de

Les États-Unis ont d'immenses Intérêts dans ce pays. Leurs investisse-ments s'y élévent à 5 milliards de dollars, soit 70 % de tous les avoirs étrangers. Le Mexique doit aux banques américaines 25,8 milliards de dollars (près du tiers da son tement totall.

Le Mexique est le troisième par-

Le Havane (A.F.P.). — Le gouvernement cuhain, rendant responsables les Etats-Unis et certains de leurs alliés, a comfirmé le 1er septembre (Le Monde du 2 septembre) qu'il avait demandé la penéroulation d'une revisit de

la renégociation d'une partie de sa dette extérieure, dont le mon-tant total s'élève à 2554 millions

cant total s'elève à 2554 millions de dollars (1). Dans un mémorandum de 63 pages, remis au corps diplomatique par le ministre-président de la Banque centrale, M. Paul Leon Torras, Cuba précise vouloir différer jusqu'en 1986 le remboursement des créances — s'élevant à 1290 millions de dollars — existibles entre le mois de sentembre.

gibles entre le mois de septembre en cours et l'année 1985.

Cuba rend les États-Unis et la C.E.E.

responsables de ses difficultés

échanges entre les deux pays se sont multipliés, passant de 18,5 milllards en 1981. Sens parier du toucomme on pourrait l'imaginer : s les Américains enrichissent les bouproviennent de visiteurs mexicains. La crise s'est récercutée dens la merces, situés en Arizona, en Californie, au Nouveau-Mexique ou au Texas ont vu leurs ventes s'affondrer, et il a fallu leur allouer un crédit d'urgence de 200 millions de dollars. Car les habitants des zones frontallères vont faire leurs achats

au Maxique, avec une monnaie qui a gagné 90 % sur le peso depuis le début de l'année. Les difficultés du Mexique ont aggravé, d'autre part, l'immigration Illégale. Cette frontière de 3 200 kilomètres, impossible à surveiller, est déjà une passoire en temps normal. Le phénomène a atteint des proportions - effravantes - depuis quelque

SI les Etats-Unis ont voié su secours du Méxique, c'est aussi pour une autre raison : ils ne peuvent accepter d'avoir à leur porte un pays de 70 millions d'hebitants en prole à la banqueroute et à de très

ROBERT SOLE

La liberté a la vie dure...

POLOGNE

POUR le deuxième anniversaire des accords de Gdansk,

La Pologne, en dépit de l'état de guerre, est dans la rue.

Des affrontements sanglants ont lieu dans toutes les grandes villes.

Il y a des morts et de nombreux blessés.

sièger un représentant de l'Etat à leur conseil d'administration, surbout si, comma cele pourrait être souvent le cas, il est majo-ritaire.

Dans l'attente de règlements d'application plus précis, M. Ernesto Marcos, vice-ministre du patrimoine, a précisé jeudi que les actions et participations seraient ultérieurement rétrocédées au secteur privé. Une des mesures envisagées étant qu'elles servent en partie à l'indemnisation des banquiers expropriés le 1° septembre.

FRANCIS PISANI.

Les arrestations se comptent par milliers.

A nous de continuer à faire notre métier.

A nous d'y être, encore, comme nous y sommes depuis plus d'un an, grâce à vous.

A vous, comme toujours, de nous aider.

Pour que nous puissions acheminer d'autres camions avec d'autres médicaments.

Parce que, si on ne les traduit pas en actes, l'émotion et la colère ne peuvent mener qu'au désespoir.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

	Pour des médicaments et du matériel médical aux Polonais, je verse 🗆 100 F, 🗖 150 F, . 🗎 200 F et plus,
	Nom
	Prénom
-	Adresse
	Por chèque bancaire à l'ordre de M.S.F., 161, bd Lefebyre, 75015 PARIS.
•	Par C.C.P. à l'ordre de M.S.F., C.C.P. nº 3376971 La Source.

Cuba suggère de procéder, dans un délai de trois mois, à un « exa-men en commun » de la situation pour « parvenir à un accord sa-tisfaisant pour toutes les parties ». Le gouvernement cubain, qu'i

pas citées — d'opérations finan-cières portant sur 573 millions de dollars. Ce retrait a fait baisser, les réserves à leur niveau le plus bas possible, soit 134 millions de dollars, obligeant le gouvernement à demander la renégociation d'une partie de sa dette. Dans une allusion claire à la C.E.E., le gouvernement trouve une autre explication à sa périn-

une autre explication à sa pénurie de devises dans la concurrence
de certains pays producteurs de
sucre. Ce produit foureit 80 %
des exportations de Cuba et la
constante baisse des prix fait,
affirme le document officiel
cubain, perdre chaque année
plusieurs centaines de millions
de dollars au pays. A tous aes de dollars au pays. A tous ces facteurs s'ajoutent, selon Cube, la hausse vertigineuse des taux d'intérêt et la constante augmentation des priz des produits d'im-portation.

Le gouvernement cuhain, qui propose de continuer à acquitter les intérêts dus sur l'ensemble de sa dette, donne comme explication à ses difficultés financières le retrait subit, au cours des dix derniers mois, par des hanques étrangères — qui ne sont sur cuba. — (Aysfi).

TEL ON la production

A TRAVES (ibodué

.

DIPLOMATIE

POUR PROTESTER CONTRE UN PROJET MENACANT LEURS LIBERTÉS

Journalistes et ouvriers d'imprimerie observent une journée de grève nationale

New-Deihi. - A l'appel du comité d'action des syndicats de presse, une grève de vingt-quatre heures devait être observée ce vendredi en inde par les journalistes et ouvriers des imprimeries. Cette grève s'inscrit dans la campagne nationale destinée à dénoncer un projet de loi récemment adopté par l'Assemblée de l'Etat du Bihar. Les journalistes estiment qu'il vise à intimider, à terroriser, voire à ballionner la presse. Hostile à la grève, le ministre de

45 (643 Y)

all administrée par le FAIL L.

in the sout des craquements du les provoquent les malaises de les estimée à 240 millierds de les feutes difficile à connaire des États. La confusion de les este des états. La confusion de les este des este publique et le court terme (par exemple et le court terme et le court term

a to court terme (par exemple of la court terme (par exemple of la court an ecclui du Brésil, évalument de la court an ecclui du Brésil, évalument de la court an ecclui du Brésil, évalument de la court de la co

resit apparaitre

responsable,

semiguent avant par semigues admertes to the particular particular

de l'année sem dell'année montre de l'année sem dell'année sem dell'année sem della marche de la national aux operations de la national aux operations de l'année de

ciales et l'existence de la comme devaluation du peso appendit taux d'intèrêt incitent taixeus à garder le l'écart entre les de change favorise des expertations et la profession et la periode president dans laquelle est entre les des proposables de la politique.

on togi deserver tens politiques. En

les contacts qui le so

relations entre London

BOS-Aires, aint de pare

de la Communau

aideraient a la :-

meme supres de

un rete set.f dans

genvernement p. 10. del M. Martines de dens un rapport cons viter ses membres

to morestus distri-

Copposition Col Court

entigentia administra

gath pourtaient access and granine formon and

entrieurs, à constitution de la constitution de la

JACQUES DESPRE

cestains femilier

in dette prove

tions or in Sala

qu'il imprésaite

qu'ils sions et l'

qu'ils sions et

temboarste to les as personners de l'acceptant de l

caires de Francisco describes de Francisco d

Transfer of the second

sertains berruters

commission access

deux part.
D'antre part.
Petour à la demomettre à l'Argen.
ser gagne rapides.

appaye le coup d E : : - = = : 1976. C'est 2:ns: :

dissociation des tines (Adeba), c...

miques paraissent to a solution est en vue

l'information a noté que les journalistes avalent d'ores et déjà clairement exprimé leur opposition et les a invités à laisser au gouvernement central le temps nécessaire pour se prononcer. Intervenant dans le domaine législatif relevant de la compétence concurrente des Etats et de l'Union, le texte controversé doit en effet être soumis au président de la République, qui peut accorder ou refuser sa sanction, voire demander à la chambre locale de le reconsidérer. Ce faisant, le président se prononce sur les conseils du ministre de la justice et, surtout, du

Une indication de la position que pourrait prendre ce demier a été donnée mercredi par la premier ministre, qui, après avoir affirmé que la presse indienne bénéficialt d'une liberté supérieure à celle en a indiqué que les juristes consultés par la gouvernement n'avaient trouvé dans la loi du Bihar aucune disposition plus rigoureuse que celles es dans des législations déjà adoptées dans d'autres Etats et rien qui soit de nature à « bâltionner la presse. D'une humeur balliqueuse. Mme Gandhi, qui a toutefols évoqué la possibilité que le texte soit, si nécessaire, amendé, a estimé que l'agitation actuelle était « feinte et hors de propos - et qu'elle était inspirée et encouragée par une poposition complics.

vernement, avant de se prononcer. attende la verdict de la Cour sususpendu les dispositions les plus contestées de la législation analogue appliquée au Tamil Nadu.

De notre correspondant

Baptisée la « Black Bill », la « loi scélerate », enfantée par le ministre en chef du Bihar (solxante-dix millions d'habitants), M. Jagannath Mishra, manifestement excédé par les critiques des journalistes locaux à son égard, elle a été accouchée aux forceps, le 31 juillet, à la Chambre législative, le dernier jour de la session, en cing minutes, après une belle empoignade verbale et manuelle, au milieu des vociférations d'une opposition impuissante, réduite, en signe de protestation symbolique. A déchirer le texte qui lui était

Destiné à permettre aux autorités caractère « indécent, injurieux ou d'empêcher la diffusion d'écrits à diffamatoire = ou « pouvant donner lieu à chantage », elle consiste en plusieurs amendements au code pénal et au code de procédure criminelle. Les sanctions prévues sont des plus rigoureuses et la police pourrait, de sa propre initiative arrêter un journaliste et le déférer devant a tout magistrat a qui pourrait le maintenir en détention préventive pendant cent quatre-vingts jours. Reconnu coupable, il pourrait être condamné à une peine de prison pouvant aller jusqu'à deux ans et, en cas de récidiva, cinq ans, il est vrai que le ministre en chef

par la véritable croisade lancée par une presse locale qui, non sans courage, multiplialt les enquêtes dénonçant la corruption du régime en place dans un Etat réputé comme le plus mai administré du pays. Plus subtil devait être, dans son plaidoyer quotidien, l'argument,

repris par Mme Gandhi, selon lequel des législations identiques existent déjà dans d'autres Etats. Mais l'argument est à double tranchant pour une profession qui soupçonne le pouvoir central de vouloir ainsi mettre il semble cependant que le gou- la presse au pas dans l'ensemble du

> L'initiative de M. Mishra a provo qué au Biher puis, très rapidement, dans l'ensemble du pays, une impressionnante levée de boucliers au sein

listes - que le ministre en chef s'elforce, à présent, de rassurer et qui dénonce avec véhémence la menace ainsi portée à « l'avenir de la démocratie et de la liberté de la presse : Un concert auquel devalent également méler leurs voix non seulement les syndicats et l'opposition, mais M. Mishra, le Congrès (1), conscients du tort ainsi porté à l'image de marque de la formation présidée pa Mme Gandhi.

ASIE

M. Mishra, quant à lui, n'a cessé de défendre sa loi, affirmant qu'elle ne visait qu'une « poignée » de publications locales et quelques périodiques imprimés dans d'autres Etats, appartenant à cette - presse à scandales, spécialisée dans le sen antionnel et les ragots ». Peu lu importe, apparemment, qu'il existe déjà une législation à cet effet ains qu'un « conseil de la presse » compé tent en la matière et qui vient d'ailleurs de se saisir de l'affaire. Têtu. Il s'obstine contre vents et marées n'hésitant pas, à l'occasion, à employer des arguments frappants ainsi qu'en témoigne la bastonnade sévère et, semble-t-il, prémédités infligée, le 21 août, par la police locale à des journalistes qui défilaient ailencleusement dans les rues de Patna, la capitale de l'Etat-

De nombreux dirigeants indiens, i commencer par le premier ministre lui-même, soulignent que la presse en braquant systématiquement le projecteurs sur la « face sombre » du pays (atrocités commises contre les intouchables, passivité voire compli cité des autorités, affrontements entre communautés religieuses, corruption à tous les niveaux, « bavures » de la police), adopteralt, ni plus ni moins, un comportement - anti-na tional - et « anti-patriotique -, donc irresponsable -, refuserait sa coopération à un gouvernement qui contrôle déjà la radio et la télé-

PATRICK FRANCÈS.

(1) Alors qu'une quarantaine de militons d'Indiens seulement liraient des journaux, plus de la moltié de la population éconterait la radio

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A ATHÈNES

S'attendant à de « rudes temps politiques » M. Mitterrand ne veut pas «poser le sac au bord de la route»

Athènes. — Venu en Grèce pour « donner une nouvelle dimension au dialogue confiant el perma-nent» entre Paris et Athènes, M. François Mitterrand a dû ré-pondre jeudi 2 septembre, lors d'une brève conférence de presse, à des questions parfois fort éloignées du cadre des relations entre les deux pays. Chacun étant d'accord pour développer cel-les-ci, les questions internationales ont dominé les entretiens. M. Mitterrand avait pour objec-tif de rapprocher les points de vue sur le Proche-Orient, l'OTAN et la Communauté économique

Le président de la République Le président de la République française et le premier ministre grec. M. Papandréou, ont pris connaissance du « plan Reagan » pour le Proche-Orient je u di matin. Après avoir observe que M. Reagan « semble s'orienter » dans le même sens que la France (voir page 3), le président de la République a estimé qu'avec la Grèce, sur ce chapitre, il existe « une différence, non une controdiction ». Celle-ci touche à la une difference, non une contra-diction ». Celle-ci touche à la question de la représentativité de l'O.L.P., « reconnue » par la Grèce refusée par la France. On peut ajouter que M. Mitterrand ne désespère pas de voir la Grèce adopter à l'égard d'Israël une attitude plus proche de celle de la France (Israël et la Grèce ont des relations mais pas d'ambasdes relations mais pas d'ambas-

Concernant l'équilibre est-ouest, M. Papandréou est le chef d'un parti, le PASOK, qui reste tenté par le neutralisme, mème si M. Papandréou est un premier ministre realiste qui maintient son pays dans le commandement son pays dans le commandement militaire intégré de l'OTAN.

M. Mitterrand a souligné que la France était à un bout de l'Europe et la Grèce à l'autre, et que l'accord des deux pays « est important pour rétablir l'équilibre dans une Europe qui a tendance à être attirée par deux polss contraires, l'un à l'est, l'autre à l'ouest ». Concrètement, cet équilibre passe, aux yeux du chef de l'Etat, par une meilleure compréhension de la Grèce à l'égard de l'Etat, par une meilleure compré-hension de la Grèce à l'égard de la position française sur le dé-sarmement. C'est chose faite si l'on en croit M. Vauselle. Le porte-parole de l'Elysée a pré-cisé que les dirigeants grecs ont a pris en compte la situation par-ticulière a de la force française de dissussion : celle-ci, à leurs yeux, et conformément à la posi-tion de la France, ne doit pas entiers de la petite industrie, négociation soviéto américaine sur la réduction des forces stra-tégiques.

De son côté la France « com-prend » la revendication particu-lière de la Grèce au sein de la Communauté européenne. M. Pa-pandréou craint que, compte tenu du niveau de développement économique de son pays, des pans entiers de la petite industrie notamment, ne saient atteints de plein fouet par l'ouverture des frontières. M. Mitterrand a donc admis que « la Grèce prenne ses précautions » pourvu qu'elle ne remette en cause ni la lettre ni l'esprit des traités.

Visitant un pays dont les diri-geants sont méfiants à l'égard des Etats-Unis, il n'a pas été indifférent à M. Mütterrand de

De notre envoyé spécial

pouvoir - a sans hausser le tou p mais sans ambiguité — faire état du mécontentement français à la suite des sanctions décidées par les Etats-Unis contre les sociétés les Etats-Unis contre les sociétés livrant à l'U.R.S.S. l'équipement nécessaire pour la construction du gazoduc. Après avoir rappelé que la diplomatie américaine ne pouvait rien ignorer de l'attitude de la France depuis le sommet d'Ottawa en juillet 1981, le président la République a jugé « inacceptable » cette « atteinte à l'indépendance na tion ale » que dépendance nationales que constitue à ses yeux la position américaine. « Chacun vend ce qu'il a, c'est la morale de cette histoire », a-t-il conclu.

Une « tête de pont »

Sur le conflit chypriote, M. Mitterrand a surtout voulu réaffirmé l'amitié de la France pour la Grèce. Elle ne doit toupour la Grèce. Elle ne doit toutefois pas conduire la France
cà se substituer aux partenaires
naturels » que sont les représentants des de ux communautés
vivant dans l'île et les gouvernements grec et turc. Mais la
France, par la voix de son président, a peut leur garantir qu'elle
sera de bon conseil ». Il n'y a
donc pas eu, de la part de
M. Mitterrand, de concession
faite au souhait d'internationalisation de cette question formulée
par M. Papandréon. Mais le chef
de l'Etat français a laissé penser
qu'il aiderait tout processus de
paix pour peu qu'il soit enclenché
par les deux pays parties au
conflit.

conflit. Sur le plan hilatéral M. Mit-terrand ne rentrera pas en France avec quelques a contrats-

France avec quelques a contrats-miracles ». Même s'il prend soin de préciser à chaque voyage qu'a il ne vient pas en commer-çant », le chef de l'Etat n'en a pas moins évoqué plusieurs grands marchés que les Français cher-chent à emporter (mètro et cen-tral téléphonique d'Athènes, che-min de fer , Athènes-Salonique darmes, et notamment Mirage-

2000). Sur ces dossiers, les Grecs prendront leur décision avant la fin de l'année. Au cours des discussions commerciales, la délé-gation française a mis en avant un type de contrat expérimenté avec le Mexique et avec l'Inde qui consiste pour une entreprise française à fabriquer dans ces pays, qui exportent ensurée vers des tiers. Ainsi la Gréce pourrait devenir une « tête de pont » de l'industrie française, par exemple, vers le Proche-Orient.

Il restait à MM. Mitterrand et Papandréou à parler des difficultés de la construction du socialisme. Unis par une amité forgée quand ils étalent dans l'opposition, les deux hommes se retrouvent manifestement avec beaucoup de plaisir. M. Papandréou a longuement insisté sur la force de l'amité qui l'unit à M. Mitterrand, e pierre unquaire » des relations entre les laire » des relations entre les deux pays. M. Fapandréou a toutefois regretté que la victoire des socialistes français et greca soit intervenue dans des temps économiques particulièrement dif-ficiles. M. Mitterrand est convenu que l'un et l'autre trouvent sur leur route des obstacles a plus ardus » que prévu. E v o q u an t a les rudes temps politiques qui nous atlendent ». M. Mitterrand a conclu qu'il ne faut pas a poser le sac au bord de la route ».

Au fond, l'un et l'autre ont peut-être reconnu, l'amitié aidant, que leur idée du socialisme avait pêché par défant d'attention aux dures réalités de la compétition mondiale. Sans doute le réalisme ne faisait-il guère défaut aux Français en matière de relations Français en matiere de relations internationales, pas plus qu'aux Grecs dans une gestion de l'économie. Les Français, qui viennent de découvrir les vertus du réalisme économique, se flatten d'avoir aider les socialistes grecs à mettre celles-ci en pratique dans le domaine des relations extérieures.

Prolongeant sa visite, à titre privé, M. Mitterrand rentrera dimanche à Paris.

JEAN-MARIE COLOMBANL

< La France consacrera 0.52 % de son P.N.B.</p> au développement en 1983 >

déclare M. Jean-Pierre Cot

La France consacrera, en 1983, 20,5 milliards de francs à l'alde au,o militarde de francs à l'aide au développement, soit 0,52 % de son produit national brut, a indi-qué, jeudi 2 septembre, M. Jean-Pierre Cot, revenu la veille d'une tournée dans l'océan Indien (le Monde du 25 août). Le ministre aconae du 45 south. Le ministre délégué au développement et à la coopération a également fait une présentation, au cours d'une conférence de presse, de la réorganisation de son ministère (le Monde du 4 août). M. Cot a annoncé officiellement

que le président guinéen Sékou Touré serait reçu à Paris, les 15 et 16 septembre, en « visits offi-cielle de travail », pour la pre-mière fois depuis l'indépendance de son pays, en 1958. A propos du

Tched. il a déclaré que « l'ensemble des factions tchadiennes comptent sur la France». Interrogé sur l'arrestation, le 17 acût; à Bangui, d'un opposant centrafricain, M. Goumba, il a répondu que « s'il s'avérait que les droits de l'homme avaient été violés, le gouvernement prendrait les dispositions qui s'imposent », mals qu'il n'avait pas l'intention de mettre en doute la bonne foi des autorités de Bangui

Enfin, M. Cot a confirmé que le président Mitterrand se ren-drait à Kinshase, début octobre, à l'occasion du sommet franco-france président à commet francoafricain, precisant à ce propos, que « les relations avec le Zaire sont une chose et nos relations avec l'Afrique en sont une autre »

Chine

SELON LE PRÉSIDENT DU P.C.

La production industrielle et agricole devrait quadrupler d'ici à l'an 2000

Pékin. — Dans la partie économique de son rapport devant le XII° congrès, diffusée mercredi 2 septembre, M. Hu Yaobang, le président du P.C. chinois, a promis aux délégués que la Chine quadruplerait s la valeur de sa production industrielle et agricole d'ici à la fin du siècle Celle-ci se situerait en l'an 2000 autour de 2800 miliards de yuans (1 yuan égal 3,5 F) su lieu de 710 milliards en 1981.

Lorsqu'elle atteindra cet objec-Lorsqu'elle atteindra cet objec-tif, a-t-il dit, « la Chine se trou-vera au premier rang des pays du monde en termes de produit national brut et pour la produc-tion des biens industriels et agri-coles ». Toutefois, a ajouté M. Hu, « Le revenu national ar tête des Chinois continuera à rester relativement bas ». relativement bas ».

Cette precision était utile. Elle a en tout cas l'avantage de réduire à de plus exactes propor-tions l'effet réthorique des pro-pos qui la précédaient (1). Car M. Hu, après bien d'autres, paraît avoir succombé su peché mignon des pays communistes et qui consiste à annoncer des objecconsiste à annoncer des objec-tifs grandicses, impossibles à tenir, de toute façon peu signi-ficatifs et qui, généralement, sont oubliés dès qu'ils sont annoncés. On se rappelle, à ce sujet, les

Espagne

les « terroristes repentis ».

De notre correspondant

rodomontades de Khrouchtchev et son défi lance aux Etats-Unia.

Mao, lui-même, en ce domaine, ne fut pas en reste. N'était-il pas sûr, en 1958, de cratiraper l'Angleterre en quinze aux »? S'adressant aux chefs de délégation perticipant à la deuxième session de buittèrne congrès (mai 1958). du huitlème congrès (mai 1958), il déclarait : « Si dans cinq ans, nous atteignons quarante millions dans sept aus nous ruttraperons l'Angleterre et huit ans plus tard les Etais-Unis.» Pour fixer les les Eints-Unis. » Pour nier les idées, rappelons que la production d'acier de la Chine s'est élevée, l'an dernier, à 35.6 millions de tonnes. Il est vrai que Mao, quelques jours avant d'exprimer ses a m bitions, avait ingénument confié aux mêmes délégués qu'il a ne comprenait strictement rien à l'industrie ».

Le regard porté avec tant d'as-surance par M. Eu Yaobang vers l'horizon 2000 pourrait cependant l'horizon 2000 pourrait cependant indiquer que les dirigeants chinois ont maintenant établi les grandes lignes de leur développement pour les vingt prochaines années. Car on n'imagine tout de même pas que l'équipe actuelle qui, à la différence de Mao, se pique d'économisme et de réalisme, aborde

un tel domaine à la légère M. Zhang Jingfu, président de le commission économique d'Etat d'ailleurs expressément confirmé jeudi le propos de M. Hu Yaobang. Moins euphorique, M. Zao Ziyang n'avait pourtant pas caché à de récents interiocuteurs étrangers que les deux prochaines décennies seraient « très difficiles » pour la Chine en raison de problèmes redoutables à résoudre, notamment en matière de transports et d'énergie.

projets de développement du gou-vernement vont-ils se présenter? Les dirigeants chinois vont-ils, comme le laissait entendre une déclaration récente de M. Fang Yi, membre du bureau politique, edopter un plan de quinze ans qui partirait de 1985? M. Hu Yao-bang, pour sa part, a simplement bang, pour sa part, a simplement mentionné pour la période après 1985 un nouveau plan quinquen-nai (1986-90). Il e aussi fait une alluston à l'actuel plan 1981-85. Mais celui-ci, auquel il est fait référence de temps à autre, reste un mystère : n'ayant jamais été adopté, son contenu n'a évidemment pas été divrigué. Il était en principe question qu'il soit discuté lors de la prochaine session de l'Assemblée nationale populaire en novembre, mais son examen ne figure pas jusqu'à présent à l'ordre du jour. L'idée d'un plan de dix ans avait été adoptée durant l'été 1975, mais blem qu'elle ait été relancée à deux reprises depuis lors (1978 et 1980), elle paraît aujourd'hui avoir été complètement abandonnée.

MANUEL LUCBERT.

(1) Le propos de M. Hu Yaobang est d'autant pius suiprenant qu'il semble reprendre une ambition auterfois exprimée par M. Deng Kiaoping et qui avait, par la suite, été jugée irréaliste. Le vice-président du P.C.C. avait patié au début de 1960 de porter le rève nu moyen des Chinois à 1000 dollars par tête en l'an 2000 — c'est-à-dire pratiquement de le quadrupler, puisque ce revenu moyen est actuellement de l'ordre de 250 dollars. Au mois de décembre suivant, devant des journalistes américains, le vice-premier ministre, M. Wan II. admettait que cet objectif n'était pas réalisable. On notera seulement que, compte On notera seulement que, compte lann de l'inévitable accroissement de la population chinoise, un qua-druplement de la production natio-nale n'entraînerait pas une augmen-tation dans les mêmes proportions



50 MILLIARDS DE DOLLAR

Garacas - 451 -25 50 millions to disconnection of the september of the Research THE RELIEF STATES pour permettre le en da ans de ... poor le gouvernement de l'agressies ordinaires en l'agressies ordinaires en l'agressies de l'agr

der à ses comme set perte samme de dei ars. LA DETTE PUBLIQUE VENEZUELIENNE REPRESENTE

neral de la Re-Balae: Rivero delle delle a balae: Milwero prince delle a la Rivero prince delle a la Rivero prince delle a la Rivero Me par to arrest Ministration of the control of the c

A TRAVERS LE MONDE Zimbabwe

• LE SORT DES SIX TOU L'AVENIR DE L'ETA «POLITICO-MULTAIRE». — Plusieurs dirigeants de l'ETA
a politico - militaire Septième
Assemblée» (l'une des deux
branches de l'organisation indépendantiste basque ETA RISTES ENLEVES. - Les autorités de Harare ont offert autorités de Harare ont onert une récompense équivalente à 7500 dollars pour toute infor-mation permettant de localiser les aix touristes étrangers enle-vés le 23 juillet par des « dissi-dents », a-i-on appris jeudi 2 septembre. Les six touris-bes — deux Anglais, deux Amé-ricaine et deux Australiens « politico-militaire ») ont dementi, jeudi 2 septembre, que leur mouvement ait décidé de disparaître (le Monde du 3 sep-tembre). Ils ont toutefois ricains et deux Australiens ont été enleves dans le sudadmis que cette éventualité avait été envisagée lors d'une réunion tenue il y a quelques jours. Mais une telle décision ouest du Zambabwe par un groupe de « dissidents » qui reclament la libération de partine peut être prisa ont-ils ex-pilqué, qu'après l'entrée en vi-gueur des mesures de réinser-tion actuellement étudiées par sans de l'ancien ministre, M. Joshua Nkomo, chef du Front patriotique (P.F.-ZAPU) (le Monde du 24 août). le gouvernement espagnol pour

LES (UNIVERSITÉS D'ÉTÉ >

Pour les jeunes militants de l'opposition le travail sur le terrain passe avant les états d'âme

La Plagne. -- Que ce soft à Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie), où sont reunis depuis le début de la semaine les jeunes démocra sociaux, ou à La Plagne (Savoie), où se tient depuis mercredi le campus d'été des jeunes giscardiens, le débat sur l'opportunité du congrès de l'U.D.F. ne fait pas l'objet de grandes discussions. La préparation des pro-chaines élections municipales et la formation

« Il ne s'agit pas de fanatisme ni d'idoldrie envers un homme, mais du résultat d'un raisonne-ment, d'une amitie et d'une idé-lité», analyse M. Patrick Gérard, lité », analyse M. Patrick Gérard, responsable des Jeunes giscardiens. Et, parmi les quatre cents militants réunis à La Flagne et dont la moyenne d'âge est de vingt ans à peine, on n'entend que cela : « Giscard est formidable », « Il a su parler aux jeunes », « S'il n'était pas là, te ne ferais pas de politique », « Nous, nous n'avons pas d'états d'âme ». De tals propos laissent deviner le cheleur de l'accueil qui mer De tels propos laissent deviner la chaleur de l'accueil qui sera réservé à l'ancien chef de l'Etat quand il viendre, dimanche 6 sep-tembre, rendre vieite à de si l'idè-

En attendant ce jour, les jeunes giscardiens suivent avec application des cours d'économie, de politique, de stratégie électorale, de communication. Ils savent qu'ils ont encore beaucoup à apprendre s'ils veulent « ne plus être des colleurs d'affiches » qu'on appelle en renfort dans les cam-

« L'apprentissage de l'opposition a permis la prise de conscience de nos carences au niveau de la formation », reconnati Christian, responsable des jeunes giscar-diens de Belfort. Il ajoute : « Avant, on attendait un peu qu'on vienne nous chercher; maintenant, mus noulons biris maintenant, nous voulons jaire quelque chose par nous-mêmes, sans nous sentir muselés, » « Faire quelque chose », c'est, pour les jeunes giscardiens, figurer dans les listes municipales, développer leur implantation non seulement dans les lycées et les universités, mais aussi dans le monde du travail et dans le secteur associatif. Bref, porter haut et fort partout e nom de Giscard.

A Saint - Jean - de - Sixt l'ambiance est différente. Les deux cent cinquante militants centris tes, qui suivent essentiellement des rours de formation de candidat et de responsable de cam-pagne, dans la perspective des municipales, sont plus agés, vingt-huit ans en moyenne. Ils perient beaucoup élections et rappeilent leur objectif : « Mille élus en mars 1983. » Ils démandent à leurs aines conseils et « trues » pour mener à bien leur campagne Presque tous sont candidats. Pour le reste. ils en reviennent aux thèmes chers aux centristes : l'Europe, la défense des libertés. le respect de la dignité humaine

militante sont considérées comme des thème plus sérieux. Dans ce cadre précis, on évoque blen évidemment la « stratégie d'union » et la « nécessaire unité de l'opposition » : le rôle de M. Giscard d'Estaing provoque les seules notes discordantes. Il est vrai que, l'ace aux inconditionnels de l'ancien président de la République que sont les jeunes giscardiens, les J.D.-S. ne peuvent être à l'unisson.

De notre envoyée spéciale Les trop longs débats sur l'avenir de l'UDF et l'éventuelle renais-sance d'une querelle des chefs provoquent très vite leur agace-

«Ni Giscard, ni Chirac, ni

e Ni Giscard, ni Chirac, ni quelqu'un d'autre; l'heure n'est pas aux présidentielles, Autourd'hui, il s'agit pour nous d'abord de gagner les municipales s, explique M. Jean-Pierre Abelia, président des J.D.-S. Il regrette, au détour d'une phrase, que la question de l'opportunité du congrès de l'U.P. n'ait pas été réglée plus tôt au bureau politique de l'Union, avant que n'en soit fixée la date, « La uraie solution pour éviter tous ces débats, rui des cadres », pense Jean-Yves, jeune candidat centriste aux municipales de Chambéry. « Nous devons préjéret aux phrases au vitriol le travail en profondeur », ajoute-t-il. De son côté, Pierre estime que « FU.D.F. est le seul

moyen de couper la ronte à une tendance trop drottière de l'oppo-sition s. Mals il rappelle : « Trop longtemps is C D S. a été mis en pelleuse par M Giscard d'Es-

M. Michel Pinton, secrétaire général de l'O.D.P., qui était, après M. Jean Lecanuet leudi, et après M. Jean Lecanuet jeudi, et avant M. Raymond Barre vendredt, l'invité des J.D.-S., a pariè de la possibilité d'un report du congrès de l'U.D.F. « Je suis prêt à accorder un petit délai au C.D.S. s'il souhaite souffier », s-t-il dit. en soulignant toutefois « la nécessité de définir, avant les municipales, une lique poliles municipales, une ligne poli-tique commune.

tique commune.

Ce petit délai pourrait mettre fin à ca que M Franco's Léotard.
délégué général du P.R. a qualifié ieudi. devant les jeunes giscardiens de « veitite cutaine» ou de « messe entre curés». qui n'intéressent personne « Je suis entré à l'U.D.F pour y trovailles et non pour arpenter le vont des soupirs», a-t-il ajouté. Le travail et non les états d'âmes, il semble bien que ce soit le souci d'une grande majorité de jeunes militants.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

La préparation du congrès de l'U.D.F.

M BARIANI SOUHAITE QUE M. GISCARD D'ESTAING FASSE COMNAITRE SES INTENTIONS

M. Didier Bariani a évoqué, jeudi 2 septembre, après la rèunion du bureau national du parti radical, dont il est le président, la tenue du congrès de l'UDF, et le débat auquel il donne lleu.

rien que leur place ». L'ancien député de Paris estime

que les divergences entre la parti-radical et le C.D.S. portent sur-les méthodes. Le parti-radical souhaite l'organisation d'un congrès, quitte à ce qu'il soit-retardé.

donne lieu.

Ayant indiqué que les radicaux pariagent les «inquiétudes» des puté (UDF) de Paris, au poste centrister aur les risques d'«hégémonie» de certains giscardiens.

M. Jacques Dominati (PR), député de Paris, au poste des certains entre genéral de l'U.J.P.

(actuellement occupé par M. Michel Pinton), un « nouvel goutel Pinton), u Voyant dans la candidature de

POINT DE VUE

Vers un nouvel équilibre

accompil un travall de ré-forme considérable qu'il est difficile de juger à l'auna des seuls indices macro-économiques habituels. Les hommes de droite, sur yeux desqueis aucun des changements entrepris depuis le 10 mai ne trouve grâce, se livrent chaque jour à une nouvelle caricalure de notre politique et prévolent pour la France des lendemains apocalyptiques. Plutôt que de nous indigner et de tomber dans de valnes polémiques. essayons d'analyser calmement les et sociale de la gauche.

L'examen du contexte dans lequel évolue la gouvernement oblige à changement ont été — et sont en-core, pour cartaines d'entre elles — nombreuses et pesantes. C'est einsi que, dans l'héritage légué par la droite, figurent des déficiences strucil ne sere pas facile de venir rapi-dement à bout (inégalités sociales, rigidités économiques, viellissement de l'apparell productif, désindustrialisation de certaines régions...). Comment ne pas constater d'autre part que les manœuvres de retardement des partis de droite au Parlement ont entravé la tâche légialetive? Comment également ne pas regretter que l'application des directives gouvernementales alt suscité moins d'empressement phaz certains

Au-delà de nos frontfères, notre politique n'a pas toujours été accusille avec enthousiasme. Nous nous sommes heurtés à des polll'Inflation et se souciant fort peu de l'augmentation du chômage. C'est oe décalage que nous avons dû payer avec la demière dévaluation du franc. Las mesuras de blocada temporaire des prix et des revenus qui accompagnaient la réajustement monétaire présentent un intérêt im-médiat évident : faire tomber la fièvre inflationniste et permettre aux entreprises françaises d'améliorer leur compétitivité. Mais la décision du gouvernement peut également, si elle est bien relayée, sensibiliser las Français à des mauvalses habitudes qui rendent souvent inefficace la lutte contre l'inflation.

Au premier rang d'entre elles se trouvent les facteurs structurels de l'inflation, qui ont pius d'influence chez nous que chez nos voisins. On connaît les causes atructuralles classiques : fixation des prix par les grands groupes, non-répercussion à la baisse des gains de pro-ductivité, marges importantes pratiquées dans la distribution. Mais Il existe d'autres facteurs qui faussent tout autant le leu de la concurpar PAUL QUILES (*)

fixées en pourcentage alors que le coût de l'intervention est indépendani de la valeur de la transaction (coefficient multiplicateur dans la commerce, honoraires des notaires intermédiaires financiers) ; le fait que les P.M.E. réuseissent à se faire tralter en bloc alors que de grands écaris séparent les plus parior-mantes et les plus archalques ; le phénomène de la « spirale », où chaque groupe essaie de rattraper l'avantage accordé à d'autres catémarches sont compatibles; l'attention encore trop imparialte portée aux prix par les consomn Prises Isolément, ces pratiques n'ont qu'un impact réduit, mais les comportements ajoutés les uns aux autres créent un mécanisme infla-tionniste qui joue à plein.

Una deuxième mauvales habitude provient de l'objet même des négomillion seulement de selariés, sur les traiza milliona du secteur privá, ont d'accorde portant sur les salaires reels. Un effort doll être fait pour solt pris en compte au cours des

contra laquelle II convient de lutter concerne le manque de transparence des prix. La liberté des prix n'a de justification de principe que el la concurrence ioue et si la consommateur est en mesure de connaître certaines données comme le prix à la production, is marge com le prix au litre ou au kilo. Cela est trop rarement le cas actuellement.

Enfin, quatrième inconvénient majeur, les associations de consommeteurs ont un rôle très insuffisant. Il faudrait qu'elles pulsaent diffuser ent, grace aux mass media, des informations simples et alsémen contrôlables : lieux où les produit sont le moins chers, comparaison entre les hausses pratiquées par les restaurants et celles enregistrées sur les prix des produits alimentaires, raison entre les prix au détail sur le marché français et dans le pays d'origine pour les produits finis Importés, moyens de vérifier si les baleses à la production sont bien récercutées au stade de la consommation (1). Les consommateurs, ainsi informés, pourralent alors décisacher des boycottages s'ils relevalent des pratiques abusives. De tels mouvements on au lieu dans d'autres pays, contribuant souvent à rétablir un équilibre dont la destruction avait

(*) Député de Paris ; secrétaire sational du parti socialists.

tique qui s'inspirerait de ces principes sont posés. De ce point de vue, les résultats enregistrés récemment sont encourageants. La havese des prix de 0,3 % en juillet signifie que le blocage a été respecté et la paisse da la T.V.A. bien répercutée. Il n'est pas déralsonnable d'entrevolr le début de l'escainissement de notre économia qui permettra à l'appareil productif, en améliorant sa compétitivité, de reconquerir des parts de marché. C'est vers ce but que tend le politique du gouvernement lorsque sont prises les décisions de soutenir ement la recherche ou d'orienter l'épargne vers l'investise

Après le blocage

La période qui s'ouvrira après le biocage apparaît déterminante. Tout déséquilibre entre la progression des prix et celle des revenus serait en effet de nature à relancer l'inflation. levé, il y aurait fort à craindre que solent annulés les effets post tifs de quatre mois de modération. Dans cet esprit, le recours à la négociation est indispensable pour parvenir à des accords de régulation et procéder à une ramise en liberté prograssive des prix et des revenus tout en opérant la sélectivité nécessire. Pendant cette période, la prudence et la rigueu s'imposeront plus que toute autre vertu. A l'évidence, la tâche ne sara pas facile tant est grand le retard accumulé par l'économie française ; mais si les précautions dont l'ai parlé sont prises, je crois que nous serons rapidement sur la bonne voie.

Il est intéressant à cet égard d'examiner la politique de certains de nos partenaires. Prenons par exemple la Grande-Bretagne. La refus de Mme Thatcher d'infléchir se enfonce le pays dans une récassion catastrophique. Le chômege toucht intenant près de 3,3 millions de Britanniques et l'activité industrielle stagne au niveau de l'année 1967.

Aux Etats-Unis, l'échec de M. Resgan est tout aussi frappant. Alors que l'actuel président s'est fait étire sur un programme de réduction sive des impôts, le vollà aujourd'hui qui fatt volte-lece et demande au Congrès un alourdissement imvral que la « reaganomie » n'avait pas ampêché une aggravation du chômage qui touche pratiquement 10 % de la population acordissement de près de 50 % des falllites et mêma - comble d'ironie pour le paradis de la société de consommation - une augmentation du nombre d'Américains au-dessous son parti, qui préconisent pour notre pays des solutions volsines des promasses électorales de M. Reagan seralent bien avisés de méditer ca

brutal revirement! N'en déplaise à certains, notre politique est fondamentalement différente de celle que mettent, ou ont mis, en œuvre les gouvernements conservateurs en France et à l'étranger. Elle est différente parce qu'elle vise à réduire à la fois l'inflation et le chômage, mais suesi parce comme moyen la solidarité. Solidaires, les Français ne le seront vraiment que lorsque les mauvaisse habitudes que j'al évoquées commenceront à régresser et que la lutte contre les privilèges sera acceptée non comme une douloureuse contrainte mais comme une nécessité. Ne rêvons pas d'une « nuît du 4 août » même si, cette fois, elle était aulvie d'effete durables. Il fau-dra procéder avec progressivité et les privilèges les plus difficiles à extirper ne sont pas toujours les plus voyants (2). A quelle vitesse notre société acceptera-t-elle ce né-Aux Français de le dire. L'Etat devra pour sa part jouer pleinement son fort et le faible, c'est le liberté qui opprime et la loi qui libére » (Lemennals). Atteindre un nouvel équilibre éco-

nomique et social : tel est bien le but premier que nous devons nous fixer. Quelle leçon pour nos censeurs, quel exemple pour ceux qui nous obsarvant si, comme je le crols, nous réussisons i Raison de plus pour savoir, malgré les Impa-liences — parfols légitimes — malgré les critiques, malgré les déceptions passagéres, conserver fermement le cap vers ce nouvel équilibre. Le visage de la France de demain en

d'important ne se fera dans la fonction publique sans l'intervention active des fonctionnaires eux-mêmes, sans une démocratication profonde des rapports entre les citoyens et leur administration.

FIN

(1) Le meilleur scample, a contration profonde des fonctionnaires par tourn le prix des films procognatiques, fortement majoré lorsque le cours de l'argent métal a augmenté et qu'il n'a pas été abaissé lorsque le cours de cette matière s'est effondré.

(2) Voir à ce propos les nombreux examples cités par F, de Closets dans son fivre Toujours plus (Granget).

Le test de la fonction publique

par ANICET LE PORS (*)

Dans un premier article (le Monde e du 3 sep-tembre). M. Le Pors a montré comment la fonction publique a été engagée dans une voie de rénovation démocratique fondée sur la responsabilité et la liberté des ser-

Si la crise actuelle est une crise de société. Il n'y a pas de remède aux problèmes exsentiels de l'ad-ministration française sans solution à la crise globale Cependant, les fonctionnaires peuvent et doivent apporter une contribution originale à la recherche d'une issue democratique à la crise. Et cela pour trois raisons principales. D'abord, si la crise a son ori-gine dans la production, elle affecte aussi l'ensemble des acti-vicés tertilaires, tant au niveau de l'entreprise que de l'Etat. Elle impose des contraintes à la redis-tribution des richesses créées.

Ensuite seul un projet authen-tiquement national peur reconsti-tuer de façon cohérente les bases économiques, sociales et cultu-relles du pays. Un tel projet met en valeur les activités de service public centrées, par définition, sur l'intérêt national.

Enfin en raison de la place spécifique qu'ils occupent dans la société, les fonctionnaires ne sauraient être considérés comme un corps étranger nl. à l'inverse, substituer leur intervention à celle des autres travailleurs, des elus et des instances représenta-

Le rôle des fonctionnaires dans la recherche d'une issue à la crise est donc important : leurs fonctions sont essentielles dans la lutte contre la fraude fiscale dans le contrôle des prix et des mouvements de capitaux et de marchandises, dans la maîtrise des marchés publics, dans la gestion des transferts sociaux, dans la mise au point et l'analyse des indicateurs économiques, dans la indicateurs économiques, dans la régulation des Interventions de l'Etat, dans la sauvegarde de la sécurité, dans l'accomplissement

doivent se situer, ainsi que toutes les forces vives de la nation, par rapport aux grands problèmes que rencontre notre société. Dans les conditions actuelles, c'est l'assar economique du pays, saule solu-tion durable au chômage et à l'in-flation, qui consiitue l'objectif vers lequel tous les efforts doivent converger, notre nouvelle « ar-dente obligation ».

trie, s'ils sont soums pour ceux qui en bénéficient à des obliga-tions de résultats, notamment en matière d'empioi, d'investime-ment et de compétitivité, peuvent également jouer un grand rôle. également jouer un grand rôle.

Il va de soi que cette relance doit se faire dans le respect des équilibres économiques et financiers. En particulier, le rééquilibrage de notre commerce extérieur est impossible al sa structure n'est pas modifiée, car elle place la France en position dominée dans des secteurs particulièrement névralgiques de l'industrie (blems d'équipement et technologies majeures) vis-à-vis des Etaté-Unis, de l'Allemagne fédérale et du Japon.

On ne peut viser conjointement

On ne peut viser conjointement cière qu'en s'attaquant aux causes structurelles de l'inflation. Cellesci existent, certes, dans la distril'Etat, dans la sauregarde de la securité, dans l'accomplissement de toutes les grandes missions du débouches, insuffisante utilisation public. des capacités, gaspiliage dans lors les fonctionnaires l'accumulation du capital, défauts

II. - La perspective

de gestion, etc.) et dans le finan-cement (lourdeur des charges fi-nancières, inadéquation du sys-tème fiscal des amortissements, faux frais en tous genres, etc.). faux frais en tous genres, etc.).
Des montages financiers nouveaux, associant eutreprises et
organismes financiers nationalisés, peuvent permettre une
orientation du crédit plus conforme aux besoins de l'économie
ainsi qu'une déconnection des
taux d'intérêt intérieurs et extérieurs.

taux d'intéret intérieurs et exte-rieurs.
Ainsi, il est possible d'amorcer un nouveau type de croissance dans notre pays, lui permettant de participer encore plus active-ment à l'élaboration d'un ordre économique et politique interna-tional fondé sur l'affirmation et le respect des diverses personna-lités nationales et sur l'enrichis-sement de leurs relations. sement de leurs relations.

Deux logiques antagonistes

Une telle politique n'est certes pas facile. Au cœur de la crise siège la confrontation de deux logiques antagoniques : celle du profit et celle de l'efficacité sociale. Son dénouement dépend de la volonté nationale de réaliser les transformations qu'esterne de les transformations qu'exigent à notre époque la justice sociale, l'efficacité économique et la démocratie politique, conditions indispensables à la construction d'une société socialiste

Dans l'administration, cette vo-

lonté passe par l'affirmation de la conception française de la fonction publique, dimension importante de la personnalité na-

portante de la personnalité na-tionale.

Four doter notre pays d'une administration moderne et effi-cace, adaptée aux missions qu'elle race, adaptée aux missions qu'elle race, adaptée aux missions qu'elle acce, adaptée aux missions qu'elle la vie du paya, il était en effet nécessaire d'établir les fonde-ments législatifs d'une grande (*) Ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonc-tion publique et des réformes admi-nistratives.

fonction publique rénovée, adap-tée notamment aux exigences nouvelles de la décentralisation, et d'ouvrir largement l'accès aux plus hautes fonctions à la compé-tence et à la loyauté, alliée à la générosité et à l'audace.

Tel est l'objet du projet de code général de la fonction publique préparé par le gouvernement. Son titre I développe les droits et obligations fondamentaux et les applique à l'ensemble des fonctionnaires civils de l'Etat, des régions, des départements et des communes, soit près de quatre millions de personnes. Il répond aux grands principes de la fonction publique française. Principe d'égalité d'accès des citoyens aux emplois publics avec sa sanction : le concours comme moyen normal de recrutement. Principe d'indépendance des fonctionnaires visde recrutement. Principe d'indé-pendance des fonctionnaires vis-à-vis du pouvoir politique, concré-tisé par la distinction du grade et de l'emploi des fonctionnaires et leur organisation en corps. Principe de citoyenneté des agents publics : le droit de grève, la liberté d'expression et d'opinion y sont explicitement inscrita, ainsi que les obligations des fonctionnaires.

Pour les fonctionnaires de l'Etat, le projet de code, dans son titre II, enrichit le statut général des fonctionnaires de 1946 : par exemple, il développe le rôle des organismes paritaires ; il désigne les organisations syndicales comme interlocuteurs dioales comme interlocuteurs naturels des pouvoirs publics; il retient la représentation proportionnelle comme critère de représentativité; il affirme le principe selon lequel les emplois permanents de l'Etat doivent être occupiés per des titulaires; il curre nents de l'Etat doivent être occu-pés par des titulaires; il ouvre in haute fonction publique à des personner qui ont mis leur compétence au service de la nation dans le cadre soit de mandais électifs dans les collec-tivités territoriales, soit de res-ponsabilité exercées dans le mou-rement condited associatif qui vement syndical associatif ou mutualiste: un vent nouveau va souffler sur TENA (1).

Il est envisage, dans un titre III, que les fonctionnaires des collectivités territoriales soient régis selon les mêmes dispositions que celles retenues pour les fonctionnaires de l'Etat, tout en respectant la règle constitutionnelle de libre administration de ces collectivités par les fins. Les statuts particuliers des agents des collectivités territoriales devront tenir compte de cette exigence. Le système rétanu concilis le principe du concours et les prérogatives des élus en matière de nominations. La garantie d'emploi sera assurée à tous. Des centres de gestion aeront créés au niveau national régional et départemental. La mobilité entre administrations sera encouragée et les dispositions ménageront les transitions et les ajustements nécessaires pour que les intérêts de chaque agent soient respectés.

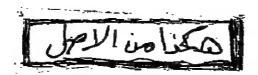
Ainsi pourront être conciliés les format termes dibres contradictions

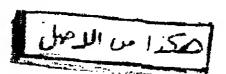
Ainsi pourront être conciliés les deux termes d'une contradiction apparente entre l'unicité de la fonction publique et sa diversité fonctionnelle et géographique croissante.

roictionnelle et geographique croissante.

La solidarité agissante de voutes les catégories sociales, largement majoritaires, qui ont intérêt à ce que réussisse la politique
actuelle, repose donc sur des
bases bien réelles. Contrairement à ses prédéces-seurs, le gouvernement actuel ne considère pas les agents publics comme des adversaires, des boncs émissaires, mais comme des par-

tenzires responsables apportant leur contribution aux transforma-tions démocratiques voulues par la majorité du peuple français. Il revient donc à chacun de bien mesurer l'enjeu, de se déterminer en conscience pour agir en conséquence. Le ministre de la fonction publique et des réformes administratives and que right d'important ne se fera dans la fonction publique sans l'interven-tion active des fonctionnaires eux-mêmes, sans une démocrati-sation profonde des rapports en-tre les citoyens et leur adminis-tration.





equilibre

Après le blocage

produce to paye dant production of the comment of t

Manufacture of the program of the pr

ent of the control of

LES LIBANAIS RECONSTRUISENT LE LIBAN AIDONS-LES.

Depuis 1975, le Liban a été déchiré par la guerre. Tour à tour les armées palestiniennes, syriennes, israéliennes l'ont envahi, conduisant la population civile à l'exode et à la misère.

A DAMMOUR en 1976, les habitants, tous chrétiens, ont dû fuir devant les Palestiniens et se réfugier au nord de Beyrouth.

A TYR, des centaines de familles musulmanes ont perdu leur maison dans les combats entre Israël et l'OLP; ils campent aujourd'hui dans les écoles qui ne peuvent réouvrir leurs portes.

A SAÏDA, l'école française St Joseph ne peut assurer la rentrée de ses 1 200 élèves car tout le matériel scolaire a été pillé.

Ce ne sont là que trois exemples isolés, choisis par A.I.C.F. pour aider les Libanais à reconstruire le Liban.

A.I.C.F. a donc décidé en accord avec les autorités libanaises :

- 1°) d'envoyer à DAMMOUR les équipements nécessaires à la reconstruction de la ville ;
- 2º) de mettre à la disposition de la population de TYR des abris provisoires dans l'attente de la reconstruction de leurs habitations ;
- 3°) de faire parvenir immédiatement à SAÏDA le matériel indispensable à la rentrée scolaire.

Vous pouvez vous aussi participer à ce programme de solidarité.

Fondateurs :
Patrick ARFI
Xavier BROWAEYS
Jean-Martin COHEN-SOLAL
Françoise GIROUD

Marek HALTER
Gilles HERTZOG
Alfred KASTLER
Rémy LESTIENNE
Thierry LEROY
Bernard-Henry LEVY

Maria-Antonietta MACCIOCHI Jacques-André PRÉVOST Robert SEBBAG Patrick SIEGLER LATHROP Guy SORMAN Marc ULLMANN

ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM

A retourner à A.I.C.F 156, rue de Rivoli - 75001 PARIS - CCP 4 997.16.A.PARIS AIDONS LES LIBANAIS OUI, je décide de contribuer à la reconstruction du Liban avec les Libanais et j'adresse à A.I.C.F. la somme de
NOMADRESSE

Le français à l'école : la rentrée

OUS saurons dans quelques jours si le retour à l'école de nos chères têtes blondes s'est bien ou mal passé. Comme chaque année, ce sera « plutôt bien » pour les gestionnaires du système, qui savent que cela pourrait être pire, et « plutôt mal » pour leurs utilisateurs, enseignants et parents, qui pensent que cela pourrait être mieux et, qui sait, approcher de la perfection. Pour les enseignés, résignés ou indifférents, ce n'est

qu'une rentrée de plus. L'enseignement du français ira son train accoutumé. Personne ne pease que ce sera en mieux ; personne non plus ne pense que les résultats en soient désastreux au point d'appeler une réforme rapide et profonde.

C'est que ces résultats n'apparaissent que longtemps après que l'impulsion a été donnée, pour une classe d'age, à la maîtrise du français scolaire : quinze ans, vingt ans peut-être. Ce n'est pas avant qu'il ait eu l'occasion, dans la vie professionnelle, d'utiliser cette maîtrise qu'on peut juger si, longtemps auparavant, un enfant a pris un bon ou un mauvais départ en français.

On dira qu'il en va de même pour tous les enseignements. Non, ou du moins pas au même degré. On peut programmer rigoureusement l'enseignement des

l'informatique; assez rigoureuse-ment celui de l'histoire naturelle, de la géographie (par exemple), ou des langues étrangères. Programmer, c'est-à-dire tendre à une progression des acquisitions à peu près uniforme pour le même groupe d'âge d'enseignés, et comparable à ce qu'elle est dans des pays étrangers... compa-

Surtout, on peut pour ces enseignements «exacts» faire à peu près abstraction des conditions de « culture » dans lesquelles vit l'enfant hors de l'école. On ne s'improvise pas aujourd'hui, à trente-cinq ans, « répétiteur familial » de maths modernes ou de pré-informatique d'un fils de dix ans. On croit pouvoir le faire en français, en toute bonne foi, et d'ailleurs souvent de facon utile; mais pas nécessairement dans la même « ligne » que l'enseignant professionnel.

L'enfant dont les conditions

d'assistance parentale à l'enseignement sont mauvaises ou négatives est pénalisé ou handicapé à l'école. Mais il l'est beaucoup moins dans les enseignements scientifiques, «durs», que dans les enseignements culturels, « mous », dont celui du français est le type. Il n'y a pas de mathématiques, de physique ou de chimie extérieures à l'école, et qui vivraient et se développeraient sans rapport avec elle, à plus forte raison contre elle, alors que l'enfant participe sans cesse activement à la vitalité d'un français (de la famille, de la rue, de la télévision) qui n'est pas celui de l'école, ou fort peu.

Le prestige du lire-écrire

Avant d'avoir mis le pied dans sa première classe de français, un enfant sait le français, alors qu'il ne sait à peu près rieu d'autre de ce qui va lui être enseigné. C'est une platitude, une lapalissade si l'on veut, mais qui mériterait d'être mieux prise en considération par les intéressés, enseignants de français en premier

Sa première conséquence est que l'enseigné ressent de moins en moins, à mesure que les an-nées passent, l'intérêt ou l'utilité de l'enseignement du français. Lire et écrire, bien sûr. Mais, d'une part, c'est relativement vite fait ; d'autre part, le prestige du lire-écrire n'est plus ce qu'il était il y a un siècle ou même un

CONTE FROID

Le téléspectateur

A tout basard, il avait fait installer la télévision dans son caveau de famille.

JACQUES STERNBERG.

demi-siècle seulement, alors que la dictée de certificat réussie ga-rantissait la première et la plus décisive des promotions sociales : quitter la terre, échapper à la sujétion du village ancestral.

Au-delà, l'enfant observe et anticipe. Avoir une mini-calculatrice de poche et savoir s'en servir est autrement « gratifiant » pour lui que de savoir commenter même Molière, même Boris Vian. Une guitare électrique ou un « walk » (le truc des zombies), c'est autre chose qu'un sonnet de Ronsard. Le fait est.

S'ajoute à ce manque d'intérêt le fait que le professeur de maths donne à l'enfant le sentiment d'être « enseigné », c'est-à-dire initié à ; alors que celui de français donne plutôt celui de « corri-ger » le déjà-su de l'enfant.

Confirmation a contrario de ce qui précède : c'est auprès des enfants d'immigrés, surtout quand ils sont en nombre notable dans une classe, que le prestige de l'enseignement du français (et donc, en principe, de l'enseignant) est de nouveau comparable à ce qu'il était dans les campagnes du début du siècle.

Etre Professeur de français et heureux de l'être (1), on le peut, et on aimerait que ce soit vrai pour toutes et tous. Mais on ne peut se cacher que le « confort » intellectuel, pédagogique et

même social du professeur de français a sans cesse décru depuis plusieurs décennies, en même temps que croissait celui du professeur de maths ou de physique. C'est ainsi, et l'école, par ses propres moyens, n'y peut sans doute pas grand-chose.

Il serait du moins intéressant et fructueux de comparer dans leur progression les deux apprentissages du français : le « parental » et le scolaire. Dans le premier, uniquement oral ou parié, nous savons à peu près ce qui se passe : l'enfant va de la répétition imparfaite à une meilleure répétition, puis à une reconstruction partielle et hésitante, et en arrive à une reconstruction maîtrisée et plus ou moins aisée.

Dans cette progression, le désir d'information joue un rôle moteur ; mieux il est satisfait, même au détriment de la « correction » de l'énoncé, plus vite l'enfant progresse. Par ailleurs, les acquisitions passives (comprendre) précèdent de beaucoup les acquisitions actives (se faire comprendre), qui metteut précisément en jeu des reconstructions difficiles (2). C'est d'abord en gagnant des mots sans grand souci de la syntaxe, et encore moins de l'orthographe puisqu'il ne s'agit

que de langue parlée, que l'enfant apprend à faire fonctionner

La démarche de l'école, pour le français, est inverse, si l'on admet de grossir les différences : elle vise trop tôt à la maîtrise de l'orthographe et des constructions syntaxiques élaborées, de type littéraire, au détriment en particulier d'une acquisition méthodique du vocabulaire, c'està-dire des éléments primaires de l'information. En ce sens, et pour le signaler des maintenant, le Dictionnaire méthodique du français, de Mme Rey-Debove (3), devrait rendre les plus grands services aux enseignants de français dans un premier temps; et, dans un second, aux enseignés.

JACQUES CELLARD.

(1) Roland Eluerd, . Prof . de français... et heureux de l'être; casai. Collection « Education », Nathan édit., 1982, 128 pages.

1982, 128 pagos.

(2) A ce sujet, en particulier : Frédéric François et collab., la Syntaxe de l'enfant avant cinq ans, collection - Langue et Langage », Larousse, 1977, 231 pages.

(3) Josette Rey-Debove, le Robert néthodique Dictionnaire méthodique du français actuel, 1982, 17 pages, le Robert éditeur.

Zeffirelli tourne la Traviata.

risonnière de la pellicule de Zeffirelli , le Traviata va bientôt bouleverser des millions de spectateurs. Des millions, vraiment? direz-vous.

Eh oui!là où Losey et Syberberg ont en partie échoué, le cinéaste italien risque, lui, d'avoir réussi, et signé le premier film-opéra réellement populaire.

Le Monde de la Musique vous invite à découvrir les premières photos de ce Verdi en cinémascope avec Placido Domingo et Teresa Stratas dans les principaux rôles.

1983 s'annonce comme une belle année lyrique et les amateurs d'opéra vont devoir se transformer en globe-trotters pour ne pas manquer les événements qui se préparent sur les plus grandes scènes du monde:

San Diego, Los Angeles, Buenos Aires, Paris, Berlin, la Scala de Milan, Covent Garden etc... Le Monde de la Musique vous donne déjà le programme précis et les adresses pour que vous puissiez, au moins en rêve, organiser votre emploi du temps et noter les 10 spectacles qu'il faudrait ne manquer sous aucun prétexte.

Tous les pianistes travaillent du Scarlatti, tous les clave-L cinistes l'ont à leur répertoire mais on sait peu de chose sur ce compositeur du XVIIIème siècle. Ce peu, tout à fait passionnant, on le doit à l'interprète et musicologue



Ralph Kirkpatrick dont l'ouvrage paraît enfin en traduction française.

V ous lirez aussi dans Le Monde de la Musique de septembre une interview exclusive de Rony Rogoff, un nom à retenir car certains considèrent que ce jeune violoniste est un nouveau Menuhin. Il dit de très belles choses comme par exemple: "C'est la conscience qui fait le son".

A ne pas manquer non plus ce mois-ci, les paradoxes du philosophe Michel Serres: "Je suis un musicien et le hais la musique", Stravinsky démasqué par le compositeur André Boucourechliev, l'histoire de la batterie de jazz, les rééditions "soul" de Talma Motown,

les nouveautés Hi-Fi et le point sur le Compact Disc. Le Monde de la Musique a écouté 69 nouveaux enregistrements et signale 9 "Chocs du mois" dont la Symphonie avec Orgue de Saint-Saens dirigée par Karajan et les sonates de jeunesse de Beethoven par Michel Dalberto. Enfin vous pourrez choisir parmi les 101 Offres Spéciales en souscription.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique,

Le Monde de la Musique de Septembre 15 Fchez votre marchand de journaux



POÉSIE

GENEVIEVE HUTTIN

Geneviève Huttin, qui est pée en 1951, a publié dans Action poétique : Première Livraison, Terriers, Nuit blasche, Digraphe. Son livre Seigneur est sorti chez Seghers-Laffont. Pour Geneviève Huttin, la lecture des Tragiques d'Agrippa d'Aubigné - le Bouc du Désert - fut essentielle. Cette poésie est une épreuve, douloureuse aussi parce que la parole y est éprouvée. Cette écriture à plusieurs voix dit à la fois la prière, l'amour, la mystique. Ici, l'imagination poétique dit ensemble les supplices, mais aussi l'autre, le bien, le doux, le beau.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Hors de seulement ta mort

Souvenir de Bergheim

. Hors de seulement ta mort...

Retourner est comme une expérience. Les souvenirs, tandis que foule simplement la terre celui qui va de compagnie marchant avec l'image de quelqu'un, s'agrègent avec les par-ticules de terre, élevant une sumée brune et àcre s'il s'exerce

» ... prête-moi ton nom, prête-moi tu voix, [car je viens encore faire libation de moi-même. » Rien ne saurait lui plaire davantage que ce paysage, que ce paysage léthal, et de cela il se nourrit

« Et de cela je me nourris. fcar so tristesse est tombée sur moi. » Fenêtre d'hôtel. Celui qui va toujours dans l'hommage et la

supplication, son regard fuit dans un ailleurs. Un paysage est suspendu à l'intérieur de son crâne O, fais que ma parole cesse de durcir...

[Je reflète une douleur que je ne comprends pas, [une douleur qui n'est pas la mienne... C'est un paysage de peau, de visages et de mains, qui n'a pes laissé d'être, et qui l'oblige longuement à considérer ses

... dans cette halle ancienne et fermée où j'ai fait halte, fcar il est lourd comme la pierre mon corps fatigué fen mal de périple. »

Ce n'est qu'un rêve, mais le chambre est extrêmement délabrée. Par la fenêtre, il voit des arrière-cours, des bouches d'aération, des sas. Plus souvent qu'un grand fleuve couler entre des murailles

« Ecrire vient à la place du dessèchement des hommes. [Et ce n'est bientôt plus qu'un frottement, un grattage, fune peinture de sang qui apparaissent.

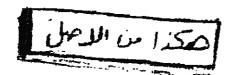
Ses cheveux sont tachés, ternis, de la pénétration des ongles. Il regarde au pied des maisons les jardins en guise de fossé. souvenir de Bergheim

« C'est toujours la même section des bras. | des arant-bras, des jambes... | A d'étranges meneaux grêles et rongés [mon front s'est appuyé... à d'étranges fenêtres, (ton visage en avant projeté, [ton regard qui n'a pas de fin... . Souvenirs de Bergheim. Est-il toujours fidèle, celui qui rôde et racle les langues de neige, puis monte dans les bois près

 Je ne sens plus mon corps, je sens le froid. [La fenêtre est ainsi qu'une porte clouée, | sur cette rive très éloignée de ton monde... » Et s'use et se consume lentement à l'air libre, bouche inlas-

sable, voix monotone, celui qui dévore, invoque et supplie.

5 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU "TEMPS LIBRE"

stadt out en cent pour and the real pas meux pie

prices de la police nationale la surreul trace du territoire — connaise et l'ela informations et l'ela informations et l'ela informations.

the confirmeral pas de secrètes. Cela prouversit de la police francest bien faite.

- Vous excluez done lous familie entre services de po-

Parties pas les riralités entre de la comma del comma de la comma del la comma de

Avec la création du secré-tion de la fitat charge as la sécurité publique, on a le sen-fineaut qu'il y a désentration ministre de la décentration vous-même — et un mi-mittre de la police — 31. Joseph

Je reste le ministre de l'alle tour le président de la Repu-leur a déciare que M. Fran-manti était placé sous mon à 10.

Fig. Vacques Bruthe 1:11PC. John Haus-de-Some advisors an mainistre de la 15th and particular appearant 1 sa 15th and 15th and

matricism d'un tributal cu'e d'un pour inger de course des de la France de pourse cui-

SYNDICALE DESFAMILLES

Minimum des carractes de la production d

etrée scolaire

e de 13 %

Onels sont ces personnages qui organisent nos moments de liberté? La semaine passée, nous avons suivi les gens du cirque; aujourd'hui : un architecte de loisirs.

Bâtisseur farniente

a'il le fallalt, l'évasion, 🖮 grand air. Mais II y eut 1956 : 🖚 où aller, I'mMe trop cher, les pengranties en venalent.

Latente, = camping per M dur, restal im solution. On no se bourhers de Perros-Guireo ou de Saint-Quay-Portrieux. On France page man inventé la tourisme « man », des feux et et commodes, et es bon mar-

V.V.F., at Yver Singer recontent dans un = Qúe sale-je ? = (le de l'honnêta homma) comment furent construits les premiers « villages - qui devalent offrir aux familles - vacances saines, profite m reposentes », esion les bus de l'association Villages-Vacantes-Familie créés en 1958 avec la Calise des dépôte.

La figende veut que, deux ane plus ôt, André Guignand, alors secrétaire général de la Fédération ne populaire, présentant and colloque, alt erreur ians déclarait passiomé. Pfimilin, plusieurs de IV°, présialsacims, Albé, vos-gienns, 400 d'altifude,

quela erohitectus ? Gustave macro and rien of many Alsace, réalise Obernal cette année). Un concours d'Ides permet dénicher pour qui toujours, un jeine architecte qui revenait 📥 Etats-Unis, après 🚞 amee dans l'agence du grand Saarinen, auteur, closes, de la gare en coquille de TW.A. à l'aéroport J.-F.-Kennedy de

Jean Perciller 📰 le contraire L'une vedette. L'homme discret, nodeste et réservé. Il tans son coin. I la campagne : un jameau ia jointaine Essonne, première à droite, un chemin en

on ne la vell En mile, in minimal michi wilki lea infirmit des lignes basses soulignées Elle a façon d'être japonele qui signe in latification is later - maison nom a l'un limitrares filme retracent

Saerin'en qu'aux ferraris », l'école Clermont-Ferrand, i) tradans l'ateller de Pinguaeon, N était plutôt bien male chez ce

relever, & W fin ee sa vie, lee d'un village de Warran, Grillon, sprès eur le buller le Saint-Tropez le grand paquebol en cus d'aller parmi prix de Rome, Arratche III Le Maresquier : « Pour y mater

perspective qu'un jury examinait en le projet qui tape l'œli. =

Pour éviter qu'ils ne passent d'un oube à l'autre

L'Amérique, ce sere weet l'admiration fidelement depula pour l'œuvra 📺 F.L. Wright, iss générauses, enveloppantes, shris, qu'on de organique e et qui atteint sen Guggenhalm in the York Le jeune pas. I amana sa propre les intimement mêlée la nature per jeu des et jardins ou se villes vingt-trois vingt-trois V.V.F. moyenne, i l'Aquitaine A celles du Nord, en d'Auvergne, la Corsa. concours d'Idées, prix, concours saul-un

qu'une maison, r' presque du « camping en dur ». Mais pour chaque tamille une commune, une chambre d'en-fants, un point d'eau, un W.C., a délà beaucoup . Pour certaine indépendance Imaginé par quatre les environ) un a plan tournant », chaque pièce in séjour disposant toute une façade du carré.

- Trouver must & manus en de plain-pied, pevillons, ou sur 🖿 eable, pouvoir lover une elaka kinga al ka — Mini un chose chose de coupable », scrit, lyrique, chose coupable », scrit, lyrique, chose c Man comment les mœurs min the an finish that ; on offrait qui espiralent i le « décompres min - perce print a mining trop petita. Talli qu'aujourd'hui les travaillent plus à l'extérieur, apprécient de reconstituer, em un rythme différent, la de famille, line

adébut, il n'y and per fil douche pavillons, par cuisine, i i dormalent séjour. Aujourd'hui, logements un peu grands promotion privée, qui que === = -), == plus les especes plus , mezza-nines, nivesu, soupentes, - pour - gens - passent - habitent toute l'année dans un autre cube. Il faut essayer de taire croire méneger surprises, dépayser par l'all a, dit fluides, progressives, du dehors au ou pièce à l'annu

du intérieur, répond une régression • la façon de construire. Homme de qui ne fréquente es les expositions, lauillette 🖿 revues, préfère ignorer modes, post-modernes, ou autres, Jean Perciller a beaucoup à dire sur les matériaux. Le manuel économíque, 🖿 🚞 du marché, la perte 🖾 🚾 🛍 corps 🛍 métier, nous forcent à matériaux d'aspect pauvre, plat et mesquin qui accusent la médiocrité 🔤 lignes. Une médiosélour — Amérique ?

Ou l'enfance auvergnate (Jean as région d'origine) ? L'archi-tecte affirme un goût tras pour les le dernier ardoise Partout, remain d'utiliser les inclination qui manifi bien, 🖦 🖽 an'una construction and a second a fine de trouver 🗉 🔙 bone ouvriers, register of equipment in En expension

event is de la pius in avent is de la pius in Aujourd'hui, un seema de la biton, plus ou Min bien. -Après chaque and d'offres, c'est ie « strip-tease du projet » : Immiment prievus en brigue mento crépia pa bianc. L'araine naturelle, miniper de l'Albre Et puis,

- An instruction on an investment

culé, evec 🛍 métreur, qu'un 🖂 🚾

pas pour taire en gante de projets : A first o being or our Timmilia Di m trouve plus que du sapin rouge 🖷 👫 ou 🖿 pin red cedar . Imputrescible rin prisé en Californie, utilisé sur 🐷 💷 d'Avoriaz, and invent hore m prix : il y a quinze ma Percillier, qui m a pour

propre maison, a diam' manu to une of organisation, la production ... La pierre ? - question

un mui en plerre. prix prohi-A nous fait logements pierre, avec

L'avenir ? . thermique e Cn Cn Communication of the C werre une en bois, qui correspo à la d'une parol 2 d'épaisseur. >

Et l'idente sende des sent a échantillons le - Marin pleme - sous M main mělé i une résine, sur une plerre naturelle, dont il I'empreinte Seul un ceil I'm attentif la régularité du relief Ou encore tulles d'éternit laquées qui seront la me du bâtiment, ou hélas I cas ardolses an résidu de pétrole, aux telntes sourdes, col-In a comme une fisque M goudron

frais, qui remplacent l'ardoise. werre multicolores, échantrop vert qui

m hectares, ont fini = par se perdre

Un mécène pour le dessert

ana, certaine en semina fait une um ittli pour maus III plaquée sur n'importe Mi Non, Jean est un artisan fois aur le terrain ; 🖫 fais des releres précis. 🗖 chaque 📥 un maquette. • Elles sont la deside lui, sur um étagère. Il les fabrique lui-même (l'expérience 8 a a r i n e n. encore) et imme la plupart des plans (une plans l'agence). - Ce qui m'intéresse, and de la ., dit Jean Percilifer, qui est manual avec un bureau ## - # [from trop in personnel, ragence. Il a arrivé, au contraire, EM retain in this is furnities

Raisonnable, mesuré, qui griffer le paysage a tout 🖿 📲 = commis = une excaption all la la Chambra-d'Amour, à Angiet, Blarritz, définitivement iris d'une pyramidale, un « geste and a comme on afficiation days has beening 60, in fait um imi lignes imme témoignent là encore de l'héritade

la falalse, A Pourville-eur-Mer, M Dieppe, M s offert desi te multiple : une maleco immene de min de grandes in in revues... nontraine. Le rechigne 🗎 laisser édifier cette al tim de ..., qui pour-rait choquer ... locataires de la demi-douzaine de F3 qu'on ... que le malatenant qu'on et des vacances a populaires », le de

La preuve ? Percillier at sa depuis qu'ils nichés 🗯 💶 💳 bois, 📹 du bruit et 🖢 la 🚤 🚾 🚤 81, pardon, in le le Midi, pour le soleil...
MICHÈLE CHAMPENOIS.

RESIDENCES | Secont ou pri-Campagne • Mor • Montagne

GERS .

SAINTONGE

frais, qui remplacent l'ardoise.

LA BAULE - VILLA jumelés de grand

LLC. - B.P. 6912

1.1. BAULE - VILLA jumelés de grand

1.1. C. - B.P. 6912

CABASSON-BRÉGANÇON (Var) ORCIERES MERLETTE Alpes du Sud 1850 m - 2650 m **UN PLACEMENT UN EMPLACEMENT UNE RENTABILITE** Résidence « LE ROND POINT **DES PISTES** »



CLAVECINS & EFINETTE CHUBERT BEDARDS CLAVICORDE CANTHONY SIDEYS CLAVICITHERIUM CHUBERT BEDARD PIANO FORTE CIOHANNES CARDA

tont montés ou en kit

EDITIONS HEUGEL

85 rue Gabriel Péri - 92120 Montrouge - 654.48.93

LES INSTRUMENTS HEUGEL

maison bourgeoise en état et de 229 m2, sortie de ville, pare 100 m2 Frix : 300.000 104MOBILIER-SERVICE 32150 - Tél. 08-56-34

Maisons de campagne, fermettes belles démeures Liste gratis, GABAEST, Expert, 17310 Chepniers

LETTRE DE LA MARTINIQUE

Mon manoir chez les créoles

côte, le manoir de Beau-A côte, le manon de le regard dresse dans le flamboiement des fleurs tropicales sa robuste silhouette de maison paysanne, bâtie en pleins champs pour engranger jusqu'ausoir des récoltes inépuisables. A midi, un soleil dont l'adjectif c brolant s traduirait bien timidement l'incroyable ardeur passa au grill ses murs blancs, au centre rehaussé. Dès qu'il aperçoit, au détour du chemin, cette architecture compacte, refermée sur sa solitude, le promeneur ne soupconne pas qu'elle cache une résidence connue pour sa distinction raffinée dans toute la Martinique, près du bourg de Sainte-

A 50 kilomètres, Fort-de-France équipe ses hôtels et ses magasins pour offrir aux touristes en short des tropiques modernes, conveablement réfrigérés. Ici, les temps anciens s'attardent dans le calme des vieilles boiseries, sous l'ambre des vieux cuirs, dans l'or sombre des vieux rhums.

Dans une bibliothèque, à l'écart, quelques livres aux reliures d'Ancien Régime dorment avec l'Histoire du Consulat et de TEmpire, d'Adolphe Thiers, mod'érudition en vingt columes dévotieusement lu par la bourgeoisie cultivée durant toute la seconde partie du dixneuvième siècle. Près d'eux, une arme blanche la même époque nome dans son fourreau.

a com la same du maréchal compagnon de Napo-léon Sainte-Hélène Son Dillon Tapparentatt une famille crécle de la région », murmure une les mile féminine, aux chantantes intonations

Le solvantaine corpulante, méticae au teint de porcelaine chincise, ses cheveux gris arrangés en chignon autour d'un sourire où flitre un rayon d'or, Céclie Saint-Cyr, née Desportes. vit dans sa maison comme un artiste habite son œuvre. Partir à la neberche de membles introuvables, hanter les antiquaires ou les ventes villageoises pour découvrir un bibelot, les marotte de collectionness, maro afin qu'une harmonie apéciale naisse se leur rencontre la le vue, relève de la création, exactement comme la grande musique infilit de mesures et d'accords délibérément rapprochés, la peinture géniale d'une combinaison

Mais la ne nait pas fun miracie ; encore moins d'une improvisation. Très exactement elle vient d'un équilibre conqu dans un rêve. Ensuite, l'intuition, la patience et surtout le courage, ce talieman invincible caché au comir de toutes les victoires, la réalisent dans le labour et la patience. La restauration du manoir découvert dans sa solitude sauvage et ses herbes folles en reclamaient beaucom. Inscrit sur les cartes des 1765, propriété des d'Orient, une famille noble, parente des La Touche de Beauregard dont il garda le nom. délabrait seigneuria ment 🖿 début de 1960. Cécile Saint-Cyr décida son époux d'en faire l'acquisition. Vingt-deux ans plus tard, in en muli

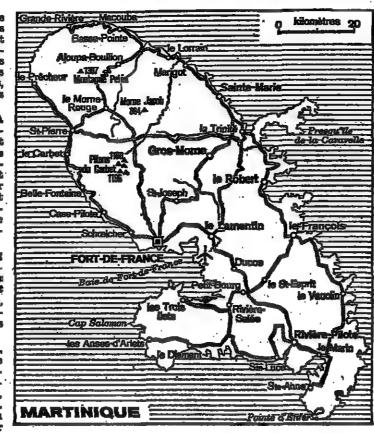
« Nous habitions Fort - de -France. Chaque dimanche, il jallatt venir ici arracher la maison aux gravats. Puis ensuite niveles le sol, nettoyer les murs, calfeu-

V sommet d'une faible trer le tott, car les jours d'orage la pluie s'infiltrait à travers les tuiles. Rien ne préparait mon mari à un tel travail. Il était chirurgien ! Ça a vraiment été une aventure. Quand je cherche quelle obstination mystérieuse nous poussait, il me semble bien que c'était l'amour de la Martinique. Sans bien nous en rendre compte, nous faisions du

Dans cette bouche distinguée; le mot s'épanouit comme l'une des mille fleurs dont la nature parsème chaque chemin de l'île. Il ne contient certes pas les grondements de la vengeance et d'orgueil déchaînés par la même passion tres climats.

tionnaires d'idées en réaction contre leur statut d'éternels mineurs, mais peu déstreux d'amoindrir leurs privilèges par des mariages intempestifs avec les Noirs, ils se constituérent peu à pen en caste raffinée, proche de la franc-maconnerie pour l'idéal, mais férus d'histoire, de lettres classiques, et d'un attachement tout aristocratique à la

Plus tard, une captive, ancêtre directe de Cécile Saint-Cvr monrut de joie quand le maître lui annonça qu'il vonlait l'épouser. La France des voyages aériens. de la consommation, ne se souvient plus guêre de ces temps



Dehors, les oiseaux piasilent et roucoulent comme dans une volière. Par musica fauteuils un un dide lit à colonnes, apercu par une entrouverte, transporbank le vatemi dana une empatahors du temps, pareille su calme d'une église. Confusément, il éprouve l'impression de dériver vers d'autres âges et devine leurs souvenirs with dans les coins

Par son moreogo, finding Saint-Maur s'apparente à ces marginaux fortunés qu'une formule éloquente de « granda mulátres », probablement par opposition aux petits. Dans cette ancienne terre d'esclavage, où les sangs se mêlèrent suivant l'attirance clandestine et la servitude, les riches planteurs n'abandonnèrent pas toujours au hasard les enfants qu'ils laissalent 🖺 de belles captives. A leurs descendants légitimes d'un blanc immaculé, ils transmettaient leur nom et les domaines. Les demi-frères de sang mêlé, eux, recevaient de l'argent, une bonne éducation, puis partaient en métropole apprendre la mé-decine ou la droit, s'ils avaient la chance de naître dans les commins d'une grande famille.

Parouchement républicains par opposition aux nobles propriétaires des plantations, nostalgiques de l'ancienne monarchie, révolusensibilit cito, il accessement la souti il les Boeing mottent la Martinique à six heures "Orty, comment to ner les éprésants voyages su cours de jadis ? Juaqu'à l'apparition des batestes à vapeur, piusieurs semaines de périple en mer séparaient les Antièles de Bordesux, leur port de prédilection un bout in la Ansei longtemps qu'elle cais, la Louisiane offrit des débouchés commerciaux infini-

ment plus proches. Longtemps, un traffe régulier relia ainsi Fort-de-France à La Nouvelle-Orléans. Des influences réciproques, des habitudes cuilneires, des rapprochements artistiques, des usages commune maquirent de ces relations presque familiales. En Amérique, les charpentiers de la marine royale apprirent à tailler, dans le teck, les solendides meubles aux formes espegnoles ou portugaises qu'ils apercevaient ches les planteurs. Jusqu'à 14 fin du dix-neuvième siècle, ils en utilisèrent des campaisons comme lest dans les cales de leurs navires. Jusqu'entre les deux guerres, des ensembles complets décoratent magnifiquement les belles demeures martiniouaises.

Probablement achetés par des connaisseurs métropolitains, ils s'en allèrent peu à peu vers

l'Europe. Quand la restauration de Besuregard s'acheva, quelques pièces remanquables trainaless encore dans des ventes aux enchères. Infatigable, Cècile Saint-Cyr accountait dès qu'un

ami lui en signalait une. De coffres en chaises, de commodes en lits à baldaquins, elle dots se maison d'un vérkeble trésor et son pays d'un patrimoine Vers la même époque, elle songes qu'une simple application de

quelques vieilles portes en bois sur les muis de la grande salle produirait un effet salsissant. Par leurs motifs et la taille, celles des confessionneux d'une mervefileusement à son projet. Sans matice, elle demanda su coré s'il n'en possédait pas quelques-unes en réserve. Dans sa stupeur, le digne ecclési rétorque plusieurs fois : « Des portes de confessionnal! Vous ponlez des portes de confessionnal! Attendez donc, Madame, Quelques semaines plus terd, un cyclone dévastait la région, inoudait la chapelle, et dispersait les fameuses portes dans les mes transformées en rivières, 11 ne restait plus qu'à partir à la

A quelques millers de kilomètres, pendant ce temps, une tornade en core plus violente chranist toute l'Eglise romaine. Saisis par le modernisme, les Bons Pères jetaient la soutane aux orties, le latin au fond des tiroira, et retournaient les autels pour dire la messe face aux fidèles. A Fort-de-France, le ciergé comprit qu'il devait lui mesi accomplir un geste révolutionnaire, sons peine de sembler rétrograde. En pleine cathé drale Saint-Louis, une splendide grille en fer forgé rappelait jus-bement les mours luxueuses du triomphalisme. Quand l'idée de l'abattre s'ébruite, Céclie Saint-Cyr apparut avec un camion, proposa almablement d'enlever cet objet deveru exécrable, en échange de quelque obole pour muivres. Pleusement démontée emportée, astiquée, remise à neur la ciôture al manoh bessel de son charma antique.

Habitable depois 1967, converti an hôtel pour voyageurs désireux a s'endormir dans le din huitlème siècle et de se réveiller sons l'action III, l'engregard distille ce charme si rare de la beauté parfaite.

Longtemps l'abolition de l'esclavage, les Noirs martiniquals battaient joyeusement le tambour, dans la rue, al l'un des leurs triomphak à un examen ou issait en affaires, parce qu'il honorait par sa victoire l'ensemble de ses frères, Les acclamations isnoées devant as porte annongaient à la ronde qu'il venait de « passer Blanc », c'est-à-dire de rejoindre les Européens dans leurs privilèges. Aucun tam-tam ne gronde sans donte devant ches Cécile Saint-Cyr, plutôt portée par son tempérament vers le calme et la discrétion. Mais et la renommée la fête un jour, elle la déclarera sans doute « passée » au pays des merveilles, contrée bénie dont les habitants mettent sous les yeux de tous les images et les reves qu'ils portaient dans leur

GILBERT COMTE

Tauromachie

Veaux de combat

E RNEST HEMINGWAY re-contail volontiers que du temps où il vivait en Euson directeur du Kensas Journal lui réclamait tous les ans un article sur firrémédiable décadence de la tauromachie et la triomphe prochein du football sur la corrida. Moyennent quoi, les citoyens du Kansas relisalent tous les ans l'article qu'il avait sédigé une fols pour toutes pour demontrer la vitalité de la fiesta nacional et sa nécessaire coexistence avec le ballon rond.

Qu'auralt-il dit, le gros Ernest, en sortent ce jeudi avec nous des erènes de Bilbeo, temple do vrai taureau de combet, où, tout un après-midi durant, sui le sable noir du ruedo de la capitale basque, on avait vu las taureaux les plus tameux de les Espagne, pour leur dureté, leur implacable agressivitė - les Micras, seigneurs d'entre les seigneurs, semourais de la corrida, — s'affaier event le d'épés, comme des veeux engreissés pour l'abaitoir, comme des poulets « en batterie », pitoyables déchets d'une race fameuse... De quelle peste étaient-ils donc maladés, oes animaux, et 🚐 eux 🛦

Le plus surprenent et l'allaire ne fut 🚃 le mutation en rep-The states of minutes célébres leur combativité, muis la présidence a d'un public apparemment trapd'apathle. Que pour toute une série de releons, gal von in Zalimanoche ins-CONTRACT OF A PROPERTY AND A PARTY. consanguinité en la consan aux progrès de la CHICH MICHININ OF SINCE juaqu'an torli, apparemment 🕬 🗷 less, 💳 eni-eût jedis felt pêrir aux borda d'un abrauvoir. 🛏 🖼 🚾 de année après ennée 🚃 piece par e s'affaier ur le suble, voilè un phénomène cent fois anaivaé itristement i bilan de la tauromachie contempo-

défilé d'invalides impropres au combat. à ce apectacia d'abattoir municipal en piein vent, les responsible du sie et ceux dont 💷 présence en atteste la realent sens résotion, hormis quelquae ellitate dae uns et la tardive décision de l remplacer infirms. li y a là l'indice d'un mai protond, d'une qui

Mais que, face au ainistre

aurait peut-être incité Ernest Fiemingway a modifier l'argumentation et la conclusion de son immuable reportage du Kansas City Journal Qu'est une tauromachie sans exigence, sans passion ni intransigeance, sans lansénieme ? Se résigner loi au surgelé, eu = baby-beel >, eu contre plaque, c'est admetire la civilisation du parking universit dont le tauromachie est. ou se veut; l'antidote.

On ne prétendra pas cherche le remède en France, encore que, du fait d'une sorte de phénomène de yases com cants, l'aficion y semble s'accroître depuis dix ans aq proportion exacte de son déclin au sud des Pyrénées. Mais ai les amateurs de corrida ont trouvé metière à se rasséréner depuis la teria medritène de la San isidro, qui proposa quelques molaena d'Antonete, le 1et juin, et la corrida télévisée du 3 juin. ců les Victorino Martin firent è ce point merveille que l'un d'éux 🐽 vit "indulto, la sauve, c'est en"France, au cours de la superbe feria de Mont-de-Marsan d'abord, puis à Dex le 17 eoût, qu'ils l'ont fait.

- Agiront-lis ? - Autour des dacquoises coup d'Etat. Plus une place depuis des car, chuchotelt-on, = 11 = tellu truffer les giames et mas en civil ». Pourquoi ? Paquirri étali l'affiche, accords d'exclusion passés quire français eniin une pron su ce Cadix, qui ayait « dernier: un angagement Bayonne, où 🌬 cornes 🚧 taureaux 📦 perals avelent, disalt-on, prendre mein...

jer tift bie Egent

2.3.B

L'émeute prévue tourns au triomphe. Si les toreros sont op-prioreux et les teuresux imprierisibles, que dire du public, devens Silbao at Dax d'une macque nimité i r i a a n t l'inconscience ? Francisco était venu pour balaier les objections. Il avait sifaire à à des Domecq beaux, bravet et mieux que ceux qu'il avait fuis l'an demier à Baycane. Il avait décidé de donner une de maîtrise I ceux cui voulaient 📰 📰 administre; use: 🗩 savoir-vivre. Il la donne 🔀 vit 🗎 faena 🚵 🗯 fessionnel absolu. Pour l'enotion artistique, il faut cherche allleure...

JEAN LACOUTURE.

L'Inde entre de bonnes majns

On dit beaucoup de bien, bre : le festival de la Dusehra et avec raison, de l'association de Eulu, le plaine des Amis de l'Orient. Fondés d'Amritsan 🖬 la vallés de la en 1920 🖿 🖿 🛊 four lerat, cette sexuagenaire institution propose aux amateurs de découvrir cet automne, le meilleur moment, les hautes vallées himalayennes ou le Rajasthan en Inde.

Du 22 septembre au 12 octo- 723-64-85.

de Kulu, la plaine Change (James)

Du 🔟 novembre au 🕽 📖 bre : la fête de Pushkar, le site de Sanchi, la mur Aby, Jaisal mer et Jodhpur (12 775 franca).

* Benseignements et inscrip-tions : Les Amis de l'Orent, 19, avenue d'Mana, 75016 Paris tél. :

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de poissons. ANYERS

AUBERGE des TEMPLES, 874-81-41 Spéc. chinoises, cambodg., thall.

AUBERGE MOUTON BLANC, J. r. Cadra agrésble.
For mardi soir et mardi soir dimanche.

BATIGNOLLES - ROME gr. PiCADOE, 80, bd Batignoiles, 387-28-87: P. hundi, mardi. Juaqu'à 100 converts. Paëlla. Zarsuella.

Fermé du 2 août au 14 septe CHAMPS-ELYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, t. Franc.-I., 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég. INDRA, 10, r. Odt-Rivière. F dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. 3 LIMOUSINS, 8. rne Berri. 562-35-87. T. les jzs. Grillades de borof, menu d'été 130 P T.C. Salle climat. No 142. COPENHAGUE, 10 6tage. FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41.

ÉTOILE LE RUDE, 11. av. Gde-Armée, 500-13-21. F dim. soir Jusqu'à 60 rouy.

FAUBOURG-MONTMARTRE Rue Faubourg-Mont Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIER.
SON BANC D'HUTTERS.

GARE-DE-LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, t. Traversière. 343-14-96 Spéc. F dim

INVALIDES CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides 7: 551-87-20 et 705-49-03. Menu 85 F et grands crus de bor-leaux en carafe 44 F. Ouv, le dim à déjeuner F dim soir et tendi

LES HALLES CAVEAU F.-FILLON, 64 c Arbre-Sec. 235-10-92 Sec caves du XV-, Permé dimanche et jundi Après le auccès du Potager du Roy à Versallies, LE POTAGEE DES HALLES, 15, rus du Cygne (1s). Tél.: 296-83-30. Tous les jours

Nº 18. CHEZ PIERROT, Cuistne bourgeoise. 508-05-48 - 508-17-64

GABRIELLE D'ESTREES, 274-57-81 69. r Gravilliers. Spéc

MAUBERT-MUTUALITÉ. MAHARAJAH, 72. od St-Germain, T.i.jra 354-26-07 Indien. ■ pakist

BAFFATIN ET HONORINE, 16, 5d Saint-Germain, 364-22-21 F. dim, lundi midi.

MONTAGNE-STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE, M. TAILLOIS propose ms special POISSONS
COQUILLAGES, bane d'HUTTRES
3 muse Planiere T.Ls Edgence,
F. sam. dim 8 rue Descartes.
Béa 326-39-98 et 75-50

MONTPARNASSE

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain, & F. mardi. 325-12-84. Indien et pakist. **OPÉRA**

PIERRE, place 265-87-08.
F/dim. Déj. Din. Soup. Tarrasses et salons. Menu 98 mane, carte. Park.

VISHNOU. 21, r Dannou, 297-56-54 F dim. Spécialités Indiannes. PICPUS

LA PALETTE, 307-46-27, 86, box1 de Piepus - Spécialités poissons PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clichy. 322-53-29. Son d'hultres, ses poissons

PLACE PEREIRE

no a Dessiere Maitre écailler Jusqu'à i h du matin Tlira Poissons, grélades, ses spéc

PORTE-D'ORLÉANS LE FRIANT. 40, f Priant. 539-59-98 Fermé dim. Spéc, périg. Poissons.

PORTE-SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, 1, boul. Exelmans, 525-53-25. P. dim. Ouv. sam. Facts pécial Menu 70 F s.c. lule qui rous

RÉPUBLIQUE - BASTILLE

REPAIRE DE CARTOUCHE 25-86. 8, bd Filles-du-Calvaire, 11°. Fermé la dimanche. RICHELIEU-DROUOT

AU PETIT RICHE, 25. t. Le Peletie Cuis bourg, env. 120 F.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62 Cassoulet 57 F, confit 57 F.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL LA FOUX; 2 rue Clément (50) dim

PETITE CHAISE, 36, rue Grene 222-13-35, Menu 62 F. Ouvert tone les jours. ALSACE A PARIS, pi St-A:-dee Arts, 6 Mercr. Del Mercr. Del Choucroute Polas. Terrasse entour. de verdure SAINT-GEORGES

TYCOZ, 35, Saint-Georges, 878-42-95. Tous is poissons F dim. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE, 51, Q. Gds-Au 226-88-04, 328-90-14, Menu 220 F suc. Aff. 100 F suc. Gde carte. SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE-

CHAMPS ELYSEES 3 MOUTONS, 63, av. — evelt, 225-25-95 T.L.: Oriliades d'agneau bœuf, meno d'été 120 F T.C. Salle cimatisée.

LE B'ŒUF, 96, r. La 225-37-19 F dim. Bistro sympa ique. P.M.B. 80 F. L'œuf et la bien traités

vaux. 📭 papotait aimablement. L'un

les plus beaux coups de

Maintenant, plus proprié-

que sur sheil devant de pompage.

quand on he sait plus quoi quí, quí quí quí, quí quí, quí possède

Car autre

🖦 syndications 📹 🕽 l'Intervention

queiques prix se

On a fait grand and du record fran-

çais 1981 2 400 000 francs), battu à repri-

3 700 000 francs. Will will dans un

cas, bien malin 🕶 peut dire oul a

signé les chèques 🗷 qui 🖦 🗈

poulain a mom d'un Britannique qui

Inconnu - Puls on

apprenait qu'en 🖿 🔛 🚅

par l'entraîneur Harwood, lequel

nom d'un syndicat

probablement, allaient partie

J'assale 📾 ne pas jugër, seule-

ment Après Marceurs hippiques and peut-

un un positif. De oblecters.

par exemple. - artage des

risques permet

un plus heut niveau. Tout 📹 🚃 :

gul simelt le la d'hier 🖃

| I'also | celul d'aujourd'hul.

Et on comprend que

Pour E sourire, un de pes Est

venire, d'avant-hier 📟 👪 🛚 🔳

Brialy

Gala des courses, 11 = an acène

Jules Berry 🚒 Francola André (neur

les jounes : Jules Berry était un

célèbre acteur 📖 années 30 🛮 👊

loueur Impenitent : le second

la réputation d'être au du porte-

feuille). Julea Berry, qui 🔤 pardu

Bourse...

Destrella - courses -

carnés.

marchands.

la nult au casino ; l'autre, parfo

On as prétendra pas charcha to remade en France, encore Terraide en France, encore de come de la com proportion exacte de son déclie de sud des Pyrénées. Mais 51 les andiques de corrida on: 1'Ouve palière à se rassérene: Oppuis is itsis madrilene de à dir. teldro, qui proposa que ves mo menta inoubliables, notammenta leans, d'Antonete, le 1" 1917, p la corrida télévisée du 5 juin 0 les Victorino Martin firent & to point merveille que l'un d'eur a accorder Findulto, is Fi de la teria de Mon-se Methen debord, puis à Dan k 17 most, qu'ils f'ont fait.

Agront-is ? = Autour our arenes dacquoises regrandambiance de coup d'Era une place depuis des cameras car, chuchotait-on, Touffer les gradins de les es civil . Pourquoi ? Paguire de & Falliche, contrairement to accords d'exclusion passes per commissiours frança : Téligi Monney entin une least au ilericieux forero de Casa :-The state outlie - I'an dang a comes des laureaux la res - salent abusines Cortie . . and avaient, disater and Me r prendre les anases p

Elemente prévue tourne A Islamphe Si les tarers : ::--:: pricing of les taureaux -5%. A Miles of & Car of the many Name of the ant first and seems of the seems A dee Comecq bound their Bien griege, misus well tals fair dem et a sautte A spell décide de 2011 (1) provisiont had on some there are will de feens die betren, de er-(Missionne) absolut Pour lemont (Missione), et faut cheroner a-

JEAN LACOUTURE

le bonnes main

in the festival de la Desirio de la Desirio de Mandrian et la ralle de Mandrian et la ralle de Mandrian et la ralle de Mandria de la Mandria de Mandria de

The measurements of the second of the second

ER

ST. GERMAIN ST. MICHEL AA FOUR. 2 FOR CHARACTER TO THE CHAISE OF THE PROPERTY CHAISE OF THE STARTS & PARIS, S. A. de De Contra de STARTS DE CONTRA D

SAINT-SEORGES TREOR IN the Aut Course

SAINT-MI HEL

APPROCISE STATE OF THE PARTY AND APPROXIMATE FANTE-PHILIPPE-DU-ROULE

CHAMPS ELYSEES PROTONS S.

Sale and Sal

Plaisirs de la table

UE nous vient lumière aquitaine! Septentrion l'heure des crus bourgeois, en attendant l'offensive de bière et du genièvre, à Bordeaux ? Donc neuf restaurante de Lille ont choisi chacun un eru bourdu Médoc, parrainant en l'inscrivant à sa carte au titre d'interlocuteur privilégié. ainsi le fourcas-dupré sur les tables de La Belle Epoque, le château-vedignan au Composmir is coufran i La Devinière, le château-sociando-malet Flambard, le la-tour-de-by au homard Yarkel in n'ai pu, insi éviden ment. Im expérimenter tous. Un vieux Lillots gourmand (mais non! anque! : gez!) m'a dit en : : s La Belle Epoque possède : bon commelier : Le Compostelle le watercoil; La Devinière mérite son étoile : Le Flambard portions; chej limiter por resent minut to the

Dîner près du Furet

τανigote; Le Vict

enfin a remplacé à la plats

par la mignarderies du dégustation.»,

Je lui laisse la paternité de ces jugements et, pour mon compte, je signalerai le château-hautell-(3, rus Chats-Bossus, 55-43-41), où l'on peut trouver quelquefois des huitres plates de Colchester et toujours des piats de Cubat et de Nignon, un simple brillant frit en colère et quelques plats régionaux bien venus. Le du Septentrion (ferme des Marguerites, Marcq-en-Barceul, 78-26-98), c'est-à-dire il 5 Elizabetti es med in Front Cla plus librairie de France est lilloise!) ell ma mann i ill 7 ed logi entier de cuisine flamande, du potje vleish su waterzoli de poulet et jusqu'aux fromages odorants (très odorants mais délicieux). Durant la prochaine de chasse, Gilbert et aussi, les vendredi et samedi soir, un menu «rivière et forét » (140 F) sur lequel j'imagine que le fources-hosten fera mervellle. Enfin le patache-d'aux est au Peric Jaime fort cette (52 bis, rue Esquermoise, tál,

Philatélie

Un timbre « européan » 📍

On de nouveau d'un timbre ceuropéen s.
Depuis les d'un timbre d'un dépêche de l'AFP, que le commission économique et monétaire du Parlement européen su cours de 28 séance du 13 juillet dernier, s'est prononcée pour le création d'un etimbre européen su cours de 28 séance du 13 juillet dernier, s'est prononcée pour le création d'un etimbre européen su cours de 28 séance du 13 juillet dernier, s'est prononcée pour le création d'un etimbre européen s'unique) ayant une même valeur d'affranchisement dans toute le Communants.
En outre, la commission souhaite.

valeur d'affranchissement dans toute la Communanté.
En outre, la commission souhaitein outre, la commission souhaitein que se timbre « unique » soit
tirage limité) — une
d'un mois, à l'occasion des
élections suropéennes de 1984.

muse tou ce serait un
pour voir son — son utilité
dans l'avenir.

A. notre humble avis, as risliss-tion définitive dépend, an évidence, d'une monnaie unique pour les pays membres — la C.E.W.

Et jour
l'ÉCU sera sutrement
que str le le uni
que str le le uni
que s pourra alors puiser son airthentierté dans cette communauté.

Attendons donc avec intérêt com-

ment cet essai s'intégrar dans le système monétaire actuel et de quelle manière il permettra de don-ner satisfaction à tous les pays concernés sans léser personne.

Calendrier manifestations

avec bureaux temporaires

tangan panganan ang manganan panganan pa

55-29-41) de Loïc Martin, Jaime sa mai annonce, chaque semaine, les litte à souhaiter, ce qui une autre fête après 🛤 kana cuisine. J'aime enfin ce We d'anguille qui en fait une rada d'anguille an vert sa sauce la fleur de moutarde, variation sur un plat 🝱 tredition qui 💵 toutes im mini-portions et ne fait qu'une entrée comptée 28 F. aux pleufut également bienvenue 🖬 le patache-d'aux 💶 📰 distingua l'émincé de ris et

Late Martin, Breton d'origine, triomphe is le Nord. Les

trouvé eus les manifes tation im neuf bourgeois du Médoc (pourquoi pas, marita, ria bourgeois de Calais? ou d'ailleurs II une lidée.

Mais que 🖦 ne m'empêche pas de vous donner une autre bonne alman : Le lincare (6, rue di Nouveau-Siècle, tél. 54-17-59). In minute si men n'aves qu'un repas a faire ici, choipour un haddock l la blère. goyères, and all genièvre, m blob du plus

LA REYNIÈRE

– La bouteille du mois -

Un «petit» pomerol

E climates in 1911 the Bordeaux dépassé ? Il a La laitu a medical francia similar pour and Allender-Address of respons iongtemps. I pulsqu'll and d'avoir, a mile d'am terre, un quelconque bicoque pourquoi - Par Maria co Ele-

¥ entrerait, j'en 🖦 sûr, ce collection of the pomeroi. On a dit que les vins de Automotiva in bourgognes de Bredelik Fred-Ore. Plant tonoé, britgénéreux, os qu'il faut, plutôt rol simi iane feuralise imin-AND REAL PROPERTY OF

and on partioulier qui vient, filmagine, 👪 🎮 🛍 ferrugineux goût qu'll faut aimer, l'aime, 🔳 🧰 l'ai singuilèrepeu nature avec C'étalt des chimères rue Saint-Louis-en-l'ile, en soût. Javais dêla boulilabalana an galée qui set, loi, une réussite, pula voulu du cher trais mêlé de Deput in the life bear in chou relia if the bien bon.

FRANCE : sapeurs-pompiers.

is 17 et 18 appendire 1882, lorsque le capitaine Charles Michel, commandant les pompiers de Valliy, dans l'Aisme, a réuni à Beims plusistire centaines de soldate in citan et le grouper sur la plan national. Vente générale le 30 septembre (SI-/S2).

3.36 F, brum, rouge.
Format 22 X 38 mm. Maquette d'Odette Baillais, gravé pour la taille-douce par Michel Monvoism. Tirage de 8 000 000 d'exemplaires. Imprimerle de Périgueux.

Mise an vent anticipée:

Lés 18 et 18 septembre, de 8 h à 18 h, par le bureau de poste à la bibliothèque des sciences, Moulin la Beims (PJ.).

Le 18 septembre, de 8 h à 12 h, au poste Reigns principal. Boite aux lattres spéciale pour «P.J.».

3,50

La féciaration nationale des 32-peurs - pompiers a été envisagés,

103 17 ot 18 sep-

La sur un vins nine pourren être petitos - La petitos La choix (peu nombreux) et le prix symptomatiques, I out it of instance On in N for infe There die Coste, & Langon, was des bor DAME OF REAL PROPERTY. encore pour empêcher parition prestigieux vignoble de de meleurer Hand-Treat (). de tions and or paid pure h crozes-hermitage 79 👪 Peti maining (80 F), et a rioja 🔻 Marquès el Centre de la companya del companya del companya de la c par Jacques Manière

a comerci with a subchose, bien MT A F / / MANA encore Table No. mii abordables, 📰 aon miliésime (79) freie (bertoe ist stopes, sone male à man goût). Il desi d A. Beriureau, vitiouiteur-Et min poutellies au : Nome

Après termeture secmodern, and references and Missales des interior pour cette inse tellis qui parlattement au merveilleux fole III veau lanta Manière) comme aux Distriction for making do Print _ _ L R

ANDORRE : peinture romane.

Une peinture romane de l'église de la Cortinada, soit « pintura ro-manica de l'esglesia de la Corti-nada », filusmera la sizième émission l'année.

P, gris bleu, brun rouge, il Format 48 mm. Dessin et gravure d'Eu e. Tirage : 300 000. Impression taille-douce par Périgueux.

anticipée:

— Le 4 septembre, par le bureau
d'Andorre-la-Viellie. Obli-

Hippisme

Bons bordeaux de Lille La fin d'un certain Deauville

TE rentre de Deatrville, par un malaise. L'analyse l'expression de ce sentiment ne me pas aisées. Une formule vient sous la plume : Spectacle in in fin d'un monde. Elle probablement monde ne finit pas ; il ne fait que changer. Ce see that regards gul ont we fin, aux milan de

qui, soudain, 🕶 🖼 🖼 nostalgle? J'y aurals 🔤 enclin 🖼 n'aurais mu trouble mu prolongement d'une chronique si L'all regards, pourtant exprimé in même diament

Le sentiment 🖃 💷 👊 🛝 d'abord, de figures. Les W Couturié, 📶 🖿 organisateurs yearlings (u) ont in un pages liminaire, dista ■ appelé Mme Couturié - « la conscourses ». Elle mail en core davantage. Il slihouette, pourtant fragile their on William Class sample time transmitted to the

Elle was élevé et les courir. the least the chevaux qui mailleure parmi im meilleure monde. Elle men retail pour I'um d'eux, Asy Royal, mille vingt fortune en dollars. 🛏 🛏 comme « la mandata de Cette - Disalipuis -THE PARTY OF CHARLES Elle la première, cinq oreation permettant, & infiniment mater to trais, de pre-And in this Handstone

Factor figures, blen vinetas celles-là, ont disparu, 🖦 📷 ille Deauville. On n'y ≡ pas vu le Walter Hastner, Decree Hunt, le tourbillonnant har har n'y plus Jaoques Werthelmer, Alle Proposition, Many Voltage, Plants Lin Blan. Um n'a Mil qu'apercevoli Guy Rothschild, Ommenseux accident: Yul Brynner, Audrey Hepburn. La physic car cholsi de nouveeux horizons hip-: ceux du Kentuoky, Californie um d'Irlande.

lla mi un remplacés essentiallament per des professions arabas. Les organisateurs 🖮 📷 de le première

En bref...

CONGO. — Mille — cent cinquantièms anniversaire de la mort de Mohamed è Médine, 400 F (P.A.).

P. Seille. — For Edile.

COTE-DIVOIRE. — du programme des unies pour l'environnement, 40 et 80 F. Offiset par 11 Del-

marocain », 1,40 DH.

POLYNESIS — Quatrième championnat du Cat 16 s, 90 F. Inq. per Sampoux.

Gilbert — Hélio.

Simbre-posts,

ADALBERT VITALYOS.

Nº 1755

blissement, au milieu 💷 habituels drapeaux grands pays hippiques, celui de l'Arabie Saoudite. Initiative amplement justifiée. A l'exception seul déclaré medi à un Anglais, tous 🖿 poulains 🕶 1 million et demi de francs ont Madiugés a management ou à armateur de pétro-

économiques | IIII III | l'Industrie INVESTIGATION 1914 : COUX IN IN DANque du plus tard; de l'Import-export, après la ment de financement s'accompagne changement et et

au télégraphe

propriétaires me précéprospérités considéraient passion qu'elles ; une partie de leurs pétrodollars tiens im cleaning avec is misse riqueur, probablement. qu'ils le font à l'électro a pětrochimie w 🐂 l'acier. L'objectif unique et valoriser, européennes, un sujet présentant de un prise potential pour le manus etate-Unis, a soul par qui and accept d'étalons 🖮 🏬 niveau.

Les autorioristaires plantaires 🚛 poups 🖮 foudre, refre 🖡 🖫 was a leur impulsion personnelle, acceptalent, IVILLE III sourire. III pardra. IIII nouvezux recardent una machine au Neu 🌬 jumelies.

Alors, and interest Marie pressent = as lower pour les nider is the im bon calcul. Les e managers > ___ multiplient, ____ marchande - la Temple. lla ne syndiquent plus seulement comme la unum en Haft née mill vingt ma syndiostion qui se blologiquement. Is mesure où III Main's get destiné à être Main oheque année par 🖿 propriétaires quarente e cinquante poulille mettent en copropriété des and qui viennent im gagner première usem ou qui remindes yearlings, me pouizins i la mare. Pour par la d'herbe de ration quotidienne. inp eupode euro estaria e signal d'une epoque qui ne plus. geoisie, was avec Haussmann. le rang quand dů mili en copropriété ses immeubles im man quartiers. Un monde hippique disparaît quand [] dolt farfarer on dix, vingt

MIGRE. — Deux timbres diss sur pècheurs du Miger, 65 F et 85 F. Maquette de Loffe, impression en offset par l'Atelier du timbre-poste de Périgueux. C'est la première fois que, là-bas, ce est utilisé. pistes ou à l'écurie, aids ses 🖦

Vocances d'hiver aux Antilles mer Naw Edit : Luxueux voiller 🔟 🔝 mêtres Croisière 1 nu 2

Renseionement et documentation AIRCOM (S.E.L.)

25, rue La Boétle 75008 Paris Tél. : 268-15-70

auberge

LE DÎNER

RÔTISSERIE

POUR MOINS DE 100 F

ACCUEIL QUALITE ET DECOR COMPRIS

Tous les jours jusqu'à 2 h du matin

161. Malakoff - 75116 W.

RÉCUVERTURE

Chez GEORGES

SON GIGOT, SON PETIT SALE ET SES PLATS DU JOUR TRANCHES DEVANT VOUS

273, BD PEREIRE - 380-31-00

PORTE MAILLOTE

dab

- LIC A. 983

une bonne fortune. Chacun disalt ses espoirs hippiques, que 🖿 autres teignalent 📥 croire assurés, même will étalent persuadés que davantage. On se retrouvait l'après-midi aux ou sur 📻 planches; le Le pétrole de courses. soir, parfois, 🔤 diner. Bref, 🖿 🖦 En elle-même, an odeur n'est du Deauville hippique était d'un club.

plus gênante qu'une La turf l'immobilier, voilà change-

Jules Berry

le propriétaire du des André : - François en retour : 4 im l'envoie 500 quarante parts see Milli M ass

TOURISME HOTELS SELECTIONNES

Montagne

ALSACE

LOUIS DENIEL,

GRAND-HOTEL ROBWALD

ohange Naguere, le propriétaire la matin, am
plates ou à l'écurie, a see

EMBRUN

SAINT-GERMAIN-L'HERM

AUTOMME EN AUVERSNE

Béjours champignons.
Anc. ferme confort, 1.050 m altitude.
Porête. Fabricat. pain, four à bois,
Tissage. Dentelle aux fuseaux. Pens.
complète. Tél. (73) 72-42-16.
LA FONTAINE DES THIOLLES ST-VERAN (Esutes-Alpes)

LE VILLARD - Tél. : (92) as-time.
Chbres duplex avec cuisinettes, l'a
pers Tennis. Balades en montagne.

Provence

ROUSSILLON - MEM DIMINI AU MAS DE GARRIGON +++ Des vacances idéales pour l'été dans le petit hôtel de charme du Lubéron. Calme, confort, cuisins dans le ten et équi-tation à proximité Demi-pension. Accueil ; Christiane RECH-DRUART.

HOTEL LA FENICE ET DES (près du Théâtre la Fânice) minutes à pied de la place St-Mara.
Atmosphère intime, confort,
Prix modèrès
Béservation : 41-32-333
Télax : 411160 FENICE 1
Directeur : Apollonio

ARNISE

Suisse

<u>Leysin</u> HOTEL MONT-RIANTS Encore quelques chambres 1 ou 2 its FF 160 pens. c. t.t.c. Fermeture 20-9. CH-1854 Leysin. Tél. 19-41/25/34-12-35

Cependant, ce premier pas préco-nisé par la commission n'est pas à écarter, au contraire, il permetira de découvrir les difficultés par rapport aux partés actuelles entre les monnaies pays d'Eu-Rive gauche

BISTRO DE LA GARE 42°50 snc 30 rue St-Danis-1 (Halles) et le nouveau BISTRO ROMAIN 122 Champs-Elysées - 8° Toes les jours jacqu'à 1 h du castin

avec bureaux temporaires

O 75915 Paris (Pare d. Expes,
borte de Versailles, Palais Sud), du
11 au 11 sept. — 11 au 12 sept. — 12 sept. — 12 sept. — 12 sept. — 13 sept. — 14 sept. — 15 se Rive droite













LA CHAMPAGNE \ 10 bs. place Carry à Paris 16". Tél.: 874.44.78. Ouvert lous les jours jusqu'à B heures du melin.

Jeux

échecs × 985 =

CENTRALISATIONS

Ct5 Db6 16. Fb4 18. Fg3 66 (d) 21. Césti (k) Din Fes 22. Cb-47 24 CX66 15 (f) 26. Cxd7 (iii) 14 (g) 27. IIII CN (o) 25 28. Dd9+ Fxd8 Tet (h) 29. Txd3+ F67 30. Tx66 m

Blancs : BILEK

Noirs : KOVACEVIC

(North See Cup, Ethjerg, 1962; Bignes: RAVI KUMAR (Inde)

1. 64 2. Ct3

Txfi (u)

Tés (s) Txf7 (u)
Cér 27. Dxgs De5
Da5 28. Té5 Tb7 (v)
Pf6 29. Txf6

8-0 22. b4! h6 23. Fd6

Der M. Cas bxcs 25. Til

13. Cés: (F) 見 ø

15. Cxe8

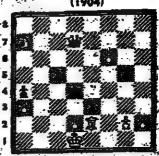
Ou 28... a5: 29. Txh5; Ta7; 32. Txh5; Txh5; Txh5; 32. Txh5; 32. Th6; B2 28... Txh1; 32. Rh2; managant met par 31. T23 on 81. D27 et 52. Th6.

Tret. Roll les Noirs granent. Le reprise de des thématique à lieu différenment.

L. Tost., Rh5; 4. Tost., Rh6; 5. Tost., Rh3; 6. Tost., Rh3; 7. Tost., Rh3; 8. Tost., Rh3; 7. Th2t., Rg3; 2. Tost., Rh3; 8. Tost., Rh3;

V. PLATOV

ARNET



fense nonvient d'une donne de la

ÉTONNANTE PROMOTION

102 & B9 ♠R92 ♥98543

♠ D V 1976 ▼ 10

passe

Réponse :
Pour avoir Piques,
Ouest a certainement un As
ir est à-dire III Trèfle)
sans ite une levée d'atout :
III N'est peut-être
pas som car Ouest peut-être
Roi 10 à Pique, ou Roi II 2, ou
Dame 9 2. Or que va-t-il se passer si Est confre attaque Trèfle
(ou Cosur) ? Ouest fera son As,
III ne pour pas mon
d'atout ear son gros homneur sera
pris en impasse. En revanche,
regardes ce qui est arrivé lorsque
Wolff III continué Carreau dans
la triple III coupe et défansse » :
le déclarant III coupé avec la
Dame de Pique, mais Ouest II
refusé III surcouper, afin d'être

par les adversaires, une des plus importantes est l'entame. Ainsi, dans la donne suivante, le décla-a gagné son parce que l'attaque lui a permis de lo-caliser le Roi d'atout.

DV5 VAR2 A S 5 A R 10 5 0 E 4 10 9 3 2 9 7 8 7 6 4 B V 8 7 6 **4** 10 9

Carreau, comment Shojel, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM L CARREAU!

a a SA » n'était pas un Black-. wood dans le système utilisé, mais une simple invitation & déciserer pas esser forte pour ouvrit de le chalem si Nord avail in nom-

teurs perle du 1º 967, mais pas du 1º 964, resté aans contien. Cette absence de rectification de-vient inquiétants. Il m'y a pes à s'inquister car, la longueur de chaque courrier des lecteurs étant variable, la

date de paration dépend de place qui reste disponible de chaque chronique. Le premier tour des amandes avait sauté, mais, neuronsellent, les lecteurs ont pu credifier d'enx-mêmes » puisme date le manuaire il était précisé gue Sud avait été obligé d'ouvrir de

PHILIPPE BRUGNON

scrabble® Nº 145

ANORAKS ET KIMONOS cime du Caron, qui domine la Tarentaise et la Maurienne. Les VARAPPEURS auraient pu VA-RAPPER pour s'y rendre, en PITONNANT et en PENDULANT,

Le dictionnaire en vigueur est ie P.L.I. (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horisontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lossque la réfélettre de A & O. Lorque la res-rence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horison-tal; par un chiffre, il est verti-cal. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles on de

	TIRAGE	· SOLUTION .	. REF.	PORTE	l
			1 11 2		ĺ
i.	RHISOO?	-			ĺ
2	L+TRDIA ?	50R(G)HO (a)	100	24	Ì
3	TIUICET	STRID(U)LA (b)	8.86	80	į
4 .	TU+KKRPG	CHILTE	126	22	ĺ
5	TG+NLOUS	PETER	ีนร	24	İ
-6	LU+OEUDL	LUGEONS	W1	24	į
7	VIGP	CRUEL	10 G	19	ĺ
8	GPUD+IAA	VIOL .	13 F	17	ı
	PA+DEAA8 .	GUIDA	14 B	25	į
10	FAD8+FEN	KANA (c)	100	26	ĺ
11	FA+TTAXJ	PENDS	15 D	। इत	ı
12 '	FTJ+OREU	TARAT	*** 宝4	28 "	İ
13	FRO+BUOM	JUXE (d)	L1	42	į
14	OU+OPARS	POURME	25	36	ĺ
15	OU+RLBIM	REPOSA	01	27	ı
16	L+PENLYB	OMBREUX (a)	6E	25	
17	LLER+RIL	YEM	D4	46	i
18	LI+VENTS	RRIATER	H1	21	į
19 '	LIT+UINQ	ENVASE	\$宝。	20	į
20	LT+MEERAW	INIQUE	20	29	
21	TALMW+NE	EPIES (2)	J 10	44	į
22	TMLH+AMS	IWAN	G2 ,	30	į
23	TALMS+P	建	N 5	27	
24-		TOMBA (g)	R\$	24	
25		1	l.	k 1	
26		i .]	
j				,	
		1		954	

c'est-à-dire en esemant au bout d'une corde. Les en sont allés SLALOMER D'LLES) pur. le glacier du Péclet, le STEM (M) est préférable au SCHUSS. Les PISTEURS (des PURISTES?), pur l'ad-ditif de le FFSC, les DAMEURS, y veillent au DAMAGE des pixtes et hon fonctionnement des l'alles et bon jonctionnement des TELE-NOS) he pratique quere sur a neige, le STAK ING permet aux kieur de jond, cramponnés leurs DRAGONNES, de joire aconcer leurs deux skie en même temps, et le BIATELON, de pompare de propagate de propaga temps, at le SIATHLON, de portatuer leur murche à coupe de feu.
Précisons enfin que dans la liste
des mois esquimaux
chronique du 7 (ENCYCLOPEDIA UNIVERSCRABBLIS),
manquait un glacier.

NOTES

(a) ou (T)HOLOS, temple.
(b) crissa (grilon); sous-top:
DORL(O)TAS, 13 G on IDOLATR(E), 13 F, 72. (c) lettre japonaise (inv.). (d) ou JOUTER.
4 E. (e) MORBLEU! implaçable! (f) magnifique sous-top:
TALWE(G) en 11 C faisant
CECI, 36. (g) dans le FII, pas
de masculin à TOMBALE.

rosehkine; 2. Mino; 3.
na; 4. Del; 5. J. Robert
querré; 7. Mollard; 8.
9. Viseux; 11. Diringer.

医线线线 流流

Complex street

The second

A POST OF MALES

Arys de toresper

ARTE METERS

POBLOT S.A.

D.D.D

ā

- C ..

Festival de Vittel homoto-gable. 24 au 26 septembre (Chb Méditerranée). Paires et Sind-viduels. Séjour (non obligatores : 885 F Droits : 20 F par Saires (affiliss F.F.Sc.). Tél : 281-55-00, poste 3576 poste 3576.

Tournois nationaux v Te

France, Vettx-le-Penil, 5 septembre, Tél : 088-21-82, Le Hayre, 25 et 26 septembre (35) 4647-85.

Tournois homologables: Lia Rochelle, 6 sept. (46) 34-08-01; Haguepeau, 12 sept. (86) 93-86-83; Lyon, 12 sept., 49, rue Mesmère, 69002.

89002.

Précision: Nous avons omis d'indiquer lors de la peruiém de notre dernière chronique (n° 144). l'origine de la partie proposée; il s'agissait de la deuxième manche du mardi 13 juliet 1882 qui pour cache le Registal de la CHARLEMAGNE. A Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne. F.F.Sc., 237, rass des Pyrénées, 75028 Paris.

ies grilles

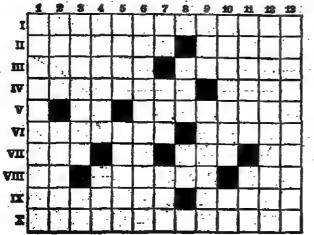
du

MOTS CROISÉS

week-end

M2 213

1. Méchamment ou non, il vous croque. — II. Elle peut rendre aveugle. Se juit parjois aux chandelles. — III Natiend pas. On peut en faire mille, dil-on. — IV. Elau répriné. Dans le euragaa. — V. Article. Plutôt étrange. — VI. Ils sont anoures. Des fuies



Verticelement

1. Chacun in veut il mi.—

2 Dur, dur. On y va pour le Jugement dernier.— 3. Toujours in internet dernier.— 3. Toujours in internet dernier.— 5. In contemporais. Internet et and exception.

7. Dans l'atelier En masse En appètit.— 8. Enterri. Grecque.—

9. Roue. Pour le psychopédagogue.— 10. Fait un gros gâchia. Pieuve.— 11. Résultais, Dans le Schara.— 12. Toujours capitale sous un autre nom.— 13. Quand ils ne sont pas — ce qui devient rare— en civil.

I. Falsificateur. — II.

— IV. Redistribue. — V. Rues.
Canée. Ma. — VI. Euran. Mes.
Bol. — VII. Te. Tecus. Féru. —
VIII. Tulb. Barde. — II. Unioniste. Euc. — X. Transparentes.

1. Indicated — Illustration. — 3. Leader. Via. — 4. Sinisation. — 5. Isia. Néons. — 6. Etc. Clip. — 7. Il. Ramassa. — 8. Cabinet. Tr. — 9. Amibea. Bée. — III. Teixe. Fa. — 11. Etxe. Béret. — 12. Ulm. Mordue. — 12. Réévolitées.

FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 213

1 CANDON (+ 1). - 2. AABRILRY (+ 1) - 1 ABER IILN. - 4 AACIRSS (+ 1). -5. AADEGINR (+ 1 - 6. AAKEMNNS - 7 ADEMNRT -1 ACEINOQU. — 9. AENRUUX (+1). — 10. — 11. EEILNSZ: (+1). — 12. AEBGPRR. — 13. ACEILUV. — 14 AERSSTÜ (+ 4).

15. ACDEHIRU. — 📫 AART LORV. — 17. AAFILNTU. — 18. BERIMPRU. — 19. ABEINRSU (+1). -20. RELESSU. - 21.
AADGILSU. - 22. AARMPRST
(+1). - 28. ABEISUV. - ADBILNTY (+1). -25. DEEFIT. - 36, AABGIMNR (+ 2). - 27. ADINOUZ.

Solution du nº 212

1 PCHILLE (POIGNETS). -2. STUPRE. - 3. 477-11 -4. INCLUSS (INCLUSE). - 5. AMURONS - & UTOPISTR -7. RESINER (SERINER, INSE-RER). - 8. FLUXION. - 9. PAHLAVI - 10. TUTELLE. -11. DECREUSER. - 12. SICCA-TIF, qui sèche la colle. - 13. GRAVIDE (DEGIVRA). - 14

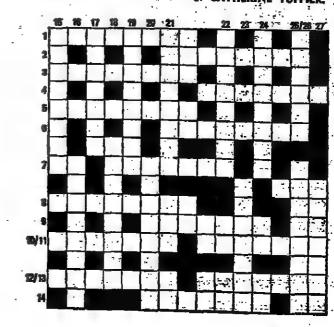
EMERSION (MINOREES). - 15, TATAMI (AMATIT, MATAIT).

16. PRIEURE. - 17. PODAGRE. - 18. TETRADE, quatre grains de pollen. - 19. NECROSA (NAR-COSE, ECORNAS): - 20. HECTARE (ACHETER, CHATREE, BACHETE, TRACHER). — 21. INULINE. — 22. AVENIRS (ENI-FRATRIE, enfant d'un

couple. - 25. SPORTULE, don couple. — 25. SPORTULE: 600 de (POSTULER) — RUMSTECK. — 27. JURI-NAUX. — 28. SIFILET, piscau — 29. ENTRAIN (INTERNA, RAINENT, RE-NIANT). — 30. BEFFROL

de Menton, propose TASTE-VIN
comme anagramme d'ESTIVANT.
Cartes, le dans les ana-croise,
au sorabble les mots compo-

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER



CARNET

SPORTS

Mariage

— Mine G. CAPDUPITY EYMARD, M. Bené PIRINO MARTELL, sont heureux de faire part de leur mariage célébré dans l'intimité, le 28 acut 1982, en l'église de Rama-tuelle. 30, avenus Marceau, 75008 Paris. Logis Saint-Martin, 15100 Cognac (Charente).

10. T62+, Ed4!; 11. T614; 12. T65+, Ed6; 12. T63+, Ed8; 15. T63.

ÉTUDE

Y. PLATOV

(1904)

PRANCE (8) : Rd1, PAC Car.
PRACE (8) : Rd4, Dd7, Pa4, S.

Les Blancs jouent et gapren

COURRIER DES LECTEURS

Un lob imprenable in the

Cette absence de rectifica en de

A contrôle des alout en la

Le pretoier tour des sanctes

Artic greenier tour des innone leurens cent des instens ont pur recite de leurens ent pur leurens cent de leurens ent leurens ent leurens ent leurens ent leurens ent leurens ent leurens ent leurens ent leuren leu

Table a artificie

Admitate of 1. Kourossian M. 2. Hachrung, 703 M. Remitter fraction May 2 Det 5 O November 12 Quarret Madager T. Viscum; 10. Decrees

patie 34 au 26 septembre Car Middistrance Patra Middistrance Patra Middistrance Patra Middistrance 20 F Middistrance 20 F Middistrance 20 F Middistrance 20 F

Prince Veux-le-Peni Vertical de den Set 26 septembre (C) 44-1-1

Maguentas, 12 sept. 11 sept. 12 sept. 13 sept. 13 sept. 13 sept. 13 sept. 13 sept. 13 sept. 14 sept. 1

D Procision Note to the form of the control of the

Sandance epitermant erite ratige

bantener concernant crite and co

couple - 25. SPORTULE IS petricien POSTULES ROUSTELLE

CONTERNA RAINENI SE TRANTA - 30. BETTERS

Section 277

MICHEL CHARLEMAGNE A CATHERINE TOFFIER

PARTY DESCRIPTION

Paris Paris

Rochese, 5 a.c. 40

PHILIPPE BRUGNON

CLAUDE LEMOINE

Décès

ont M - sortis -, jeudi 2

zième mondial et Beleit Ve

Tanner L'épreuve

des 5-7 face | Hjertquist. En soirée, Lendi-Tim Mayotte I interrompu par l'orage sur le de 6-1, 1-2.

VOILE IN BATEAU GREC DESSINÉ

EN FRANCE REMPORTE

L'HALF TON CUP AU PIRÉE

Un befeel Citraline, rem-porté Ton Cup dans see un au Pirés, une

quarantaine de concurrents ressem blés pour le champlonnat du mondi

le plan d'eau, ses vents capricle

et souvent trop faibles au goût des

barreurs français. 🖂 🗯 a été Joubert - Nivelt, dont une création

avait délà enlevé la Hair Ton Cup en 1980 en L'an dernier, un autre bateau françaie, King-One,

dessiné par Jean Berret, avait gagné épreuve.

cette armée, aux Français, repré

sentés par hult Lady-F, La

Berret, très and King-One, a

pourtant décu en avoir trioraphé disputés Marseille. De son côté, Free-

Lance, dessiné et barré par le jeune

a. general provisoira.
Chraine,
Andrieu, qui

as, parmi lesquels une victoire dans la grande course clas-

sique Cowes-Dinard. Le même navi-

Cup, - disputé: I tempéte M de la Dela Dela Architecte a barreur, permi

teurs français les plus en vue. YVES ANDRÉ.

Listes

de Mariage

de la série.

— Mme Pierre Boemecio, son épouse, M. et Mme Yven Rayrole, M. et Mme Jean-Claude V M° Cécile Boccaccio.

see enfants, Jérôme, Caroline, Martin et Nicols Bayrole, Carolina, Martin St. America.

M. et Bine Christophe Winckier,
Stéphane, Valérie et Emmanuel
Winckier, ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part de la
mort de
M. Pierre BOCCACCIO,

M. Pierre BOGCACCHO, ancien élève da l'Ecole polytechnique, chevaller de la Légion d'honneur, décédé, le 28 août, à Bonneville (Haute-Savole).

Le service religieur a eu lieu, le lundi 20 août, en l'église de Bouneville, suivi de l'inhumstion dans le caveau de famille.

2. rue Corot, 75018 Paris.

2. avenue de la Source, 94120 Nogent-sur-Marne.

8, avenue Charrot, 22500 Asnières, 20, rue Coroulliane.

20, rue Coquillère, 75001 Paris. — M. et Mine Jacques Denoire, eurs enfants et petite-enfants, M. Jean Denoire, ses anfants etite-enfants.

petita-enfants,
M. et Mine Alexis Bonsignour,
leurs enfants et petits-enfants,
Mile Mirellia Denoiza,
M. et Mine Bohert Mette et leur

M. et Mme Robert Matte et leurs
enfants.

Mme Fierre Alexia, Mile R. Gomis,
Les familles Jean Alexia, Marcel
Milliard, Charles Tartanson,
font part du décis de

Mine Vincent DENCHZE;
née Marie-antoinette ALEXIS,
survenu, le 26 août 1982 dans sa
quatre-vingt-quaternième année.
Les obsiques ont su lieu dans
l'intimité.
Une messe aara célébrie :

l'intimité.

Une messe sera célébrée :

— à Marseille en l'église de SaintChies, le 9 septembre, à 19 heurs,

— Esaint-Maur (94) en l'église
Notre - Dame - du - Rossire, piece des
Marronists, le 14 septembre, à
19 h 30.

- Ses arris ont le regret de faire part du décès sursenu subitament, le septembre 1983, en son domi-

Mme in préfète Olivier MARRY, née Anne-Marie VOGEL.

Béunion, le hundi de esptembre, 13 h de columbarium du stière du Père-Lachaise à Paris.

Pries .pour .alie ! ' Les familles Vergé, Erébeult, milmagnen., Martins, font part du lots de

decès de

M. René SGULMAGNON,
directour général honoraire
d'administration centrale,
officier de la Légion d'honneur,
médaile militaire,
oroiz de guerre 1914-1918,
survenu, le 20 août 1982, dans en
quatre-vingt-treistème année.
Ses obecques ont en lieu en l'église
de Guéthery, le 31 août 1982,
Argi - Edet.
64210 Guéthery,

64210 Gustbary. — Mime Pierre Gerschel,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et leme Roger Wermser,
leurs aniants et petits-enfants,
Et touts la famille,
fout part du décès de
Misse Renri WURSERR,
survenu, le 22 soût 1982, dans
quatre-vingt-dixième samés.
Les obséques ont eu lieu de
l'intimité, le 38 août, à Saint-Guerr

(Alsne), 92, boulevard des Batignolles, Paris-179,

Remerciements

Les Mages, Saint-Sulgice-Lau-rère (Bauto-Vienne), Massons-Alfort, Mms Bent Dumas, Mms Marie-José Bertin et Marie-

décès de M. René DUMAS, prient toutes les personnes qui a sont associées à leur peins de trouver les l'expression de leur sincèn

Avis de messes

— Une meus sera dite, le mer-credi 8 septembre à 19 h 15, en l'église faint - Denys-de - Vaucremon (92), à l'attention de : M. Pairiek MASUREL, décédé accidentellement, le 8 août,

Communications diverses

— M. J.-V. Scott, ambassadeur de Wouvelle-Zélande en France, a remis, le lundi 30 août à l'abbé Augusts Levetrif, curé de Févres et 2 M. Ed-mond Lenfaut, maire du Quésnoy, la « Queen's Service. Medal for Com-nunity Services ». Cette distinction — une des trois seules octropées à des citoyens fran-çais — échoit à deur personnes qui aident à perpétuer, le souvenir de la contribution néo-adiandaise à la défense de la France- un cours des deux guerns mondiajes.

ROBLOT S.A.

522-27-22

ORGANISATION D'ORSIQUES

Yannick Noah au meilleur niveau

sixième jeu, Noah se relâcha imperceptiblement. Sa première balle put alors un gott-fried put alors un management et faire un la break: il égalisait à 3-3. Noah reprenait le controle des opérations au neuvième jeu en passant trois fois de suite l'Américain qui montait trop mécaniquement il tet après service. L'américain qui montait trop mécaniquement il tet après service. L'américain qui menait 1-1. Noah ne manche fut iden tique : au huitième jeu, la u'il menait 1-1. Noah ne manche qu'um premier noe sur six. Infried ne laissa pas échapper l'occasion de revenir à 4-2. Toutefois, il ne fut pas plus heureux avec son engagement au jeu suivant : deux passings le long de la ligne redonnèrent l'avantage an Français, qui n'eut plus qu'à pousser l'Américain à la faute pour sortir sans autre encombre du second tour (6-3, 6-4, 6-4).

Quelques h plus tard, le triple champion il Etats-Unis, John McEnroe, cut les mêmes alarmes avec son service. Le fait n'est pas nouveau : cette posture de statue égyptieme qu'il a adoptée pour délivrer des balles ultra-déportantes à moins que son prodigieux bras gauche ne soit plus aussi prodigieux. Quoi qu'il en soit, le champion du monde reconnaît être « hésiturs en trapta-cent matches funtes en trapta-cent matches funtes en trapta-cent matches De notre envoyé spécial Edmondson, demi-finaliste à Wimbledon - Raul Ramirez, tembre, du championnat au Etats - Unis, respectivement par Man Doyle, and treizième mondial et de Merwe, cent hultième mondial. Les têtes de série, Noah, li-Euroe, Gene Mayer, Teltscher, Wilander, n'ont concédé une manche, tivement Gottfried, Kilm Cullichem Gullickson, Simonsson, Gurfein, tandis que Denton étiminait Le-

LE CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS DE TENNIS A FLUSHING-MEADOW

synthétique

g-Mead n'est pas ultra
rapide comme de l'In
hledon. le service y est
un coup tout aussi déterminant.
Le joueur qui engage en frappant plus ou moins fort, en
choisissant le coup droit ou le
revers de son adversaire, imprime
rythme qui être à avanDu moins théoriquement,
le pleinement efficace le renvoyeur
prend un ascendant psychologique considérable : c'est son retour
qui curvir bal.
Cette règle — qui souffre quel-Quoi qu'il en soit, le champion du monde reconnaît être « hésitant » depuis quelques mois : il a d'ailleurs fait cent doubles fautes en trente-sept matches cette année. Ce qui est une proportion inhabituelle chez hui.

Ses hésitations auraient pu hui être fatales contre Tim Gullickson. Le droitier de Boca-West avait fait d'entrée de jeu le break, mercredi soit, avant que la pluie n'interrompit le parile. Jendi, il faillet un tie-break pour les départager dans la première manche. Moins à son affaire cans la seconde Gullickson récidiva au troisième set. Mené 0-3, McEnroe profite alors d'une baisse de régime de son adversaire pour aligner cinq jeux grâce à quelques-unes de ses stupéfiantes volées-réfiexe. Mais alors que le numéro 1 mondial servait pour le gain du match, Guilickson récourna des boulets qui transpercèrent Big Mac. Maudit aervice i C'était, derechef, au tour du soixante-sixième joueur mondial d'avoir la poigne incertaine. Un retour et un passing donnèrent le onzième jeu à McEnroe qui dut ensuite sortir d'une égatité et jouer trois balies de match pour passer le premier tour. Cette règie — qui souffre quel-ques exceptions, on l'a vu avec wilander — wilander engagements ne sont pas fulgu-rants — a été parfaitement illus-trée, jeudi 2 septembre, par le jeu de Yannick Noah.

M. Michel Hidalgo, directeur de l'équipe de France de football, a été nommé chevaller de l'ordre de la Légion d'honneur, par décret du président de la République publié au Journal officiel du 3 septembre. Le gain de la première manche fut donc facilement acquis et le accond semitait devoir se régier aux mêmes conditions lorsqu'au

DÉFENSE

L'A PRANCE PARTICIPE A DEUX EXERCICES NAVALS DE L'OTAN

La marine nationale doit par-ticiper en ce début de septembre à deux exercices navals communs

avec plusieurs pays du pacte Atlantique. Four la manceuvre « Short Engagement » avec les forces navales américaines, britanniques navales américaines, britanniques et canadiennes, l'escorteur d'escadre Duperré, portant la marque du contre-amiral commandant l'escadre de l'Atlantique, frégates l'escorteur d'escadre Dupetit-Thouars ont appareillé de Brest en vue d'exercices de lutte anti-sous-marine conjointement avec un convol américain venant des Etats-Unis.

L'exercice aura lien jusqu'an

Etats-Unis.
L'exercice aura lien jusqu'an
septembre date à laquelle
quement « Russian William ». quement c Nt.
qui est prévi jusqu'au 17 septembre entre les lles Feroë et
Shetlaud et la côte danoise.
Une force française, comprenant les chasseurs et dragueurs
mines imont, Baccurat,
lles chasseurs et dragueurs
mines imont, Baccurat,
lles chasseurs et dragueurs
mines imont, Baccurat,
lles chasseurs et dragueurs
mines la haute Centrainer à la lutte anti-mines. Les
bâtiments français feront escale bâtiments français feront escale à Amsterdam et à Esbjerg entre le 18 et le 20 septembre.

gateur s'était classé, l'an demier, deuxième à bord d'une autre de ses à d'un • Inspection inopinée du ministre de la défense, ce ven-dredi 3 septembre, au 16 Régi-ment d'artillerie de Meiun (Seine-et-Marne), où M. Charles Herno et-Marne), où M. Charles Hernu était accompagné du général Jeannou Lacaze, ches d'état-major des armées, et du général Alain Bizard, inspecteur de la défense opérationnelle du territoire. Le ministre s'est notamment préoccupé de la qualité de l'entraînement, de la sécurité des installations dites «sensibles» et du fonctionnement des commissions régimentaires de concertation. Le command ement du tion. Le commandement du 16 Régiment d'artillerie n'avait pas été prévenu de cette inspeo-

Cette prépondérance de l'enga-gement fut illustrée jusqu'à la caricature dans le match de l'Américain Steve Denton coutre Henri Leconte, joueurs respectivement quinzième et cinquante et unième au classement de l'Association des joueurs profession-nels. Leur tennis est base au un service-volée exacerbé II en

résulta des échanges syncopés : il n'y ent qu'une balle de break

(en faveur de Leconte) pendant la première manche, avant que le tie-break ne tourne de Denton.

Dans le le l'egère balsse de régime de bombardler américain (deux aoixante quatorse trente-huit matches),

contende deux doubles in pour prendre l'avantage. Toutefois, il ne parvint pas il soutenir le rythme frénétique dans break, que profiter deux doubles in profiter deux prendre l'avantage. Toutefois, il ne parvint pas il soutenir le rythme frénétique dans break, que profiter deux profiter deux profiter deux (7-6, 4-6, 6-3, 6-3).

La résentation de la soirée devait, aussi être un modèle du genre : le Tchécoslovaque Lendi a, à son actif, cent quante-deux matches et l'Américain Tim Mayotte, un géant de vingt-deux ans, récent demifinaliste à W in ble dou cent vingt et un aces en trente-deux matches, dout la contrepartie a été cent deux doubles fautes. Au premier set, l'abattage de Mayotte ralentit au neuvième jeu et aussitét Lendi en profita pour faire le break en ajustant son coup droit percutant. L'orage, qui interrompit la partie au quatrième jeu du deuxième set, reporta malheureusement l'assue de ce bras de fer exemplaire.

ALAIN GIRAUDO.

ALAIN GIRAUDO.

MÉDECINE

UN CONGRÈS INTERNATIONAL A LYON

Les avancées de la microchirurgie notre correspondant

Lyon. — Pendant quatre du 30 août de septembre. la dexis-Carel sté le rendez-vous meilleurs spécia-mondiaux de microchirurgie. Sur le thème « la chirurgie demain des aujourd'hui », près de quatre participate venus quarante-sept ont suivi travaux du septième congrès de la internationale de microchirurgie présidée par professeur Marshall Orloff, de San Diego (Etats-Unis) le docteur lyonnais Jean-Michel Dubernard.

Tous les deux qui se considèrent volontiers comme « l'avant-garde chirurgicale » ont ainsi l'occasion de faire mi de l'un de le docteur leurs expériences que celles des plus grands

pu confronter leurs expériences we celles des plus grands noms de la microchirurgie : le professeur le Peon, secrédie la suris : le Chinois Chang, artes de la première réimpland'un doigt humain et surtout l'Australien l'es que de la microchirurgie -.

neuro-chirurgie) and operations jusqu'alors impossibles. L'usage

qu'alors impossibles. L'usage microscope micro-instruments a, par exemple, permis réimplantation doigts d'inembres. greffes revalusées, la réparation des l'artère rénale, l'artère rénale, l'artère rénale, l'intère rénale déférents, etc. es mil d'application microchirurgie reculer, comme en a témoigné un film prà té le professeur Owen au de la inaugurale : une opération foetale à coeur ouvert chez le singe. Pour l'instant, l'application n'est pas programmée. Dans mois ou l'enfant mère risques à l'enfant mère

les ophialmologistes et les otorhino-laryngologistes, le microchirurgie a, de p u i s
conquis toutes les branches de
le chirurgie. I technique permet soit d'améliorer les résultats
d'interventions d'é jà possibles

M. In L'optimisme
rigueur chez les congressistes
ce qui concerne
impossible de concevoir un bloc
opératoire
pement de microchirurgie car le
progrès qu'il apport se ce qui concerne ir leur péciulis de concevoir un bloc opératoire équipement de microchirurgis car le progrès qu'il apport se l'été gicales.

rurgie.

(Intérim.)



VOICI NOS CHAMPIONS Du côté du confort, c'est toujours le plus fort: un blouson doublé maille, un pantalon i velours extensible, un pull jacquard. 185 F 150 F 335 F Le tilouson: 65% polyester, 35% ceto Le pantaion : 81% coton, IIII polyen 4% élasthanne Lycra. Le pull : 50% laine, 40% acrylique 10% autres fibres. Galeries Latayette

INFORMATIONS « SERVICES »

- AUTOMOBILE --

L'attestation d'assurance

Tous les automobilistes sont amenés, un jour ou l'autre, à présenter leurs « papiers » aux autorités. Les gardiens la paix, dermes et C.R.S. qui interpellent w conducteur d'un véhicule moteur peuvent exiger communication du permis. la carte grise i i'attestation rance.

L'automobiliste qui détient une présumé titu-laire de l'assurance obligatoire de responsabilité (dite assurance « aux tiers »). Le du paiement chaque prime, mois après la date d'échéance (c'està dire deux mois après le jour où la prime est exigible).

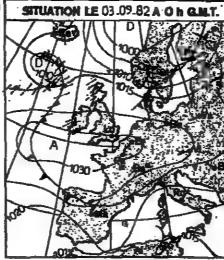
Un i justificatif comporte suivantes : le nom et l'adresse de la société d'assurance ; souscripteur du contrat ; Inuméro de la police d'assurance ; la dant i im prime ou portion de prime payée ; le numéro d'imma-

triculation du véhicule ou, le cas échéant, le numéro du moteur

Durant de longues années, les attestations délivrées par les so-Tresensous forme d'un de papier jaune. A l'heure actuelle, les préfèrent utiliser un document 1 la (ou carte and qui an égalecirculant France ou l'étranger. sttention : l'étranger, la mai valle n'est valable jusqu'à la

d'acquérir kui kui immédiatement provisoire. La la (ou le deux-roues à moteur) n'est pas immatriculée. tion mentionnera la nature et le type wéhicule, se se so-renseignements relatifs à la so-ciété d'essurance et au souscripuna présomption pour une durée de vingt jours, période la laque téressé recevra une attestation

MÉTÉOROLOGIE





24 istures : Les conditions apticyclos La constitue autrepropagate prominerout, si bien que les perturbations océaniques seront rejetées à des latitudes plus septentrionales. Une zone orageuse, située au voisinage des Baléares, touchers cependant les Pyrésees n'in de validité.

Samedi, au lever du jour, on obser-

acea en in de validate.

Samedi, au lever du jour, on observera de nombreux bancs de brouillard dans les valiées, surtout en Aquitaine.

Mais ils se dissiperont rapidement et laisseront la place à un temps partout ensoleillé. En fin de journée expendant, analouse fouer occupant en développe. souvent inférieures à 10 degrés en fin de nuit, dépasseront partout 20 degrés en milieu d'après-mid. Quant suz vents, ils

La pression atmosphérique réduite sa niveau de la mer était à Paris, le 3 sep-tembre à 8 heures, de 1016,6 millibers, soit 762,5 millimètres de mercure.

soit 762,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée m. E septembre ; le second, le minimum de la nuit du E an 3 septembre) : Ajaccio, 25 m. 15 degrés; Biarritz, 19 et 16; Bordeaux, 20 et 11; Bourges, 23 et 11; Brest, 19 et 9; Caes, 19 et 5; Cherbourg, 18 et 7; Clermost-Ferrand, 18 et 13; Dijon, 19 et 10; Grenoble, 23 et 14; Lille, 20 et 6; Lyon, 22 et 14; Marseille-Marignane, 27 et 17; Nancy, 20 et 9; Nantes, 24 et 12; Nico-Côte d'Azur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 24 et 6; Pan, 22 et 15; Perpignan, 25 et 20; Rennes, 22 et 8; Strasbourg, 19 et 9; Tours, 24 et 11; Toulonee, 23 19 et 9; Tours, 24 et 11; Toulouse, 23 et 16; Pointe-è-Pitre, 31 m 24.

Températures relevées à l'étranger:
Algor, 21 et 16 degrés; Amsterdam, 19
et 9; Athènes, 33 et 25; Berlin, 20 et
matineux se localiserout surtout dans le

11; Bonn, 20 et 4; Brutelies, 20 et 7; Le Caire, 35 et 22; lies Canaries, 26 et 20; Copenhague, 17 et 11; Dalor, 30 et 26; Djerba, 28 et 25; Genève, 23 et 13; Jérusalem, 30 et 17; Lisbonne, 34 et 22; Londres, 21 et 8; Luxembourg, 20 et 8; Madrid, 30 et 15; Moscou, 22 et et 8; Mainbi, 30 et 15; Moscou, 22 et 14; Nairobi, 23 et 12; New-York, 23 et 14; Palma-de-Majorque, 21 et 18; Rome, 29 et 21; Stockholm, 17 et 10; Tozour, 32 et 22; Tunis, 25 et 19.

A

LES PROBABILITÉS POUR LA JOURNÉE DU DIMANCHE 5 SEP-TEMBRE

Centre et le nord-est, mais ne seront pas très persistants. Ce sera uno journée bien cosoicillée. Toutefois une évolution orageuse se développera sur les régions simées des Pyrénées aux Cérennes et aux Alpes. Elle pourrait s'étendre en soi-rée à une bonne partie du Massif Central, à la Bourgogne et aux Vosges. Dans l'après-midi le ciel devrait par ailleurs se couvrir de la Bretagne aux Flandres, et des pluies apparaîtront près de la Man-che. Les températures minimales serout en légère hausse, alors que les maxi-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MODE -

Le mois des salons

une transition dans l'or sation des Salons de la mode qui 1. 1983, verra avancées les dates de présentation de façon me les productions françaises soient plus compétitives sur le marché international.

En effet, au rythme immuable depuis des lustres des gigantesques du prêt-à-porter fé-minin, avril octobre, in un Salon aux gros industriels qui un organisé du 12 16 février pour l'hiver 🖷 du 🔚 📖 septembre pour la mode d'été. Quant mus couturiers et créateurs. habitués à la cour Carrée du Louvre, ils ne peuvent avancer que de dix jours, du fait des collections de haute couture, et seront les vedettes de la Semaine de la mode, du 18 au 23 mars, appuyés par le Salon « bou-tique » de haut de se et de « première vision », la très impor-tante manifestation des fabricants de tissu français et étrangers.

Pour le reste, voici le calendrier principales manifestations :

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 3 septembre : DES DÉCRETS

tion publique.

e Relatif à l'organisation de l'Institut national d'éducation populaire.

Portant Commissaires du gouvernement près les tribu-naux administratifs.

littéraires.

jorhea, Salon de la bijouterie, joail-lerie, orfevrerie, horlogerie et deaux à la porte de Versailles;

- Du # au 7 septembre : le Salon international - enfantine

même le SEHM (Salon international culin) témoigne de l'importance prise autres avec et créateurs et

- D. 7 également : = Première », exclusivement française, compte à sa troisième session 270 exposants et deviendra l'ossature nouveau Salon.

Le SISEL (Salon international des articles de sport et de la de plein air) s'étale l'aise les hangars du Bourget, ayant été scindés en deux pour donner plus de place aux et équipements de jardin.

- Du !! au !4 septembre : la Se-maine internationale du cuir attire, de la plus grosse machine aux plus fins lacets, les producteurs de vête-ments et d'accessoires dans ce matériau authentique et vivant.

Du 18 au 22 septer lon Côte d'Azur de la mode d'été rassemble | Nice les créateurs et les industriels de la région. - N.M.-S.

· (Publicité)

POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE, TOURISME S.N.C.F.

VOUS PROPOSE DES VOYAGES D'UN JOUR COMPRENANT :

sion on an annual to the state of the state

Colomber 1982: JERSEY (par train + bateau) . 488

Le septembre 1982: LONDRES . 580 F

Les COTES DE BEAUNE

LES COTES DE BEAUNE

T.C.V. . 499 F

Le 15 septembre 1982: Les plages du débarquement .

Le 17 ceptembre 1982: Les plages du débarquement .

Le 13 septembre 1982: CHATEAUX DE LA LOIRE . 220 F

Le 19 septembre 1982: CHATEAUX DE LA LOIRE . 220 F

TROYES, . COLOMBET-LES-DEUX-EGLIESE . 386 F

TROYES, . COLOMBET-LES-DEUX-EGLIESE . 5 F

Enuseignements in inscriptions: BUILDES . 3 COLOMBET . 3

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D)

des 10 ans. Internat et externat.

Ambiance calme et studieuse.

Excellents résultats.

Baccalauréats suisses. Admission

2, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/2015 01, Télex 20000

BREF -

CONCOURS

FILMS DOCUMENTAIRES SUR LE SALON DE GARCHES. - LA PARIS. - Un concours est ouvert par la Ville de Paris entre les réaliamateurs, de films documentaire d'enseignement d'histoire de Paris, muets ou sonores, réalis ou tirés sur pellicule 16 mm, il l'exclusion in tout autre format. conformes aux programmes 🖮 l'enseignement du 1° cycle. La concours lieu il l'attribution de 5 000 F et de deux prix de

2 000 F. Les films seront déposés en co-

* Cinémathèque de la Ville de la 11, sue Jacquet-Biagen, 75017 Paris, Tél. 2763-03-79 et 763-03-86.

HANDICAPÉS

l'hôpital Raymond-Poincaré, 📟 Gerone (dans les Hauts-de-Seine), organise, du 2 au 10 octodans la salle de spectacle cet hôpital, un Selon international « Art et qui permet, martinal de la company de la tamment, à des la handicapés de montrer leurs œuvres.

LOISIRS

LE CHAMPIONNAT DE MONT-GOLFIÈRES. - Le huitième championnat de France de mont-prologue des manifestations qui commémoraront en 11 le biballon, le 21 novem-bre 1783 per ançois Pilatre de Rozier.

4 NUMEROS

TIRAGE Nº35

42

46

10,00 F

DU 1er SEPTEMBRE

10 12 2 14

> 24 NUMERO COMPLEMENTAIRE

IOMBRE DE GRILLES MATTERN BAR GRILLE GAGRANTES ASSESSMENT OF THE PARTY IN 391 007,40 F 6 BONS NUMEROS 81 823,90 F 5 IN NUMEROS 8 379,50 F 1 992 132,30 F

BONS HUMEROS 2 406 880

126 101

PROCHAIN TIRAGE LE 8 SEPTEMBRE 1982 VALIDATION MEDITAL 7 SEPTEMBRE IN APRES-MID!

RÉCUPÉRATION

VIEUX PAPIERS: COMMENT S'EN DÉBARRASSER ?

Que faire pour se débarrasser des vicux iournaux et 💳 all s'entassent dans nos greniers ? S'il y en a plus de deux tonnes, ouvrez les pages jaunes la l'annuaire télépho-nique la rubrique = récupération du vieux papier » et appelez le récupérateur qui viendra I domicile.
Vous pouvez I confacter les services municipaux pour savoir si une
collecte est organisée dans la commune. Ces conseils et bien informations sont fournis par une brochure intitulée « Le papier recy-Le Pourquoi ? Comment Partici-

développement : Elle département par département adresses boutiques l'on clé. On en une vingtaine Paris, neuf Lyon, curieusement Marseille, deuxième ville de France...

* mationale pour la récapi-ration et l'élimination des déchets, 2, square Lafayette, B.P. 406, 49004 Angers Cedex.

DOCUMENTATION -

LA TÉLÉMATIQUE A L'ÉTRANGER

La Documentation française OUVTAges sui-

La Télématique des autres. - Les expériences de vidéotex en Europe, par Serge Gauthronet. Coll. = Informatisation et société », 164 p., 50 F. Administration et documentacinquième rapport au premier minis-tre, la commission de coordination

la documentation administrative le bilan de dix années d'activité depuis sa création, retrace son activité au come des deux dernières années in formule des propositions l'action, 108 p., III F.

* Ces publications sont en vente : à la librairie de la Documentation francaise, 31 qual Voltaire, 75007 Paris, et dans toutes les grandes librairies; à l'agence régionale de la Documentation française, 165, rue Garibaidi Lyon (3:), on par correspondance à la Documentation française, 124, rue Henri-Barbusse, 93 308 Aubervilliers endex; tôlex: Docfran Paris 204826.

SANTÉ-

VACCINATIONS

Si le calendriet des vaccinations est à peu près clair an cours des premiers mois et des premières années de l'enfance, il devient pen à peu obscur pour être totalement oublié à adulte. Pourtant, la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite sont des maladies qui existent encore et qui représentent une nienace constante pour les personnes qui ne sont pas

Les dernières statistiques de la Direction générale La la santé font apparaître qu'il y aurait déjà au cours des 22 premières semaines de Pannée 1982 : 2 cas de dipintérie dé-ciarés, 59 de l'arres 3 cas de poliomyélite, il le cas de tubercu-

Le Comité français pour la santé, en la un calen drier waccinations, offre I que famille non seulement un indispensable « pense-bête », mais aussi renseignements précieux quant d'administration, les estatéristiques de chaque vaccin, les par-Greighte papers I certain on . femmes enceintes, per agées.,. De même, avant de partir en voyage vaccins sont obligatoires, conseillés. Il mieux

* Disposible grataitement our simple demande scrite au Comité français d'éducation pour la man 9, rue Newton, 75116 Paris.

PARIS EN VISITES -**DIMANCHE 5 SEPTEMBRE**

· Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Vaugirard, M= Vermeersch. - Le chianne de Maisons-Laffitte », 14 ii 30 et 15 h 45, entrés côté parc,

«Le Consoil d'Etat», III heures, place du Palais-Royal, grilles, Mª Garnier-Ahlberg.

« Au Marais », 15 Saint-Paul-Saint-Louis, Mª U. Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M^{ts} Leclerca (Caisse nationale des manuel historiques). La La ., 15 heures, place du Pults-de-l'Ermite (Approche de l'art).

« Le Sénat », 15 houres, rue de Tournon (Aris et aspects de Paris). « Val-de-Grâce », 15 h 30, 1, place Alphouse-Laveresu (M™ Camus). La Concierperie », 10 h 30, 1, quai de l'Horlogo (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

« Notre-Dame — — , III métro Cité, Mi Haulier. « L'Ecole Militaire », beures, 1, place Joffre (Histoire et archéolo-

«Le la siècle lumita au Louvre, p.-Y.
du Louvre, P.-Y. = Saint-Denis =, 14 h 30, parvis de la Basilique (Lutèce-Visites).

«Le Pont-Neuf», 10 h angle place Saint-Michel, quai des Grands Augustics (Paris autrefois). Hôtel de la Marquise de Palva ... 9 h 30, 25, Elysées (Paris et

Faubourg Saint-Antoine ., 15 h métro Faidherbe-Challeny (Résurrection du passé). - Crypte Notre-Dame .. 11 beures, parvis (M=Romann).

Le vieux Montmartre . Il h 30, métro Abbesses (M=Rouch-Gain).

«L'Institut de France», 11 heures, 23, quai Conti (Tourisme oulturel). «Le Marais illuminé», 20 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la Poste (Le Vieux Paris).

LUNDI 6 SEPTEMBRE

 La basilique de Saint-Deuls ».
 4 h 30, entrée, M= Hulot. «La peinture florentine du XVIII siè-ile », 14 h 30; Musée du Louvre, porte laujard, Mac Lecierco.

- L'Hôpital Saint-Louis », Il heures, blace — Mac Bouluct des Chaux (Caisse azionale des monuments historiques ».

- Quartier des Gobelins », 15 h 30, avenne des Gobelins (Approche de

Part). - Lauzun », III heures, 17, qual

d'Anjou (Arts et aspects de Paris).

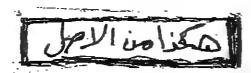
- Le père Lachaise », 15 heures, entrée boulevard de Ménilmontant (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Quartier Maubert ., 15 houres, 4, rue des Carmes (Mª Hauller). « Les Arènes de Lutèce », 15 heures, nêtro Jussieu (Histoire et archéologie). « La Mosquée », la heures, place du (P.-Y. Jaslet) « Le Marais », 14 h 30, méire Saint-Paul (Résurrection du par " « Hôtel de Ville », 14 h 3 devant la Poste (Tourisme Culturel). L'ile Saint-Louis , 14 h 30, 2, boulevard Henri-IV (Le

VIVRE A PARIS

ETUDIANTS A LOGER, - L'ASSOciation des élèves m l'École supérieure d'informatique électronique-automatique trouver des logements i de nouveaux étudiants.

* A.E.E.S.LE.A., 9, rue Vésale, 75005 Paris. Tél.: 337-93-94 ou 337-





Les dernières statistique d Direction générale de la sené apparaître qu'il y aurait de la sant la sant des 22 premières semane l'apparaître 1982 : 2 cas de diphière claries, 59 cas de 1612705, 3 ca. de licenyélite, 6.661 cas de la la la sant le

Le Comité français d'éduce pour le santé, en éditant ut et drier des vaccinations, offre it que famille non sculement un parable = pense-bête - mas a des renseignements précieus se et lieux d'administration, les ce téristiques de chaque vaccin le ce de l'entre d'administration le ce l'entre d'administration le ce l'entre d'administration le ce l'entre d'administration le ce l'entre de chaque vaccin le ce l'entre de chaque vaccin le ce l'entre de chaque vaccin le ce l'entre de ce l'e ticularités propres à cenains femmes enceintes, personnes as De meme, avant de partir en va certains vaccins scal college d'autres conseillés. Il vaut men connaitre.

Disposible gratuitement so to demande écrite au Comit fra Comit fra santé, 9, ne la tous, 75116 Paris.

PARIS EN VISITES DIMANCHE 5 SEPTEME

- La Sénat -. 10 h 30, 17, me (4) Brard, Mª Vermeers «Le châtere de Marson-Life 34 h 30 et 15 h 45, antres ches

Place do Palars R yell go. An Marais . 15 houres, a . Hôtel de Sully . 17 acures : Sant-Antoine, Ma lacate de serious des monuments fast man Page del Erman (Arthur de de

sie Senat . 16 neure ree er? With farts et aspect, de Fart. w Valido Grace . 15 - 30, 1, 5 Alphane-Lavereza (M. Cama)

La Servicia decursis (939-54)

15 heaves, milito invalues M. Cas

La Consistence (10 a 52.1)

de l'Elerioge (Connuesares de Callenns). Co Motro-Dame de Panto, if to Micro Cité. Ma Hauser . L'Ecole Mintaire . If his H. philos Joffre (Hastire et mu-

THE MYP MEDIC Berente M. tre at 10 h 20, musée du Liebni. Ta Salat-Denis v. 14 o 35 const Missingue (Lutèce-Visites) wile Post-Neufw. It is 23 = place Saint-Michel, and in in

Assessing (Paris currents) e Hittel de la Marquisi de la 15 heares, metro Fi marcola-(Résurrection du par. r. a Crypte de Sitte-Duti Militario pareis e Min Fortate La ricus Montmatte : 1 maturo Abbance (Min Rounding 4 Crypte de N traibuti

L'Institut de brunce : if tot The Controller of France Country of the Country of

LUNDI 6 SEPTEMBRE

to the la bestique de Sander La printure figerative de Mili-dea, 14 h 30, Musée de Leurs F. Imperé, Mes Leuis et sements historique Outrier des Gottom Actions Miles Lauren v. 15 marries

TARRE (Arts et asperte as Paris 4 Le père Lachard de Merchard (Conneissance d'un et au le part Quarties Mathetta A roe des Carres (Ma Haufe). e Les Arènes de Luiess (1) des Ero Issael (Histoire et atending) Prince Erreite (P.) Juli Le Maran - 15 n 20, min Sp Here de Ville : 14 h 37 de 16 h 3

VIVRE A PARIS ETHEMANTS A LOGER CHARACTER CONTRACTOR CONTR CONTRACTOR CONTRACTOR Man-amanaliane estadante des logements i de hares

MARCO BELLOCHIO ET GIANNI AMELIO

LE FESTIVAL DE VENISE

Confessions italiennes

Présente en masse la Mostra avec six films, deux dans la compétition normale, quatre dans la section réservée aux premières et aux cuvres, l'Italie semble vouloir prouver que son cinéma, lui aussi, bouge en même temps que la confiance revient progressivement. Le gauchisme et son expression

extrême le terrorisme, commencent à devenir sujets éminemment respectables, libérés de tout dogmatisme, aussi éloignés de la sensiblerie que du prêche, bref, matière I de fines analyses, comme I témoignent deux silms coproduits par la RAI et la Gaumont italienne : le Yeux et la Bouche, de Marco Bellochio, et Droit au cœur, de Gianni Amelio. Tous deux ont été écrits par le même scénariste, Vicenzo Ce-rami, poète-romancier ami de Paso-lini, en collaboration avec les réalisa-

Dix-sept ans après la Poings dans in poche, Marco Bellochio nous invite I nouveau à rencontrer la hale: la mère, objet d'un rapport équivoque, les frères, le province es surtout l'acteur irlando-Lou Chard, devenu le dinble du cinéaste, son alter ego, son porte-parole. Un frère, Pippo, s'est suicidé d'une balle dans la tempe, sa fiancée et maîtresse Vanda (Angela Molina) ne veut plus paraître à la maison de son ancien amant, la mère (Emmanuelle Riva) reste prostrée. Giovanni-Lou Castel, acteur de profession, frère et fils bien-aimés, saic de percer le malaise, de redécouvrir la chaleur d'un foyer longtemps harri Il mine Vanda et, à travers elle, se rapproche de son aîné défunt. Il s'affaire auprès d'une mère comme retrouvée.

Marco Bellochio, longtemps déchiré entre son engagement politi-que et ses liens familiaux, prend le temps de respirer; à travers Lou Castel, il part à la recherche d'une forme de paix intérieure. La violence, l'agressivité naturelle, qui le portent à chaque seconde comme jusqu'au bout de lui-même, n'ont pas pour autant disparu. Un sem-blant de paix s'établit, et d'abord dans les sotnes d'amour avec Vanda, d'une sensualité suphorique.

Droit au cœur, premier film de ciprofit su caru, premier i im de ci-néma de Gianni Amelio (il a surtout travaillé pour la télévision), étudie le rapport entre un lycéen de quinze ans, Emilio, et son père (Jean-Louis Trintignant), professeur en littéra-ture à l'université de Milan. Un an-cien étudiant, Sandro, esprit bril-lant, meurs dans une me de Milan. lant, meurt dans une rue de Milan

ARCHITECTURE

M. J.-F. DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ DRIGERA L'ESA

M. Jean-François de Moncuit de Boiscuillé, qui signe ordinairement ses textes et projets sous le nom de Chilpéric de Boiscuillé, a été nommé directeur de l'Ecole spéciale d'architecture (ESA) | compter du 1ª septembre par le conseil d'administration de cette école. Il remplace à ce poste M. François Wehrlin, nommé. pour sa part, directeur de l'École na-(ENSBA) depuis le 1ª juillet.

L'ESA, installée 254, boulevard Raspail, à Paris, a été fondée en 1865 par Emile Trélat, en rupture avec la tradition académique des Beaux-Arts. Depuis 1945, son diplôme est reconnu par le gouverne-ment au même titre que ceux décernés par les unités pédagogiques

[Né en 1941, architecte diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse), M. Jean-François de Moncuit de Boiscuillé était depuis plusieurs années professeur à l'Ecole spéciale d'architecture. Dans le cadre de l'ESA, il a notamment fondé et animé l'antenne de Chailles (Lois-et-Cher), près de Blois, antenne qui, depuis 1971, permet aux étudiants de se comfronter à le pratique du métier et préfigure ainsi l'«étude opérationnelle» souhante par la prochaine réforme de l'enseignement de l'architecture.]

sous les de la police comme un terroriste. Emilio, qui vivait père, découvre que celui-ci fréquente toujours dialogue serré s'établit Emilio et son père, si élégant, 🖹 🖿 d'assurance, 🖬 vulnérable. Qui fait la leçon le qui? Comment in terrorisme a-t-il illimit la irmite italienne, car offer bourgeois and herman de la Marco M

L'heure de Bellochio, qui depuis tant pratiqué E documentaire (sur la folie, un la cinéma, sur un famille), and point and sorte mais pas-sionnelle, Gianni Amelio s'inscrit un Manage stendhalien - Les Fabrice I Warmen De part et art in vivre, Fun manhalit. Familles, - - - - - - - - - olus.

Dans la Midi-Minuit avons pour la première la can Europe uno copie par la la veruntégrale (trois heures et quaminutes), Porte Poradis, de la casa Un autre film nous wall offert, le me émergé tra clair ; when d'une jeune Améri-

L'ouverture | Harris maille vue I Pier m déplié en fastes, un préfigurer la finale, bar-barie aveugle qui limit la survi-

LOUIS MARCORELLES.

Messages

Un jour, raconte Jean Eustache, il n'y aura plus de cinéma, la cinématographique désagrégée, comme longtemps avant de nous transmettre feur in la lorsque nous im voyons, elles sont déjà troides, repliées war l'obscurité. Et, parents reconterent lieurs patits-enfants qu'un jour il y a eu des salles de cinéma, où l'on alait, regarder images animées qui tantôt émouvaient, m'émouvaient pas... L Milena Gabanelli, rend hommage à Jean Eustache, dans un film de onze minutes en noir bende son I demi audible sur des panoramiques d'un appartement qui pourrait avoir été celui d'Eustache, le visage de Piaf mis en évidence au-dessus de la pile de

Les cinéastes, mille année, medium allightered touris vers le passé : Fassbinder, avec son finit 1000, mais aussi Altman, qui consacre son nouveau film à James Dean, Come back m was dime Jimmy Dean, Jimmy Dean, et Bellochio, qui se cite lui-même, faisant revenir le fantôme de son personnage du Poing dans les poches pour comptabiliser avec lui les ci-catrices d'années i constat presque médical de l'ârne, tant la caméra reste à place de praticien. De nomname i hommage i maiqu'ils n'ont parfois même pas rencontrés : Luchino Visconti, par Luca Verdone, ou un portrait de Rainer West | Cole the firms the solicante-dix minutes, pruntages de conversations, de photos, de films, d'in-trace télévisés, qu'on peut voir l'après-midi dans la salle De machines (ne disons grosses machines car Cannes a raflé les plus pétaradantes) de la comoétition.

Dans catégorie a paralièle, le film le plus remarqué jusqu'à présent e été et la la Lucciano Mingozzi, et et la première et de ultima diva », Imazaca Bertra Presque avaugle, elle manual les films qu'elle a tournée au début du siècle. Par exemple, lors ulim générique : « Oui, Untel, matteur en scène, c'est vrai ou'il m'a un peu aidée, mais c'est moi qui ai tout fait. » Ou, devant le qu'elle d'init fausse ! » Et lui films qui suscitent encore le plus d'enthousiasme, salles peu fréquentées, sont de copies rares de la Ray, de Stemberg, de Borzage, de Capra.

Italiens, Yervant kian et Angela Ricci Lucchi, ont carrément visé plus loin, dans les sources du cinéma, puisqu'ils nt retrouvé et monté des plans des premiers opérateurs itinérants, déserts, montagnes, événements météorites, bouillannements d'eau et de vapeur, toujours un peu flous, surimprimés par les tales champignons temps, entrecoupés du visage et des élans du corps d'une femme filmée à l'évidence par l'homme qui l'aimait, un ferme n'était ni Garbo ni Louise Brooks, mais elle aurait certainement pu le devenir. Le film, d'une grande beauté, ne dure que dixsept minutes. Il est vrai, il n'est accompagné d'aucune musique, soit ridicule, le Chant de la terre-Josef Mahler.

HERVÉ GUIBERT.

DANSE

De Baryschnikov à Cunningham

La dame revient en force Paris, dès les premiers jours de la rentrée, avec deux grandes manifestations paralièles, le Festival de la danse et la la d'automne.

Le Festival international de danse de Paris, dirigé sepasa vingt ans par Jean Robin, se déroule cette année dans quatre lieux différents : il accueille Ballet de Washington III Théâtre des Champs-Elysées (27 septembre-3 octobre), l'American Ballet La su Châtelet (12-24 octobre), le Forum de la danse Centre Georges-Pompidon (4octobre) et La rimer de la soie, grand spectacle-féerie, and in Pé-kin, au Palais des congrès septembre-26 octobre).

C'est la première-fois que le Balde Washington produit en France, mais l'Opéra de Paris a déjà mis I son répertoire des œuvres de son chorégraphe attitré, Choo San Goh, la coqueluche des Etats-Unis. Son style l'apparente à Glen Tetley et l'Indiana néo-classique américaine; des un bon faiseur, pas plus, mais ses ballets réglés sur musiques de B. Britten, E. Bloch, B. Martinu, bénéficieront à Paris de l'interprétation impecca-ble de Peter Martins et Heather Watts du New-York City Ballet.

L'American Ballet Theâtre, dirigé avec éclectisme et fermeté par Baryschnikov, WIVIIII des IIIIIII de réputation comme Ba-jones, Godounov, Mc Kenzie, N. Makarova, C. Gregory & française, III Mand, transfuge du Ballet Hambourg. Le premier programme présente de manu de Mc Millan, Kylian, Lynn Tatlor-Corbett et le « pas de deux » de Raymonda, de Petipa; le second programme réunit les noms de Ba-lanchine, Robbins, Twyla Tharp; le

L'incroyable testament de FASSBINDER

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

troisième est consacré à une version intégrale de la Bayadère (Petipa-Minkus 1877), réalisée avec de Espeueux costames de P.-L. Samaritani. Monté en 1980 l'expression d'un critique new-yorkais, ce ballet est attendu

une certaine curiosité. Ce qu'on ne verra pas, en revan-che, c'est un ballet de Merce Cunningham, Duets, mis en juin dernier mu itantoire de l'A.B.T., mais que Mishail Baryahnikov itana pas encore au point : « Cunningham, ditil, n'est pas seulement une affaire de maîtrise technique, ma approche une minute conqu l'espace, pour l'instant elle m'échappe encore ; donnez-moi deux ans et on en reparlera.

au 24 minute (la première expé-

rience remontait 1975). Il concerne surtout les troupes intéres-sées par la danse contemporaine comme le groupe de recherches du Nederlands Danse Theater, le Mo-Tieuw d'Oshra Elkayam (İsraëi), le Taipe Contemporary I Theatre de Taiwan (technique Graham), la danseuse indoue Kumami Swarnamukhi, l'Espace Contre-danse de Pit et Phil (Suisse) et trois américaiss : 🖹 Hubbard Street Dance Company, inconsue en France, Rosslind Newman qui travaille un peu dans la même ligne que Douglas Dunn, et Elisa Monte, soliste chez Martha Graham, qui se produit avec son partenaire David Brown et trois autres danseurs dans un registre rappelant plutôt le Pilo bolus, Quaire troupes représentent la France, R. Berthemy, Q. Roui-lier, E. Ambasch et C. Marcadé. Un prix de a la composica de la c

Le Festival d'automne, grâce Michel Guy, permis de connaître les jeunes espoirs de la « post dance » américaine, de Tilan Brown Douglas ∝dant l'hystérie la plus totale », se- Dunn, Andy Degroat, Lucinda Childs ou Karole Armitage, Cette année un seul nom est Il l'affiche, mais combien prestigieux, Merce Cunningham. Il présentera au Théatre des Champs-Elysées de maveaux ballets, qui ont obtenu un triomphe cet hiver au City Center de New-York comme Gallop il intervient avec vigueur et drôlerie, et un chef-d'œuvre, Channels i — conçu pour la vidéo, — une ma-veille d'agencement des groupes. Un Pompidou and There à 1 (25-29 octobre); il consacre un travail de recherche solitaire. Pour la seconde fois Jean Robin a Merce Cunaingham et sa compa-gnie doivent également se produire à Lille, Grenoble et au Sigma de Bor-deaux, tandis que la Maison de la organisé un Forum de la danse da 4 danse de Lyon accueille à partir du 24 octobre la compagnie de Paul Taylor dans un programme entièrement nouveau avec notamment une version allègre et malicieuse du Sa-

Mais il ne faudra surtout pas manquer la rentrée chorégraphique de la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, qui présente les Pin de parcours de François Verret (musique de Tazartes, sènographie de Goury), créé à l'amount en juillet dernier et qui peut être consi-déré comme un des événements de

la saison. MARCELLE MICHEL.

m Une exposition « Jacques Callet (1992-1635), gravares et eaux-fortes - s'ouvries le 10 septembre au manée Cu-temberg, à Mayence. Les œuvres pre-viennent d'un important prêt du manée storique lorrain de Nas

Le trente-quatrième cua Association internationale de Passeciation internationale des crisques d'art (AICA) se tiendra à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes), de 12 au 20 septembre. Ses travaux porteront sur les hanques d'images, l'information imagée, les nouvelle critique. Des délats son d'une nouvelle critique. Des délats sur le thème de l'art à la télévie prévas. La première séance du congrès sera consecrée à la fouction de la criti-que d'art dans les entembles géocultu-rels et régionaux.

nr Un festival de jennes artistes (co-médient, musicient, danseurs) a lien pour la première fois à Saint-Omer (Pas-de-Calals) jusqu'au 5 septembre, patrouné par la municipalité et la délé-gation aux affaires colturelles organisé par Ludovic Putie et Vincent Tavernier.

CINÉMA

A ARMES ÉGALES », de John Frankenheimer

Le sabre du père

1945. Issue sanglant dans une famille de Kyoto, au cours d'une cérémonie où l'ancêtre va transmettre son file ainé deux sabres anciens, du ser transition, on se retrouve à Los Angeles, de nos

Rick, un boxeur médiocre, est engagé par un Japonais paralysé des prologue) et par sa sœur pour faire rentrer clandestinement au Japon l'un des deux sabres volés Etats-Unis après guerre. L'hisassaz confuse, mae il limite un prétexte justifiant le very à Kyoto. Prétexte, le cam donne i mercania de himenea ». John Frankenheimer qu'il a dun un film

Opposant, d'une simliste, 🖿 🔐 du Japon 😘 tiel III la puissance III l'empire i triel, III ne III III qu'au pittoresque, à lime ce qui per l produire del alle digurants. Il mai lat perfectionnées ou latinal au flèches, le l'acce de bagarres meurtrières résonne comme le chant triomphant d'un manuel le le karatés » débiles de Hongkong à la technologie avancée d'un nouvel Hol-

Américain | Tokyo, Giern), malgré quelques surprises, n'est pas plus dépaysé qu'à Chicago, ou à New-York, question règlements de comptes.

Scott Glenn accomplit la transformation intérieure du personnage sans avoir l'air d'y croire. En revanche, il court comme un lièvre et se bat comme un lion. Le sang gicle, les corps s'effondrent, une tête décapi-tée roule sur le plancher; on ne compte même plus les morts. Toshiro Mifune retrouve les rebondissements et la force du samourai qu'il fut dans les films du Kurosawa. Lorsqu'il investit, avec Scott Glerm le building immense et bien protégé de son frère, l'accumulation de leurs provesses et l'hécatombe qui suit eur passage deviennent risibles. Trop, c'est trop, et on ne sait pas très bien si l'humour de cette boucherie est volontaire.

En dépit de ses ambitions proclamées, Frankenheimer a tourné un l'aventure, la vitesse et la violence. C'est fort à la mode, en ce moment, surtout auprès du jeune public. Et les images sont très bel

JACQUES SICLIER. · Tak in One

« E.T. », de Steven Spielberg, aux Etats-Unis

Boom sur l'extra-terrestre

New-York. - Cola seem arriver. espérances : E.T., il film de limen Spielberg led poétiques of picaresques Fine and the property the law in both collections of remail per see enfants, wird sur lies écrans américains le 11 juin, s a fait a 100 millions the makes the premier mai. Et il est de en passe

Il n'est pourtant pas besu, 🖮 pauyout axorbités et ses membres stro-phiés. Il ressemble comme un frère aux malheureux fortus du manie. Dupuytren, mais il est si sympathique, et très ille intelligent. enfants ne s'y sont pas trompés, aux monstres aux formes multiplemes de la minima del minima de la minima della minima d Int étailes n'avaient one émus.

Les grands province du material y voient de la martin d'un pectole dont les grands écrans, durement Sur le milliard in billets cains, 80 % vary aux village in vingt-quatre ans », le public de E.T., qui est tout à la fois un conte pour enfants, une fable écologique et une belle histoire d'amitié.

Ce musu de foudre de la petite classe n'a pas été perdu pour les figures de jouets de partir pour les les premières poupées E.T. vont sur le man Elles de les ont aon regard de les ont aon regard de les sont demi-sourire irrésistible, et elles sont en palitate douce au limi de la bien sûr, des tee-shirts.

Cut any servers no part of tout is monde : la ris management George V fait, Newsweak, le procès de £.T., un film qui, selon lui, est

la jounessa américaine, car on y voit des enfants jurant comme des charretiers, ineptes qu'inefficaces, et des représentants de la NASA agressifs, etuignares.

Pis, I la fin, ces enfants mal élevés ne font qu'une bouchée des doctes savants, pourtant aidés des forces de la loi et de l'ordre. Combie d'indignité, E.T. a « fait » près de ul imiliani de dollars pendant 🔳 📖 📥 ad iki 4 juillet, 📖 de 🛮 🚾

nationale. NICOLE BERNHEIM.

DISQUES

La firme Polygram lance sur le marché le compact disc »

En dépit d'une régression continue, depuis quatre chiffre d'affaires dans l'industrie disser phique mondiale - les marchés et anglais se portant moins mai que autres apparemment et envisageant une progression en inter pour l'année 1982, — le groupe Polygram a confirmé jeudl 2 septembre, du congrès natio-nal d'une sociétés, Phonogram, que le système = compact disc digital sauce », développé conjointement par Philips et Sony, allait être commercialisé au début de l'année 1983. Le catalogue initial comprendra deux titres, classiques et variétés, des all'huma melitik du groupe Polygram. Ce catalogue sera porté environ a six cents titres a la fin de la année l'UL Le a compact disca, avec douze de diamètre, peut nir soixante minutes de musique ininterrompue 🚃 🗀 utilise 📺 système de lecture | laser ; inforsonores sont codées sous la forme numérique, ce qui permet une décomposition d'une finesse incon-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



AUX DEUX ANES Samedi 4 sept., rentrée de

PIERRE-JEAN VAILLARD dans le grand succès de Paris

« Vivre et résister » : aux maris fonctionnaires, aux films poux (comme les bêtes dans la tôte), au c.. mode d'expression, au suicide.

métamorphose des deux Allemagnes qui sera la nôtre et surtout rester actif! M.D., LS., G.B., M.K. et vingt autres amis et personnalités vivantes ou mortes », m cinéma - Jean Cocteau • (5, Ecoles, Paris 5•) dans • L'ETAT DE BONHEUR... PERMANENT! •, le film de Maria Koleva. (Rens.: 354-47-62).

QUINTETTE PATHÉ - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC

ENTREPOT - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES SWEET MOVIE DE CE FILM EST CELUI D'UN APHRODÍSIAQUE LEGER ET ANT. IL EST FORTEMENT RECOMMANDE D'ASSISTER A

SWEET MOVIE EST LE FILM DE LA RESPIRA-ES JOUES ROSES ET DES YEUX BRILLANTS, IL DE BAISERS, SUCCITE UNE LEGERE SALIVA-CHATQUILLEMENT ET PELOTAGE. SWEET MOVIE DANS LES SAULES OU IL EST PROJETE, PROVOQUE UN DEGAGEMENT DIOZONE EROTIQUE.



UGC BIARRITZ - UGC OPERA - BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC DANTON UGC ROTONDE MONTPARNASSE - MISTRAL - UGC GOBELINS - 3 SECRETAN I MURAT - SAINT LAZARE PASQUIER - LES ARCADES - PLM SAINT JACQUES 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

Versailles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Marne La Vallée SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE 82



V.O.: UGC NORMANDIE • UGC DANTON V.F. : MIX . MONTPARNOS . MISTRAL

MAGIC CONVENTION = 3 MURAY • PARAMOUNT GALAXIE



SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées et municipales

leashourg (277-12-33), 15 h, 17 h et 20 h : Cinéma-vidéo : Hommage à Jean Resoir. Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h :

Les uurru salles ruffes Parisiens (296-97-03), 21 h : Disble d'homme. Comodie Caumartin (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Élysée Comédie de Paris (281-00-11), 22 h : Fi-

non (261-69-14), 21 H : La vie est trop Sealier (523-15-10), 21 h; Diable-Espace Gaité (327-95-94), 20 h 30 : la

Espace Gatté (327-95-94), 20 h 30 : la Planque.

Benace Mannis (271-10-19), 20 h 30 : la Mouette : 22 h 30 : la Tour mystérieuse i le Philosophe soi-disant.

Gatté Mostparmssee (322-16-18), 20 h 15 : File de Tulipetan : 22 h : le Prit Vélo.

Huchette (326-38-99), 20 h 15 : la Cantatrice chauve : 21 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : Okame.

22 h 30 : Okame. scermire (544-57-34), Théâtre Noir; 20 h 30 : Mon cul sur la commode; 22 h 15 : Vacances écossises. — Théâtre Rouge, 20 h 30 : Tchoufa. — Petite salle, 18 h 30 : Parlons français; 22 h 15: le Féadeleine (265 - 07 - 09), 20 h 45 :

l'Alou Matherins (265-90-00), 21 h : Emballage perdu. Michel (265-35-02), 21 li | On dinera au Michodière (742-95-22), 20 h Joyeuses Páques. doutsarmasse (320-89-90), h: Trahireautis (770-52-76), 20 II 30 : Polis Palais Royal (279-59-51), 20 h 45 : Panyre France.
Porte Saint-Martin (607-37-53), 20 h 30: le Songe d'une mit d'été.
Porthière (261-44-16), 20 h 30: Une fille drèlement gunliée.

rolement gunilée. sent (203-02-55), 20 h 30 : 1929 ou le rêve américain.
Théitire d'Esigar (322-11-02), 20 h 30 : m
Babas cadres ; 22 h : Nous, on (alt où ou nons dit de faire.
Théitire Saist - Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charin Théâtre des 400 comps (633-01-21), 20 h 30 : Enivren-vous. 20 h 30: Enivren-vous. Fristus Bernard (522-08-40), 21 h; le Troisième témola. Varième (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque

Les cafés-théâtres

Binnes - Mantenux. (887 - 15 - 84), L. 20 h 15 : Arcah = MC 2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : Des bulles dans l'escrier; 11., 20 h 15 : Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Comment ça va Zannt?

va Zanni?
Café d'Edgar (322-11-02), I., 20 h 30 :
Tiens, vollà deux boudins; 21 h 45 :
Mangeuses d'bommes. — II., 20 h 30 :
Chantous sous la psy; 21 h 45 : l'Amour,
c'est comme un beteau blanc.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h 15 : lea
Damés de la septième planète; 22 h 30 :
Seaside Rendez-vous.
Le Compétable (277-41-40), 22 h : Des
mans Bour laidir. mans pour laidir.
Fenni (233-91-17), 20 h ; la Manipule ;
21 h 15 : les Grandes Sartrenses.

(367-62-45), 21 h : la Garconne ; 22 h 30 : Un cosur sons une soutane.
Les Lucieles (526-51-64), 21 h: Raoul je t'aime.
Le Petit Came (278-36-50), 21 h: Donby... be good; 22 h 30 : les Bas de Hurieveau.

riurieveau.

Polat Virgule (278-67-03), 20 h 15: is Path Prince; 21 h 30: Tranchet de vini

Splendid - Salet - Martin (208-21-93),
20 h 30: Papy falt de la résistance; 22 h:
Buamy's Ber.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 704.70.20 (ligues groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les chansonniers de in République (278-44-45), h: Achetez François.

Le music-hall

Councide de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Je persiste et signe... Brel. Otympia (742-25-49), 21 h : Sabde fantasrique. Palsis des Glaces (607-49-93), 21 L : Cho-

La danse

Meirie numere du IV (278-60-56), 21 h : finn ballets historiques du Marais.

bamicar (musique classique de l'Inde du Nord). glise Seint-Julien-le-Pauvre, 19 h et 21 h : Ars antique et Paris (musique eli-Jazz, rock, pop, folk

de la (326-65-05),
La : René Franc (357-24-24), 22 h.:
Agbavia.
Cleitre des Lomburds (233-54-09), 22 h.: goava. Are des Lomburds (233-54-09), 22 h : Los Saiseros. Cométable (277-41-40), 22 h : Paris Sum-mer Jazz Quintet. Pedit Opportum (236-01-36), 23 h : M. Ro-ques, A. Jean-Marie, P. Caratini, R. Por-tier. Prottoirs de Busnos-Afres (260-44-41), 21 h : Juan Carjos Carresco.

Les festivals XVII. FESTIVAL ESTIVAL DE (225-22-55)

Station Auber-R.E.R., 16 h 30 : Ensemble J.B. I. (Moles, Passerous, Rossini, Bach).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carreen du Temple, 20 h : Méiodrame Ma noa troppo ; 18 h 30 : le Sicilien ; 20 h : Atolia Arlequin poli par l'amour ; 22 h : Tame rouge. IV- FESTIVAL INTERNATIONAL

10.00 ite Saint-Vincent, 20 h 30 : Chiquimho et

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15) Agam, 21 h 30 : l'Oiseau de feu

XIV• FESTIVAL DE SCEAUX , II h : Trio Illiano (B

Vendredi 🏿 septembre

cinema Les films murqués (*) sont interdits aux olas de treige aux, (**) aux moins de dig-it aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Les Portes de la nait, de Marcel Carné ; 13 h : Nuages il la dérive, de Mikio Naruse ; 21 h : Horizoes perdus, de Frank Capra,

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Loin vers l'Est, de Tod Browning ; 17 h : Pages galantes de Boccace, de Hugo Fregonese ; 19 h : La comédie musicale : Sur la rivière, de Walter Lang.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, ■ (325-60-34). L'ANGE DE LA (A., v.f.)
(*): Mazéville, 9" (770-72-86).

LES ANNEES DE PLOMB (AIL, v.o.) : Quintette, II (633-79-38). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V. 144-46). – V.f.: 3 Hausmann, 1770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Clany-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86) ; Hautsfealife, (633-79-38).

BREL (Fr.): Paramount City, 8- (562-45-76): Studio 28, 18- (606-36-07). BUTTERFLY (A., v.o.) (") : Marigman, 8 (359-92-82).

CALIGULA 'ET MESSALINE (Pr.)

(**): Ermitage, 8 (359-15-71); Rio Opéra, 2 (742-82-54); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparsos, 14 (327-42-32)

LA CHÉVRE (Fr.) : Impérial, 2 (742-

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Manual des Arts, 6 (326-48-18). LE CORBILLARD DE JULES (Fr.) : E CORBITLARD DE JULES (Fr.);
Rex. ■ (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6:
(325-71-08); Blarritz, ■ □ □ □ □ □ □
Caméo, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de
Lyen, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobellias, 13: (336-23-44);
(320-89-52); Mistral, ■ (539-52-43);
Magic Convention, 15: (822-20-64); Clichy Pathé, 13: (522-46-01); Tourelles,
20: (364-51-98).

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1= (297-53-74); Elysées Lincoln, 3= (359-36-14); Parmassiens, 14= (329-83-11); — V.f.; Hollywood Boulevard, 9= (770-

10-11). LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : .Marais, 4 (278-47-86). DESCENTE AUX ENFERS IN E. SQUAD) (A., v.f.) (**) : Maxéville, 9* (770-72-86).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG ES DEPLOMES DO DERNIER RANG. (Pr.): Berlitz, ■ (742-60-33); Riche-lieu; 2: (233-56-70); Marigman, 8- (359-92-82); Fauvette, []* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-77); Clichy Pathé, 18- (522-46-01); Gau-mont Gambetta, 20- (636-10-96).

DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Vendôme, 2= (742-97-52); 5= (354-15-04); Marignan, 8= (359-92-52); Parnassicus, 14= (329-83-11). DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.) : Para-mount Odéon, # (325-59-83).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT PAMILY ROCK (Fr.) : Quartier Latin, 5 FITZCARRALDO (AIL, v.q.) : Quintette.

5' (633-79-38) GEORGIA (A., v.o.) : Chuny Ecoles, 5' (354-20-12) ; U.G.C. Marbeaf, 8' (225-18-45).

GREASE II (A., v.o.); Ermitage, II (359-15-71); (v. f.): Maxéville, II (770-72-86); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Mira-mar, 14: (320-89-52);

LA GUERRE DU FEU | Fr.) : Lucer-**6-** (544-57-34), HAMMETT (A., v.o.) ; Hantefeuille, 6 (633-79-38).

UTNDISCRETION (Fr.): U.G.C. Opica (261-50-32); U.G.C. Marbonf, 8-(225-18-45).

LECONS TRES PARTICULIÈRES (A., v.o.) (*): Include Champs-Élysées, (720-76-23); v.l.: Paramount Montparamount (329-90-10).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

(320-12-06).

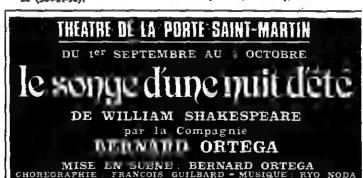
MAD MAX B (Assr.) (v.a.): Gaumost-Hallea, 1* (297-49-70); U.G.C.

6 (329-42-62); Normandle, (359-41-18); Marignan, 8* (359-92-82); (v.l.): Rev. 2* (236-83-93); Britagne, 6* (222-57-97); U.G.C. Boulevard, (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyoa, 2* (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13e (336-23-44); Gaumom-Sud, 14* (327-84-50); Magic-Convention, 15* (828-20-54); Wepler, 18* (522-46-01); Secrébus, F. (241-77-99).

LA MAISON DU LLC (A.) (v.o.) : U.G.C. Biarriz, 9 (723-69-23) : v.f. : U.G.C. Opére, 2 (261-50-32) : Rottende, U.G.S. (633-08-22).

A MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Spée de Rois, 5* (337-57-47): Elysées Lincoln, W (359-36-14).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), H. sp. MEGAFORCE (A., v.f.): Free Opéra, 9 (742-56-31).



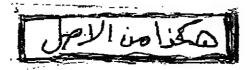
LOCATION: 607. 37. 53 ET AGENCES

« JAMAIS

LE PARIS - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - FAUVETTE -PARAMOUNT ORLÉANS - GAUMONT CONVENTION - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT MAILLOT - U.G.C. GARE DE LYON - GAUMONT LES HALLES - CLUNY PALACE - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT GAMBETTA -**MAYFAIR - LA ROTONDE**

BELLE-ÉPINE PATHÉ THIAIS - PATHÉ CHAMPIGNY - TRICYCLE ASNIÈRES - GAUMONT OUEST - 3 VINCENNES - CLUB COLOMBES - GAMMA ARGENTEULL - AVIATIC LE BOURGET - FLANADES SARCELLES - CYRANO Versailles - Ulis Orsay - la pleiade Cachan - U.G.C. Poissy - 4 temps la défense - artel VILLENEUVE - A.B.C. SARTROUVILLE - # PERRAY STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS





ESANTÉ_

VACCINATIONS

Si le calendrier des vacciones à peu près clair au court des miers mois et des premières de de l'enfance, il devient per i chiacur pour être totalement du l'age adulte. Pourtant, la dipte de tétanos, la poliony élite sur les tétanos, la poliony élite sur représentent une menace un pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une menace une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les poursonnes une pour les pour les poursonnes une pour les pour les poursonnes de les presents de la politer de la representent une menace tone pour les personnes qui ne se personne qui ne se pe

Les dernières statistiques (Thirection genérale de la lange apparatire qu'il y aurait de la sant des 22 premières senue fess 22 premières senue famée 1982 : 2 cas de diphière 59 cas de tétanos 1 cas de la c

Le Comité français d'édace pour la santé, en échtam un te direr des vaccinations, offre te ger familie non seulement in c potrable a pense-bete mer tes renseignements precieut & sans vaccins eux-memes les et et lieux d'administration les qu es neux de chaque vaccia la ricularités propres à certain fearmes enceintes, personnes in De même, avant de partir en n cortains vaccins sent oblight d'autres conseillés. Il vau me

* Disposible gramitement set.

Pie demande écrite au Comité înc.

Pieduration pour la santé, 9, m.,

200, 75116 Parts.

PARIS EN VISITE DEMANCHE 5 SEPTEME

Le Sénat -. 10 h 36 15 me es . Le chiteau de Maisons-Lin. 14 b 30 et 15 h 45, entrée de De Le Conseil d'Elaite, If a place de Palais-Rending

Garoier-Ahlberg As Marais . 15 hours, 4 a Hotel de Sully . . if neurs : Since Antoine, Mr. Lectory a manument auton, Papa de l'Ermite i Approprie Le Steat e, 15 haufe mein! Adds et aspects de Para

· Veido Crice . 15 : 30, 1. Appende Laureau (Mr. Came)

- Services necrois 1939/44

15 febbra, matro Invalian M. Car de l'électoge (Contabilité de l'électoge (Contabilité de l'électoge).

Note-Dame de Paris - 15 le 4 L'Esple Military et 15 % place Jeffre (Hanare e arts ALE XVP siècle florence au wet ., 10th 30, musée du Linina.

Suplegat (Luidoc-Visita) Abouting (Paris autre cas). 1 Aniel de la Marune de la 1 Anie 25, Champe-Englis des

pon histoire). The Paubourg Saint-Artist 13 hours, metro Falancia-Reservection de passi He Crapte de Notre-Det • Le vieux Montmartre : 1 Cleation de France : if #1 to Le Marais diamerie. No.

Piace de l'Hôtel-de-Yule, confi LUNDI 6 SEPTEMBRE

e La Basilique de Sumbiti 16 k 30, anisée, Mrs Fill de Cons La peinture florentere de Nils and, New Lecience al Highest Saint-Louis The de Doctour-Court of the State of the Sta Operater des Gottente Accounts

Applicate des Gottente Accounts

Fact) in Mines Lauren - 15 harris lie MARIN (Arts at aspects to Para

sie père Lachaid Menistre entrée Boulevard de Menistre Constitueure d'un et d'unité *Quarter Mashers 18 18 A rue des Carmes (Ma Hanne) -- Im Artes de Later Mire Jessicu (Histoire et Limbelle wie Mosques . (5 hatter in de l'Ercute (P.) Julet Le Merais . 14 n 30, mero se Rich de Ville te (Tourisme Culturei) Filz boshevard Henry Le in

> VIVRE A PARIS ETHOLANTS A LOGER chartan des éjues de se sperage dintomative THE PROPERTY OF SERVICE des iggerens I de no Tangants. ACCOLEA 9 18 6

Reproduction sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437. ISSN: 0026 - 9360.

5 r. des Italiens

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Saint-Michel, ■ (326-79-17): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18). — V.f.: Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32). PORKY'S (A., v.o.) ; Gaumont-Halles, I= CORRY'S (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1st (287-49-70): Cluny Palace, 5st (354-70-76): Marignan, 8st (359-92-82): National 12st (343-04-67): Mayfair, 1 (525-27-06). - V.f.: Richeliou, 2st (233-56-70); Montparnasse-83, 1 (544-14-27); Paramount Opéra, 9st (742-56-31): Fauvette, 13st (331-60-74); Gaumont Convention, 15st (828-42-27). MON CURÉ CHEZ L™ NUDISTES (Fr.): Montparnasse 83, 6 (544-14-27): Paramount Opéra, ▼ (742-

POUR 100 BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Biarritz, 8 (723-69-23).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet Ra-

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11).

PARADIS POUR TOUS (Fr.) :

PARADIS POUR TOUS (Fr.) :
Paramount-Marivaux, (296-80-40);
Cine-Beaubourg, 3* (271-52-36);
Paramount-Odéon, (325-59-33);
Paramount-Mercury, (770-40-04);
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12* (342-79-17);
Paramount-Galaxie, (580-18-03);
Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28);
Paramount-Montagrassee, 14* (329-

Paramount-Gobelius, 13° (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10); Paramount-Orléans, 14° (59591); Saimt-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34);
Paramount-Mailkot, 17° (758-24-24);
Paramount-Montmartre, 18° (60644-25)

PARASITE (A., v.f.) (") : Lumière, 9-

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7 (705-

12-15).

LA -PASSANTE SANS-SOUCT

(Fr.): Paramount Marivaux, ■ (296-80-40); Paramount □ ■ (325-59-83); Paramount City, ■ (562-

45-76); Paramount Montparname, (329-90-10).

LES FILMS NOUVEAUX

A ARMES EGALES, film américain

John Frankenheimer; v.o. : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); v.f. :

Rex. 2 (236-83-93); Paramount-Galazia, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, (327-52-37); Magic-Convention, 15 Murat, 16 (651-

BONGO MAN, film garmano-jamaïcan de Stefan Paul; v.o.: Hol-lywood Boulevard, 9t (770-10-41).

LEGITIME VIOLENCE, film fram-

20 (636-10-96).

QUEST-CE QU'ON ATTEND
POUR ETRE HEUREUX ? film
de Coline Serrean; U.G.C.;
6ra, 2 (21 12); Arcades.
(ex-Omnia), (233-39-36);
U.G.C. Rotsede, 6 (633-08-22);
U.G.C. Rotsede, 6 (633-08-22);
U.G.C. Herrie 6 (329-42-62);
B (723-69-23); Saim8 (387-39-81);
U.G.C. H. (39-38-43);
U.G.C. H. (589-58-43); P.L.M.
Saint-Jacques, 14 (589-68-42);

MSRIPL, 17 (339-34-43); F.L.M.
Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bienvenno-Montparnasse, 15 (544-25-02); 14-Julliet-Boargronelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); 16 (16 (241-77-99).

XOL (I.A | Ilm tare de Yilmaz Güney; v.o. : 146 (326-58-00);
U.G.C. (325-71-08);
U.O.C. Champs-Eysées, 8 (55912-15); 14-Juillet-Bestille, 11 (35790-81); 14-Juillet-Bestulg-mails, 15 (575-79-79); v.f.: Caméo; 9 (246-

JAMAS AVANT LE MARIAGE, film français le Daniel Coccald!; Caumont-Helles, 1= 13-56-70); Lambert 2 (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Cluny-

Opéra, 2º (261-50-32); Cluny-Palace, 5º (354-07-76); Montper-masse 6º (344-14-27); Le 8º (358-33-99); Saim-Lazzre Pas-quier, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 18º (343-01-59); Fauvette, 13º (343-61-59); Fauvette, 13º

(331-60-74); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Gaumout-Convention, 15* (828-42-27); May-

Convention, 15º (828-42-27); Mayfair, 16º (528-27-06); Paramount-Maillott, 17º (758-24-24); Clichy-Pathé, 10 (522-46-01); Gaumont-Qambetta, 20º (636-

PASSION (Fr.): Maria Alpha, 5- [354-

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

LE PÉRE NOEL EST UNE ORDURE (Fr.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Rex. (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); Ermiss (3359-15-71); Caméo, (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44]; Miramar, 14º (320-89-52); Mistral, 14º (539-52-43); Magic-Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (551-99-75); Gloria, 17º (627-60-20); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.):
Forum, 1= (297-53-74): Impérial, 2= (742-72-52): Hautefeuille, 6= (633-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8=

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

Edité par la S.A.R.L. Gérant :

Anciens directeurs:

Jacques (1969-1982)

(1944-1969)

(Br., v.o.) (*), Forum, 1 (297-53-74).

44); Mistral, 1 (539-52-43);

20- (636-10-96).

cine, # (633-43-71).

LES 40= RUGISSANTS (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Ambassade, III (359-19-08); Français, III (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.); 14 Juillet Parpasse, 6 (326-58-00). REDS (A., v.o.) ; George-V, 8"

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. (225-18-45) Parmassions, 14 (329-83-11).

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napoléon, LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All. va.): U.G.C. (325-71-08). TAG, LE JEU DE LANGUE WE (A., v.o.) (*) : George-V, 8* (562-41-46). = V.f. : Lumière, 9* (246-49-07).

LES LET LES AUTRES (Fr.): Pu-Matignon, (359-31-97). Y A-T-IL UN FRANÇAIS LA SALLE? (Fr.) (*): Saint-Michel, (1206-127).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A., v.o.) : A. 13. (357-74-39). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : SI-Séverin, ■ (354-90-50) : Ambass (359-19-08) AU PAYS DES MERVEILLES

(A., v.f.): Grand Pavois, 15t (554-46-85); Napoléon, 17t (380-41-46). L'ARNAQUE (A., v.o.): Quintette, 5°, (633-79-38); Ambassade, ■ (359-19-08); 14 Julliet Beaugronelle, 15°, (575-79-79); v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Parnassiens ■ (329-83-11). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL) (**): V.O.: Movies, 1" (260-43-99).
AUTANT EN LE VENT

BANANAS (A., v.o.) : Cinoches, . (633-LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.v.f.): Unim Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). HUR (A., v.f.) : Haussmann,

53-74); Action-Christine, 1 (297-53-74); Action-Christine, 1 (325-47-46); George-V, 3 (562-41-46); Pur-14 (329-83-11).

CASABLANCA (A., v.o.) : Action-Christine, 6r (325-47-46) ; Action-Line (805-51-33) ; Mahon, 17r (380-24-81). 1325-72-07). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). CHAUSSURE SON PIED (Ang., v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42). COUP DE TÊTE (Fr.) Lucarnaire 6

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action-Christian 6 (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*), Studio Cujas, = (354-89-22). DERZOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6' (544-28-80). 2001, ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.): J. Cooteeu, 5 (354-47-52).

DON GIOVANNI (IL., v.o.), Calypso, 174 (380-30-11). (381-30-11);

EASY RIDER (A., v.o.) (*): Caumont Halles, 1* (297-49-70); Quimette, 5* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); Parnassiens, 14* (329-83-11); V.f.: Im-

Parnassiens, 14 (329-83-11); V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Lazure Pasquier, E (387-35-43); Nations, 12 (343-44-67); Convention, 15 (828-42-27).

EMMANUELLE (F.) (**): Paramount City, # (562-45-76). EMMANUELLE II (Fr.) (**): Monte-Carlo, (225-09-83); Opéra, (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**): St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Olympio-Balzac, 9* (561-10-60). V.f.: Lumière, 9* (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Ra-EXCALIBUR (A., m.f.) : Opéra-Night, 2-L'EXORCISTE (A., v.f.) (**) : Capri, in

EXTÉRIEUR NUIT (F.) : Cujes 5 (35489-22). LE FANFARON (It., v.o.): ■■■ M6-dicis, ■ (633-25-97). FELLINI-ROMA (IL, v.o.) : Champo, 5-LA FIÈVRE ILLE SANG (A., v.o.), Action-Christine, 6 (325-47-46).
FRANKENSTEIN JR. (A. v.f.): Optra-

FRENZY (A., v.o.) (*) : Épée de (337-57-47) ; Studio 28, (606-36-07). d, 14 (327-84-50) | Clichy-

DES BUFFETS DANS UN

Night, 2º (296-62-56).



SPECTACLES

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40):
Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montparaasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15-(579-33-00); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LE GUEPARD (lt., v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

Berlitz, № (742-60-33).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (F.) (**) ; Deafert, 14 (321-HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36). LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (**) :

Parmassions, 14 (329-83-11).

HOTEL DES AMÉRIQUES

90-10).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(İt., v.f.): Hanssmann, III (770-47-55);
Montparnes, 14* (327-52-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER
(Fr.): Olympic Lutembourg, III (633-97-77); Olympic Balzac, III (561-10-60); 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81); 14-Juillet Benugrenelle, 15* (575-74-79). (575-79-79). LES INDOMPTABLES (A., v.o.) : Surdio Bertrand, 7. (783-64-66) H. Sp

L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic, IM (542-67-42).

IRMA LA DOUCE (A., v.o.) : Champo, JE TE TIENS, TU ME TIENS IN LA BARBICHETTE (Fr.) : Astros. 17

LE LAUREAT (A., v.o.), Village, № (633-63-20). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.): I--Saint-Germain, (222-72-80); Ranclagh, (288-64-44).

LOVE STORY (A., v.f.), Paramount WA

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbeuf, (225-18-45). - V.f.: Capri, (1-59). LES MOSFITS (A., v.o.) : Make Cale tine, # (325-47-46). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) :

Saint-Germain Huchstte, 5 (633-NOSFERATU (All., v.o.) : Pagodo, 7

ON L'APPELLE TRINITA (IL, v.f.) : Français, 9 (770-33-88). Prinquis, 9 (7/0-35-85).

ON NE VIT QUE DEUX FOIS (A., v.o.): Oissum Halles, 1* (278-34-15);
Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 1* (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gelaxie, 13* (343-79-17);
Paramount Gelaxie, 13* (380-18-03);
Paramount Mostrogrames 144 (330-Paramount Montparnasee, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Malliot, 174 (758-24-24); Montmartre,

TONNERRE (A., v.o.) : Colisée, = (359-29-46). - V.f. : Arcades, 2= (233-39-36) ; 6*

OSSESSIONE (II., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23). PAPILLON (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69) | Montparnos, 14 (327-52-37).

PARRAIN N° 2 (A., v.a.) (*): Rivoli Beaubourg, 3º (272-63-32).

PHANTOM III THE III (A., v.a.) (*): Cinoches, 6º (633-10-82).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.a.): Studio Coairescarpe, III (325-78-37).

SAMSON ET DALILA (A., v.f.) | Ar-cades, 2" (233-39-36). SERPICO (A., v.o.): St-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln,

(359-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2^a (296-62-56). SOUPCONS (A., v.o.) : Bertrand, 7* (783-64-66). H. Sp. COSMOS 76, rue de Rennes Tél. 544,28.80

ANIRA NUROSAWA

SWEET MOVIE (Fr.-Can.) (**) i Ché Beaubourg, 3* (271-52-36) ; Quintette, 5* (633-79-38) ; Olympic Balzac, 8* (561-10-60) ; Olympic-Entrepôt, 14* (542-67-42). TO BE OR NOT TO BE (A. v.o.) : Nocbules, 5: (354-42-34).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 58-00). UN AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). LES VALSEUSES (F.) (**): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. 6 (633-08-22). Z (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56).

Les festivals BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-

47-86), La de l'hospitalité.
CARY GRANT (v.o.) : S (325-72-07), Sylvia Scarlett. HOMMAGE ■ ROBERT RYAN (v.o.): Bonaparte, 6 (326-12-12). Berlin Ex-

l'enquête.
FRITZ LANG (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50), Règlements de compte. TEX AVERY (v.o.) : 11° (700-89-16), 17 b.

CARLOS SAURA (v.o.) : Espace-Galté, 14 (327-95-94),14 b, 18 b, 11 1 : 111111 Vida Mia: 15 b 50, 19 b 50 : Vivre

UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-CAIN (v.o.) ; Olympic, 14 (542-67-42), Ruby Gentry.
IL ÉTAIT UNE POIS LE WESTERN (v.a.) : Olympic, 14" (542-67-42), les

chambre; le Jourgal de mult; le mult; le voie lactée; le Charme de la liberté; Cet de objet du désir; l'Age d'or;

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.): 5000 \$ 170 (622-44-21), 22 b. AMPRICAL GIGOLO I Chitelet

GRAFFITI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 16 h 15, 0 h 40. BUFFET FROID (Fr.) : Boite à Films, 17 (622-44-21), 18 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, W (633-97-77), 12 h == CLAIR FEMME (Fr.), 14 15.

DARE VICTORY (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6^a (633-97-77), 12 h. et

L'ENFER EST A LUI (A., v.c.) : Olympic-Luxembourg, & (633-97-77) : Olympic-Luxe 12 h et 24 h. LA FIÈVRE AL CORPS (A., v.o.) : Impso, 17 (380/30-11); 24 h.

Bolte & Films, 17 (622-44-21), 19 h 55. JE TAIME MOI NON PLUS (Pr.) (**): 1= (508-94-14), 0 b 45.

MARATHON MAN (A., v.o.) : Châtelet Value 1" (508-94-14) 22 h 15. MEAN STREET (A. v.o.) (**) 14. (542-67-42) 18 b. MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Gelande, 5 (354-72-71), 16 h.

PLUS BELLES ANNÉES (A

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.), (**) i Studio Galande, ■ (354-72-71), 20 h 10. PERFORMANCE (A., v.o.) : Olympic, QUE LE COMMENCE
(A., v.a.) | Châtelet-Victoria, | "

94-14), 22 h 20.

PAGTIME (A., v.o.) : 1 or (508-94-14), 19 h 40. RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) : St-Ambroise, 11s (700-89-16), 20 à 30. THIS IS ELVIS (A., ma.) : Calypso, 17-(380-30-11), 24 h.

TAXI DRIVER (A) (**) : Bolte à Films, 17* (622-44-21), 22 h 15. LES YEUX DE LAURA 1010 (A., v.o.): Templiers, (272-94-56), 23 h 10.

COURS RENÉ SIMON (Dir. ROSINE MARGAT)

DESITEMBRE 36, Bd des 7-, 734-34-12 PRESSE

LA VENTE DE - FRANCE-SOIR -

M. Max Théret estime que, désormais la balle est dans le camp de M. Hersant Ill nouveaux débrayages quotidien vers le supplément du sa-

bre. I l'appel du syndicat du Livre C.G.T., le service des peannonces du Figaro les services 🗽 composition 📠 la SIRLO. Comme le vendredi 27 août, affirme la C.G.T., M direction du journal a tenté de faire confectionner d l'extérieur www page de publicité inume (l'annonce 🚣 🔝 reparution de Figaro-Magazine le Les négociations engagées pour

l'achat de France-Soir, trois Hersant qui, I l'instar de M. Robert Hersant qui, l'instar de M. Robert
Galley jadis en d'autres circonsla la la croire qu'il
s'agissait d'un « pseudoévénement » (le Monde du
3 août) — maignisé, semble-t-il, la
vigilance du Livre C.G.T. Ses délégués restés aux propos restés le propriétaire du Figaro leur a tenus III nant les postes de travail, dans la spective in projet in couplage petites in le Figaro-France-Soir.

différée, pour complément d'information, du ministère de l'économie et ilm finances un sujet de l'augmenpour le tarif de petites L'arme au pied

Mais de propos tende ... M. Inques Hersant, P.-D. G. E. France-Soir, devant les représentants de la

rédaction n'en moins, selon eux, 🖮 inquiétants : u couplage publicitaire - infini m dénoncé par les journalistes 📹 les immers du Livre – world pourtant, selon lui, l'ultime wille d'oxygène offert à France-Soir pour miles de la ficultés. La formule tournerait même à l'avantage du quotidien 📖 Réaumur plutôt qu'à ceiui du Figaro, toujours selon M. Jacques Mais im délégués syndicaux ont encore en mémoire les propos identi-ques que tenait M. Robert II est

en 1179 pour « sauver » le quotidien l'Aurore. Il il ce qu'il est advenu. En revanche, ils 📖 inquiets du manque de « punch » de certains a Avenue de Peru Soir et de l'absence totale de politique de vente du journal. De même avec inquiétude certains contrats publicitaires = clisser > du

perturbé, jeudi I septem- medi, France-Soir-Magazine. En cette semaine . grande ren-

trée , il permis de s'interroger sur une reprise éventuelle des négo-France-Soir. Y'a pas l'feu, disait en effet M. Robert Hersant I M. Dominique Ferry fin juillet, an reverra en septembre. » 11411 on peut considérer que la balle, désormais, est dans le camp m M. Hersant a le reste l'arme au pied. déclare M. Max Théret, chef de file du d'acheteurs, au fur a mesure que le temps les conditions fin juillet, risquent fort d'être modifiées, pour peu situation dégradée à France-M. Max Théret, qui a pratique-

ment renoncé à prendre des cances en raison de cette négociation, en effet le le vendredi M juillet au soir, il ne d'accord (1), brutalement aban-par M. Hersant Le-quel déclarait partir en Turquie, pays tranquille comme chacun sait, où il espérait - connaître la (la France-soir) la turque (2). quelles dispositions un aujourd'hui M. Mann Her-

sant, rentré 📰 raman ? Comment a-t-il accueilli la convocation chez juge d'instruction, le vendredi 27 août, le M. Jack Andinot, P.-D. G. du Figaro et l'un de ses plus proches collaborateurs dans le Fuja comil d'éle inculpé I son lor de le cadre IIII plaintes dépopour infraction I l'ordonnance d'août 1944? Compte tenu du rôle, discret inchi incontestable, joué par M. Rousselet

l'Elysée pour engager unus procédure de rachat de France-Soir, c'est sur un politico-juridique que poursuit la partie de « un de fer ». Reste I savoir II III amis de M. Thé-🚃 qui participent 🛮 la négociation France-soir accepteront, aussi longtemps qu'il mécessaire, de ler » leurs capitaux en vue d'une opération qui semble de plus en plus CLAUDE DURIEUX.

(1) Qui prévoyait notamment que la ré-gion publicitaire, du groupe *Prance-soir* passait sons la coupe de l'agence Havas, dont M. André Rousselet vient d'être

En fakt, M. Horsant s'est rendu aux Antilles, comme d'habitude.

Un nouvel hebdomadaire arabe, « Koi-ei-Arab » (Tous in Arabes), essentiellement sur « l'information photographiée » paraissant à Paris a été mis en vente, an chef, M. Yasser Haonari, situe le tirage de départ il TO 000 exemplaires, et annouce pour le deuxième numéro « un sondage ex-clusif de IIIIIII réalisé aux États-Unis, en France et au Japon sur les arabes I'opinion occidentale après 🛍 gumm au Liban ».

 M. Henri Amouroux, codirecteur du Journal quotidien Rhône-Alpes depuis la marion de ce titre, en février 1977 (dépendant du Dauphine libere), abanses fonctions. Il demeure, toutefols, l'un 🚟 éditorialistes du quotidien lyonnais. Les autres seront signés, notamment, par M. Mille Bousson, Pun deux directeurs-adjoints du 1111-

L'ENVOL 8, RUE MOUSSET-ROBERT, MILLY PARIS

La compagnie polonaise Krasani présente un spectacle de marion-milie î fils en bois et papier mâché : NAZAR LE TÉMÉRAIRE, d'après un conte arménien de Hovanès Toumanian. Les marionnettes de Christophe Clogowski and des decors d'Éva Stykala, au son des instruments anciens de Gzeslaw Glad-

Ce spectacle pour enfants, intelligents, s'adresse tout autant aux Du 4 au 30 septembre 1982, les mercredi, samedi et dimanche,

15 heures. (Adultes: 25 F; enfants: 15 F; groupes: 10 F.) u.g.C. Champs-Élysées (v.o.) - u.g.C. odéon (v.o.) - 14-juillet bastille (v.o.) - 14-juillet PARNASSE (V.O.) - 14-JUILLET BEAUGRENELLE (V.O.) - MONTPARNASSE-BIENVENUE (V.F.) - U.G.C.



Le câble aux États-unis

Des précisions de M. Lou Ciossi

A la Mari de l'article 🛍 Claude Sarraute 🚃 les télévisions 🛲 🖛 aux Etats-Unis (le Monde du 10 août), M. Lou Cioffi, chef de bureau 🔳 Satellite News Channels (S.N.C.), nous écrit :

J'aimerais apporter quelques commentaires, tout particulièrement Les réponses que Mar la Sarraute m'a attribuées. L'exactitude de un transcriptions a à mesure de l'exactitude l'orthographe de mon nom, c'est-à-dire pure imagination de part, de que les que l'aurais tenus, d'après elle. Jamais je n'ai dit que la presse écrite était - finie ». C'est absurde. J'ai lu le Monde des 1956, date III ma première installation II Paris. i i'ai toujours reconnu importance. Aujourd'hui, je III le New York Times | d'autres grands journaux américains. Tous jouent un indispensable l'information le public. J'ai que les jouraméricains américains connaissent période difficile, principalement manque publicitaires. Mais j'ill également bien préque la télévision par canal un par de n'avait jamais un l'intention de supplanter 🔚 journaux service en particulier qui mentale de prolonger les me titres fond autres la grana écrite le fait.

M™ Sarraute parle également du peu élevé du personnel (six re-porters, cinq techniciens). Je lui ai in que l'employais il reporters, il cameramen, Me techniciens, cinq ingénieurs du son, trois de rubrique, deux producteurs compte wingt-quatre ingénieurs la récupération le histoires enregistrées je um kommun également avoir signalé en deux mo-biles, extrêmement coûteux, que nous possédons III qui nous permettent de diffuser en direct, d'où que ce soit autour 🜆 Washington.

Pour choses, elle s'est complètement trompée sur 🖃 nom de imme. Elle nous a appelés « ABC I ». En vérité, mun nous M. nommons Barille News Channel. inscallati de ADC Vidat Enterprise et du progra W Santilla Communications. Ce **mu** pourtant des saits plutôt élémentaires, que M™ Sarraute manta ne pas avoir

J'ai consenti à im interviewé Min Claude Sarraute en minima de mon respect Lite and pour intre-journal. Son article ne intriti ne ce respect. Il will be simplement

En effet, le nom de M. Lou solés, par une regrettable erreur de transanission. Drôles, 🛗 🖬 pas faux, les propos un nous in prétous sum en revanche, ceux qu'il m'a tenus dans le petit bar proche des studios de la S.N.C. où nous nous sommes reacou-trés, propos que j'ai scrupuleusement notés à l'issua de cotte conversation à hétant respecte

Que M. Cioffi, bonnne de comme m, alt voula rectifier le tir ensuite, en accentuant et l'importance de la presse écrite et celle de sa propre orga-misation, rien de plus normal. — C.S.

• La station Europe I, qui a déjà diversifié ma activités dans la presse, la télévision 🔳 🗎 cinéma, se ance dans vidéo en prenant participation importante (plus 60%) dans le groupe qui la Télé-Ciné-Vidéo. Ce groupe, la par M. Lipsik, comprend, l'hebdomadaire Télé-Ciné-Vidéo, and en 1979, ayant un tirage de 140 000 exemplaires, une société, Hollywood Vidéo, exploitant vidéocassettes enregistrées. Le chiffre d'affaires, m 1982, s'élèverait environ M millions M francs.

■ La Commission Holleaux ■ repris me réunions, mercredi 1º septembre, en examinant IIII demandes d'autorisation de stations installées 🕍 🖿 départements 🏜 l'Ain, du Tara 🔳 💷 le Territoire-de-Belfort. A la demande du représentant du ministre de la communication, la Commission a confirmé l'avis favorable accordé le 🍱 juillet aux 🕮 sur la 🔚 complémentaire 🛏 raquelle figure la la lci et Mainte-

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 4 SEPTEMBRE - M. André Laurens, directeur

du = Monde », 🎟 l'invité du = Journal inattendu = de R.T.L. 13 heures.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

- M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., député de la Lozère, 🚥 reçu au journal de R.M.C. à 12 h 45.

- M. Pierre Mauroy, premier ministre, participe au - Club 🖦 la presse » d'Europe 1 l ll heures. (En direct de li mairie de Lille).

Quelle télévision pour demain?

(Suite de 🖿 première page.) Conséquence la la concurrence actuelle TF 1, A et FR - qui est très modérée (en raison du petit nombre im diffuseurs), très policée (en raison des cahiers im charges notamment), qui oppose du même milieu (l'O.R.T.F.) bien - was a series and concurbeaucoup plus ardente, plus aiguē 🖪 plus 📥 🚚

L - La pénurie de grammes.

La rise contrainte un directement liée à la précédente : c'est la pénurie Nous matière 🔤 🖛

Actuellement, La ma canaux de ne suffisent le loin s'en faut, i diffuser tout ce que le gém simple talent humain peut Demain, un contraire, Il nous manquera del ceuvres pour alimenter les multiples supports un'on I I diame e qui, pour le plupart, par jour,

De media penurie résulteront dans conséquences. Tout d'abord, les « producteurs » (en désignant ainsi qui conçoivent, main ou finanles programmes) raison da mille pénurie, alors que, actuellement, e programma-Limit & chaque instant) us les a sim-(qui contrôlent le supports communication) font largement in

La conséquence sere, évidemment, l'augmentation 🚃 milita im production. La cuid im fabrication des programmes, d'une m déjà, marque un la distribution de la distribution prix. Co musument ne pourra Him qu'accru 🚃 la rareté. A 🛶 pouvoir renforcé, 🚟 « producteurs 🗉 alouteune « mini » 🔳 situation, d'autant plus élevée que la pénurie sera

3. - L'individualisation de (pequimital)

la termina plus mai de l'individuallestion croissante de 🗎 🗉 consommation a material state.

Si aujourd'hui, was ee trois chaînes recherche M plus print audience, demain au contraire 🖿 fabuleuse prolifération des movens d'axpression permettra de un public 🍱 plus 📭 plus défini, de plus un sa a cibié », 🌬 plus en 📖 duel » de plusieurs d'entre-eux (vidéo-cassette, télématique, télévipéage, vidéo-disques, tribution notamment) permettront 📺 cholsir, avec précision m à un moindre coût, de Finance aux hommes ou **termines**, sux jeunes ou au VIBUX, RUN TURBUX INI BUX CITADINA, IIIMI pēcheurs à 📓 ligne ou mux philaté-

imanière réciproque, im téléspectateurs, qui marmi un illuit beaucoup plus vaste, et qui il chaque instant, maîtrise 🛍 leur consommation audiovisuelle, exigerogrammes i plus en la sectifique », c'est-à-dire adaptés i leur niveau 🗀 connaissances, 🕯 🖦 📖 d'Intérêt, voire 🕯 l'heure

4. - L'augmentation / dé-

La quatrième contrainte, découlant American les précédentes, I' augmentation, pour les consommateurs, des dépenses l'audiovisuel, L'accès l l'audiovisuel, la consommation d'images une de plus onéreux. nous préparer il dépenpius dermin qu'aujourd'hui.

Actuellement, 🔤 la 🚞 d'une famille française 🛮 normale 🤊 🍱 qua-(un couple avec enfants), il = = le l = d'entre une d'environ 0,30 mans par jour, pour make me m quelque 30 imam de programme en couleurs.

Demain, Durand, s'il recevoir in rate of the que lui apporteront 🖿 satellites, 🕿 l'antenne spécifique le équi=pements pointée vers le cosmos ; à moins qu'il n'ait 🔳 n mana y que no programmes lui

Le Cardinal.

1/3 Noilly Prat Dry.

Presser un me de citron.

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Campari.

Servir glacé.

mensuel. Désirera-t-il profiter de la télévision è péage qu'il devra, ma s'abonner, non prese « à la mass tion ■ chaque programme qu'il ■u dra regarder. Mais M. Durand ne tellular pro New years were seen amis ou collègues qui 📧 jurent 📭 par is a vesta » ; il assessar donc (ou louera) 페 vidéo-cassettes ou 📥 videodisques qui lui apporteront programmes inédits ; il lui mm fallu, pour ce faire, acquérir auparavant un magnétoscope III un lecteur de IIII Enfin, M. Durand, poussé par épouse el menfants, mentants aux mentants de la télématique ; m qui, outre l'acquisition d'un spécifique, se traduira la chaque opération, une triple dé-: la communication téléphonipe jaquelle il melitar au réu le coût du leves pendant lequel l'ordinateur travaillera pour lui, la la lequel (éventuelle) exigée programme qui aura fourni l'information M. Durand. Il un 🐚 soi, enfin, 🚃 M. Dunami et 🚃 famille, 🚥 🚾 per 💵 tant d'images, ne pourront we would be contenter d'un récepteur ; chaque foyer bien de équipé in plusieurs téléviseurs, una literatur le récepteur grand arm plat I IIII liquides

(encore by make its prototype). Il per en résulter un frein au développement ut i lu unime ulaime techniques. sommes supplémentaires payées par la cunativate d'audiovisuel compensant li li li li li li déproduction évoqué cidessus, le seul problème sera de savoir il well compensation partielle, com ou plus que trans ; or un se équilibre (ou m ce déséquilibre) imme dépenses et manuel, dépendront largement les rapports qui s'établiront, sur le nement i audiovisuei, mu producteurs, programmateurs of distance (ou

Enfin, ut II para long terme, ut peut craindre que ille téléspectateurs ne regimbent devant le palement forfaitaire d'une : Illianne : parafiscale (du type de celle qui est actualvigueur), illini gu'ils seront payer (au coup par coup ou par abonnement) de leur récepteur.

que l'on quant à l'évoluwas a venir will l'apparition, sur 🖿 « marché » de l'audiovisuel, d'un d' acteurs privés.

La imitation traditionnelle = ce-Ash - par des - I in // "État et la rélévision. On irient il mu ingérence il l'apparei de l'un sur l'action de l'autre (beauman plus exagérée qu'on na 🗎 prégénéral), qu'une influence € structurelle = (schéma d'organisation, mode de fonctionnement, moyens in financement, in the an

l'angélisme s'en malmenés, l'information et la communication constituent un pouvoir (le me trième ?). Par ce simple fait, toute entreprise illi communication participe au jeu il pouvoirs.

A fortiori en va-t-il ainei de la télévision qui, 🗎 tort ou 🗎 raison, est perà la communication ce 🚛 🖩 bombe stomique 👊 à l'armement conventionnel. C'est pourquoi, in n'existe un Imale III - I'male (même BUR U.S.A., I find already unit a lipour diffuser).

Certes, rette influence 🖮 l'État mi beaucoup plus Initi en France na des and pays and are il Prior or while his reliablishment that had been spécifiques I min histoire : un IIII 🖮 colbertisme, un 📺 🏜 mécénat du prince (de François 1ºº à Louis XIV), une pincée M l'idéal de ille République | gratuite, laïque m universelle, la défaut d'être obligatoire), un trait « naturation pollution par la la privés al impurs). Ca comi n'a 🚎 formi que in manual résultats, et rem honorable ment la comparaison avec ses homologues étrangers.

Il y a lieu de penser que les nouseront, compte de caractéristiques, mais et caupar par par privées ; 📓 loi soient distribués 🖚 câbles, auquel d'organisation de la 💶 🕳 💮

Un cocktail

pour un

moment ()

d'harmonie

nimit a d'ailleurs, m hitt justement, ouvert une brèche me un bloc du monopole | manière, le ministre i n'a-t-il resint d'envisager une cinquième chaîne d'inspiration im largement privée.

Il cependant d'affronter conséquences telle privatisation ». Qui dit ==== privés sous-entend, d'une manière ou d'une una recherche d'un tain profit has forcément en la la la financiers); que 🖾 📭 d'un profit implique une antaine I l'audience : recherche signifie compétition crue sur 🔚 programmes et sur 🔚 (auteurs, producteurs, réalisateurs...). On manage donc, per

tout récemment adoptée par le Parle- l'apparition d'organismes privés, les contraintes évoquées plus haut : durde La concurrence et pénune de properties weulent affronter victorieuse-

de radio-télévision tout en maintenant 🖃 🗪 👛 public, commencer a « priva-> comport A cet égard, la direction générale 📥 Télécommunications beautiful un précéheureux, qui n'a jamais mieux rempli de public qu'elle inspirée, son organisation in fonc-tionnement, in méthodes du privé.

: l'audiovisuel de demein marqué m prolifération de communication.

la : orogrammes.per l'individualisation et le renchérissement de is consommation et par une certaine privatisation du « marché ». Est-ce à dire me l'avenir soit tracé et que nous n'ayons l'alle choix que in subir ces ? Point du tout i c'est en mesurant exactement le poids de ces contraintes qu'il devient au contraire plusfacile les véritables choix et de rendre les arbitrages, c'est-à-dire de mettre en œuvre une politique volonta-

LANGE TO SERVERY

ALAIN GRANGÉ CABANE.

THEARCHER.

 f_{i+1}

Prochain article:

L'HEURE DES CHOIX

Vendredi 3 septembre

PREMIÈRE. CHAINE : TF 1

20 II Variétés : Monte-Carlo Min.

M.
Avec I Vereen, Stephane Grappelli, I Yarneli,
Adriana Maliponte, Barbie
h Feuilleton : Caleb

Williams.
D'après l'œovre de W. La vin, réal. II. Wige.
Dernier épisode : Colco transaction ville natale périoncer Falkland, auquel I rend hommage. Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 li 35 Feuilleton : Les corresulers de Félix Krutl. Feuilleton affemand d'après le roman de T. Mann, sofrario B. Sinkel et A. Brestelin profession de la section de la company de la

> Catherine RIHOIT La Favorite lo abbitation pref

21 h 35 Apostrophes.

Magazine de B. Pivot.

novembre?

Avec II Cerf (Maria Thiefemhaler). H. Dufour (le Bouchar), A. Gerber (le Lapin de Luna), A. Hebert (les Four de Bassan), C. Riboit (la Favorite). F. Trystan (la Cendre et la Fourne).

22 ii 55 Journal. 23 ii 05 iii - Culi (Hommage ii Ingrid Bergman): Jeanne d'Arc.
Film américain de V. Fleming (1948). Avec L. Bergman, F.L. Sullivan, J. Ferrer, J. Carrol-Naish, W. Bond, P. Ney (Rediffusion). Bergère lorraine investie d'une mission divine, Jeanne d'Arc entreprend de porter le dauphin sur le trône et de chasser les Anglais hors de France. Version holly à grand spectacle de la vie d'une hérotre de notre histoire. L'interpré-tation d'Ingrid Bergman fut disculée.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredì : les larmes amères du haïtien.

h 35 Téléfilm : Coq noir. n 30 i menun : Coq noir.
D'après un conte d'Erckmann-Chartian, Réal. J.-C. Cabania.
Un peintre, mine par la faim, le froid et le plus profond
désespoir, reconstitue trait pour trait, dans un ultime dessin,
la scène de l'assassinat d'une vue le maralchère survenu la

The 30 Journal. 23 h Encyclopédie audiovisuelle en cinéma. Une série de C.-J. Philippe (redif.). L'école du court métrage.

L'école du court mitrage des armées 40 et 50 avec En passam
per la Lorraine, de Georges Franju, le Charton et le Tomelier, de Georges Rouquier.

23 h UD Prélude de nuit.

Sonates nº 48 et 90, de Soler, par E. Chojnacka, clavedin. .

FRANCE-CULTURE

20 b. Emission médicale: La sang (en liaison svoc TF I). 21 b. 30 Black and blue: Jazz et littérature (« Steamin with Duke »).

1 h 30, Nuits magnétiques : Rester, partir, cublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert (Baden) : - Rituel -, de Boulez; Danses sacrees et profanes pour harpe et orchestre de Debussy; els Sacre de printemps de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique de Samustfunk, dir.

A. Schmeisser, harpe.

22 h 15, La suit sur France-Musique: Les mots de Françoise Xenakis: 23 h 5, Ecrans: 0 h 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 4 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 1 30 Feuilleton : Im Faucheurs de marguerites.

Journal.

11 h 35 Série : Amicalement vôtre. Un drôle d'oisean (Redif.).

14 h 30 Accordéon, accordéons.

14 h 55 felles : Le receire de mon village. Aveyron: la coupertade.

15 h 10 Document: Les grands explorateurs. Smith, réal. J. Irvin.

Amith, dgé vingt-sept découvrit, au vingt-sept

d'une expédition, il passage du sud à man la Montagne. 18 # 05 Croque-vacances.

17 h III Magazine auto-moto. 18 h Magazine auto-moto. 11 h 11 Série : Nick Verben

La fille de l'air (Redif.).

19 h D'accord pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. Encore Encore 20 h

20 li 35 Série : Serpico.

Serpico a des ennuis d'argent, de fammes et des difficul-pour défendre : vie au cours d'une chasse à l'homme dans les : les la new-yorkais. Serpico : heureusement : m

🗃 h 🕍 Variétés : Rêve d'ouest, rêve d'est. Anna Prucnal, réal, J. Mailland. 22 h La Magazine Transpire : Sept sur sept. De J.-L. Burgat. E. Gilbert et F.-L. Boulay.

Au sommaire: la télévision des autres : Cuba ; un portrait de Yasser Arafat.

I'O.L.P.; et reggae en Angletere; et l'ol. L.P.; le grand témoin de la semaine sera Bernard Kouthner, de Médecins du monde.

23 1 30 Journal. DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 M A.N.T.I.O.P.E.

11 45 Journal des sourds et des malenne 12 h III La vérité est au fond de la marmite. Tarte meringuée à l'orange. 12 h 🌉 Journal.

13 h 35 Série : Wonder W Féminia singulier (redif.).

14 25 Les carnets de l'aventure. Sur le traces de la croisière Noire, réal. P. Zanone (redif.). La première traversée automobile de l'Afrique, de l'Algérie jusqu'à l'océan Indien en 1925.

15 h 15 Les jeux du stade. Cyclisme: Championnets du mande sur route; équitation: championnet du monde et concours complet.

18 h Récré A2.

Casper et ses amis : Mister Magoo.

18 II 50 Jeu : Des chiffres at des lettres,

19 1 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 19 | 20 Émissions régionales. III h III Dessins animés. 20 h Journal.

20 h 35 les juré De F. Claude, réal. A. Michel. les jurés : l'Affaire A l'instigation d'une épousé

Baudières, jeune chanteur de talent, a labyrinthe

22 1 45 Magazine : Cinéma-cinémas. De Boujut, A. et C. Ventura. Au sommaire : une interview de Charlton Dans, hôte d'honneur du Fierval de Deauville ; un reportage sur le du nouveau film de Francis 📨 Coppola, etc.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Émissions régionales

1 h 40 Pour les jeunes.
None ; Cinq semaines en ballon ; Ordinaquiz.
Il h 15 il était une fois l'homme. Les jeux 🕍 l'am 👭 Sisteron).

11 h Les jeux il l'il il Sisteron).
20 il I On sort ce soir : Canard sauvege.

I cing Henri Ibsen, A. Rignault,
M. Bozonnet, M. White en il L. Pintille, réal.
G. Lessertisseur.

Pour croir défriché queiques lopins de terre, un ex-nultitaire subit dégradation, prison, finit sa vie dans le rère et élève un canard sauvage dans un grenier.
22 h 1 Journal.
22 h 1 Journal.

22 h 45 Prélude à la nuit. Concerto pour filite, basson, violon, etc., de Vivaldi, par l'Ensemble Seccolo Barrocco.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechal Schamz (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
7 h 7, Matinales : Un samedi comme les autres.
8 h, Les chemins de la counsissance : Regards sur la acienos (centième anniversaire de la mort de Darwin).
8 h 30, Comprendre aujourd'hau pour vivre densain : L'en médecines naturelles dans l'enseignement universitaire.
9 h 7, Matinée du monde contemporain.
10 h 45, Démarches, avec Pierre de Fanoyi (chef-d'unves in la pioto aconyme).

photo anonyme).

11 h 2, La sursique prend la parole : Concertos pour piano et orchestre de Manart.

orchestre de Mart.

12 h 5, Le pout in arts.

14 h 5, Les samedis de France-Culture: Mali, les empires de l'or et les rois légendaires.

16 h 20, Le livre d'or : V. Hoelscher, violon, M. Beroff, plano (Mozart, Schubert, Szymanovski).

17 h 27, Sous à Dijon.

17 h 32, Pour mémoire: Victor Serge ou l'histoire d'une hérésie (Labor).

(redif.).

19 h 10, Disques.

19 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : la limipière gauche, de F. Sagan, lue par Suzanne Flon.

20 h. «Le Ring.», de L. Grigoresco. Avec 'F. Chaumette, L. Fregis, C. Dasset, P. Nègre, A. Natanson, G. Darrieu, réal.

21 h 55, Ad ib.

22 h 5, La fugue du samedil.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. Le disque de la tribune : « Le chant de la terre », de Mab-ler (dernière parution). 19 h, Concours international de guitare : œuvres de J.S. Bach,

19 h. Concours international de guitare: œuvres de J.S. Bach, Lauro, Cervantes.
19 h 35, Les pêchears perles, œuvres de Ravel.
20 h 30, Concert (donné en l'église Saint-Merri à Paris le 29 juillet 1982): De profundis, grand motet pour soli » de Delaiande; e Grand Te Deum à double œur », de Lulli, par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, chœurs de la carhédraie de Worcester, dir. J.-C. Malgoire, sol. P. Esswood, hautecontre; J. Elwes, ténor, N. Tuller, baryton, G. Reinhard, basse.

basse.

22 h 30, La mit ser France-Musique: Musique in muit : cruvres de Bridge; 23 h. Entre guillemets; in 5, Poissons d'or : ceuvres de Nyman, Lampard.

Province

LYON CENTRE

PART. YEND STYLE'S

+ cuisine, 133 m². 870.000 f Téléphone : (7) 842-17-71

SAINT-TROPEZ

Etranger

IBIZA. Baléares, à vendre appartement 5-6 pers., ambier-ment sménagé et meublé. Ter-resse, vue mer. Résid. knæ Piac., tennis. etc... Tél.: entre 16 et 20 h (23) 26-72-53.

L'immobilier

appartements vente-

in ?

is sareté des programmes par l'indi. ation et le renchérissement mation et par une cella patientisation du « marché » Esta: sandas n'ayons d'autre choix de la contract et d Tacé et de lavenir sont tracé et de la contraire plusfacile d'esta en mesurant exactement de la contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et contraire plusfacile d'esta et de rendre le contraire de manuel et d'esta et de rendre le contraire de manuel et de manue ents apparages, c'est-a-dire le les deutre une politique volont

ALAIN GRANGÉ CABANE

Hachain article:

LINEURE DES CHOIX

DIE

in intersité d'une mission divine. Jeanne d'ac numer le damphin sur le trône et le classe le le Plance. Version hollywoodienne à me de france héroine de rotre histoire. L'unepa Bangianne, fut discutée. Elle est, pourte

CHAINE: FR 3

anionu vendredi : les larmes amere They, realisation Y. Dalain.

They, realisation Y. Dalain.

They realisation we politique economy.

In gample qui connaît deputs le régime par

in gample qui connaît deputs le régime par

in aux fits et dons le revenu par habitent en

in tres latine.

The Con nois.

The la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. le froid et le plus pour

par la faim. Le froid et le plus pour

par la faim vieille marachere tures.

de audiovisuelle du cinéma. Ec. J. Philippe (redd). Letois & ag

n matteige des aundes 40 et 50 a.m. En page de Charges Franja, le Charter et le Tres Ranjaler, etc. B. Se Soler, per E. Choynaska, davent T.M.

Fless et litteraure : - Stelling se midgen Reiter, partir, ounlier etiter Chies de Bielen o a Retriet » de Brief is de Josephine pour Jacque et contratte à Bisses de printente à de contratte, et plantique de Bischemfank, ou le seen a

France Minigue : Les met, ce frages Serges Bis S. Meniques trac : resis

MARKE: FR 3

re.

to junique.

minerity bellen (Ord. 12211.

inite fold flactume.

in de Villa fla Sisteron).

contact: to Canard sauvage.

ander de Henry Ibern. 10.

the qualities depine de terre, un carrait mich, le prison. Helt sa vie dans e ret mining dans un granier in the male, stoken, sic. 21 10222 F

TURE himself to people a Concerns of a pass

9 de Franco-Culture : Mais and antico 2 in September, which is desired as in September 22. Service Considers to Partie P.

Service Service Fire A. P. Constant P.

De J. Gregorisco A. P. Partie P.

De J. Misse, A. Natarasan C. Partie P.

the receiver de Vivaide. Com a Militaliana. Factoria de Parista de

Theory concernate 6: 5 and 6:

Manager Co. Lander Co.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER

AGENDA

La Igne T.T.C. 71.00 83,50 21.00 24.70 48.50 56.45 **AUTOMOBILES** 10.0 110.00 MA CAPITAUX 140.00 MARKET

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le mon/col. T.T.C. 40,00 47.04 OFFRES D'EMPLOI 12,00 14,10 IMMOBILIER 31,00 16.45 AUTOMOBILES 36,45 31.00 31.00 35.40 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE MULTINATIONAL FRANCAIS CONSTRUCTEUR

MACHINES AGRO-ALIMENTAIRES C.A. 200 millions

recherche pour entrer en fonction 1er octobre 1982

DIRECTEUR ADMINISTRATIF **ET FINANCIER**

connaissant bien les problèmes de financement des exportations de biens d'équipement et ayant bonnes formation comptable et

Connaissances du Contrôle ille Gestion III Cout Direct 🖿 de la langue anglaise 🚻

Lieu de travail : 100 Kms Sud de Paris Ecrire man C.V., date de disponibilité m rémunération demandée 1 N. 2318 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd qui mere au PDG pour réponse un rapide un totale discrétion.

URGENT

CERTRE CULTUREL rágion perisionne recherche

ANIMATEURS (TRICES) CULTURELS

Ecrire sous le n° 034,908 M

85 ble, r. Rénumur, 75002 Paris.

JEUNES ADULTES

EDUCATEURS (TRICES)

EGOLE DE LA BANLIEUE PARISIENNI recherche

PROFESSEUR

ināme à tempe partiel Français, Physique et Sciences naturalies.

au (3).095-87-52 (3) 095-59-30.

ÉCOLE PRIVÉE SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION

ASSISTANT

DE FRANÇAIS

pour une durée de 9 mais

Ecz. ev. C.V., photo et 14. à HAVAS CONTACT,

1, place du Palais-Royal, 75001, Réf.

Ce poste comporte esponsabilités éducative édagogique dans une écol

COLLABORATEUR

OBALIFIÉ STAGIAIRE 2º ANNÉE

pour massus central, et

i dater de sept.-cotobre

2 AGENTS CCIAUX

Très qualifiés parient 2 langue (Angl., Ali, It.) pour trafic international terrestre. Env. C.V. et prétentions sous n° 035270 M à

25 bis, rue Récurrur.

<u>à partir du 6 septembre</u>

Dans les annonces classées du Monde

Une nouvelle Rubrique

DIRECTIONS

PARUTION : TOUS LES LUNDIS ET MARDIS CHAQUE SEMAINE

Nationales • Internationales

Etabl. privé s/contrat rach. SURVEILLANTS Pension (12-14 h)

SAGEM

OFFRES D'EMPLOIS

PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPÉEN DE SYSTÈMES DE NAVIGATION INERTIELLE DEUXIÈME CONSTRUCTEUR MONDIAL DE TERMINAUX TÉLEX

DOUR SON SERVICE INFORMATIQUE PARIS XVI-

INGÉNIEURS ANALYSTES ANALYSTES ORGANIQUES **CHEF DE SALLE**

> **PRÉPARATEURS** I.B.M. 4341 DOS/VSE DL1 CICS

C.V., photo et prétentions M. Avenue d'Iéna, TTAN

ÉTUDIANTE

pour garde in the 4 sol-rées/semaine in the 30 - 19 h Tel.:

PROFESSEUR ANGLAIS HAUTEMENT QUALIFIÉ (E) 1°. 2° cycle

12° arrdt PORTE DOREE

15° arrdt

PROPRIÉTAIRE VEND : FÉLIX-FAURE

5° arrdt

MÉTRO MAUBERT

bon imm. 2° ét. s/rue calma 3 pièces + 1 petite. entrée cuis., salle d'esu, w.-c. à rénover, prix intéressant. 5, rue Basse-des-Carmes. Sem., dim., lundi 14/17 ju.

11° arrdt

XF, près Nation, bei imm. 2 P. entrés, cuis., beins, w.-c., refait neuf, très clair, baic. libre 315.000 F = 344-43-87.

Bel imm. 82 m², 8v., 3 obbres, cuis., 2 s. de bains, chauffege central entiferament rénové. Belles prestations. Solell. Vue dégagée. Prix : 765.000 F ce jour et vendredi 17/19 h. Samedi 10/13 h 30.
22, RUE JEAN-MARIDOR.

16° arrdt CHARDON LAGACHE APPT SUR 2 ETAGES

17° arrdt **PLAINE MONCEAU**

sception, gde cuisine squip. chabres + 3 bains, 1 sale sau + garage. Jardin particu-ller - 562-38-53.

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT MANTEURI E 1930 TT CONFT poquet studio cuis. équipée, salle bains. 210.000 F. 241-22-33.

73, BOULEVARD SÉRURIER Du Pré-Seint-Gerveis 2 PIÈCES 37 m²

eompren. + sel. I mand. + cabinet + w.-s. indépendant 7- étage évec accesseur. Vue imprenable. 250.000 F. H.B.: 238-75-42 pr R.-V.

Hauts-de-Seine

BOULOGNE

Récident., gd e6., s. è manger, il chbres, s. de bains, 2 s. d'eau, chf cent., cuis. équip., chem., poutres, terrasse, jard. chem., poutres, terresse, jard. BONNE OCCASION 603-29-61. **BOULDGNE BOIS**

villas

Urgent cause mutation
vend 450.000 F à
Seint-Cuay-Portrieux (22)
Villa It chr, vue sur mer
Rez-de-chaussée : séjour
35 m², grande cheminée, bel
escaller bols, portes-fenêtres
sur terrasse

j= étage : 4 grandes chambres.
clos 350 m².
Tél
ou sur place

apparatements achats RECHERCHE

Urgent Paris 1 à 3 pièces PAIE COMPTANT Bon quartier - 17141-1 DOM: DOM:

non meublées demandes Paris

PROPRIÉTAIRES Pour louer repidement SANS FRAIS et sans AGENCE vos

ies et m

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

ROPRIÉTAIRES LOUEZ ME ement — olientèle essurés arviçe gratuit - 770-88-65 Eudlent à Deuphine cherche à jouer ou à scheter studio ou petit appartement Peris. l'él. le soir au (50) 43-61-58

Région parisienne

tude cherche pour CADRES ilas, pev. ttes benl. Loyer aranti 8.000 F - 283-57-02.

terrains EN PROVENCE 8 km FAYENCE

Prix: 151.000 F à 184 ann F

viagers F. CRUZ 266-19-00 RUE LA METE ST-GERMAIN-EN-LAYE

grande villa moderne récept. 80 m², cuis, équip, 5 chbres, l bains, tr ll garage. Pav. d'ants, séj., chbre, bains, puis., ensemble très bon état, jard. 1.200 m². AGENCE DE LA TERRASSE LE VILLE V. 978-05-90.

Prox. r.-de-ch., séjour, 1 chbre. 1º ét., 3 chbres. bajras, sa-sol, gerage. 2 voir., dépend., jerd., sul m'. Px : 950.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VÉSINET.

ou sur place tál. (96) Tu 72, boul. du Littoral.

VANNES

vendre, quart. réald., 3 chambres, see d'eau. w.-q., grenier ;
2 chibres, salie de bains, w.-q., cuts., séjour, salon evec chemipée, sur jardin plein sud ; sousgarage et chaufferia.
Terrain de 400 m².
8 adr. à la Sélection Foncliers,
8, place de la République,
65000 l'
Téli. : (97) 47-27-01.

maisons

de campagne Vds MAISON CAMP. CATEAU (59) 5 P., et confort.

proprision VENDS GENÇAY 86
Gde meison bourg, sours ré-nov., grange, gd jerdin. Cour, terrain, bord milers. 2 ha 62. Site sessept. Prit. : 880.000 F. + 7 ha culturs. 140.000 F. Tél. : 1111 51-18-03.

> locaux commerc aux

URGENT

Bté commerciale Implementation
nationale recherche en location
magazin d'exposition PARIS ou
proche banilleue. 700 il
100 m' de plain-plad. Pesse ou commercial.
Agences «bestanir.
Earire sous le m' 24/28/28 M

Particulier vend direct, eteller, 85 m² au R.-de-Ch, à ninover gde mezzanine. St-Ambroise, PARIS-11*. Prix : 340.000 F pour R.-V. téléphoner heures

fonds de commerce

TERR 2 BAL BUSES

TERR 2 BAL BUSES

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 2 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat.

1.200 m' couv., pare 3 heat. gs de mét., etc., Bu. s/nº 8865 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

> boutiques 19, RUE DE PENTHEVRE angle RUE DE MIROMESNO. mura 2 boutiques 41 m² m². propriérée.

4 P., bonne posts. III -Etude gratuite discritte. epinoli ob epinole

URGENT: Pour rentrée aco-leire recherche PROFESSEURS qualifiés musique, anglais et sciences saturalles. S'adresser: COLLEGE CEVENOL, 43400, LE-CHAMBON-sur-LIGNON. Tél.: (71) 59-72-52. Constructour Riens d'Équipement (50 % Export)

M.J.C. CHAUMONT

7, rue Demrément 82000 CHAUMONT Tél. 1 (26) III-11-11

recrute

1 ANIMATEUR

SOCIO-CULTUREL

divers

ACHATS PHOTOGRAPHIES indiv, ou polient. 18° ou 20° elècie. Man Ray, Teberd, Lagnado, 384-74-57, Pioleant 50, rue des 78005

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN Expérience souhaitée : machine tournante, régulation de vitesse, température, automatin Anglais indispensable.

Résidence : ville agréable de Savole.

secrétaires

Administrateur de blens rach SECRÉTAIRE

RESPONSABLE Tel.: pr R.-vs 256-10-45.

emplois régionaux

Ecrire avec C.V. manuscrit, photo, prétentions à : Postale 177, IIII AIX-LES-BAINS CEDEX.

LE CRÉDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE

recrute

UN PROGRAMMEUR SYSTEME

Pour son service informatique.

Formation supérieure, connaissant le logiciel I.B.M. (C.I.C.S., D.O.S./V.S.E., S.N.A.) possédant expérience dans une fonction similaire.

Adresser C.V. détaillé + photo et prétentions à C.I.N., service du personnel, 15, place de la Pucelle, 76000 ROUEN.

Représentations offres

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS LA FABRICATION D'ELEMENTS D'EQUIPEMENT DE MATERIELS DE TRAVAUX PUBLICS

uliques, chargeurs et appareils 🖿 manutention) V.R.P.

is profession Adressor condiciones, reference el photo, a P.M.H.P., an illus 22, B.P. 708, 80007 Amazos Christ que trasapostros.

capitaux propositions

commerciales actions cenards, bécasees, etc. Tél. : 16

CCIAL, disposant capitaux
partenaire svec
original réslisable immédiat. Tous
cuire LEMOINE Pierre
18, rue des Ormes,
94220 Charenton.

Profil de posta à disposition des candidats (es) nivesu CAPASE, DUT. Envoyer C.V.

אנים רון טוט _{וו}ד COMITE INTERNATIONAL

en ii iis

OLYMPIQUE LAUSANNE/SUISSE TRADUCTEUR (TRICE)

de langue matemalle française maîtrisant perfeitement l'ar-glais. Bonnes conneiseance d'une 2- langue (sep., all.) ap-préciées. Ecr. pour etwol d'un questionnaire qui sera à ratour-ner su C.L.O. Château de Vidy CH-1007 LAUSANNE.

Lycée Français Lubumbashi, Zaîre, — Recherche jeune prof. maîtrise philo III BAC ECO, voyage, logement, sport. Er. s/nº 2.944 is IIII de Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

D'EMPLOIS J.F. 23 ans, ayant licence d'an-clais/russe, diplômée E.A.D., disponible immédiat, recherche Bolle en région peristense. Hélène MANGIM. 59, rue Donceme, 700 to rante.

LYCÉENNE

ALLEMANDE (section langues) . 19 ans therche place comme fille au pair des l'automne 1982, Faire offres à : Kirsten Hamanr

H. 40 ans RÉDACTEUR VIE GRANDE BRANCHE 8 ans d'expérience, recherche emploi sédentaire, compagni

ou courtage.

Nations comprabilité et informatique

Enestorier Weg 145 D-2100 HAMBURG 90.

Cours

Bijoux

ACHATS BRILLANTS

Vos travaux tout corps d'étit par XY RENOVATION Tél. gratuits. ENTREPRISE - Sériouses rétér.
effectue rapid. travx peinture,
mesusserie, décorat, coordinat.
to corps d'Etat. Devis gratuit.
Tél. 368-47-84 et 893-30-02.

Dale Cemegie non Byre. Merci. Elise Geutier, B.P. 144 13675 Aubegne Cedex Tél. : (91) 38-05-98.

Livres

Artisans

Stages OPERATRICE IBM
PROGRAMMEUR IBM
Cours I.F.A. 770-01-11.

Caravanes Emplacements caravanes sous hangar près Dreux à louer à l'année, Buquet (16-37) 48-78-01, à partir 18 heures.

Toutes pierres précieuses, bijoux, or, etc., argenterie. PERRONO JOALLERS-ONTÉVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, vente en occasion, échange.

BLOUX
VOTRE ou le
Bloux neufs et
Trensformations,
Diama
Diama
L'ATELIER,
Paris - Tél.

Billards BILLARDS Vente exceptionnelle Du I au 18 septembre Economisez de 1.500 I à I i I un billerd venez au Veriez au le samedi : LESCO 78760 Pontchertra ou téléph.~ (3) 489-41-10.

Sanitaires

PROMOTIONS
CABINE douche complète
en couleur 2.200 F.
S.F.A.
complet 2.300 F. Grégoire, Paris-6°. Ouvert le samedi, 222-44-44

Vidéo CAMÉRA 7

> PHOTO - CINÉ SON - YIDEO CASSETTES

Enseignement

nstitut 🛍 CHATELET 🚃 les élèves de 4º à terminales A, B, C, D. Effectif réduit résultats Tel. Rens. au 236-09-12 Devenez secrétaire arcatique ou de publicité en suivant les cours de l'ISSAP. Admis.

Renseign. au (1) 272-83-04. automobiles

ventes de 12 à 16 C.V.

15 F par jour WEEK-END 4 cassettes pour 100 F Très nombreux titres disponibles 7, rue Lafayette 75009 Paris Tél.: 874-84-43 ou 878-37-25.

Part. vd R 30 TS, 1" main 1977, excellent état, prix à débattre. Tél. 364-59-64, ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

L'ALLEMAND A MUNICH

semaines (6, 9. . 12 etc.) intensits 1.700,— FFr. avec logement dans in centre 2.500,— FFr. Renseignements: INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT - 8000 MÜNCHEN 5 - IVAI 12-14 - TELEFON 0 89/22 49 39

Ecr. s/mº 6.330 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Plus fragiles que les grandes fixmes, les petites sociétés sont menacées de disparaître en très grand nombre si on maintient le blocage des prix sans un strict maintien du blocage des salaires, dira M. Bernasconi, qui appelle de ses vœux um « consensus natio-nal » fondé sur une ciaire prise de conscience des patrons et des salariés qu'ils sont étroitement solidaires dans la lutte contre l'inflation. Jeudi, le premier ministre a reçu les dirigeants de la C.G.C. qui, après leurs déclarations très critiques contre le gouvernement, ont fait preuve d'une certaine compréhension, en notant l'effort budgétaire en faveur de l'industrie et la position favorable des pouroirs publics pour la création d'un régime spécial et transitoire pour la retraite de soixante ans il soixante-cinq aus.

De son côté, la C.F.D.T. a confirmé sa modération tout en demandant au gouvernement de faire preuve de rigueur. Compréhensive, elle anssi, il l'égard des pou-

voirs publics, la C.G.T. a réaffirmé cependant, lors de la réusion du jeudi 2 septembre de su commission exicative, son opposition à « toute baisse du pouvoir d'achat » et sa volonté d'organiser du 13 au 25 septembre « une quiuzaine d'action offensire ».

M. Mauroy doit ther, dimanche soir à Lille, au cours du « Chub de la presse » à Europe I, les leçous de ses entretiens avec les syndicats et le patronat. Il doit surtout rendre publiques les orientations du gouverne-ment pour la sortie du biocage des prix et des salaires. Rejetant toute directive en matière salariale, — sant dans le secteur public — le premier ministre devrait lancer unappel à la rigueur et suggérer l'adoption, par tractuelle, de nouvelles règles d'évolution des rémunérations, selon la formule dite Delors. It devrait aussi apporter des apaisements sur la nécessaire réforme de la garantie de ressources en confirmant l'intervention financière de l'État.

Pour les agriculteurs, la fin du blocage des prix pourrait se traduire par la suppression des montants compensatoires monétaires négatifs, institués à la mi-

LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE

La nouvelle bienveillance de la C.G.C

Surprenante C.G.C. : on s'attenane rencontre mouvementée tion de l'encadrement 📠 🔄 premier ministre, jeudi 2 septembre. 🔼 fut finalement un rendez-vous éciat. M. Marchelli, délégué général is C.G.C., Manue preuve relative bienveillance & l'agunt de la politique du gouvernement.

La fracassante Interview de M. Menu, président de la C.G.C., déclarant la semilia dernière il m Paris-Match que le premier minis-tre avait : minis le seuil de compévère communiqué publié mercredi sur le projet in budget de l'Etat - la C.G.C. armanu les pouvoirs publica de vouloir **manu** déplumer les poulets que territor les cadres - laissaiont a penser que le dernier rendez-vons qu'avait M. Mauroy ment is monde syndical atterminesatisfaction que M. Marchelli égrené, jeudi soir, les sujets de disavec la premier ministre. Ni déçu ni optimiste », le numéro un de la C.G.C. a cependant contail que - um certaines arminiward - - que le syndicat all'adant - vainement », — il y a maintenant - m très fort rapprochement » avec les points de vue du gouvernement.

Système transitoire pour la retraite à 60 ans

Et de souligner les points positifs : la nouvelle politique économique 📥 pouvoirs publics; - un effort sans précédent qui ne s'accroît pas les proportions que l'on pou-vait emper » : la martin par M. Mauroy la politique contracministre, ciciam M. Marchelli, « n'a pas l'intention d'intervenir le secteur privé par des direcilimi - sur la mini du blocage des salaires. Mieux encore, M. Mauroy surait admis um les cadres pouvaient un = réajustement préalable » de leur milliment pour la période de janvier à juillet afin 🜆 remettre les pendules à zêro. qui de la majoration

d'environ ■ %, prévue initialement le 1st iuillet. l'encadrement pourrait faire procéder a un tel mura-

Autre sujet de satisfaction pour la C.G.C. : - M gouvernement . cepté notre proposition de place un système transitoire pour assurer la retraite à 60 ans ». Cette suggestion présentée par M. Menn, début IIII et étudiée avec faveur par M. Bérégovoy consisterait, cial », use une gestion tripartite (Etat, syndicats, patronat), and fonds; alimenté par une subvention des pouvoirs publica (celle qu'il verse actuellement à l'UNEDIC pour in préretraite), remplacerait le formule de la garantie et manure qui de d'exister en avril 1983, sant pour ceux qui ma desercient déjà. Jetant un « pont » entre la retraite de la Banta sociale (50 % de salaire plafond à soixante ans) = la retraite complémentaire (20 % ■ soixante-cinq ans), ce système ne serait pas mani favorable que la garantie de manuel (70 du dernier alle brut) : il mesus rait à tous ceux qui prennent la re-trait. Il soitante ans des revenus égaux à 60 ou 1.3 Il du traitement ou prévoirait un système dégressif (70 % puis 65 %).

Toutes ces indications - M. Marchelli a admis qu'il n'y avait pas 👫 disinken prise ni qu'il fullun attendre – suffisent-elles li expliquer la nou-velle bienveillance de la C.G.C. à Figure du gouvernement? Qui achange? Les variations de ton des dirigeants de ce syndimi ne sont pas nouvelles, et M. Marchelli est un habitué des cocoricos louangeurs, un jour, vengeurs le lendemain. Sans excuser la précipitation de la C.G.C. dans ses déclarations critiques, notamment sur le budget, il faut noter cependant que le gouvernement, lui aussi, a changé de cap : la recherche de la rigueur pour les salaires et les tection sociale avec un nouveau ministre et l'effort budgétaire pour l'industrie sont autant i signes Reste aux dirigeants de ce syndicat à la preuve, eux aussi, de rigueur de patience, et la la de respon-Intellis l'égard d'adhérents prompts que M. Marchelli i chan-de ton et à grogner contre tout appel & Full-it.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Un entretien avec le président de la C.F.T.C.

(Suite M première page.) abordez-vous sortie du blocage des salaires ?

- Nous voulons d'abord remettre les montres à l'heure. Même si le gouvernement permet une révision des augmentations de salaires en fonction de l'évolution des prix il aura, compte tenu décalage de la période de blocage, une perte pouvoir l'aura Tun mieux révision im barèmes de salaires s'effectue I un niveau nominal plus faible, en l'im d'une hausse im prix raientie. Mais ce i in l'imperation de nécessaire. A défaut, h signifie rait que le gouvernement pratique une politique de la de pouvoir d'achat, dont il de toujours dé-

Matri denxième objectif, and la relance de la négociation collective. La C.F.T.C. a toujours veillé dans sa politique contractuelle à tenir compte de la focusatiques lides tels que le niveau de la produc-la productivité ou la compte de la producdes entreprises. L'erreur de nement a été non pas de s'attaquer à le la prix - mus sommes pour une décélération - mais d'avoir recours an blocage. Il fallait non suspendre saladun mais les renforcer un les généraliser. C'est coule politique contracruelle - mal qu'il convient de les rails.

- In C.F.T.C. est-elle donc favorable au maintien 🚮 pouvoir d'achat 💵 1982 ? Est-ce compatible avec la nécessité de rigueur

- La C.F.T.C. a toujours veillé l tenir de la situation économique pour - que la salariés ne soient payés en monnale de singe. Notre préoccupation c'est le pouvoir Jusqu'à présent l'activité économique a continué à progresser légèrement. Tout en mesurant nos nous ne pouvons donc du pouvoir d'achat, surtout après tout ce qui leur a été promis. Car ils ne comprendraient pas.

prix, la même attitude pour la pro- bas salaires na va-t-il pas provoquer un écrasement = excessif - in la hiérarchie?

- Nous sommes décidés à accorder, comme par le passé, la primiti plus défavorisés. C'est une nédans la période difficile ac-tuelle. Mais cela ne se bâtit pas de-artificielles du personnel. 🖾 📥 m négocier par exemple m attri-buant une partie m augmentations en pourcentage et une autre mi éléments uniformes tout en veillent.

double souci d'accorder une priorité
plus attanname et d'éviter l'écrasement de la hiérarchie. Il doit continuer sa politique de revalorisa-tion du SMIC et tenir, à cet égard, ses engagements. Pour cela, il fant transformer l'augmentation du SMIC en garantie d'augmentation minimale, tous les manuelle de la majora-ciant en valear absolne de la majora-du SMIC: par exemple un SMIC de 3 000 francs augmente de 3 % chaque mlarié toucherait 90 francs en plus, ce système évite-le nivellement la catégories. Mais il ne peut s'agir que d'un garde-fou qui ne peut se substituer ! la politique salariale des entreprises. Cette proposition a para susciter un intérêt certain par le premier minis

Le comptable s'est réveillé »

As marmers on his soudages sont mauvais pour 🛭 gouverneme quel jugement portez-vous sur sa politique?

- Il y a un an, tout en appréciant certaines mesures sociales positives, nous avions craint que l'on sit tué le comptable. Aujourd'hui, le compta-ble s'est réveillé. Mais nous repro-chons au gouvernement d'être passé d'un extrême à l'autre. Il y a eu des le maisse et même des réalisations du gouvernement intéressantes mais ses objectifs d'ambition sociale et sa politique économique n'ont pas tou-Nous attendons du gouvernement une politique équi-

-Votre projet de manif-avec F.O. et la C.G.C. ne risque-t-il pas d'apparatire comme l'ébauche d'un « front du refus » ?

- Nous récusons fi l'expression de « front du refus ». A ia C.F.T.C. nous n'avons jamais n'avons pas davantage en d'attitude partisane à l'égard de qui que solt. S'il y a un effort de concertation avec F.O. et is C.G.C, malgré les nuances existant entre nous, c'est pour une action positive de sauvegarde de la politique contractuelle. Dans la mesure où celle-ci est non menacée mais rompue nous entendons rétablir une négocia-

tion libre et responsable. Nous allons être très attentifs aux intentions du gouvernement pour

ne pas niveler des catégories comme les ouvriers qualifiés.

Le gouvernement doit avoir ce double souci d'accorder une priorité d'actions mais essentiellement pour défendre le droit de négocier, la liberté contractuelle, le sydicalisme, à M. Mauroy le langage que tenions déjà M. Barre demandons au gén-vernement de faire son travail, pour une politique cohérente et équili-brée, avec d'autant plus de force que nous sommes prêts à exercer nos res-ponsabilités de syndicalistes indé-

> ler dans la voie de la solidarité? Est-ce celle des « secrifices » ?

- Nous mount foncièrement pour solidarité, mais des marchés de dupe. Quand on de-mande salariés d'abandonner une part de pouvoir d'achat un pro-fit d'allam supplémentaire dans d'autres domaines, in doivent avoir au moins la garantie que l'argent qui ne leur est pas donné en salaire n'est pas gaspillé mais utilisé utilement. Quand des garanties solides leur sont données, comme dans des ac-cords d'entreprise où les employeurs se sont engagés des embauches supdémentaires, les travailleurs acceptent de faire des efforts sur les salaires. III des salariés ont le sentiment de pouvoir résoudre le problème du chômage en faisant des sacrifices non seulement nous ne nous y opposons pas mais nous di-sons bravo. S'il y a des garanties sé-

– La politique économique 📾 gouvernement se donne-t-elle les moyens lutter efficacement contre la chômage?

- Jusqu'à présent l'ellier : surtout consisté à mettre les salariés à la retraite sans trop de douleur grâce à des formules d'in-demnisation. Bien sûr, mieux vant la retraite que le licenciement. Mais le chômage continue à gonfler en va-leur absolue. L'idéal n'est pas d'indemniser les chômeurs, mais de leur donner du travail. Il y a des efforts l développer, en liaison, avec la for-mation pour créer des emplois. Il Mile que la tiers-monde, dont les pays sont confrontés à un croissant, ne s'effrondre. Au moment du sommet de Versailles, nons itima intervenus auprès Le gouvernement pour, avec le relais de la Communauté européenne, qu'il y ma projet de perment du tiers-monde, permettant de relan-cer l'activité mondiale indépendamment in l'établissement d'un ordre

économique plus équitable. Nons demandons que le projet soit répris.

pobration at

De véritables impasses

prix d'économies, une cure d'austè-rité pour l'assurance-chômage et la Sécurité sociale ?

L'Unedic comme la Sécurité se ciale, sont des institutions remarques-bles de solidarité dont la gestion doit être très vigilante. Tout le monde doit être prêt à faire des éfforts. Il fant par exemple, trouver des for-mules plus incitatives à la reprise d'un travail. Si le chômage continue à monter, si le rapport entre les cotisants et la Lynn droit de la Sécurité mande continue de se dégrader comme actuellement, nous risquore d'aller vers de véritables impas La grande solution c'est la reprise de l'activité. A défaut, nous gernes, placés situations à pen près inextricables. Nous avous également demandé à M. Bérégovoy, de se mettre autour d'une table pour es mettre autour d'une faitle pour graminer ce qui, dans la Securité so claie, relève de l'assurance et ce qui relève de l'assurance. Il y a des charges qui ne doivent pas être supportés uniquement par les salaries, mais par la solidarité intionale. L'Etat in prendre ses responsabilités et préserver à tout prix , un système de solidarité la la laporiant que celui qui a été bâti à travers la Sécurité sociale.

A trois mois des élections prud'homales, quel est le bulletie Il santé de la C.F.T.C.? Pour déjouer l'affai li réseitant de la syndicale, des rappro-chements, sont-ils possibles avec d'autres confèd

亚红人教徒

Party of

BON:

DE

Le pluralisma syndical est un for. Chacun à son originalité et sa cascité à mobiliser un certain no de travailleurs. Nous sommes to attachés à ce que ce pluralisme sys-dical soit intégralement respect. Mais il doit y avoir une recherche de coopération intersyndicale plus large, notamment dans les circonstances actuelles. I nous , elle n'est possible qu'avec des organisa-tions non politisées et réalistes. C'est parce qu'elle a cette double attitude, que la C.F.T.C., dans un chinat dif-ficile, s'est renforcée. Ce renforment n'est pas assez rapide, mais certain. C'est pourquoi nois affron-tons les élections prud'homales avec confiance, qu'elles pour la C.F.T.C., marquer un progrès.

Propos recalling par MICHEL NOBLECOURT.

Le ton nouveau des P.M.E.

Mettant un turne I ses entretiens partenaires sociaux », M. Mauroy reçoit ce vendredi 1 septembre à déjeuner M. Bernas-coni, président de la Confédération générale im petites et moyennes m treprises (C.G.P.M.E.).

Les remarques, suggestions ou re-vendications in M. Bernauen m guère différentes de le de Gattaz, le président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), with the nuances toute-

On ne peut s'adresser aux grandes entreprises privées ou nationalisées on s'adresse aux P.M.E. Celles-ci, délaissées, figupourtant parmi les lime qui plus d'emplois. Une attention particulière devait redire doit être réservée ces - sans grade >, qui en man de in la fragilité de luir unique financières, travaillent = sans filet +. Rien ne paraît devoir changer, regrette le président de C.G.P.M.E. Ainsi aucune III mentre annoncées récemment par le ministre de l'éco-nomie et des l'amor afin d'encourager l'épargne ne prévoit de détourner une partie de celle-ci prode des sociétés qui ne sont pas cotées en

M. lenses et ses pairs craignent à présent que petites movennes entreprises = innacées de disparaître en me grand nombre. M. Bernasconi parle 📰 de - multim in faillites - dès le début de l'an prochain si maintient le un blocage 🔤 prix déguisé ausans un maintien concomitant des charges salariales et fiscales.

En prenant position, président de la C.G.P.M.E. se singularise de son partenaire du C.N.P.F. Le blocage = aveugle, hermétique = des prix doit - cesser impérativement

31 octobre pour les entreprises - avait M. Yvon Gattaz à sa sortie de l'hôtel Matignon le 31 août.

Dépassant im seules revendications catégorielles, M. Bernasconi avait l'intention d'insister - clail pour que int sauvegardée la parité lui du premier devoir gouvernemen-tal. Il y va la l'intérêt supérieur du pays.

Fort in témoignages qu'il a recueillis lors in the desire il revient, M. Bernascom devait suggérer I M. Mauroy de défendre l'idée d'un national = fondé sur claire prise in limited in pasalariés qu'ils se la luste contre l'inflation ».

propos qui rappellent ceux & M. Michel Debré, M. Berproposera encore au premier qu'il importe d'expliquer Français qu'il - faut m les manches, modèrer lu mun-dications, privilégier lu investissepour reconquerir les marchés. En un mot, qu'il faut travailler plus pour gagner pl et non travailler pour

Des propos très différents de cenx tenus lors d'une conférence de presse réunie le la septembre à Paris par les responsables du Syndicat national des P.M.L.

Organisation concurrente de la C.G.P.M.E., le S.N.P.M.I. prépare certains autres mouvements rassemblant IIII membres de professions libérales, de cadres... une marche silencieuse à Paris le lundi 13 septembre pour - prouver leur détermination à l'encontre 📭 📠 politique économique et mais qu'il condamne .

ALPHONSE THÉLIER.

Inflation, chômage, même combat! (Suite de la première page.)

Une expérience incite la la plus grande prudence, all de M. Raymond Barre. Il avait serré beaucoup d'écrous (contrôle annua 🍱 l'encadrement du crédit, équilibre budgétaire, maniement im taux, préservation d'un franc fort limitant l'inflation imputée). Pourtant, l'inla du muit de la vie dépassait les de chiffres lorsqu'il céda la place.

← Anticipations > _____ et € système.D >

Sauf en de sum périodes histoire d'après-guerre, la France prouvé qu'elle était pour l'inflation. Pourquoi experts insistent un un point qui nous semble très important : les agents économiques qui sont en fin de compte les décideurs en matière he prix s'arrangent le plus possible pour préserver, voire améliorer, leurs revenus 📹 🔳 leurs habitudes de consommation face à la montée des prélèvements obligatoires (impôts et de sécurité sociale).

Qu'on appelle cela « anticipations = ou « système D » n'a pas grande importance, mais il faut souligner que le phénomène touche toutes les catégories Des étiquettes ont changé avant le blocage des prix et des produits ou services nouveaux apparaîtraient bien vite pour tourner la réglementation si elle existait. En cas de mévente, certains biens voient leur prix... augmenter, contrairement à tous les enseignements de la loi de l'offre et de la demande, pour permettre I l'entreprise is survivre ou d'obtenir un répit. Au cours des ans, on m enrègistré la répercussion dans les prix

vente de immobiliers de lete instituées. Il faut romant que le déprimé pour que telles pratiques quasiment impossibles.

Les salariés, par l'intermédiaire de leurs syndicats, n'échappent pas la règle, l'amélioration et me tout cas le maintien du pouvoir d'achat étant jusqu'ici l'axe principal de leur action. [va-t-il changer? La rigidité d'une fraction une azimuts ru la denxième raison pour laquelle la France e plus de differente que d'autres I lutter I l'inflation. Comme le reconnaissait Jean Deni-(2) « avec un tel système lors-dans le mur d'inflation et n'en me plus. Or, précisément, la France a de l'O.C.D.E. l'appréciation traordinaire 🌆 dollar qui a commencé au début de 1980 -

Ainsi, cette fameuse s'indexation», prévue dans la plupart des conventions collectives, qui devrait protéger les travailleurs contre les poussées de prix, se retourne finalement contre eux. La démonstration, qui a commencé au ficiel, devra être faite sans relâche par id gouvernement si l'on mut faire une politique négociée des revenus, telle win le souhaite M Jacques Delors, et qui paraît bien elle, dirigée contre le cœur Ma forces inflationnistes.

Même si cette politique se traduit provisoirement par une baisse du pouvoir d'achat (sauf pour les revenus du bas de l'échelle qui doivent garder un statut particulier), il convient d'en passer par là si l'on des maladies beaucoup plus Le gouvernement

liste, contrairement I ne que l'oppowoudrait faire croire, n'aurait pas la spécialité de ces mesures de rigueur. Le patronat italien a distin le 1° juin d'abandonner l'échelle mar bile and qui mindil depuis 1975. La Belgique a bloqué in laires pendant trois mois après sa dévaluation de 8,5 % du franc. Cette année, les salaires britanniques perdront M M de leur pouvoir d'achat. Aux Etats-Unis, les chauffeurs routiers, im travailleurs de l'automobile at a l'aviation an choisi me gagner moins pour préserver des emplois.

situation en Allemagne où les in the de la métallurgie et personnel de la fonction publique ont accepté une réduction de leur ni-

La courbe de l'INSEE

Il = particulièrement important pour le gouvernement de M. Mauroy d'enfoncer dans la tête des Fran-çais le slogan : - Inflation, chômage, même combat ».

L'idée que l'inflation dangereuse que le chômage est bannir. Une forte hausse des prix mène finalement à des réductions

Le rapport de M. Roger Partrat au Conseil économique et social (3)

eu raison d'insister phénomêne w de souligner was points : 1) l'inflation détériore la situation générale 🗺 entreprises, notamment en instaurant un impôt occulte sur la production puisque le total de amortissements dévient inférieur au coût im remplacement des immobilisations; 2) a dynamisme and matrix prises en mise d'investissement diminue du fait de la crainte que penvent susciter les taux d'intérêts

pour le recours " l'endettement extérieur ; 3) la directement affectée. Pemploi : détérioration des conditions un concurrence ; encouragement comportements is spéculation ; réla compétitivité la notre économie, lorsque, preme c'était le cas, notre inflation Hall plus forte celle de l'extérieur, a diminution de nos exportations augnes importations, qui aggrave le chômage.

s'il est imponte d'énumérer tous im paramètres qui jouent dans le couple inflation-chômage, une courbe tracée par l'INSEE depuis 1959, et reproduite dans le rapport Partrat, est éloquente : il y a coincidence entre l'accélération de la hausse des prix et l'augmentation du chômage.

C'est sans doute wells constatation qui devrait être utilisée le plus efficacement par les syndicats pour convaincre que la discipline deman-dée pour réduire les prix peut être I double titre prometteuse pour les

travailleurs. Sans doute les mots ont leur importance : « rigueur » passera mieux qu' « austérité ». « Je préfère parler d'une période où le dépassement est devenu nécessaire », disait M. J.-P. Chevènement dans la Manufa littéraires (4) Pourquoi pas ! On trouvera sans doute aussi des grincheux pour dire qu'on nous sert fois discours moralisateur. Mais à quel registre appartient III'm l'appel à la solidarité ?

PIERRE DROUIN.

(2) Le Figaro — 19-20 juin 1981
(3) L'Inflation
France et moyens d'y remédier. Séance du 27-28 avril. 7-13 juillet 1982.

BEAGE DES PRIX

in riguese et suggérer l'adoption le monvelles règles d'évoluien le formale dite Delors. Il les licements sur la nice paisements sur la niceso andre de l'État.

manufactures, in fin du blocage des manufactures in suppression des montes au manufactures à la monte mesure au pour mesure au pour A proposers cette mesure an gosto

C.F.T.C.

demandons que le projet son repr

De véritables impasses

Etes-vous pret à accepter prix d'économies, une sure d'ami rité pour l'assurance-chimoge a la Sécurité sociale?

L'Unedic comme la Sécurite a sole, sont des institutions remare ides de solidarité dont la gestion de des de somme la la la somme des efforces de la constant de l faut par exemple, trouver des le miles plus incitatives à la repu à monter, si le rapport entre les ce sants et les ayants droit de la Se rité sociale continue de se degre comme actuellement, nous reque d'aller vers de véritables impag La grande solution c'est la repute Pactivité. A défaut, nous sem placés devant des situations i p près mextricables. Nous 1000 a mest demande à M. Beregona se mettre autour d'une table pe examiner ce qui, dans la Securit, relève de l'assistance. li charges qui ne doivent pui ein e portes uniquement par les sales, Past doit prendre ses respons liefe et préserver à tout par une

enc celui qui a été bit: à linen: A trois mois des éleme prud'homales, quel est le bille de sainé de la CF.TC Pours jours l'affaiblissement resultant in division syndicale des regr mends, southis perfection a doutres confédérations Le pluraliume gyndical en es /s Chacun a son briginalité et u est che a mobiliser un certain nonc de prevailleurs. Nous sommes n attachés à ce que ce piuralisme e dical soit intégralement ressen Mais il doit y avoir une recherche. Cooperation intersyndicale :. aves actuelles. Pour nees a a'est possible qu'avec des essen

tions non politisées et résistes le que la C.F.T.C., dans un caral. octain. C'est pas asser rapide la certain. C'est pourque neus d'a tons les élections prud nemale à portraine, convainces on ele at porte la C.F.T.C., marquer sa fines.

Propos requeitis par NICHEL NOBLECOURT.

abat!

Beves pour le recours à l'eries directement Affecter, 2010, 1772 differioration des estation oppositioner; encourage of a comportements de specta de la discision de la compétitude des la compétitude des la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la compétitude de la Accessing lersque, comme della modation de mes imperations gel aggrave le chimage Mene s'il est manage de fin time tours tes parametris de la couple interes par l'ASE de l'ASE ant. Parret, est cicquente in a todence catse l'accelerate himme des prix et lagrande.

Cont sams doubt colle contin tion qui devrait être chiase e l'inflicacement par les sandades par les sandades de l'inflicacement pa double litre promitted par h STONELL CHI'S Sens doute les mois en leur

brience - rigueur - reserving Continue of le discussioned of the continue of Tappel à la son PIERRE DROUM

10 Lefigues Crassist

(A) 1-13 juillet 1952

LA RENTRÉE DE LA C.F.D.T.

ET DES SALAIRES

Modération et rigueur

Depuis l'arrivée 🔳 🖿 gauche au pouvoir, rentrées de C.F.D.T. marquées du sceau la la similitude. Comme en 1981, M. Edmond Maire, entouré de la commission exécutive m grand complet, a préféré confier ses priorités aux milipar journalistes interposés plu-tôt que directement. Mais celles-ci rigoureusement conformes aux orientations du congrès de Man.

Il a un an, le secrétaire général avait plaidé pour le le mantiement lance une « opération-vérité », lieu de paraître céder was pressions corporatismes. Il avait lancé un - appel à l'initiative, à 🕍 des énergies et forces sociales ». Tous ces thèmes retrouvent aujourd'hui, à ceci près que la vérité de 1982 est celle de la

Or, un long de son exposé de soixante-dix minutes devant la M. Mrn- n'a pas, surpris : il a demandé na pouvoir politique plus 🛍 rigueur es 🌬 sélectivité » mais | condition - | c'est déterminant - In mettre an effort au service we projet construit aunouvelles solidarités, 📻 📓 inégalités, 🚾 🖿 créstion d'emplois, du male l'appareil industriel = de l'élargissement in travailleurs. . Di le second souffle in changeaura sa Alemane sociale, mi il ne se produira pas », a-t-il lancé.

Un tel fille suppose la malarda d'un l'action in forces sociales l'action du gouvernement - 🗷 la modification • profondeur réacompte sur l'initiative de militants. Elle 📟 prête 🖁 - impulur - l'action de ma lideration pour trente-cinq heures, an n'entend, contrairement à 🕍 C.G.T., lanzaine ou l'une semaine d'action.

LE DIXIÈME SALARIÉ

d'adopter du 10 juillet 1979, qui imposait eux des quelles em-ploysient de la plus, de versor use domination dans le de la formation, la construction at les Immitted co qui pénelisait les P.M.E. et im dixième embauche », a déclaré. le 🛘 septembre, M. Jean Le 🖿 i emploi.

e Cette vigueur le .1º janvier 1983, == Con entreprises d'étaler cinq in the last inclination d'un dixième salarié. »

mesure est importante où le salariés a toujours été, pour des reisons autent psychologiques, un handicap, freinant P.M.E. sa politique Néanmoins, le diffus - qu'elle perçoit = vraie rentrée - pourrait se manifester rapidement...

Ainsi dans intervention du 2 septembre, M. Maire ne s'est ahei aller à mem mus de miss contre le gouvernement. Il a simple ment tenu à le placer devant IIII responsabilités, concédant, au d'une analyse me l'interdépendance de demande et la minuté d'une coopération internationale et péenne que ne renierait 📜 M. 🛌 geron, que l'échec 🖿 🖿 première phase de ma musica de la tengille internationale . La dirisyndical lui a cependant reproché d'avoir trop attendu et d'avoir ainsi trop longtemps ____ le besein certain nombre in réalités, donnant un pas-sage un coup de griffe à • in problé-le patronat, - qui d'audittir : la encore il a rappelé, en demandant une remain au C.N.P.F., que l'objectif arted a Man man que le pa-

De la marie façon, M. Maire, m suré de « la très bonne santé » de 🗰 C.F.D.T., an aucune polémique wie in mira de synpris d'optimisme », il a 🗪 en relief les annunciales intersyndicales niendie de libra négociations contractuelles, priorité laires, importance com sur les prix - menage dilliberation côté les divergences mus syndicats, pourtant fort inclinate Certes il n'attend initiative spectaculaire lors in la prochaine rapprochement is fond, plutôt baisse 🏜 🖺 polémique et un meilleur climat », 📰 quelque 🖼👫 un pacte de non-agression. La modération du comportement et la rigueur des choix étaient donc = rendez-vous de cette rentrée Reste à si les militants tat d'esprit. → M. N.

En août **LE NOMBRE** DE DEMANDEURS D'EMPLOI **EST RESTÉ STABLE** EN DONNÉES CORRIGÉES

Le nombre de demandeurs d'emplois incrits l'Agence
pour l'emploi (A.N.P.E.) fin du
d'août atteint — donprovisoires — 1 942 000 peren brutes, Mil une augmentation de 2.3

En de corrigées de variamandeurs d'emploi non la la de-du chômage a été de 11,5 %.

LES

BONNES SURPRISES

DE L'IMMOBILIER

EN 1982

Faites les offres sont limitées.

Pour recevoir notre documentation complète, retournez un bon à :

SERITOUR - 15, avenue Gourgaud - 75017 Mail - Tél: (1) Mailla D. ≥

__ Adresse :.

ACHETEZ

Sans plus cher, devenez

propriétaire à part entière d'un

appartement entièrement équipé

et meuble et, charges plementaires, profitez de tous l

Résidence-Club. Bénéficiez gratuitement de l'accueil, piscine, discothèque, salle de jeux. Utilisez à la carte,

bar, restaurant, d'enfants, club house, etc... Le tout au soleit

de la Méditerranée.

DÉPENSEZ

 \mathbf{MOINS}

Exceptionnellement, vous récu-

lee des murs et du mobilier. Mis locative, votre appartement yous rapportera un

plus, la situation Résidences-Club assure

la lu - d'une forte plus-value. Enfin, l'entretien et le i

diennage sont assurés tout au

long a l'année. Le tout le le

M™ Cresson va demander la suppression progressive des montants compensatoires monétaires

L'agriculture un seul secteur de l'économie qui a payé sa part, par le passé, dans la laur l'inflation », a déclaré, jeudi 🏻 septembre, M= Edith Cresson, ministre l'agriculture, interrogée sur la préparation de la ministre qui estime que l'instauration im manual compensatoires monétaires néestifs, dennis la mi-juin, représente, pour la agriculteurs, une penalisation suffisante, assimilable plan de la frate autor la lacce des prix, received an prochain manual nterministeriel, dan a dan n'est progressive le ces M.C.M.

Leur création, en effet, empêchait im prix agricoles français, de progresser de 4 ll 5 %, ll la suite de la dernière dévaluation de franc. Mais. dani le inilett temps, am M.C.M., pénalisent les exportations agricole et favorisent importations A manuale forte, ils privent de ce fait, les industries agroalimentaires du coup de l'am dont une dévaluation fait généralement profiter is extérieur. Main M= Cresson, s'est montrée prudente : " l'arbiqui ne veut pas dire que sa thèse SCTA retenue.

Elle disposera de poids. M= Cresson, en remettam compteurs I zéro, entend avoir les main libres pour la pro-chaine négociation, sur les prix agricoles européens. (La commission proposerait, man elle, um man moyenne in 7 %, m qui fait, a-t-elle dit, qu'on arrivera à 8 %, car il y a urs un point de plus -). En 🖚 cond lieu, le gouvernement, es cen-sur les M.C.M., retirer à la F.N.S.E.A., son argument jeur, unique, son pro-gramme la ren-

M Channi a estimé, anssi, 🚛 la participation de agriculteurs III nerait, en 1983, que M 000 1 50 000 paysans. Cette participation est, selon le ministre, justifiée, car a chômage chamage en agriculture, la sub-pour la agriculteurs en alla et la facilités accordées la ceux qui amil tion, en tiennent lieu. - J. G.

ÉTRANGER

commerce international a stagné en 1981

souligne la GATT

Genève (A.F.P.). - Le comgenève (A.F.P.). — Le commerce manual a, m 1981, pour impremière fois depuis 1975, stagné un volume, après avoir augmenté de 1,5 % m 1 10 (1), indique in rapport annuel du GATT (Accord général sur la tarifs douaniers et le commerce), qui souligne la faiblesse m l'investissement producrif. = man de la lenteur de la croiset du niveau élevé du chô-

La faiblesse des échanges mon-diaux l'année provient de la des exportations de duits minéraux (- 12 % en volume), notamment du pétrole (-15%), indique le GATT Le commerce des produits manufacturés a, en revanche, progressé de 4.5 %, des produits agride de 3 %. Les malle les résults veloppement (P.V.D.), notamment exportateurs de pétrole, qui toute-fois s'essoufflent depuis le deuxième semestre 1981, en raison de déficits de balances de palements et de prod'endettement.

Le déficit manural globel des moitié environ en 1911 pour revenir à 50 milliant de dollars, en raison d'une billes en volume des importadent commented des para exportaturn de pétrole est tombé de liards en 1981, al que le déficit commercial de pure page en développement a de nouveau augmenté

s'élevant à 80 millimit de doilars, en raison notamment de la détériorsde l'échange, pour la troisième année consécutive. pays de l'Europe orientale s'est amenuisé, tandis que l'excédent — l'U.R.S.S. a diminué.

A propos de la faiblesse il inves tissements, l'étude du GATT souligne l'e incertitude économique ac-crue = due à l'inflation et pressions protectionnistes qui renles prodents. Le secrétariat du GATT, qui se refuse à exagérer le danger d'une guerre commerciale », accuse les distorsions créées par ces mesures protectionnistes, prises dans divers pays, d'empêcher le jeu de = l'avantage comparatif .. = On peut parles d'une aggravation du retard cumulé de l'ajustement qui pèse sur les économies et en étouffe me croissance.

La rentabilité de nombreux pro jets de développement dans un tiers-monde fortement endetté est menacée : · L'accumulation constante des au commerce international certes le système commercial multilatéral, mais tout pourrait déciencher um grave dans un système financier international déjà perturbé », annuli le GATT. De plus., rappelle le secrétariat. pays qui qui protègent certains secteurs en diffirevient des branches plus dynamiques de leur économie.

(1) En 1975, les échanges avaient diminué de 3 %. Ils avaient augmenté de 11 % en 1976, de il % en 1977, de 5,5 % en 1978 et de 6 % en 1979.

R.F.A.

■ La production industrielle quest-allemande a baissé en juillet de ■ 5 par rapport à juin, en don-nées corrigées des variations saisonnières. En chiffres bruts, cette production a reculé de 15,3 % par rapport i juin 1982 et de 4% par rapport i juillet 1981. En juin, l'indice avait diminué de 2,9 % par rap-port à mai. - (A.F.P.)



CONJONCTURE

Les réactions au projet de budget

■ M. JACQUES TOUBON, dalputé R.P.R. in Paris : « Ce budget n'est pu le 11 le plan économi-l'année dernière les dépenses étaient trop élevées, elles 🖿 budget, qui mun di restriction. France was some le not de la reprise économique internationale. Ensuite, en budget em fallacieux; pour 🚈 raisons politiques; c'est 💵 budget qui la rigoureux, qui s'essorce la la la gmenter la impôts de classes moyennes. En fait, il part d'hypothèses économi-invraisemblables, tels le les d'inflation, l'évolution 🖦 importa mar a exportations. = M. RENÉ MONORY

(C.D.S.), sénateur - la Vienne. le considère 💹 🕊 son contexte, ce budget = 1 la plan in la pression fiscale el me celui de l'augmentation des dépenses. M. Monory remarque cependant que - train & & l'Etat, pour 1982 el 1983, progressera de

42 % -et - deux - le gauche 💵 pouvoir 🗷 quadruplé le déflcit budeétaire -

. M. PIERRE HÉRITIER crétaire de la C.F.D.T.. juge - prudent - 1 budget 1983, il souligné plusieurs points positifs, reconse le comme dégagées par l'investissement a interventions économiques, qui pm. souligné il regrettait que le budget s'oriente il regrettait que le forme d'ensemble il la fiscalité. L'Union cadres C.F.D.T. indique, quant à elle, impôts [7] mente plus interta que pour 2 💺 🕮 cadres

· La C.G.T. Mann qu'elle proapprofondie projet budget. Mais, dès maintenant, d'instituer en tranche d'impôt 🚃 le revenu 🛮 65 🖫 = 🗏 y même qu'il possible de prendre dans le cadre 🚠 budget 🗓 ajoute la

• LA FÉDÉRATION NATIO-NALE DU BATIMENT (F.N.B.) projet de budget d'équipement de ministère de l'urbanisme de logement, en baisse de l . en francs l'attente d'informations plus précises et 🗷 📉 📉 pides. F.N.B = peut cacher == inquiétude 💷 la portée 🛲 du fonds spécial 🕍 grands travaux, qui pourrait, m définitive, m substiiver pour partie - II non Ive s'ajouter – u crédits budgétaires habituels, détruisant www in espoirs que un MANIAN MANIA légitimesuscités ...

PRECISIONS

Des mastics ont rendu incompréhensibles, dans la première édition, deux l'article d'Alain Un formidable pari consacré au projet 11 budget 1983 (le 11983 du 3 septembre). En 21, il fallait lire, deuxième lonne. deuxième paragraphe L'année de probable probable probable le monde. Si elle l'était, 💷 📰 pourrait être qu'une reprise modérée, peutêtre passagère, sürement ma par III accrue. . ctc. .

Dans le même article, nous aurions dû écrire, cinquième colonne, dernier pasagraphe: - Combien suré, prudent, modeste, III mercredi 1" septembre, M. Fabius, qui paraissait, il y 🔳 💵 an 🛔 🕍 même époque, un peu trop sur d'une politique in relance, il laquelle N adhérait apparemment sans réserve un peu trop sur mill ils bien-fondé fiscales qui, d'exemptions, d'abattements, en ont déçu plus d'un. L'impôt sur les grandes fortunes 📖 🔊 celles-là. » En pur 24, de l'article de Fran-çois Renard consacré de plusvalues, 🖿 début 👪 l'avant-dernier paragraphe aurait II III imprimé ainsi : « Enfin, les services III M. Fablus proposent d'étendre l'exonération dont bénéficie actuellement la résidence principale 🛮 la première cession de 📖 l même donné en location, a condi tion que le vendeur ne soit 🛌 propriétaire de m résidence princi-

En page 22, m crédits consacrés l'environnement diminuent de 6 %, comme l'avait indiqué marque sa déception devant le nistère, mais augmentent de 16

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN A	ACHE	DELIX	MOIS .	SIX MOIS				
	+ ies	+ hout	Rep. + a	u Dép. –	Rep. + 0	u Dáp. –	Rep. + 0	u Dáp. –			
SE-U	6,8990	6,9085 5,5975	+ 130 - 50	+ 175	+ 260	+ 330 + 15	+ 550 - 175	+ 695			
Yes (180)		2,7830	+ 158	+ 175	+ 395	+ 345	+ 920	+ 995			
DM	2,8100 2,5650	2,8160 2,5695	+ 125 + 128	+ 150 + 150	+ 265	+ 380 + 310	+ 775 + 725	+ 850 + 860			
F.B. (100) F.S.		14,6780 3,3140	- 0 + 270	+ 160 + 310	- 50 + 555	+ 240 + 605	- 180 +1535	+ 295 +1635			
L(2 000)	4,9750 12,8315	4,9845	- 365 + 225	- 310 + 335	- 710 + 520	- 620 + 680	-1885 +1845	-1740 +2140			

TAILY DES EURO-MONNAIES

1					•										
\$E-U. 10 DM 7 Floris 7 F.B. (100) 12 F.S. 2 L (1 000) 17 £ français 14	7/8	11	1/4	11		11	3/8	11	3/16	11	9/16	12	3/8	12	3/4
DM 7	1/2	7	7/8	7	7/8	8	1/8	7	7/8	8	1/4	8	1/4	8	5/8
Florin 7	3/8	7	7/8	7	11/16		1/16	7	3/4	8	1/8	8	-	8	5/8
F.B. (100) 12	1/2	13	1/2	12	7/8	13	5/8	13		14		14	1/8	14	7/8
F.S 2	1/4	3	1/4	3	3/16	3	9/16]_3	1/2	_3	7/8	4	11/16	.5	1/16
L(1 000) 27		20		21	1/8	22	1/2	21	1/8	22	1/2	22		23	
11 3	3/4	11		10	7/8	11	1/2	10	7/8	11	1/2		7/8	11	1/2
F. trançais 14	1/4	15		[87]	3/4	18	100	19	3/4	•	1/2	21	1100	22	1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



4º journées internationales **IDATE**

18, 19, 20 octobre 1982 - montpellier

l'expérimentation sociale en télématique

Trois ans après le rapport Nora Minc... où en est-on ?

 L'expérimentation... Pourquoi L'expérimentation... (14 quoi parle ton ?

Une personnalités d'experts internationaux presenteront i

expériences

démarches stratégies

Date de ciólura das inecriptions : 25 septembre Programme détailé et fiche d'inscription sur demande a : Journées Internationales 1962 / Idate-Bureaux du Polygone 34000 Montpellie Tet Spécial journées : (67) 54.16.91 - Standard : (67) 55.48.48

3 septembre la signature de quatre contrats de développement profit de l'industrie de la machine-ontil, dont la restructuration en cours.

Ainsi est confirmée officiellement la constitution à partir de ce 3 sep-tembre de la société des machines françaises lourdes (le Monde du l juillet). - 📠 capital de la société. In IM millions de francs, participent l part égale, sous la responsa-bilité l'Institut du développeindustriel (I.D.I.), mi détient 🔟 📱 des parts, 📷 neuf sociétés françaises d'environ d'environ lourdes en France: SNECMA, Alsthom-Atlantique, Empain-Schneider, USINOR, SACILOR, Renault, Peugeot S.A., SNIAS, Indian

La deux man filiales, Bertiez-Saint-Etienne et Forest-Liné, devraient être constituées à la fin

Le manu dont bénéficiera la nouvelle madil prévoit la man couvre d'un important programme

Le ministère de la recherche et de francs et d'un programme de rel'industrie a annoncé ce vendredi cherche et de développement ». « Des programmes de formation ont ésé élaborés lie manière la faciliter l'adaptation des personnels aux

Les autres toutent de développe-

• La Rouchaud, de Limoges (chiffre d'affaires 50 millions de france salariés), elle bénéficie d'un contrat d'entreprise pour la fraisenses de production de haute technicité susceptibles de s'intégrer

(chiffre d'affaires III millions de francs, 120 salariés), elle bénéfispéciales devant lui permettre de doubler sa production et M dévelop-

· La mathi Num, de hamme (150 salariés), filiale 🚾 la T canique; son maura devrait lui permettre de développer ses artifités dad la domaine des commandes pu-

Faits et chiffres

• C.d.F. - Chimie va devenir ie second producteur européen de po-lystyrène. — La filiale des Charbonnages de France a engagé des pour-parlers avec Rhône-Poulenc en une i reprendre les activités que le numero un français de la serie la fabrication in polystyrène expansible (matière plastique em-ployée dans l'emballage et l'actionne thermique), essentiellement l'usine Ribécourt (Oise). Un accord pourrait être partenaires sociaux approbation des instances dirigeantes

L'apport prendra effet rétroactif au 1 janvier 1982. Cette opération, réalisée dans le cadre de la restructuration de la chimie, permettra à C.d.F. - Chimie, en clargissant ses gammes de production dans une activité il était mem absent, de mieux rentabiliser la fabrication du polystyrène expansible, seule matière plastique dont la consommation a enregistré une croissance négative (-4,6 %) depuis le premier d'amnistie du 4 soût 1981 : cette loi choc pétrolier de 1973. Avec une capermet une annulation exceptionpacité globale de production portée de 175 000 à 238 000 tonnes, la filiala des Charbonnages de France deviendra le numéro de européen derrière l'allemand B.A.S.F. (785 000 tonnes).

Le transfert se fera sans douleur, C.d.F. - Chimie possédant lijà une unité de production de polystyrène Ribécourt. Le personnel restera larié in Rhône-Poulenc.

Mise en règlement judiciaire d'une firme de Lyon (750 salariés). - Le tribunal de commerce de Lvon a prononcé, le mardi 31 août, la mise règlement judiciaire des Tissages m Seems réunis (T.S.R.) I la mille du dépôt de bilan pour de paiements de cette

T.S.R. emploie 750 salaries dans six usines situées dans la Loire, l'Ardèche et E Rhône. Plusieurs « plans de restructuration » mu déjà été mis ceuvre, ce qui a entraîné de nombreux licenciements depuis 1970,

 International Business Machines et Intel viennent de conclure un nouvel accord de coopération. lntel, un des principaux fabricanta circuits intégrés, au numéro un mondial de l'informatique et technologie pour mémoires 64 K (capacité de stockage de l'ill ha d'informamoires, - dernier in la la technique », m 📨 fabriquées que par quelques manuscrium din le monde : Motorola, T Instrufournisseur attitré ங composants d'I.B.M. Toutefois, c'est la première fois que le géant passe un tel accord un un produit sensible. Il est prévu qu'l.B.M. pourra construire une usine de production de ces mémoires 64 K avec l'aide d'Intel.

Conjoncture

Selon la chambre franconande de commerce et d'industrie, la politique de croissance suivie ca France a entraîné une augmentation le la demande favorable aux exportations allemandes, la dévaluation du franc, décidée en octobre 1981, 📠 8,5 🖫 vis-à-vis du mark n'ayant pas contrarié 🔙 échanges commerciaux avec la France. Les

ment concernent :

cellules flexibles. • La société Clément, d'Argen-

cie il re contrat pour le développe-ment le son activité de per de nouvelles le que

ventes de la R.F.A. an almi augmenté de 2,0 % pour atteindre 62,9 milliards de francs au cours du premier semestre de 1911. En revan-che, les en anti-in français souf-frent de la stagnation sévissant en Allemagne fédérale depuis 1980, les livraisons françaises n'ont progressé que de 12,7 % de janvier à juin, pour atteindre 45,4 milliards de francs.

Du côté des exportations allemandes, les performances les plus fortes ont été réalisées par les industries du papier w du carton (+ 37,3 %), et l'industrie du fer et de l'acier (+ 31,3 %). Du côté français, la chimie et la parachimie ont accrue leurs livraisons de 22,5 %.

saus ont jusqu'au petembre, in-dique un commune du ministère du et de l'artisanat, pour bénéficier des dispositions de la loi d'amnistie du 4 août 1981 : cette loi tions in retard in par les atisans les commerçants pour leurs cotid'assurance-vieillesse et Communication exigibles le 14 janvier 1981.

européenne vont-ils bientôt perdre l'insigne privilège de pouvoir leurs courses droits de douane ? Sans qu'il soit, pour l'instant, question de merce « duty-free » dans les aéroports ou sur les carferries, la Commission de Bruxelles a décidé d'en resreindre l'application à partir I 1° janvier prochain. A cette date, im les produits prove-nant de extérieurs i la Communauté — l'électronique japonaise comme le bourbon américain — vendus aux voya-geurs européens illant les boutiques qu'on appellera encore « hors la par » devront acquitter des droits 🏬 douane. Ceux-ci sont de l'ordre de

Les voyageurs circulant en avion ou en bateau !! intérieur

de la Communauté economique

les cigares. On peut donc s'attendre que les boutiques hors taxes perdent de leur intérêt, mais les commerçants ne sont pas seuls à s'émouvoir et les aers eux-mêmes pourraient, en définitive, en faire les frais : privée d'une partie du produit de leur rede-vance commerciale par la baisse d'activité des 🛚 duty-free 🤋 , les autorités aéroportuaires envisagent d'augmenter les sum d'usage des gnies, et il serait bien étonnant que le prix du billet ne s'en ressente pas. La pilule pourrait être plus amère encore pour les services maritimes, qui tirent une purch resident leur d'affaires des « minu li bord ».

10 % dans la plupart des cas,

mais ils atteignent 50 % pour

Et peut-être n'est-ce là qu'un 🐗 but, prête
dinterdire, à
terme,
eux circulant des frontières de la C.E.E. Tout cela à d'une sombre literation de # bateaux-beums >

En 1978, en effet, dags marrie de constant du la la l'Allemagne portent plainte auprès d'un tribunal de Klei pour concurrence déloyale. Elles nos ment des ard'avoir manami 🛥 🛌 eaux in flottentes pour déjouer les règlements communeu-et bénéficier de leurs lar-Les bateaux font des voyages fictifs au des côtes en le s'arrêtent

La Commission de Bruxelles part en guerre contre les boutiques « hors taxes »

> taxes et autres accises, mais encore pour certains - beurre, fromage, viande - bénéficient à l'occasion de restitutions > à l'exportation par les instances de Bruxelles.

des millions de clients, parmi les-quels beaucoup de retraités, se rendent à ces excursions-prétextes. 1 % du beurre consommé en Allemagne proviendra de ces épiceries pirates, et on estimers bientôt que le trafic fait vivre deux mille personnes. Mais il coûte cher à l'Europe : environ 7 millions d'ECU (1) par an. Et il constitue surtout un détournement

hem un premier sur auto-rités européennes, saisses par le tri-bunal de Hambourg, laissent faire. Un de la 1977 tolère la pourl'Allemagne adopte Communauté.

Aussi, le 13 janvier demier, la Commission décide-t-elle tout à la fois de mettre la R.F.A. en demeurs de faire cesser le trafic des

vendus en boutiques hors taxes. Une lettre, envoyés le 2 février aux dix gouvernements, exige l'application de cette nouvelle réglementation event le 🔳 mars. Une seule réponse parviendra a temps, de la R.F.A., qui lie depuis le début l'inter-diction des celle de mais les ventes « duty free > dans l'ensemble de la C.E.E.

dans les eaux internationales et on y vend des produits, surtout alimentaires, qui, non seulement échappent aux droits de douane,

Cas commercants astucieux peuvent ainsi vendre des produits 30 % terre. Et la combine se répand vite :

suite du système, mais il est invalidé per la Cour européenne en l'ét « bateaux-beurre » est illégal. Piquée au vif," et devant les menaces sur l'emploi dans cette région du Nord de sensibilité très social-démocrate, liste et elle obtient de 🖩 m de une interprétation très extensive de l'arrêt de la Cour de justice : comme le la vendu sur les fameux bateaux de la mer du Nord et de la Baltique, tout produit importé d'un pays tiers ne pourrait ainsi faire l'objet d'une vente droits de douans à l'entrée de la

« betagux-beurre » et d'amposer des droits de douane aux produits des pays extérieurs à la C.E.E.

Bruxelles 7 avril, M. Gaston Thom met en demeure les

gouvernements, en application de l'article 169 du traité de Rome, de présenter leurs explications officielles dans un délat de trois sermaines. Tandis que la R.F.A. dergaure caté-gorique et la Grèce très négative, que l'Italia et la France répondant nors desdélais, trois pays se railient sous conditions à la voienté communautaire: l'Irlande, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, qui demandent des aménagements dans l'application afin d'éviter de trop grandes distorsions d'un pays à un autre. Cette grâce leur sera refusée, dans l' « avis motivé » de la Commission rendu public à le minima mui sondet que les

blic à la mi-juin, qui conclut que les difficultés éventuelles de mise en

ne savraient en aucun cas retarder se

œuvre de la nouvelle régle

THE SERVICE En conséquence, les experts dous-des dix pays se réunissent depuis deux mois à Bruxelles pour mettre au point l'application des nouvelles dispositions à par du 1° janvier 1983. Car on se heurte concretement à de multiples pro-blèmes. D'abord, il va falloir distinguer le voyageur intracommunautaire de celui qui sortira d'Europe : la caines acquittera des droits de douane dans le premier cas, pas dans l'autre puisqu'elle ressortira du terri-toire de l'Europe des Dix. Et si cas cigarettes américaines » sont fa-

briquées sous licence en Europe,

échapperont les cas

aux droits. Même chose pour l'

tronique japonaise. Quant aux ventes

à bord des avions, elles continueront,

pour raisons pratiques, d'être exemptées de tout droit.

Le passager paiera

Les apploitants d'aéroports nourrissent aussi quelques inquiétudes. formes de redevances : celles que paient les compagnies aériernes pour l'usage des installations et celles qu'acquittent tous les commercants installés dans les zones publiques ou les zones sous douanes des aéro-gares. Pour l'orthodoxia de leurs firecettes devrait être compansée par l'augmentation de certaines autres. Or on s'attend que, leurs prix deve-nant moins compétitifs, les megasins hors texes perdent une partie de leur chiffre d'affaires et réduisent en proportion le montant de leur redevance sux aéroports. Aéroport de Paris, qui tire 12 % de ses ressources des concessions commerciales, chiffre

que à gagner, sur les 130 millions de francs que lui rapportent annuellement les redevances sur ventes hors

Ce que redoutent surtout les autorités aéroportuaires, c'est que la décision de Bruxelles prélude - conformément à l'exigence allemande - à du principe du « duty free »; par exemple à une abolition totale du régime du hors taxes pour tous les pro-duits circulant à l'intérieur de la Communauté. Un groupe de travail de l'Association internationale des aéro-ports civils (I.C.A.A.), présidé par M. Hubert Rousud, en a dejà chiffré les conséquences. Il a calculé que la part de redevance versée par les boutiques d'aéroports européens au fitre de la C.E.E. représente, selon les cas, de 40 à 70 % des redevances totales des magasins hors taxes, et de 25 à 50 % de l'ensemble des redevances

recettes consécutives à la suppression des détaxes de produits par le alle antracomfice. I celui d'Amsterdam, perdant I millions de fiorirs, passerait d'une situation bénéficiaire à une perte de 7 millions de florins.

Quant su petit commerce. il aurali des raisons de faire grise mine. Le radescribed (Frathing this, e duty free shops > se traduirait, au niveau européen, par trois mille suppressions d'ampiois. Rien qu'à Paris, une centaine d'employés - sur quatre - se retrouveraient au chômage. Ce serait blen pire en Irlande, où tout un secteur touristique s'est greffé sur l'activité « duty free » des séroports. Et en amont, des produc-teurs en parfums et d'ale commencent à s'émouvoir : 16 % des exfont par ce canal. Finalement, le pays moins south numberish seralt la R.F.A., où le hors taxes ne représente qu'une part modique 📠 ports. On comprend misux l'acheme ment des inventeurs du « beteaubeurre » 🖡 voir disparaître les boutiques « duty free », dans toute

(1) 1 ECU = 6.62 F.

Faits et proiets

De nouvelles pistes Orly?

Aéroport de Paris ne pourra probeblement pur miliar les pistes de se-cours (dites <2 > 11 <4 >) d'Orly

(PUBLICITÉ)

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE **ET DES FINANCES** B.P. V. 169 ABIDJAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L - OBJET DE L'APPEL D'OFFRES | La Société in télécommunications internationales de la Côte-d'Ivoire (INTELCI), in régie par la loi nº 30 1071 du 13 septembre 1980, lance un appel d'offres international pour la réalisation du centre de transit téléphonique international à Abidjan (sous-sol de l'immeuble postal 2001) en

système de communication numérique temporelle.

II. - TRAVAUX A RÉALISER : L'ensemble des man à réaliser est détaillé dans le spécifications techniques.

PARTICIPATION L'APPEL D'OFFRES | L'appel d'offres internationale.

FINANCEMENT: Le projet est financé par la Banque euro-péenne d'investissement (B.E.I.) au Luxembourg. Les sommission-naires devront, en conséquence, être agréés par celle-ci.

RETRAIT DES DOSSIERS: Les dossiers d'appel d'offres sont disponibles à la direction générale d'INTELCI, sise 2, avenue Tho-masset, 01 BP 1838 ABIDJAN 01, et pourront être retirés la partir du jeudi 19 1982 les jours du directeur général, au les jours du directeur général, au les jours du directeur général, au les étage, contre versement d'une somme de 150 000 F, payable par chèque ou par mandat-lettre établi à l'ordre de la Société de télécommunications internati les de

la Côte-d'Ivoire.

LES SOUMISSIONS : Les soumissions, rédigées en langue française et les prix établis en francs, C.F.A. ou français, et conformes au modèle de soumission indiqué dans la deuxième partie des clauses administratives et financières, devront être envoyées sous plis recommandés avec accusé de réception ou être remises à la direction générale de la Société INTELCI (secrétariat du directeur général, troisième étage, INTELCI-CENTER), où elles devront parvenir au plus tard le 28 novembre 1982 à 17 h 30.

ONIVERTIERE DES PUSS : L'ouverture des plus que les parties que les part

OUVERTURE DES PLIS: L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 29 novembre 1982 Il 9 heures, au siège de la

- CAUTIONNEMENT PROVISOIRE : Le cautionnement provisoire, fixé à 2 🖥 📰 montant total de l'offre, devra être remis avec DL - RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES : Pour tous reuse

gnements complémentaires, téléphoner au 32-49-85, poste 210 (renseignements financiers), ou au 32-55-52, poste 110 (renseignements financiers), ou au 32-55-52, poste 110 (renseignements financiers). rensents techniques). Toutes informations techniques complémentaires peu fournies, également, par l'ingénieur-conseil de la société à l'adresse suivante : France et radio, 7, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, téléphone : (331) 296-14-77.

Pour le directeur central des marchés et P.O., le sous-directeur du la la technique, N'GUESSAN J.-B.

pour l'atterrissage d'avions à hélices. Le rapport, rendu public jendi 2 sep-

tembre, du groupe travail, préputé socialiste du Val-de-Marne, et comprenant des Hei locaux, des représentants de délense des riverains et des techniciens, n'est pas favorable il cette formule. Annoncant 📓 création 🛍 ce groupe de travail, le ministère des

> rait au vu de ses conclusions (le Monde du 27 avril 1982). Depuis longtemps, Aéroport de Paris souhaite pouvoir utiliser plus de pistes à l'atternissage qu'actuellement pour supprimer l'engorgement aux pointe la fin l'après-midi. Une première expérience à l'automne 1980 avait déjà nue levée de boucliers des riverairis. Mais les élus étaient pris entre la certitude de voir le bruit communes a

d'une diminution de tra-

transports avait précisé que

M. Chief Fiterman se prononce

et donc d'emplois, à Orly. Une nouvelle d'expériences à eu lien au printemps dernier et c'est la compa de celles-ci de groupe de travail a rendu un 🗪 négatif. ■ Deux A.T.R.-42 pour Alls Calédonie. - La compagnie aérienne Air Calédonie, basée à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), vient commander deux sime franco-Italiens de transport régional A.T.R.-42, portant à trente-quatre exemplaires le nombre total d'exemplaires commandés de 📰 avion 📠 quarante-cinq à cinquante places.

• Marseille : une mine du 10laire. - A la demande de la municipalité de Marseille, l'Atelier du patrimoine and a dresser la possibilités chauffage solaire pour quinze quartiers du ville. Une minutieuse terrain a permis de déterminer, pour chaque ilôt, les possibilités d'architecture solaire. Les résultats détaillés de cette étude sont à la disposition des propriétaires 💵 🕍

Copies **ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY ommission of the commission o

O.F.P. - Omnium Financier de Paris

Le consell d'administration de l'O.F.P. - Omnium financier : Paris, réuni le 2 septembre 1982, a examiné la situation provisoire de la (maison-mère) au Djuin 1982.

A cette date, le bénéfice après impôt s'établit il 54,9 millions de francs, coutre 39,6 millions de francs pour il premier semestre 1981, soit une progression il 39 %. Les dividendes des filiales étant principalement au cours du premier semestre, ce bénéfice est supérieur à la moitié de celui attendu pour l'ensemble de l'exercice. Le l'annual in reasemble de l'exercice. Le imprévu, en registrer une progression moins 25 % par rapport à celui de 1981 qui était de 72,3 millions de franc

Le conseil a décidé de convoquer, pour le 11 tempere 1982, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la société. Il sera proposé à cette assemblée de donner au conseil, pour un période de cinq ans, l'autorisation d'angmenter en une ou plusieurs fois le capi-tal de la société jusqu'à un maximum de 300 millions im francs.

Si cette assemblée générale extraordi-naire prend cette décision, il est dans les intentions du conseil de l'utiliser partiellement & la fin de 1982 ou, en tout cas, all début de 1983; l'augmentation du capital entraînera la suspension temporaire de la possibilité de conversion des obligations convertibles quinze jours

par le groupe depuis le début de l'exer-cice.

O.F.P. a suivi augmentations capital d'Algéco et de la banque Stein-decker.

Omnirex a pris des intérêts dans Dis-mant Boart France et Diament Boart U.S., sociétés qui fabriquent des cutils diamantés et des stabilisateurs pour le forage, dans Energy Ressources Co Inc. (ERCO) qui possède des laboratoires d'analyse pétrolière et a mis au point des techniques nouvelles de récapéra-tion tertisire, dans Forwest, filiale amé-ricaine de Forasol, qui exoloite in cerricaine de Forașol, qui exploite un cer-tain nombre d'appareils de forage.

 $\mathrm{SU(0)} + \mathrm{SU(0)} + \mathrm{g} \cos \phi$

Series and the series

No. 100

140

l,

7.74

ነ "

SA SUMMA MEGICAL COLUMN

S. Street

La Société financière d'Antenil a augmenté sa participation dans Fidéco. a pris un intérêt dans Immunotech, so-ciété de recherche en immunologie, qui travaille en étroite liaison avec l'Insern, a participé à la création d'Aménage-ment rénovation construction (A.R.C.) ment renovation construction (A.R.C.)
en liaison avec le groupe Worms/Unibail, a échangé la participation qu'elle
détenait dans Centénaire-Blanzy contre
un intérêt dans la Société lyonnaise des
eaux et de l'éclairage et a requ en
échange de la participation qu'elle détenait dans le Crédit chimique des obligations de la Contention de la Co tions de la Caisse nationale des banques.

GROUPE D.M.C.

Le chiffre consolidé hors à 3 039,1 millions de francs, en augmentation de 20,3 % sur celui la premier mestre 1981 (2 527,2 francs).

Quant aux

apparaître, au 30 juin 1982, un bé
d'exploitation ed 2,4 millions de
francs après dotation de 91,2 millions de
amortissements, une
perte d'exploitation millions de
d'amortissements au 20 juin 2021 d'amortissements au 30 juin 1981.

S. A. ÉTABLISSEMENTS F. SIPEYRE

S.A. an capital 4 250 000 francs S.S.: 7, rue Sainte-Marguerite 51000 CHALONS-SUR-MARNE S. Chilons-sur-Marne B 735 620 No SIRET: 735 620 064 00015

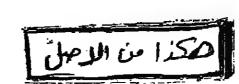
AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs, Mesdames les actionnaires la redui ci-dessus visée, sont informés qu'ils doivent présenter. AVANT LE 1- OCTOBRE 1982, au tres au porteur dont le sont le ces derniers en titres nominatifs, en application de 75012 PARIS - 347.21.32 | l'article 94-1 de la loi de finances pour 1982 du 30 décembre 1981.

Compte tenu du texte qui vient d'être rappelé, le délai du le octobre 1982 est impératif pour cette opération de modification de titres et Messieurs. Mes dames actionnaires sont informés que s'ils ne s'y sont pas conformés, ils ne pourront plus, à compter de cette date, les droits qui étaient normalement actions possédées.

Le président du conseil d'administration.

Le président du conseil d'administration, Mime P. SIPEYRE.



querre is II

que à 10 millions de francs sur les 130 millions que lui rapportent les redevances sur les sur les sur les redevances sur les r

Ce que redoutent sunou la cison de Bruxelles prélude à l'exidence allemant à l'exidence allemant. mement à l'exigence allement tine remise en cause plus has dury fres example a une abolition logic. gine du hors taxes pour tous le duits circulant à l'intérieur de le dette executate a contentur de tel managné. Un groupe de traports civils (I.C.A.A.) preson Numbert Rouaud, en a déa din conséquences. Il a talcule que conséquences versée des de redevance versée par la de redevance versee par la ques d'aéroports europeers e de leurs ventes a des ressons de le C.E.E. represente seine de 40 à 70 % des redevances magasins hors taves en

y perdrat le tiers de 3%;
ut d'arristers,
perdent millions de forme

ERS DES SOCIÉTÉ

DO

mpdt meers death in de feast i dis light to de plant to de plant to de

DAY ENGRAPHICA CO

IOUPE TOTAL

Osmires o pro de mente mant Boart France : Para U.S., sociétés qui est carradiamantés et des des des des forage, dans Energy Senting d'ambje petro in a - 2 2 des techniques forces in 4 2 ban terhaire. dan fine menine de Fersal, de 19014.

tain nombre à appareir La Somete augmenté se puis un interet de recherant envenire en envenire a participé aparticipé apa en liason aver hall, a tehange determent dans Central de tehange de la partidat des la partidat de tehange de la partidat de la company de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de tehange de la Central de la

GROUPE D.M.C Le challe taux du present 3 709 / manure de intian de present 144 Change and fast apparatus influence desperance and period desperance desperan francs |

SEMENTS F. SIPEYRE

Company Compan Z ACTEMINAIRES

er 🐣 .

The state of the s

des magasins hors fales "N 50 % de l'ensemble des rele M. Rouaud a avalue les Ma cettes consecutives a la la des détakes des by achetes des volageurs my L'aeropon de (a.

d'une situation penérican 7 millions de living Quant in petit commette, des reisons 🔳 faire Glise mos lentissement d'actions de de free shops > se traduitat &:europeen, par trois mile be sions d'emplois. Rien que a centaine d'employes - 4. cents - se retrouteration mage. Ce serait bien site et. où tout un secteur toussit grafté sur l'activité : active seroports. Et en amaria 🧺

portations nationales de per font par de cunal Fina emen is mens touche america gerant la R.F.A. représente qu'une can rel'activité commerciale se s ports. On compres times as Beatte a A vo Little Soutiques 4 cur. 11-4 (2) . I Europe.

JAMES SA . ATET ECU = 6 SCF

INDICES QUOTIDIENS

placee valeurs mobilieres.

In avait plus I moral que
M. J. Delors, ministre de l'économie
des finances lui pourtant regonflé
la Cette fois

Street plus réconforles déclarations
M. Y. Gallaz rieffet néfaste
budget pour les entreprises ont
facheusement

Totales de la devise-titre, qui s'est échangée man 8,35 F m 8,40 F, contre 8,36 F-8,48 F.

L'or s'est un peu redressé à Londres:
408,25 l'once 405,25

Paris, l'ingot a regagné
100 F 111 F (après 1800 F).
Che en revanche, l'anapoléon, qui a

NAME OF POSTA

perdu III F II III F.

C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 3 septembre COURS DU DOLLAR A TOKYO les milies 2 appt. 258,30 256,40 diamant.

NEW-YORK

Forte reprise

VALEURS	Cours de 1º supt.	Cours dis 2 sept.
Alcon	28 7/8	JH 1/H
A.T.T. Boeing	55 1/2	MA UZA
Boeing	22 3/4	23 1/1
Chase Manhettan Berik	35 3/4	35 1/8
Du Parat de	. 35 1/8	35 1/4
Enstrum Kndak	81 1/2	85 3/8
Exem	27 3/4	28 1/8
Ford	27 3/8	29 7/8
General Bestric	. 74 1/8	76 1/8
General Foods	38 47 1/8 26 3/9	39
General Motors	. 47 1/8	48 1/2
Goodyear		M 1/8
BM	. 69 7/8	JI 1/2
T.T	27 1/8	M 3/8
Mabil Cill	. Z3 4/8	37/8
Car		IN 3/8
chlumberger,		1 ?/0
(maco	. 73 1/1	1/2
IAL inc.	- 201/	ZT 3/1
Joien Carbide		1/
J.S. Steel	19 1/4	30 1/8
Westinghouse	. 313/4	E2 17#
Karen Cere.	. 1 34	- 1

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MADOUÉC	FINANOIEDO	<u></u>							TE IM					DIE 1302		
WARCHES	FINANCIERS		RS	E				Con			1		SE Dernier	PTEN	IRI	Cernier
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	de ine.	coupon	VALEURS	Comes prefe.	COSE	VALEURS	Cours pole.	Demin	VALEURS	Chars pric.	COSTS	VALEURS	préc.	COSE
septembre 1982	Forte reprise	3 %	22 55 35 70 71	2 770 2 532 0 271	Crédical Uniones	308 57 10 111	300 36 167	Margaille (164	295 216	306 237 d	AEG	ngères 110	105	S.K.F.(Applie, sec.)	60 74 202	
La baisse s'accélère Réamorcée vingt-quatre plus	Wall are n'a rien perdu son dyna- misme. Contraint, quelques aupara- vant, de l'an marche arrière sur d'impor-	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67 .	36 80 111		Certalry S.A	72.80 330	72.80	Madella S.A.	825	675	Akzo	73 10 177 754	73 10 .175 770	Voyer S.A	125	••••
ós, la baisse des cours a repris mer- redi l la Bourse de l'am Elle s'est nême accentuée, souchant de	tantes bénéficiaires, le réussi, jeudi, à regagner toutes les positions	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	79 40	1 423	Degramatic	90 131 456	128 80 466	Navig Diet del Navig Diet del	56 80	114 340	Am. Petrofies Arbed Asturience Alines	470 172 85	450 171	2/9	Émission Frais	Rachet
reux grou de cotations et, plus articulièrement a Bâtiment et	qu'il avait perdues la veille, et large- Pourtant, le supposer que les	8.80 % 78/88 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	81 20 81 60 92 50	10 770	Dév. Règ. P.d.C (Li) . Didea-Bessin	115 70 274 311 50	274	Occident Part Opp Parkers		110 28 40 90 20	B.co Pop Espensi B. M. Mexique B. Régl. Internet	7 III 40000	86 50 40000	SIC	indes	net
Tunaux publics » (S.C.R.E.G., Mai- ons Phénix, Bouygues, Générale l'Entreprises, Dumez), les grands	allaient lui revenir rapidement. Ce n'est qu'à l'approche de la cléture	13.80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/97	\$5.20 \$5.40 102.90	8 734	Orago, Types, Pale Class Lampatha	179 252	176	Optorg Origny-December	72 50 124 10	71 10 125	Barlow Rand	52 11B 10 85	52 120 87	Actions France	157 30	160 17
nagasins (Printemps, Carrefour), les restations a services (Bis) et e les	vague d'achais déferier, tant et bien finalement, industrielles, après avoir repassé barre 1900, 1909, 39,	16,20 % 82/90 16 % pin 82 E.D.F. 7,8 % 61 .	100 40 100		Enus Bass, Victor Enus Vissal	4 20 1145 567	560	Paris-Origina Paris-Origina Part, Fin. Gast, Inc.	294 90 50 135	283 36 10 140 50 d	Briesh Patroleum Br. Lambert	28 42 216	42	Actions silectives	186 73 214 97 250 55 188 71	190 17 205 22 239 19 180 15
norchands - soleil - (Club Méditer- anée). En clôture l'indicateur ait - recul un peu supérieur à l	14,34 points de de la la la la la la la la la la la la la	E.D.F. 14,5 % 80-82 Co. France 3 % CMS Bouss pare. 82 .	209 76	3466	Economic Custon Electro-Sengue	905 502 148	941 495 149	Pathé-Cinéme Pathé-Margoni Piles Wonder	89 60 62 50 66	93 d 54 60 d 67 60 d	Celand Holdings Constint-Pacific Cockest-Ougre	78 202 27 50	79.50 205 22. o	Agrico	267 69 192 33 171 66	255 55 183 61 163 88
Décidement, le marde M parvient as à digérer le projet de budget gou-	Bref, Wall seems aujourd'hui son plus his aiveau depuis le 21 août (920,57). En quinze séances, = Dow - a	CNB Parties CNB Sust2 CNB junes, 82	100 90 100 90	2 781 2 781	Electro-Firmer. El-Antarger El-M (ather	321 172 325	321 175 50 327 50	Piper Hadriack Porcher Profile Tubes Est	257	269 80 151 30	Common	296 390 11 80	292	Amérique Gestion Bourse-investigs Capital Mus	233 85 208 45 1045 88	318 71 199 1045 88
ernemental, comportant une charge iscale pour l'annue pour le le bénéfice que la Bourse pou-	capitalisation boursière a augment cette période de 151,7 milliards		10030	2701	Estrapões Paris	150) 10 265	190 10 1290 d 265	Providence S.A	33 275	33 275	Dert, and Kreft De Beers (port.) Dow Chemical Drastiner Bank	480 37 90 179 420	198	C.LP. Convenimmo Context	605 52 201 38 880 92	578 06 192 25 550 04
ait espêrer retirer de la réforme de épargne un l peu près réduit à l professionnel. Le	Ce essentiellement investisseurs institutionnels qui, fois, ont l'Porigine reprise.		Cours	Durtier	Special Marie	679 220	679 220	Publicis Raff. Soul. H. Ressorts Indust.	490 193 90 97 10	470 186 o	Femmes d'Asj. Froutremer Freider	80 140 20	140	Croiss. Immobil	246 83 249 28 3597 10 5	
ugement peut-ève excessif. Il unit u imposant plus durement les plus l'Etat d'autant la	regain d'intérêt, les analystes faisaient valoir liquidités et l'espoir d'une nouvelle baisse des laux d'intérêt ren-	VALEURS	préc.	COMPE	Eartip, Accessed. Electric Fallic Patie	27 70 240 951	32.45 238 856	Ricolini-Zim Repolin Rigin (Laj	117 51 20 8 40	117	Fosecs	24 E 210 295	208 205	Drouot-France Drouot-Investing Energie Epargne-Croiss	193 71 426 74 179 29 968 96	184 93 407 39 171 16 925 01
nasse de liquidad susceptible d'être lacée valeurs mobilières.	Canada, La loyer de l'argent	Acebail (obl. com.) . Acera Pergent Acebail	170 56 132	189 10 56 10 132	Firm, Viciny (Ly) Film-Fournies Firmings	138 3 73	136 75 90	Rochefortase S.A Rochette-Coops Romrio (Fig.)	125 21 100	125 21 50 109 50	Glave	96 220 300	100	Epargne-Industr Epargne-Inter Epargne-Oblig	232 40 442 47 162 06	317 33 422 41 145 16
L. Delors, ministre de l'économie m es finances lui mai pourtant regonflé	d'une moné- taire. Autour de la la moné- taire. Autour de la la moné- taire. Autour de la moné- taire de	Agenca Hunts A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie	385	401	Fine: Focup (Chile, one)	128 275 1520	275	Rougier et Fils	71 276 32	270	Grand Megropoliten . Gulf Oil Corucle Harrobeest Honeywell inc.	40 110 390 585	39 110 405	Epargne-Unie Epargne-Valeur Euro-Crolesanze	585 B1 249 95 273 29	359 25 238 62 260 90
treet n'ille plus la mar la réconfor-	VALEURS Cours du Cours de	Agr. Inc., Madeg Air-industrie	52° 13 50	30 10	Foocilies (Ciel Fooc. Agacha-W Fore, Lyconolis	146 50 342 1020		Saler SAFAA Salio Alcan	22 50 166	170	Hoogoven L.C. Industries Int. Min. Chem	43 50 245 233	245 230	Resocière Privile Foncier levescies, France-Garacie	908 86 448 31 245 23 276 15	581 25 427 98 241 40
les déclarations déclarations de la Y. Gattaz de l'effet néfaste de la budget pour les entreprises ont	I Supt. 2 Supt.	Alfred Hedicti Allabraga André Routière	50 346 74.90		Forges Guesagness	99 15 130	101 15 50 130 50	SAFT	248 50 130 88	259 127 88	Johannesberg Kubota	9 90 200 80	10	France-Investmen, FrObi. (none,) Francic Francic	348 43 177 75 180 27	263 63 332 63 169 69 172 10
icheusement La Banque lationale du Mexique a Suspendus	Alcon 28 7/8 7/8 A.1.7 55 1/2 80 8/9 22 3/4 23 1/9 80 8/9 22 3/4 23 1/9 80 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9 8/9	Applic, Hydraul Artell	248 62.90 303	241 20 63 309	Frageratio	137 85 20	131 50 88 60d	Sains du Mid Santa-Fú Sassan	89	225 124 68	Marks-Spencer Midlend Bank Ltd	24 50 43	461 25 43	Fructifrance Gestion Mobility Gest. Randement	325 404 B0 412 53	310 26 386 44 383 82
usqu'à nouvel avis, en llaison avec banques privées	Exten	At. Cit. Laise Aussechnt-Ray Bain C. Mormes	31 20 40 93 80	31 90 20 50 90	França (La) França institut	508 179 239	5(9 179 90 235	Sections (A) SCAC Sulfar-Lablanc	85 188 20 209	161 40 209	filineral-Ressour; Nat. Nederlander Noranda Olivetti	61 60 352 103 50	82 352 109 10 60	Gest. Sål. France LMLS.L Indo-Sunz Valeurs	271 93 258 08 445 83	259 60 244 47 425 61
Tale de devise-titre, qui est échangée de 8,35 F n 8,40 F,	General Motors	Bananin Bangue Hypeth, Eur. B.N.P. Intercontin.	339 238 78	344 235 79 50	GAM	650	190 10 680 425	Servelle Machaege . S.E.P. (M)	115 20 74 10 23	119.86	Pathoed Holding Petrolina Canada Plizar Inc.	112 20 900 516	114		7216 79 200 70 292 73	
ontre 8,36 F-8,48 F. L'or s'est un peu redressé à Londres : 18,25 l'once 405,25	B.M. 68 7/8 1/2 1/2 1/4 3/8 1/2 1/4 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2 3/8 1/2	Bérédictine	770	770 86 300	Gazat Eeur Geraceje Gár. Anno. Hold	705 170 31	706 29 95	Sicil Scotol Sinon-Alcotol	81 143 460	62 140	Pricate Agentus	34 10 923	8 20	Invest. St-Honoré Leffitte-Expension Leffitte-France	448 50 461 58 145 86	428 16 440 65 139 23
Paris, la lingot a regagné 00 F - 11 L. F (après 11 800 F).	Schlamberger 36 1/ 7/9 Tunco 28 17 7/9 UAL isc. 20 1/ 27 3/1 Usics Carbide 49 1/ 1/ U.S. Steel 19 1/ 1/ Westingboure 31 3/4	Borie Bras. Glac. lat. Bratagne (Fis.)	300 449 68	445	Gerland (Ly) Gévalot Gr. Ilia, Constr	336 36 50 122	336 41 50d 122 50	Sineim	106	107 139 20	Ricch Cy Ltd Refince Rehect	18 40 635 661	18 30 628 859	Leffins-Obig, Leffins-Rend. Leffins-Tologo	128 15 173 81 528 03	122 34 165 74 504 08
h en revanche, in napoléon, qui a erdu II F i III F.	U.S. Steel 19 1/ Westinghouse 31 3/ Xaron Corp. 36	Cambodge CAME. Campanin Bern	135 100 230	123 200 100 236 20	Grie Silval, Corbeil Grie Silval, Paris Gratet S.A.	114 286 310	115 280	Sliminoo	296 180 10 331	291 182 60 230	Shall in (port.) S.K.F. Aktioholog Sperry Rind Steel Cy of Cam.	57 140 204 50 122	68 143 205 128	Livest partaleuille Mondial investige Multi-Obligations	327 08 232 53 374 83 125 95	312 25 221 99 367 83
I A VIE DE	S SOCIÉTÉS	Cant. Pading Cartone-Lorraine Carneud S.A.	175 40 44 90	170 40 43 50	Groupe Victoire	344 103 55 90	345 102	Softensi Softensi S.O.F.J.P. 004	173 245 95	178 240	Stationtain Sud. Altereties Tenneco	105 148 230	100	Mahirenderang	1224 31 1 696 43 102942	121 19 1113 18 664 85 102942
DA VIL DE	- COULTED	Caves Requelets C.E.G.Frig Conton. Blustry	\$35 118 \$35	549 117 635	Hutshinson Hydro-Energie	14.46 41.50	15 05 41 80	Solvagi Sogapul Soudare Autog	476 289 50 110 50	479 280 110 30	Thorn EM: Thyssen c. 1 000 Visite Moningse	50 50 258 480	500	Nazio-Valeurs Obligam	395 09 138 20	377 17 131 93 274 76
WIENERWALD La société l'ienerwald-Allemagne : La société ise en règlement judiciaire après que :	bourgeoise Gastrofinance l'entreprise Vicriande Gastronomic Han- esalement bénéficier	Certifat (h) Certifati C.F.F. Fermilles	113 96 120	113 94 117	Hydroc, St-Denis Ammindo S.A Ammindo S.A	71 50 126 50 90	70 126 50 90 10	SPEG	138 178 50 150	184 174 10 156 70	Wagone-Lits West Rand	17 50	280 19 20	Parities Gestion Macro levestics Province Investics	308 47 216 14	345 40 292 57 206 34
aison mère, le groupe suisse Wiener- ald. In l'objet d'une décision identi- ue 27 dernier. Le règlement judi-	concordataire, pendant que poursuivent in négociations plu-	C.F.S	636	648	temphel temphengui temph Marselle		182 258 10 1100	S.P.)	189 249	245 60	HORS Compartin			Sécur. Mobilière Sélecter terme 1 Sélec. Mobil. Div. S.P.J. Privinter	O'MET HIS/III	336 79 0082 15 229 80 169 85
aire déposé auprès du tribunal instance de Munich devrait permettre maintenir les emplois de la société.	de Wienerwald, M. Friedrich Hans, pour de sauver une partie de	C.G.Maritimo C.G.V. Chembon (M.)	10 65 91 50 287	92	ternofice	245 2 85 450	3 30d 450	Testur-Auguites	110 396 82	110 395 32	A.G.PR.D. Entrapone			Selection-Rendern Select. Vol. Franc S.F.I. fr. at ép.	提 對 特	141 29 149 55 290 66
nt les bôtels et les restaurants resteront verls.	de la faillite. BEERS. – Le groupe a décidé	Chambourcy (ML) Champer (Nyl Chim. Gde Paroless .	117 56 20	116 SO 58 20	introbal	204 89 10 41 40		Themet Mah Themetal Toxe Ethi	44 42 238	44 20 41 90 234	Ministery, Ministry Newstal S.L.E.H.	1 74 141 910	145 910	Scawinene	22 85 3 12	322 58 149 04 851 47
Par allieurs, deux autres filiales de l'enerwald, la société financière luxem-	d'augmenter de 2,5 % en moyenne les mides diamants le Cette le prendra effet au 27 septembre, au cours de la pro-	C.1. Merkime Conents Vicet CPG.	264 180 59	250	Kinta S.A Laftze-Bell Lamburt Frères	440 169 50	170	Treller S.A Ufiner S.M.O.	110 80 90 ==	80.	Sarakreek H.V	210 127 221 373	196 120	Sheet the	216	251 26 206 76 182 05
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dic. 1981)	chaine vents à laquelle l'organisation de de la De Beers procédera à	Cirram (B)	126 320 304	131 d	Lempes Le Brosse-Depont Lebro Ce	174 87 90		Ugimo Unibali Unidel	127 m 250 83	127 10 290 82 20	Antres veloc		1	Sheirter S.J.G. S.M.I. Soficional		225 70 496 49 712 61
leurs françaises 103,9 103,6 leurs étrangères 114,9 115,6	qual et la grosseur des pièces, mais vi-	Child Mar Minding	27 60 80 456	27 50 78	Lilio-Suzzilirus Locubail Immob	242 296	240 294	LLAP. Unice Brasseries Union Habit.	586 40 10 180	570 39	Alter	131		Sopporter Sopreter Sopreter Solution	COLUMN TWO	25 21
C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1981) r sept. 2 sept.	sera surtout les catégories inférieures qui ont le mieux résisté à la sévère récession dont souffre actuellement l'industrie mon-	Comindus	148 50 332	148 333	Local	139 10 348	137	Un. Imm. France Un. Ind. Cridit	163 208	163 20 212	Coperat F.B.M. (L) Invalidancies	70 13		Unifrance	4 771	55 38 57 22 23 10 30
iice ginicai 100,5 99,8 FAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	diale du diamant. C'est première depuis février 1980 la compagnie prix.	Comptos Comp. Lyon-Alem. Concorde (La)	144 80 131 246	246	Lorder: (fly)	91 20	234 90 40	Union incl. Owest Unipol Viscory Bourget (My) .	354 98 10 65	89	Le Mure MLMLB Octionic Petroliges	140 45	41 0	Uni-Jupon	415 41 805 39	12 53 53 54 42
DURS DU DOLLAR A TOKYO	les milieux boursiers la demande à reprendre sur le dem	Conto S.A. ILI) Crédit (C.F.B.)	6 70 24 50 176 70	23 o 182 d	Magnetet S.A Magnetet S.A Maritimus Part	49 30 87 50	85 10	Virtet Watermen S.A Brass. du Marco	41 20 175 142	143	Pronuptes Renier Fox, G.S.P	190 7 50 514		Univer	1362 58 11 256 72	68 63 10
oğur (co yene)	diamant.	Cred Gife Incl	215		Marcoine Cle	20 50	20 50	Bress. Quest-Afr	23 50	2340	Sabi. Morillan Core			Worms Investige	482 44	

den	mpte tenu de la na nos demières miers cours. De	édition	16, nous	pourtions	être con	traints	perfois ii no pa	s donne	r les			Vla	rché	à	te	ern	ne		dale	exception	mellement	l'objet d	le transactio	, après le ciôture, la cotati ns entre 14 h. 15 et 14 mactitude des derniers cou	h. 30. Por	ur catte
Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier costs	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Durnier cours	Compt. Premier court	Campus	VALEURS	Cours précéd.	Premier coats	Domier coars	Compt. Francier couls	Company Season	VALEURS	Cours précéd.	cours C		compt. Comp member such counts		perior Durnier cours cours	
200 438 134 340 980 1310 1310 1420 285 1230 630 165 535 48 173 11 120	~ (obl.) Carrefour	865 879 496 335 194 117 117 127 1383 1420 1396 1273 28 30 1273 28 30 1273 1273 1273 1273 129 1273 129 1273 129 1273 129 1273	469 339 38 20 365 1375 1270 287 1270 565 805	132 850 107 873 339	308 450 344 90 344 90 105 859 105 865 336	500 105 104 107 396 102 246 1170 1	Facatis Fichachache Finestel F	570 838 157 50 130 90 78 398 1565 1566 397 164 30 164 30 141 256 1489 394 394 394 394 394 394 394 394 394	79 163 2052 348 80 348 80 10 1510 1510 1510 785	280 10 1505 1505 1505 1505 1505 1505 1505	130 90 95 1261 1201 130 90 95 1261 1261 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	270 325 370 101 175 310 1175 310 1175 310 1175 310 1175 310 1175 310 1175 3175 3180 3185 3185 3185 3185 3185 3185 3185 3185	Patis-Risectomp Pethisterion Pethisterion Pethisterion Pethisterion Pethisterion Pethisterion Pothological Po	275 98 80 338 104 175 20 27 40 37 10 127 311 142 150 142 50 142 50 142 50 142 50 142 50 143 50 143 50 144 50 150 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 1	104 175 50 27 40 37 40 128 211 74 99 50 81 50 205 138 1288 1288 1288 2275 138 1288 226 327 55 138 80 960 138 80 960 346 550 60	277 90 7	282 98 90 93 335 384 175 20 277 95 311 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	830 178 91 91 575 580 285 31 32 380 285 31 32 380 280 580 580 580 580 580 580 580 580 580 5	Vallourac V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. V. Ciscoate P. Arner Tulph. Asplo Asmr. C. Arner C. Arner C. Arner C. Boyer Buffalviss. Cherter Chare Ninth. Clare Minth. Dur Done Minth. Dur Done Minth. Dur Done Minth. Dur Pont-Hum. Bi-Gabon Bistoralin Cel. Dur Pont-Hum. Bi-Gabon Bistoralin Cel. Bistoralin Cel. Bistoralin Cel. Gene Minth. Grand Mintens Grand Mi	187 50 489 00 91 87 50 688 70 308 261 261 306 306 306 306 306 306 306 306 306 306	299 868 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	22 19 19 19 19 19 19 19	22 10 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	Inco, Limited 88 ibid 683 683 683 683 ibid 683 683 683 ibid 683 ib	636 10 636 184 50 131000 13100 13100 13100 13100 13100 13100 13100 13100 1310	594 29 90 29 50 36 20 534 570 182 80 13300 560 7768 450 10 776 10 280 61 70 241 972 514 273 50 61 70 241 300 80 58 50 780 131 50
94 118	Club Méditurt Codetal Colimag Colas	524 99 119 20 210	517 99 120 211	120 211	516	610	DIIL Michalin	1580 1.50 678	EX.	8 90		123 155 147	Seb	210 152	206 80 149	131	210 80 149	CO	TE DES	CHA	NGES		DES BILLETS	MARCHÉ LIE	RE DE	L'OR
89 320	Compt. Entrupr. Compt. Mod	371	372	91 375	92 40 313 182 50	625	Mid (Cie)	581 641	635	639	630	745 100 295	SFLIM Sign. End. El Sign.	754 367 50	784 363 294 50	764 234 SD	751 346 294 50	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS pric.	COURS 2/9	Actua	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 2/9
280 75 165 250 700 790 710 31 1130 305 101 100 605 175 340 1000	Crédit F. Imm. Crédit Nat. Crédit Nat. Creusot-Loirs Crusset C.S. Saupiquet Demart-Sender Desty Docks France D.M.C. Dumpez Enux (Gén.) El-Aquitainn (gartific) Esto S.A.F. Estantance Enumenaché	188 293 50 74 50 169 250 772 30 50 160 308 108 50 107 108 347 108 347	254 783 29 80 313	1985 251 251 254 775 758 311 48 311 48 311	182 50 290 189 250 307 307 448 189 90 341 1025 476 50	745 330 140 14 50 1151 125 890	M.M. Pesarroya Moži Hamassy is Johl Mor. Laroy-S. Research Mor. Laroy-S. Research Mordon (Ny) Gal Olida-Caby Ortes, F. Paris Ordel (L.) Papet, Gascogne Paris France	979 68 141	890 890 349	44, 20 768 995 349 349 413 50 185 185 128 968 55 138 20	754 759 759 759 759 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750	171 533 600 260 1260 176 177 130 140 200 1040 121 320 108 2 50	Stucer Stancer	172 50 \$2.50 123 176 126 126 126 127 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129	1772 92:50 510 122 127:50 283 131 132:70 1140 122 227 112	172 SD 50 SD	188 80 82 520 281 177 80 283 766 131 131 201 30 327 110 10	Allemage Belgique Pays Sus Danumer Norvège (Grande B Gabos (10 Suisse (10 Suisse (11 Ausriche (Espagne (Portugal (Canada (S	00 krs) 100 ach) 100 pm.) 100 mc.)	7 011 280 870 14 867 100 80 370 104 380 12 043 9 922 4 980 329 700 113 880 39 950 6 208 8 100 5 561 2 702	14 66 255 85 80 17 104 10 12 06 9 93 4 88 330 05 113 21 39 85 6 19 8 07 5 60	10 273 11 13 30 10 250 10 10 10 11 11 68 15 9 12 4 71 10 320 10 38 76 7 5 96 16 5 46	287 14 40 252 83 106 50 12 36 11 50 5 5 25 338 118 00 6 35 7 20 80 6 7 20	Or lin (en linget) Pice française (20 fr) Pice française (10 fr) Pice seise (20 fr) Piles traine (20 fr) Piles traine (20 fr) Piles de 20 dollers Piles de 20 dollers Piles de 5 dollers Piles de 5 dollers Piles de 5 dollers	. 89750 . 830 . 472 . 554 . 545 . 3010 . 1545 . 790 3430	89750 89850 605 460 532 527 633 2900 1560 795 3450 566

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. VIOLENCE . La liberté à l'épreuve 🌆 balles », par Yves Lemoine; « Le temps des bourreaux », par Gabriel Matzneff - Pour une justice pénale interna-tionale », par V.-V. Stancia ; - Le pire in venir », par Michel Schneider.

ÉTRANGER

- 3. LA CRISE DU PROCHE-ORIENT 4. EUROPE
- POLOGNE : Les manifestations sont poursuivies jusqu'à jendi à
- 5 6. AMERIQUES - Les crises financières an Améri que intra.
- 7. ASIE - INDE : pour protester projet menaçant leurs libertés, journalistes et auvriers d'imprimerie observent une
- 7. DIPLOMATIE La visite du président de 🗷 Répu blique à America

POLITIQUE

- L Le test de la fanction publique (11), par Anicet La Pars,

 - Vars un nouvel équilibre », poin

 vue de Paul Quilès.
- SOCIÉTÉ 10. Le lutte contre le terrorisme. POLICE : l'affaire Tanase.
- 15. SPORTS. microchirurgie. 19. PRESSE.

ET TOURISME

- 11. DIX CHAMPACHIS DU « TEMPS LIBRE » : bâtisseurs 🚜 færnlente. FIL Un maneir IIII III créales. - TAUROMACHIE I YEGUX
- Plaisirs de la table; Hippisme; Philatélie.

CULTURE

- 17. LE FESTIVAL DE VENISE : confes-
- CINEMA - DANSE : de Baryschnikov à Cunpingham.

ÉCONOMIE

- PRIX ET DES SALAIRES. 23. CONJONCTURE
- ETRANGER.

RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS SERVICES . (16)

Automobile; Météorolo-gie; • Journal officiel »; Loterie; Loto.

(25); Million (21); (25); Million (25); Mill

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE NOUVELLE - CALÉDONIE

M. Chirac estime que le gouvernement est « l'incarnation moderne d'un colonialisme périmé »

De notre envoyé spécial

ambages oue d'aujourd'hui

colonial périmé n.

Certes il a développé
en s'en prenant aux ordonnances
qui sont la première étape de la
réforme entreprise, et particulièrement concernant un
office culture mélanésienne.

Ca pour M. Chirac il n'y
pas de culture d'un'y
pas de culture à racine unique;
il y a une culture calédonienne n.

« en culture nous
sommes tous des métis. C'était
bonne manière d'enchaîner
sur
la Nouvelle-Calèdonie,
pos qui sont ici toujours assurés
de rencontrer le succès parmi la

Il y
baume d'une en
répétant surcroît l'expélongtemps en employant

gérer», « mépris pour ce qui socialocique», Mc

d'un entretten

dèlégués représenadjoint de la
Francs à l'ONU, publié un
communiqué

la que la nom

palestine en un premier projet de l'indiqualt le Monde du 21 août), mais au quartier général de FUNESCO », c'est-à-dire un qui jouit de l'indiqualté.

MOUNA EL-BANNA.

premier ministre parfaitement qu'il ne parlait seule-ment pour la petite foule ment

Il train marriaged & south

Il a surpris en preconisant seulement dans profession de
un développement du touris
pour la la NouvelleCaledonie.

On relèvera III
taire fait, après le discours de
M. Chirac à Nouméa le septembre, par M. Christian Boissery au
nouvelle so ciété calédouleme
(F.N.S.C.), qui aveil aveo
R.C.P.R. 1981 pour se rapprocher l'Union prénienne l'assemblée territonienne l'assemblée territoriale. M. Boissery a estimé que
le maire de Paris tenu des
propos dont nôtres ne
sauvait lui faire grief,
contruire au l'assemblée territoriale. M. Boissery a estimé que
le maire de Paris tenu des
propos dont nôtres ne
sauvait lui faire grief,
contruire au caura regagné la
métropole ce sera de nouveau
majorité réactionnaire et conservatrice i qui reprendra le
M. Chirac pas suffi pour des
retrouvailles de l'opposition retrouvailles de l'opposition

ILAN-MAJE THEOLLEYRE,

NOUVEAU REPLI DU DOLLAR : 6,91 F

TRÈS FORTE HAUSSE DU COURS DE L'OR : + 11 %

Le cours de l'or sur les places in-a effecthé un bond vendredl I septembre 1982 : l'once de 31,1 g qui, la veille au soir I New-York, s'était déjà de 406 dollars à 438 dollars, a été cotée 454,75 man sur la place de Londres I la veille du cours étant le plus élevé depuis 1981.

d'intérêt déjà une reprise du cours de l'or, nements d'Amérique latine ont le phènomène.

Le repli du dollar sur le marché amorcé depuis jeudi septembre, pontsuivi en de semaine. I monnaie américalne revenue.

2,4670 DM I 2,4525 DM, et
Paris, 6,93 F à 6,91 F environ
(elle de 7 F mercredi).

Le finne stati mentre calle i la du week - end, notamment vis-è-vis du mark, dont le cours est temonté à 2,51 à 2,5186 F, loin de historique

La Suisse a signé un accord avec les États-Unis sur la levée partielle du secret bancaire

viennent les EtatsUnis aux duquel , tra d'Itio n n el
qu'observent les banques suisses
pourra être levé dans un domaine
bien précis, celul des transactions
sur les bourses de valeurs américaines. Cet accord. signé sous
l'égide de l'Association des banques suisses, prévoit que ces établisse peuvent fournir
Securities Exchange
(SEC), l'organisme de acceptations de valeurs mobilières, des
ments sur s opérations
par
lengue le problème
c initiés » Une opération d'e initiés » consiste à utiliser
des informations confidentielles
et, non public,
pour acheter ou ven dre par
avance actions d'une société
ainsi des gains évenels.

Onis, in pas de provoqué un entre les deux pays ces derniers mois. A l'occasion d'opérations de fusion (Seagrams et St Joe ra chat es l'attracture par Petroleum), SEC avait constaté que certains ordres iranamis par des banques suisses revitalent, préciantre les deux pays ces derniers
mole. À l'occasion d'opérations de
fusion (Seagrams et St Joe
ra c'h a t
ra c'h a t
et aranmis par des banques suisses revêtalent, précament et transmis par des banques suisses revêtalent, précament et ces
banques des trapper de de
transmettre des rures sur les
bourses américaines si alles refulients Or, la nom de
lients Or, la de collabomissi de compants.

helvétique interdit établisse-

nationaux fournir information. Is the relation out the rignée met donc fin au partielle qui permettra aux banques opérant opérant marchés boursiers d'accepter connaître et qualité marchés de la médicalnes

ricaines.

A Bâle, on prêcise que le secret
véritablement en question. A
N Yrk, on estime que les
désirant conserl'anonymat
par banques installées
Etats « refuges » comme
Panama, les Bahamas ou le

e Brest. - Le minimum dus morts de Scrignac, une localité
ru Sud - Finistère a été
truit, le jeudi 3 septembre, par
une charge de plaste. L'attentat,
qui n'a fall aucupe victime, a été
revendique par groupe cian-

Correspondance idées dont certaines même sont jugées « postines » par l'OLP. Mais sans garanties plus sérieuses quant l'evenir des Palestiniens, il peu probable qu'ils reprendules négociations sur l'autonomie reprise qu'ils

Après les propositions américalnes sur le Proche-Orient

Accueil intéressé mais prudent au Caire

Correspo

Le Caire. — Trente-six heures avant l'arrivée du secrétaire — ricain à la défense, M. Caspar Weinberger, l'Egypte — accueilli avec intérêt — beaucoup — prudence » — président Réagan propos du Proche-Orient, jeudi soir. — colt officielle n'avait été encore formulée, La discrétion des responsables égyptiens est compréhensible. Exaspérés par le complaisance américaine à l'égard d'Israël — long — la crise — d'Illa — fallat pas s'attendre qu'illa applaudissent des deux mains à ce que la radio la Voix des Arabes, dans un premier compaine américaine à l'equi de a changement dans le politique américaine ». Mais surtout, il subsiste encore trop d'empuisse se prononcer. — qu'aura, s'a m'e d'illa à Alla de cher de l'éxyptien evec M. Caspar — permettre d'obseir c'ertains écalircissements.

Si les mises en principal à Israël

ments. Si les mises en ard à Israël concernant toute tentative d'an-nexion des la la cocupés et négocier le maire de l'aux voeux des Esyptiens. revanche. l'opposition de M Reagan à la palestinian et à l'autodétermination du peuple palestinian n'ait pas été mentionné risquent d'être juges tout à fait insuffisants.

Les gyptiens auraient naturelle préféré que du président américain qui leur permis de maire libaneaise. Il pourtant diffisaise. Il pourtant diffisaise aujourd'hui de rejater

Pene sernane nors LITTERAIRES. 4 les nouvelles

EXCEUSIF les esegues viendino

du gazodie **BOSSIER** les Paleshniens, peuble

er notion. antanis/simaryas une enduele exhausily et un entellen over:

ET AUSSI:

la rentrée dans les lettres les arts et la chansan

econing differ

ET ENCORE:

la securité dans les ambassaités les deltoplanes motorises l'affaire Tanase

ET CE N'EST PAS TOUT. ACHETEZ LES «NOUVELLES»

Avez-vous vraiment le temps de consacrer trois ou quatre ans à vos études de gestion?

d'excellentes.

Mais el vous êtes un peu plus d'entrer ou 🛅 maryner dans la vie active, vous devriez nous demander quelques informations complémentaires sur notre program-"Administration de l'En-

Nous yous normal du program du program sessi formation polyvalente à

Oul? Alors, inscrivez-vous i temps, qui ne dure que 9 mois dens une unimantal il y una i et riora l'objectif unique en de former des managers Tent opérationnels, avec 👛 méthodes et dans un contexte différent des études tradition-

> Si vous n'aimez perdre votre ecrivez ou téléphomarried pour married married spécifications du programme, dont la pronizium session

ECADE

Email d'Administration et de Direction des Entreprises Rue 🖦 Bugnon 4, 🖽 🗀 Lausanne 🗖 🖦 – Tél. 🖃 🔭 15 11

VISITE PANORAMIQUE

Tour Montparnasse Cautre sommet de Paris

Belvédère - Terrasse - Bar - Boutique. Tarif réduit enfants - familles - étudiants - groupes. Tous les jours de 9 h 30 à 23 h 30 - tél: 538.52.56







Le numéro du « Monde III septembre 1982 III tire à 522 183 exemplaires.

FGH ABCD

FACE A LA DEMANDE DE LA RENTRÉE

maison de l'iran

OUVERT DIMANCHE SEPTEMBRE

Clateres avait dela facréprise du cours de l'in

est remonté de 2.81 F

accord avec les Itals he du secret bancaire

beivétique interdit ments nationaux de carrie telle information. algnée met donc : a en autorisant cette e aux banques suite.

iment le temps **rois ou quatre ans** s de gestion?

Teirips, qui ne dure que 9 mais et dont l'objectif unique 65 de former des managera resile thent opérationne's, area de methodes et dans un content différent des études tradition

Si yous n'aimea gas ceale rotre terros, écrives du telebre ner-nous pour recours and engagement les statistiques du programme, dest la prechaine session débute et at tobre 1982.

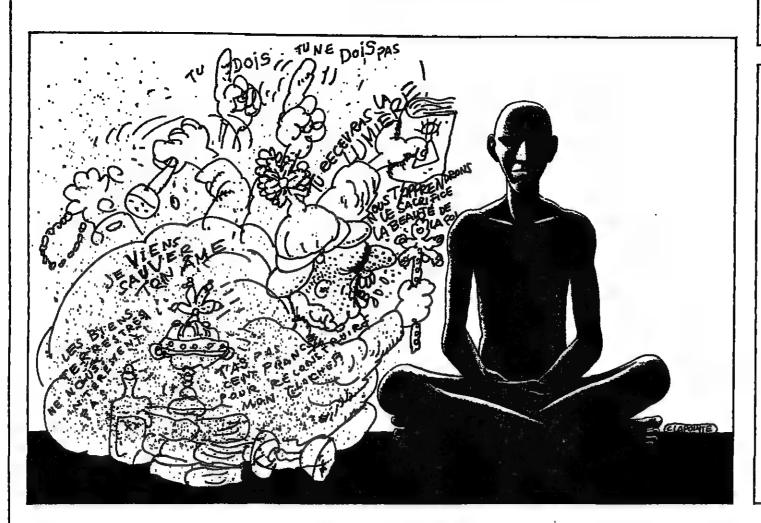
ADE

de Direction des Entreprists (Science) - Tel. 021/22 15 11



« CONSOMMONS, CONSOMMONS », par Claude Lapointe

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur (voir pages III, VII, XI et XIV) et son hommage à un « invité » (page II).



A NOS LECTEURS

Avec ce numéro s'achève la formule d'été 1982 du Monde Dimanche ».

Les lecteurs du « Monde » retrouveront à partir de la semaine prochaine un «Monde Dimanche» sons sa forme habituelle avec, en particulier, ses trois pages : associations, audiovisuel, actualité du disque.

Les voyeurs de l'écriture

Les graphologues trient, comparent 🛍 dissèquent aptitudes et caractères la partir d'un manuscrit. Leur pouvoir fait frémir. (Page III.)

Photo de famille au hameau

lim bien-être dans le clan familial. (Page V.)

Le défi informatique de la Bibliothèque nationale

L'informatique va permettre I la B.N. de résoudre une partie de 🚃 problèmes. (Page VIII.)

Religion et idée de l'infini

La douzième leçon de philosophie, par Emmanuel Levinas. (Page XI.)

e Monde

Isaac Singer ou la gloire de l'exil

Né à Varsovie d'une famille très pieuse, l'écrivain yiddish Isaac Singer conte le monde imaginaire du ghetto et de l'exil. Un monde fait de peur et de passion, de destruction et de fureur de vivre.

soixante-dix-huit ans, Isaac Bashevis Singer étonnamment jeune. Silhouette petite E fine. Gai, alerte et affectueux. Regard Man plein in ma-lice et de tendresse. Il partage son temps entre New-York 📷 il 🖦 toujours en yiddish, Mismi il enseigne l'hiver les montuye mine ni il aime vaga-Le prix Nobel de littérature, qu'il a reçu en 1978, n'a pas changé grand-chose is son existence. Moins il soucis matériels. Un courrier encore plus abondant - Langar its jeunes femmes qui distribut aussi lui lim lire leur premier

C'est un infatigable. Merveilleux mit pour milita Brèves nouvelles pour la land pressés. Amples romans pour qui ma prêts à un longue aventure (1). i livres i d'amour. Singer un pessimiste with vie.

Né en Pologne d'une famille juive III pieuse, II vit aux Etats-Unis depuis 1935. Aujourd'hui encore il que cela veut dire que d'ane juif en Diaspora. Malgré son respect pour Israël, il que les plus grandes identité du peuple juif ont MI réalisées dans

« Dans votre discours d'acceptation du prix Nobel, vous affirmiez que « la littérature peut apporter ill nouveaux horizons et des perspectives nouvelles ». Dans quels do-

- L'horizon - celui Elles sont il importantes dim la vie humaine qu'elles ouvrent im perspectives encore plus vastes que lim idées. Tolstot et Illianianiania n'ont pas créé une philosophie nouvelle mais exploré des 🖦 paces inconnus III l'émotion humaine. Cela continue. Il y a and ans, on n'aurait jamais la sexualité comme aujourd'hui. C'était idiot, mr on ne peut pas Maire l'amour sans sexualité. Dans Al Karenine, Tolstoï laisse entendre que l'héroine n'est pas minima sexuellement par son mari. Mali m ne mat que া suggestions. Anjourd'hui, l'écrivain peut dire pourquoi di n'est pas épanonie, pourquoi pense i ma mum homme. Que la littlement se Mi Mierrieux de nombreux nhine est, i mes yeux, une avancée aussi fondamentale que telle ou telle I en psychologie ou **m** sociologie.

■ Le véritable sujet de la littérature 🔳 l'individualité de Phomme II III IIIII - ce qui 📬 pratiquement 🗎 même

 L'individualisme n'est-li pas devenu un culte qui encourage le narcissisme et le développement de l'homme privé au détriment de l'homme public ?

- Certainement. Mais parce que l'homme au aujourd'hui une épave nerveuse, qu'il naît épave et que les circonstances accroissent encore sa condition d'épave. La perte de croyance en Dieu, l'absence d'avenir, le sentiment de n'avoir que quelques années à vivre www de disparaître à jamais, accroissent inquiétude. L'homme moderne in condamné à se concentrer sur ses petits problèmes privés. La crainte de l'impuissance est fréquente, même chez jeunes. 🛍 l'amour 🗪 une dernière grande chose de ce monde, ils ont l'impression qu'il plus fonctionner On se raccroche au freudisme et I susceptible d'apporter un certain apaisement.

Condamnés à être persécutés

 Vos personnages - juifs
 d'Europe cantral a d'Amérique - résistent généralement l'assimilation. Il ne rêvent pas pour autant 📥 retrouver la terre d'Israël. Comment préservent-ils leur identité 📺 la Diaspora - La plupart immigrants

s'assimilent en deux ou trois générations. Mais pas i juiss. Quand ils furent d'Israël, il y a deux mille ans, les juifs avaient atteint un limi degré k culture. Comment auraient-ils pu s'adapter le manient-ils pu s'adapter le m païennes? Ils vinrent en Pologne, en Allemagne ou en Russie, mais ne devinrent jamais de vrais Allemands, 🚮 vrais Russes un de vrais Polonais. Parfois, ils parlèrent la langue nationale; parfois, il créèrent leur propre langue. Incapables de m fondre, ils demeurent im minoritaires et, en la que tels, ils will condamnés, il ou tard, l lui persécutés.

- De plus, d'après limit lois, les juifs n'avaient pas le droit d'épouser 🕍 filles du 🎮 ni de manger leur nourriture. C'est un **milian** religieux in retralt. Les juifs traditionnels ne s'attendaient pas l lill traités entre les mitres Ce met in juifs modernes qui nourrissent It telles Italian L'antisémiune expression moderne. Mon père disait : = Ils les masses; nous les élus. lis ne cherchent qu'à jouir du temps présent. Nous hériterons du Royaume des cieux . • Élevé dans will atmosphère, je n'en ai jamais voulu aux Polonais. L'absence im pogromes était, pour moi, un miracle.

» Malgré ses efforts, le juif n'a jamais réussi 🛮 s'intégrer complètement. C'est peut-être pour will raison que le sionisme a connu un tel succès. Puisqu'il n'est par capable de se fondre, de qu'il pays. Le malheur, c'est que maintenant qu'ils ont and limit iuifs essaient plus que jamais de s'assimiler. Ils s'efforcent de relientier aux altra liera C'est la pire forme d'assimilation. Mais, was le savez, 🖃 gens qui une individualité puissante éprouvent souvent, au moment, le deir de la perdre. C'est la rua du juif nuo-

- Les juifs ne sont-ils pas encore plus assimilés aux États-Unis I

- C'est vrai. 9mm doute, parce que les États-Unis sont un page d'immigrants et qu'il n'y a pas de persécution, enfin pas comme en Europe. Le juif d'Amérique est and loin que possible dans la voie de l'assimilation. Il aspire pourtant à 🕬 trouver sa judaîté. Les jeunes d'aujourd'hui se disent : = Pourquol abandonner 👪 yiddish? Pourquol m pas appeler New-York = Nouvelle Jérusalem > m = Nouvelle Varsovie? = Quand je suis arrivé aux États-Unis, il y a quarante ou quammu cinq-ans, la tendance l'assimilation la puissante. J'étais persuadé qu'il n'y aurait le plus man de yiddish ni de sionisme. Male le communisme a décu. L'hitlérisme a prouvé l'alla Ma l'assimilitie en Allemagne nazie. Et il y a, aujourd'hui, une volonté accrue il rechercher ses racines les juifs comme chez

Il y a mille ans à Varsovie...

- Au fond, qu'est-ce qui fait que vous demeurez juif !

- Je me pose souvent la question. Je ne pas que tout ce qui est dans la Bible vrai. Je ne vais pas I la muse gue. Mon fils s'est installé 💶 Israči w ses enfants was au kibboutz. Il n'est pourtant pas religieux, et, s'il avait choisi l'Amérique, ses al auraient III Will comme is petits Américains. Son judaïsme fait également question. Une chose peut-être ; je irun aux lurem supérieures. Elles un malateru le peuple juif tel qu'il est. Qu'après deux mille ans d'exil il ait pu retourner en Israël, faire renaître u langue, reprendre les

combats, inda relève de puissances qui nous dépassent.

- Avant d'émigrer aux États-Unis en 1935, à l'âge de vingt-neuf and vous habitiez la Pologue. Comment y avez-

yous vécu votre enfance - Dans la maison 🖦 mon père, rue Krochmalna, 🛮 Varsovie, on vivait comme les juifs d'il y a mille sue ou davantage. Mon père ne nous enseignait que la religion. Un jour, je lui dis ma j'aimerais apprendre un peu de polonais. Après tout, nous vivions en Pologne. Il me répondit : = Le Messie doit arriwer d'un jour à l'autre. = te voudrais apprendre le polo-Auli / - Je n'appris donc pue la Bible M Talmud. Je vivais dans de juifs et je ne ma Milita pas en

- Quand vos doutes ont-ils

- Lors des discussions de mon frère aîné, I.-J. Singer, l'auteur des Frères Ashke-(2), ma ne père. Pour parents, le soleil 🖻 les étoiles tournaient autour 🔤 la Terre. Ils ne croyaient pas en Copernic. C'était dans les années 20, peut-être un peu plus tôt. Un jour, mon frère men-tionna Newton, Len ul Spi-

PIERRE DOMMERGUES. (Lire la suite page IX.)

(1) Take traductions francaises ceuvres Singer pu-bliées chez Stock, sauf un recueil de (Laffont) et un de contes pour (N.R.F.). In nou-viennent d'être regroupées aux Etats-Unis sous le titre le 11 Com-Straus and Giroux, Harris Hall

(2) ▲ paraître chez Stock en octo-

COURRIER

Genève

Comment peut-on être genevois, semble demander M. Leuliette dans son billet . Avoir vingt Genève = (le Monde Diman-che, 22 août 1982).

Il a beaucoup banques ici, c'est vrai. Elles travaillent avec les pur du monde, y la France, et ceci, sur la faire accroire, sur la fait légales et une éthique rigoureuse.

Qu'y a-t-il de répréhensible à cela? Chaque se dévolopper propres moyens, la le fait, naturelles, avec 🛂 la matière grise et aussi, = keri le l'ou-blier, beaucoup = travail.

D'ailleurs, dans ces banques. cet « inbumain mur de l'argent », le possesseur d'un minuscule compte salaire - traité une la courtoisie : client ria millions, je peux le millions

Genève, on vit bien, et tous ceux qui activité, même la plus modeste, travaillent, habitent - vivent - malline of himilities d'une co protection sociale. In nombreux Français habitant les départements limitrophes I qui travaillent II Genève MIL en général, firm specimen

La ville, qui indiscutable une belle ville, pourrait une belle ville, pourrait vrai. Il y a une bourgeois qui ressemblent furieusement i une propositione de la consecutation de la consec s'en arm partout. Et puis, il y qui ruent dans leurs brancards Pourquoi en serait-il en 1982 de certainement provo-quer plus de minuté en question qu'en 1950, par exemple.

Mais, lorsqu'on a vingt ans, rien ne nous empêche i quitter le nid douillet m du jeter m gourme là où la vie plus difficile, partant plus exaltante, quitte | revenir un jour en disant avec soulagement : · On y est quand même pas mal à

> CHRISTIAN DODEL (Genève).

P.S. - Le jet d'eau == == 150 mètres, - seule-ment = 130 mètres.

(...) Il serait ridicule de comparer la vie une agglomération de 300 000 habitants à celle d'une métropole qui me compte dix milnombre jeunes plus actifs que la jeune de votre corresponme un de un négliger.

Limitons-nous au domaine politique : Sans l'activité de plusieurs groupements de jeunes écologistes, la Constitution genevoise comprendrait certainement un article précis, et de valeur programmatique, sur la protection l'environnement. plus obligation en législateur développer en transports publics. De plus, m sont eux qui ont fait suspendre, voire abandonner, un projet de centrale nucléaire dans la genevoise. Là résistance assez vive pour

faire reculer im autorités. S un centre bi icial militati femmes, géré par elles-mêmes, mais in promouvoir une approche interior de ques-tions intéressant la santé du - deuxième sexe ., c'est grâce I l'activité de qui at m dépasser un stade préliminaire revendication sans concrétisation. L'agrément qu'elles ont fini par obtenir caisses-maladie est une preuves leur détermination. Une telle réalisation a une portée dans 🖿 vie publique qui 🖿

au-delà 🔤 domaine médical. L'activité persistante de mupements d'homosexuels, er travail d'information, leurs luttes certaines discrimination | exigence d'un a certificat de bonnes vie et professions, pénalisation = bomoentre, ou mineurs de autant 🔤 preuves que Genève 🖿 distille que l'ennui pour qui savent ouvrir leurs yeux ou qui veulent bien 🚾 ouvrir

Certes, la dil M Calvin (autre cliché!) abrite lim im établissefinanciers : mac militaria pour que l'auteur de la chronique s'arrête la surface 📥 choses. la parole I un mal de vivre qui mai pas plus genevois que florentin, parisien ou que sais-je

Nombreux - ceux qui sortis de la = vasc aseptisée = 22. laquelle se noyer ieune Helvète-type. Qu'elle se réveille anna La se laisser étouffer l

FRANÇOIS PAYCHÈRE

Légitimité

Il déplait à M. Gilbert Comte, du II mai 1982), que l'amusire diplomatique consulaire and par le ministère geres contienne pas noms ambassadeurs gouvernement Vichy, et 1944, du Comité national français, puis il gouverne

M. Comte a-t-il vrage impectable. pre créa, dit-il, le roi Heart II, ambassadeurs - il dut Hai en avoir au moins un auprès du roi d'Espagne qui la garni-Paris - du gouvernement im in il par la Ligue III l'autorité nominale du cardinal II Bourbon, dénommé Carles X par es parti-

Et pourtant, il au man de sun règne le lui roi IIIIII IV, mui comme « le roi L. Bourges », paravant in le général in l'annual 1940, incarnait la légitimité nationale contre un pouvoir an um vice in l'occupant – espagnol

1589, anglais en 1422 m aliemel en 1940, – le gouvernement
du prétendu Charles X, mm oncle, disposait m apparence illi la légalité.

Il failut huit ans I IIImri IV quatre le plus qu'au général le Gaulle - pour réunifier la France a la libérer de mus occupation étrangère. Sen gouvernement n'en était par moins, des le début, le mai légitime, par le mai à être un service exclusif in France. C'est sinsi qu'en jugea un ITII um des-cendant li mant d'Artois quand il prit le nom de Charles X et non de Charles XI.

les des ambassadeurs du - premier Charles II - avaient figuré sur l'annuaire diplomatique, il est vraisemblable qu'Henri IV les avait fait effacer comme in fit en 1944 in gouverne-de la libération il l'égard représentants du gouvernement de Vichy.

RENÉ LA TACIE

Suspects

La régionale a publié, en date du 14 soût, une darmerie de la Haute-Loire, adressée aux personnes âgées, d'une recrudes en Auvergne. J'en extrais le paragraphe suivant :

Pour is la gendamerie prévenir agressions ou il résoudre rapidement lorsqu'elles un eu lieu, Il limit signaler il la brigade la plus proche, sans perdre m temps, paraissant : - Illian at manage de voi-

tures ; - management paniers ou milim faisant du porte à porte (

 stationnements auspects - individus m renseignant

ou with d'une du village ; boire, plantaget and the ou

Autum il importe ille signaler

du travail.

HATE DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN une agression — ou s'apprêil minima in d'ailleurs de désigner f leur remi ou un peu d'eau. Cet appel à la dénonciation indiscriminée signifie simplement per la gendarmerie, plus en plus bureaucratisée, se um incapable d'accomplir e de qui el la mere et Sierrin & tilmed liede the person are less tradition à la cité 📰 📰 développant, à partir une suspicion généralisée... Tanka que d'autres ber convivialité, en en qu'en l'an !! du paryage ment socialiste, en l'an 1141 invite, ran ra à donner il boire il ceux qui il i soif, mais il les signaler au plus tôt G. Tarde ∎ écrit que la gendarper le ce du

Haute-Loire... JEAN-MARIE DOMENACH.

(1) ajoutait prodomment :
Quoique les gendarmes le coient assez souvent.



L'invité de Claude Lapointe : Sempé.

Cébistes

Le Monde date 15-16 août 1982 min dit, sans com-: = Le Journal officiel du ipin a publié un arrêté conjoint des ministères de l'éducation nationale et P.T.T... il est ainsi (et ce genre devenir des obligations ['administration) de ne plus utiliser le terme de « cibiste », mais celui de = cé-

Cette nouvelle a consterné la oulation (712 habitants) de Lézignan-la Cèbe, près de Pézenas. Une cèbe - comme tout Héraultais le sait, et on aurait espéré tout - est un oignon doux, Lézignan en est le centre de production, et devint, dès 1615, e la la en man honneur.

Un spécialiste de voyage est un voyagiste, selon le J.O. 3 avril. Pareillement, un spécialiste cèbes est un cébiste, et a la priorité. Depuis quand? Sans doute depuis le Moyen Age. Moi, ignorant étranger (mais qui accueille depuis neuf ans les manuel d'un 🔤 ambulant), je me rappelle avoir em ce employé dans ce manche 🖮 🖺 septembre 1981, done sensiblement avant III miméro en question du J.O. (- Bruits -, de John Harris).

Supprimez cibiste , d'accord, pour préserver le pureté de la langue. Mais oserai-je suggérer que le néologisme de ministres est remarquablement biscorna et 1 supprimer dès un conception, mise part mum question de lèse-Lézignan?

On voit qu'il s'agit il chasser l'anglo-saxon. Même si la III française persiste la appeler la B.B.C. la bibici an lieu de la bébécé, ministres refusent la 💵 pour M C.B. Mais pourquoi demi-mesures? La cébi est un métis. Cala donnerait plutôt céhéiste

qui plus est, l'ambigu n'est une demi-mesure, mais um quart-mesure. Car la C.B. n'est and que la Citizen Band, disgracieusement américanobritannique. Obliger l'administra-I l'appeler B.C. (bande des citoyens , ou le citoyenne) serait [wilder | moment, at d'ailleurs obéirait à l'usage d'inversion is sigles (U.N.O./ O.N.U., etc.).

On aura donc = bécéiste », ou II rigueur = béciste ». Tout en content - i ministres, im bécistes, et im producconsommateurs in die doucement.

JOHN HARRIE

Sexologues

Suite # l'article de Michel Heurteaux, « Les médecins du plaisir », paru dans le Monde Di-manche du II août dernier, je — demande si notre Hexagone, aorès avoir succombé II la tentation freudienne de la psychanalyse, véritable « cache-sexe » conceptuel, ne porte pas maintenant un pinacle le nouvel arsenal psychotechnologi-que des sexothérapeutes, compor-tementalistes et psychologues - humanistes - réunis... Vive le traque-zizis ■ autres alchimistes corps == !

Ainsi, non seulement notre culture occidentale a-t-elle hérité du scientisme cartésien - triomphe du positivisme - mais, après avoir réduit l'homme i une pensée pure, porte-t-elle maintenant aux nues le sexe pris 🗪 flagrant délit... d'imaginaire... ou plutôt de dysfonction, disent-ils...

Quelle différence entre ce potpourri de - psychocrates - et l'hyperspécialisation de la médecine Avez-vous déjà rencoutré un sexe dans la mm ?

Il est aussi déshumanisant de réduire le corps à un fantasme où l'homme à un que d'iden-tifier difficultés relationnelles d'un couple à un problème sexuel qui n'est en fait que 🔳 partie mergée 🌬 l'iceberg.

Un sexologue, ca n'existe pas. La sexologie, oui. Il me semble dangereux de confondre l'utilisation d'outils thérapeutiques avec l'identité professionnelle leurs

reprend le collier ».

baskets.

retrouver l'épicier du coin.

PARTI PRIS

Retour

marins-pēcheurs, M. ham explorateurs. Tous mu qui um pen-

un un changé pour ne pas ressembler à leur pâle silhouette de tous les jours.

bureaux, leurs magasins mu leurs ateliers, leurs

chez-soi. 🖷 se 📰 🖼 🖽 🛍 qu'ils 📼 🛍 qu'ils 📺 📥

crites, pour M conformer II l'image classique M qui

poisson, garantis, du frimas, savent bien qu'ils ont joué un

devenues routine Avec, en plus, I fatigante Qui exige choix, I imagination :

crachin, l'infini de la mer est devenu le vide et il n'y a plus de

des autres, les paysans, les vieilles dames. De navigateurs Douf-

farde et les marchands de fromage de chèvre ont perdu leur

charme. Let gens qu'on voit 📨 🖿 jours. A 🖃 compte, 📟

Et ces pittoresques personnages qui regardent les vacances

ils reviennent ou sont déjà revenus les faux sauvages, 🖃

sses Vénus - Apollons, le faux

trois-pièces, leurs

Avec | C'est a voir. Ou, souvent, and hypo-

Paysans sans prix du

Un rôle qui a fini par les lasser. Au bout d'un mois, 🛏 ా

utilisateurs qui devraient garantir le sérieux **m** leur pratique par **m** solide formation universitaire en psychologie et en physiologie. En psychothérapie. Il technique III au service de la relation et non l'inverse.

Si certains sexologues en que... d'identité et en mal de reconnaissance sociale éprouvent 🖥 se donner l'étiquette d' - humanistes -, est-ce | dire que leurs = pères = (Freud, Jung, Reich, etc), dont ils se réclament, ne l'étaient -? Par définition, osychothérapie est = humaniste -. Humainement vôtre.

PHILIPPE GROBOIS

Augmentation

Par M du 30 juillet 1982, arti-cle 6, point 11, alinéa 1, le gouvera de prendre en charge la moitié 👛 l'augmentation des salaires ma apprentis consécutive | l'augmentation du SMIC du 1ª juillet 1982.

Ce jour-là, 🖿 SMIC = 🗈 lisé » passé 3313,12 F a 3425,51 F.

Un apprenti en deuxième sed'apprentissage, donc rémunéré 25 du SMIC, donc chaque mois 26,60 F de plus. L'Etat doit donc rembourser chaque mois i ma patron 13,30 F.

Pour 13,30 F mois, la gouvernement donc fait travailler du chapeau l'ensemble des parlementaires, leurs assistants,

JEAN PLANCHAIS.

Conseil constitutionnel. Dans plusieurs ministères, dont le premier. on a potassé là-dessus. Maintenant, pour que l'em-

Consid d'Etat et peut-être le

The state of the s

ployeur puisse demander ce remboursement, l'administration obligée de créer imprimé. Il n'est encore fabriqué (il d'abord être vu par le Centre d'enregistrement et de révision mulaires administratifs). Un aréopage de technocrates doit encore
s'épuiser composer le formulaire
idéal. Quelques l'aut d'un bubonheur = 13,30 F. Quelques ouvriers impriments, quelques em-balleurs, quelques chauffeurs a camion, suffiront toute la France diffusion l'historique imprimé assurée. Parallèlement, circulaires tombent dru, y compris trésoreries i il faut préciser quel chapitre on pouvoir imputer 13,30 F.

Bientôt, im employeurs d'apprentis view pouvoir demander 13,30 F per mois à l'Etat. Pour # F imbres, ils vont pouvoir adresser leur demande... au fonction-naire en encore désigné (un el-cret Journal Officiel suffire le réparer de la lacune) pour voir son dossier prendre forme. Sitôl enregistrée, a demande sera traitée, de la mande sera tra vice apposera um paraphe; un Hall illi sommes dues sera arrêté. transmis was bordereau ! l'ordi-nateur secondaire, lequel transmettra le me in infinite payeur général, qui mandatera, inscrira sur ordinateur im composer le chèque im 13,30 F, tout im s'assu-men que le chapitre budgétaire im hoc me limit with the

Quelle inilla avancée illia la bain la l'emploi : l'efficacité est la l'ordre 📖 jour !

PHILIPPE LANDRY

Pannes

Lin des lecteurs de Grenoble ... tirë 🖿 nouveau, et avec raison. l'attention sur - la panne industrielle du mois d'aout ».

Peut-être pourrait-on me parler de 📓 panne industrielle (et ea partie commerciale) in in-

Récemment, un début d'un déolacement au auto de 🔤 km, je me suis aperçu que la courrole d'entraînement la l'alternateur s'était rompue. Je n'ai pas un seul promo ouvert sur and le parcours et je suis tombé en panne comme je le craignais - pas 1

oin beureusement de mon but Il devrait y avoir un tour de pour les pharmaciens, et je suppose que ce serait opportun pour d'autres professions la valle Il va desorganisation manifeste de la vie sociale due à 📗 rigidité des réglementations.

A. HEILBRONNER (Paris-16.).

God save the queen

Après maintes bésitations, je me iller enfin vous cos quelques lignes la suite liarticle : « La reine d'Angleterre ., sous la signature Darlan, paru dans le Mana Memanche du 15 août dernier.

Je tiens, m effet, I vous IIII part de ma surprise et surtout de ma déception, ce dernier certainement trop faible pour préciser mon sentiment, à la lecture de mun chronique du fen-

Prenant pour cible la souveraine respectée, admirée et même vénérée par la quasi-unanimité de ses sujets, citoyens d'un mu voisin. allié et ami 🔳 la France, la prose d'Eva Darlan ne peut qu'indigner ou révolter le lecteur maison de manque de goût, il nuance, d'humour II and d'éducation. MAURICE PERDRIZET

Oilitan?

- Pourquoi, m lieu de picard, normand, gallo, morvandiau, poitevin-saintongeais, ne parle-t-on pas d'Oilitan, m créant un mélange de ces dialectes pour en faire un seul langage

Il serait écrit dans l'orthographe, approximativement tuée, de Chrétien La Troyes...

- Ridicule, absurde, et contraire au principe même 🔳 langue = culture populaire! Répondrez-vous

- Exact ! La alors, pourquoi les médias françaises - wotre journal particulièrement – ignorent-elles le limousin, le languedocien, l'auvergnat, le provençal, et parlent-elles d'Occitan, qui n'existe pas plus que

> PAUL GARD (Marseille).

AUJOURD'HUI

Les voyeurs de l'écriture

Conseil d'Etat et pout-eire Conseil constitutionnel Dans planseurs ministères, dont le premie

Maintenant, pour que l'inspire pioyeur puisse demander ce rensonatement. l'administration a ce l'inspire de créer un imprimé la chard être vu par le Centre d'abord être vu par le Centre d'abord et et de révision des les mulaires administration des les mandes de techniques d'abord et expire des les mulaires administration des les mandes de techniques d'abord et echniques de la mulaires administration des les mandes de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de techniques de la mulaires de la mulaires de la mulaires de techniques de la mulaires de l

page de technocrate, den rhon page de technocrate, den rhon page de technocrate, den rhon page de technocrate, den rhon ideal. Quelques na ettes den be

ical Quesques me cries d'un bereau à l'autre suffirmi a lors bonheur de 13.30 f Quelques que l'acceptant de l'a

vriers imprimeurs, and que of

ballours, quelques chauffeur & sufficent energy of tolk dans toute la France la office

dans toute la rrance la diffuse de l'historique imprime noute Parallèlement, des creusies tombent dru, y compri, dans le trésoreries : il faut pien présin chapitre de la région de la présin

sur quel chapitre on the Police imputer les 13.30 F

Bientot, les empi mais des

prentis vont pout of damandar 13.30 F par mois à l'Fra Pour a

de timbres, ils vont pour orrade, ser leur demande ac leuren

naire non encore des une un te

eret an Journal Office . willing

réparer cette lacune pour pour

son dossier prenare lette be enregistrée, sa demanda et alle

tée, décision née : un . to de se

мисе appesera son р. - пр. г

état des sommes due.

transmis borderede a time

secondaire, leage the

metera le tout au tres e et pera-

general, qui mandater . Bang

our ordinateur et fer outinest ;

chèque de 13.30 F. : et a since

rant que le chapatre rendrant

Queile bede avances 1500 (5

PHILIPPE LANDED

Un der lecteurs auf in. Beite

urdide nouveau. 21 1879

ker de la pasas incluiri. 👝 👝

placement at any to be an

comme je le atalyn i 🕒 ta t

pose que co set...

coe descriptionals of the cost

God save the queen

ces decidado maras en esta

Particle 1. + 1.1 to the state

torre », sous la Dorien, para dans manche da l'i

de tiens en a le part de ma sur

ma déception de frant serva de la constant de la co

pour préciser mon-tecture de dette

Premant pour all and a sersecondary and the part of the

Signal Control of the

We because and

- Prorque de la profesional de la companya del companya del companya de la compan

normand.
parterin-active
par d'factar
lange de car

L strat com

- Reduced - -

Répondre-

ice median

general tout
general tout
sub, it the

CHAR. QUI

1967 - TENCHOSON

TOMA

tute, de Chretier de Jenes

MAURICE PLEDRITET

Charmour et surtat : : : : :

d'Eva Datiente fer fer OB resolice is leaved

Laborate Co.

Gilitan ?

A HER SECOND

trielle du mais d'alle l

Récembes. ...

ติใสมาหมือสถาสก 👙

s'était compar. It

un wul garage

loin beareuseinen. 32

- Hi destail y 😅 🖰

garde der garage . . .

pour les pharmailes

réglementation

Pentiètre pourroite

ken sera bien debite.

Pordre du jour !

Pannes

A la demande et sur simple présentation d'un écrit, ils trient, comparent ou dissèquent aptitudes et caractères. Leur pouvoir, quand on y réfléchit, fait frémir.

CRIS-MOI, dis-moi 📟 que tu veux, i j'ai besoin de voir Inn écriture - disait Jean Giono I ami Lucien Jacques. 📰 pressentait dans le geste scriptural la possibilité d'une connaissance, Jean Giono n'en lian pour autant graphologue. Signe distinctif d'une personnalité un même titre qu'une empreinte digitale, une écriture peut inspirer attirance ou défiance ; pourtant il 📖 dangereux a s'improviser graphologue, fût-on un manue éclairé. Pour obtenir a titre, and tains « charlatans » n'hésitent pas li m parer, il faut m effet tout un acquis de connaissances et plusieurs années d'expériences. • 🌬 🖬 maturité, beaucoup in manual ., précise Jacqueline Peugeot, présidente le la française 🕍 graphologie

Qu'est-ce qui pousse certains passionnés 💶 🖿 muse humaine à devenir graphologues? Pour Rosine Lapresle, jeune femme 🎩 vingt-neuf un qui pose sur monde un regard bleu limpide, vive germé l'enfance. . Petite, je voulais voir qui étalent profes-Son avidité l comprendre les autres . été remarquée par son grand-père, Georges Tayera, spécialiste qui lui enseigné se par petites touches, 🖃 🚟 temps 📟 temps ». Adolescente, en in la philosophie - qu'elle enseignera i vingt ans, - elle démarque du magistère patriarcal suivant man par coréchange il lettres photos s'insalors are son professeur, jusqu'à ce que celui-ci déclare l'apprentissage terminé.

La formation == « grand maitre » egalement la voie pruntée par M. F..., expert en écritures m président du Groupement graphologues-conseils France (G.G.C.F.). Contraint d'interrompre ses études 🖦 droit. il s'intéresse la graphologie 🛋 un spécialiste, M. Magnat, qui le familiarise au · inite » de l'encre el lui apporte toute la sensibilité l'élaboration d'un portrait photogique. . Avec lui, on le . pate » de l'écriture » dit-il. M. F... se plonge en autodidacte dans les ouvrages : Crépieux-Jamin, Pierre Foix, etc. (cf. == cadré) m ne se man pas de vun parer will elles de milliers

Le docteur Villard est aussi un esthère. Fils d'un professeur de philosophie, amateur de peinture mélomane, il IIII l'un des rares médecins graphologues. = Les autographes in mes collèques m'intriguaient », avouc-t-il. Il s'inscrit la S.F.G. puis au G.G.C.F., d'études tout. Diplômé, il utilise === veau savoir I l'appui III diagnosmentales. des lunettes à double focale se cache un être qui = n'a pas assez in temps pour usu faire ». Pratique médicale, multi artistiques, graphologie, acupuncture... son de cependant s'arrête aux confins de la parapsycholo-

Ce n'est pas le me le Dominique, une mississi diplômée elle aussi de la S.F.G. qui, ul tôt, a pris conscience de - me dons de guérisseuse » et s'est initiée au magnétisme III la sophrologie. Un intérêt marqué pour l'écriture des psychotiques l'amène à bénévolement une parde me temps me service d'un hôpital psychiatrique. Cette périence lui fait remarquer que certaines écritures du . Inhiri . présentent davantage de signes pathologiques que d'autres émanant d'internés. L'intellectualisme de son discours manuels avec volubilité, son style bohème. inséparable caniche nommé Satana et ses doigts tour desquels s'enlace, hagues, un superbe serpent d'argent....

Un personnage & mille celui de ex-professeur, Jacqueline Peugeot, In It gante et distinguée, qui s'est consacrée le la graphologie en en-ses enfants, puis **III** devenue spéde l'écriture des jeunes : - Dan l'est in la France, j'étais plongée dans le bain man de 🖬 psychopédagogie 🖬 j'ai voulu un savoir davantage sur le monde des adolescents. » Se définissant elle-meme plutot que », elle préconise ». formation m beaucoup de bon

92 % de femmes

Ces divers visages reflètent la multiplicité la facettes de la profession, qui m prête difficile-

Un peu d'histoire

ment pris en en et en Allemagne au siècle, plus La l'Antiquité grecque et m notait déjà, l propos de l'empereur Auguste : « Dans son écriture, j'el surtout remarqué ceci : il ne sépare pas les mots, il ne transporte pas à l'autre ligne les lettres qu'il a de trop i la fin du mot, mais il les place en dessous et les entoure

Les premières dintes sérieuses relatives la graphologie, manual qu'élément d'analyse du caractère d'un individu. furent effectuées au XVIII siècle

Des chercheurs étrangers suivirent la voie tracée per les Ita-liens, notamment Johann Caspar Lavater qui exposa ses vues déré à l'époque comme une révélation, puis le Système pratique de graphologie, l'art de connaître les hommes d'après L'abbé en 1871 la Société française 💷 graphologie, 🖂 depuis, Turim publique.

sa Crépieux-reprit perfectionna saboutit une l'apersonbasée // harmonie non-harmonie des écritures qui toujours autorité. aujourd hui de surtout Depuis Crépieux-Jamin,

sont succédé : l'Allemand Klages, " I Expression III ractère la l'écriture, a Dans Pulver, Symbolisme l'écriture, Anglais 💶 📥 🕳 Jacoby, l'Américain Mendel III le psychanelyste Teillard, avec son maître-livre l'Ame III l'Ecripublié en 1948.

ment i une approche globale. Amateurs professionnels, travailleurs indépendants ou non, les graphologues and had the même quelques traits en commun. D'abord l'origine sociale ; ils 💷 grande majorité issus 🛍 la bourgeoisie. D'autre part, trois graphologues un quatre exerçaient um aum activité auparavant et 👊 🌬 la graphologie Fill lie recyclage ou complément Is formation. Autre particularité: la profession compte 92 In femmes! Pourquoi une proportion aussi massive? . Parce que les femmes um beaucoup d'intuition ut de finesse d'esprit, qualités indispensables d'un graphologue - répondent certains. Mais II was surtout facile and concilier de diam en graphologie une vie de mère di famille. = De plus, ajoute un graphologue, le métier n'est rentable qu'après dix un quinze um 🏜 pratique, m seules des femmes peuvent un permettre un tel dé-

Les graphologues un tiennent ree I avoir pignon sur rue. Pas 📖 plaques sur 🛶 luli aux lettres eux (plutôt celles) qui pratiquent chez eux, I temps partiel, • clientèle » privée forbouche I oreille. D'autres se sont groupés en cabinets, voire en société, m proposent leurs compétences tant aux particu-🖦 qu'aux entreprises 🕳 aux « chasseurs de têtes », quelquefois leur profession d'un conseil en recrutement. Pour derniers, la discrétion n'empêche 🛌 🖿 publicité : féminine un grand public d'un côté, revues spécialisées en gestion du personnel de l'autre.

A l'exception - rares ou de quelques privilégiés dispod'autres revenus pour à la recherche (écrits malades, des délinquants...), cette activité s'exerce pour l'essentiel en profession libérale; 🛋 mesdames graphologues s'insurgent l'image de « dames de salon » héritée du passé, il n'en partagent moins le statut fiscal des vovantes at des chiromanciennes. iuii comme im psychanalystes. D'ailleurs me graphologues ne s'accordent pas toujours sur le degré de fiabilité de leur art : « science exacte à 85 % », afl'une, alors qu'un autre prétend ma grand seigneur qu' - un peut institut en cause li graphologue, mili pas li graphologie ..

De la dynamite

Nombre de graphologues travaillent isolément, négligeant jusqu'aux mans forums proposés par la S.F.G. D'autres accordent beaucoup d'importance à l'échange de points de vue, notamment we les sallung diffianciens anciens emmyarum d'études. Behr leur pratique, 📤 apparaissent davanwit comme travailleurs intellectuels soit mer travaillimit sociaux. I'm las premiers, le manuscrit est un objet d'analyse qu'ils observent avec neile filitions que l'insider par les médecins. La seconds, en revanche, souffrent 🏝 porter en un la fardeau de toutes les milatria hauraman égrenées au fil de Question la personnalité, mais aussi de manière de travailler.

La milliorde la plus courante est l'élaboration d'un compte rendu pertinent (une I quatre pages where he niveau d'approfoa-



de l'étude, exceptiondavantage) qui mu communiqué au demandeur la poste. • Me manipule de la dynamite, confie une graphologue. Le problème n'est pas tant d'analyser une écriture que de traduire ce qui un découle un termes clairs, de manière informer um heurter, alexter mu traumatiser, sachant 🚛 le desne maitrise pas forcement la terminologie freudienne, et sans pour autant outrepasser nos fonctions; car si mant sommes des psychologues de formation, nous ne sommes pas psychothérapeutes, et non habilités à pratiquer une « psychanalyse . Si l'examen d'un graphisme dénote une névrose un quelconque | organique, nous ne pouvons que conseiller au scripteur de consulun spécialiste. » I de diagnostic, c'est un point 💵 déontologie, comme le secret professionnel.

Certains graphologues préfèrent toutefois remainer leur client fam a face ; talk permet de moduler le module fonction ce un la manuel a capable d'entendre, de répondre aux questions et "Wall" ma relation. Un 🖬 travail demande plus de temps disponibilité.

Ainsi, graphologue ra-

conte qu'une analyse sur l'écriture d'un suicide a permis i une cliente de chasser en culpabilité. une salar que sus intervention a permis I un jeune homme perturbé de prendre conscience III son homosexualité limina de tenter d'y faire face avec le cours d'une psychothérapie.

Cependant, tous 15 portraits graphologiques ne débouchent pas sur révélations. Il existe différents niveaux d'études allant d'une demi-heure à quatre heures environ de scrutation, selon une fourchette de prix de 100 1 750 francs (il n'existe pas ill tarif syndical). L'analyse la plus élémentaire consiste I définir pu-

rement et simplement un type caractériologique selon 🔛 classifications usuelles (émotivité, activité.... sentimental, nerveux. bilieux...). Certains contentent même 🔤 cocher les cases d'un digest où l'on peut lire par exemple : « a le tempérament d'un chef - ou - esprit faible -. Beaucoup il graphologues, et en particulier ceux qui ont opté pour cassette), préfèrent s'affranchir de um « tiroirs » de la typologie afin 🖿 mieux - faire jaillir l'in-

Main turm insistent sur la nécessité d'être constructifs. c'est-à-dire de rassembler les ractéristiques positives d'une écriture, ne pas juger mais éclairer, conseiller,

dividu ».

JEAN BUFFENOIR **MARIE-PASCALE NOBÉCOURT** ET MARIE-JEANNE VIGEZZI.

(Lire la suite page IV.)

Les écoles

Jusqu'à ces malles années, les études de graphologie ne bénépar les pouvoirs publics. Un premier pas vers l'officialisation a été franchi en 1978 avec l'homologation du de « graphologue-conseil » per le ministère du tra-vail. qui ne sont reconnus que par les écoles qui les délivrent.

L'organisme le plus ancien est la Société française de graphologie (S.F.G.) (1), société savante il but non lucratif, qui assure des cours, des conférences, et édite une re-vue trimestrielle la Graphologia, tià a exemplaires. Sans être il proprement parler une école, la S.F.G. assure un enseignement masserul as the Se trois ans par un diplôme. Les cours ont lieu d'octobre à mai, le soir ou le samedi matin, à raison d'une heure querante-cinq par semaine. activité promulonnelle.

Chaque cycle annuel compte vingt-cinq de la la de scolarité sont de 1 000 F par cycle. Le nombre des élèves admis est limité à cent per année. Pour s'inscrire, il faut être membre de la société, titulaire du becceleuréat ou d'un titre équivalent, et avoir àu moins vinot ans.

accomplies, les divini se présentent à un men auquel in in 1981, in 1981, obtenu le diplôme de la S.F.G.

Le Groupement des graphologues-conseils de France (G.G.C.F.) a manual en manual diplôme ofreconnu = = = publics. In paging the être du diplôme S.F.G., d'une défaut, des rise manda de chologie du ment du Conserva national et et cours du G.G.C.F. in me de m are a demi, à minu de las-The L'examen BOTELIVES IN THE orales, with THE PARTY FAMILY monographie. Des La candiqui se un présentés i cet examen i la onze

D'autres de délivrent égaleformation. partie d'amon des m sont marke pées depuis IIIII en une FAMITgraphologues professionnels, qui compte égalegraphologues indépendes cabinets. en graphologie :

de la Carte annual de pay-cours par correspondance à cent vingt élèves at des cours oraux échalonnés sur trois ans, par que de 900 F (par correspondance) à 1 500 F (cours i'éducation

l'Institut groupé et ceux du Centre national de psychographologie ;

 l'Institut français i culture humaine 🔳 l'Ecole 🔤 psychographologie, qui un eux eux un enseignement correspondence avec cours magistraux et pratiques :

enfin, a graphologie a de Bordeaux, Toulouse et Nanterre.

(1) Société française de graphologie, 5, mm Las-Cases, 75007 Paris; tél.: 555-46-94.

(2) Groupement grapholoques-conseils de France, 80, Charles-de-Gaulie, 92200 Neuilly; 14.: 747-91-51.

(3) In national psychographologie, 165, Victor-Hugo, 75116 Paris; tél.: 553-41-50.

Dix petits nains

(Suite de la page XIV.)

« Ce n'est pourtant pas moi, ni Benoit, ni Bonifacio qui avons demandé à 🗫 ordinatrice de programmer MWI propre mort ! >

Le sourire me son interlocutrice ressembla soudain à celui, peint, d'une admirable poupée de porcelaine.

= Indirectement, si: quel était le sujet de réflexion de Wigroupe de travail ? =

Il fallut I Marie-Claude faire un effort pour rassembler souvenirs : MIII cela était subitement if loin ...

« Le Me intellectuels français dans la matel d'auiourd'hui.

 De demain, corriges la femme d'une mégénéral de un conclusions?

Marie Cambri répondit du tac

e Que ra irili terrott nul, iridit c'était une clause de style. »

Le visage de la dame en rouge devenait de plus en plus impénétrable : on aurait 🎹 que www.vraie w w envolait.

« La Maxwell JB-007 nu pas les clauses de style. =

Dans la corridor, les pas étaient maintenant presque arrivés la hauteur de la porte. Marie-Claude ne pouvait croire I ce qu'elle devinait.

« Fini voulez dire que tura witte di mailini a enregistré im propos illilia per mult more tenus, w qu'elle en a county one is milled the notice rôle dans la mabiti de desegue maratanti la relacció de mare disparition ()

- Ex-ac-te-ment »; product rouge avec diffi-

Une that immail dans la serrure de la porte.

« dit, balbutia en-Marie-Claude, c'est nousqui avons suggéré notre mort, with sealing qui l'a dévous-même... >

La para s'ouvrit et Alain, Thurse un chapeau mou, entra dans la pièce et acheva la phrase in en suspens.

Nous-mêmes II IIIII que 🛍 simples exécutants, oui, mademoiselle. »

Puis il se tourna vers la dame en rouge qui paraissait

 Je croyais per les instrucum générales étaient de 🖛 donner aucune explication sur le fonctionnement ou les raisons de Marie-Thérèse? »

Le ieune homme alla jusqu'à ■ complice et ■ main se posa sur son épaule, quelque part derrière la nuque. Il sembla à Marie-Claude entendre un léger déclic et m geôlière s'immobilisa brusquement, affalée sur sa chaise. weux grands ouverts, semblable a ces manua qui font la manche aux IIIII des milli as all as jouant les auto-

El maintenant, acheva Alain mu s'approchant de Marie-Claude pour la désentraver, ous allez me suivre. =

Cette ultime traversée couloirs du château de Saint-Prix pour Marie-Claude des allures de marche funèbre. Jean-Pierre Strauss Mali mort au bout im a corridor, Daniel Benoit dans on petit salon, Tony Dupond au leu de salle manger. Ils arrivèrent ainsi devant la porte M la chambre de Maule-Tolleton : là, un dans une fantastique gerbe d'étincelles, and mort Flavien Dulac.

Entrez, dit soulement Alain. Puisque was savez presque tout, autant Lau savoir. =

Call faisait exactment une semaine que 🖾 rencontres de Saint-Prix mini commencé, rarmoire blindée qui renfermalt im conclusions de chacun intervenants trill ouverte.

« Regardez Wino memo ni que au avez prédit de votre rôle futur », expliqua

Il lui tendit in documents par la Maxwell JB-007, tels quⁱlls **en ne** ne de l'imprimante, mais second de recommandations 🍱 la machine. Dès im premières lignes, Marie-Claude fut accablée: à

propos apocalyptiques sur l'effacement, la pourriture, l'égoïsme conservateur des prétendus intellectuels, dans société 🔳 les masses autogérées sauraient en assurer la relève : et, chaque fois, la Maxwell JB-007 - Marie-Thérèse pour ses intimes - avait préconisé l'élimination radicale et immédiate du beau parleur, saisi par le ver-

tige de m propre défaite. - Le château, Marie-Yhirdan manipulateurs sont simplement au service de qui paie pour avoir recours a eux......». acheva Alain.

La jeune femme le regarda: il duli jeune 🖷 beau.

• C'est 📂 vous-même qui, chaque fois, ma tué ? » Il sourit:

- Ma collègue qui vous gardalt 👊 🌡 l'heure 🖷 moi-même avons and the order of your percevoir la nuance.

- l'inc n'avez donc mon scrupule ? Aucune faiblesse ? > Il sourit de nouveau.

« Le mai scrupule ne signifie certes rien pour mant! nous en quelque ===, 🗺 fonctionnaires. New tree fournaliste : vous de comprendre! Quant à de faiblesses, me en man. Ma collègue un a eu pour Holes ami Strauss, qui l'a prise pour un fantôme, et mai maine pour votre amle Catherine, qui m'a pris pour le sus-nommé Strauss.

- Ce qui ne vous a pas empêché de les tuer ensuite! > Marie-Claude était indignée.

- Weis is gouvernement enfin: vous-même - aviez demaidi cela l El vous-même enfin: le gouvernement – aviez payé pour cela! Nous faisons boulot, nous, ni plus ni mile / Et si nous avons un mie boulot L faire, eh bien! nous M faisons salement, mais 🌬 📥 ment ! »

C'est le manipulateur qui semblait maintenant au combin l'indignation, en qu'on pouvait de sa ilmi-

 On paie mêmi na cotisations de Sécurité de pour nous / aiouta-t-il.

 El var calcullati-ratrica. chaque pun ce n'était que aussi....», remarque amèrement

Marie-Claude qui n'avait pourtant pas envie de rire.

« Non, nous n'avons pas de retraite », répondit le manipulateur, le regard soudain voilé de Mais il se reprit très vite.

= Ce n'est pas tout cela, ma-

demoiselle: il faut en finir. » Du bout de son revolver, il indiqua Marie-Claude un siège de fer tout à = l'ordinateur. La jeune femme sentit lèvres qui tremblaient.

« Comme Dulac.... » Mais l'antre la faisait déià as-

« Marie-Thérèse a parfois aprices. C'est ami Bertrand vous a parfois regardée avec un peu trop de tendresse... Pour être ordinatrice, on n'en pas moins des sentiments, et la jalousie n'en est qu'un, répertorié parmi quelque trois was quarante-sept

Marie-Claude ne bougeait plus: m aurait il que l'art avait 🚧 programmé, jusqu'à cette résignation abasourdie qui la tenait maintenant immobile sur cette sorte de chaise électrique, incapable d'esquisser un monvement. Elle ferma yeux: oui, intellectuels ne seraient rien dans la société de demain, a dans celle d'aujourd'hui, ils étaient déjà pen de

Quand in porte in in pièce s'ouvrit, une minute A peine s'était le mais, mais, coutume qui le vern et le fable qui le rapporte, Marie-Claude Antoine avait revu Little in vie. du premier dade historie pour son pur l'ultime interview bidon qu'elle avait fabriquée la veille 🏝 son départ pour 🖼 🛎 Prix, passant pourtant pur les rienz on trois tore lients qu'elle n'avait pas

« Je rai préte... », murmurat-elle.

Mais la porte s'était

= Regarde, Bertrand: tu ne vas pas laisser faire ça l 🔊

C'était Véronique 🏝 Sai Prix qui poussait mu neveu devant elle.

« Regarde : tu me disais 📶 même que tu trouvais cette petite bien. >

La machine trembla de fureur, et Alain parla pour elle. « Éloigne-toi, Bertrand : est programmé, il n'y a plus

rien à faire. » La main ganche du manipulateur s'approchait d'un bouton aussi rouge que le téléphone qui ne sonnait plus. Dans sa main droite, I y wall wm revolver, mais Bertrand de Saint-Prix. très pâle, en tenait un aussi. Et il parla enfin.

= Arrête, Alain, Ça suffit. Je réponds de tout. Délivre Marie-

Un unumus tremblement de rage secona Marie-Thérèse.

« Désolé, Bertrand, mals AURE SOMMES INFI PTOgrammės. »

L'index ganche du garçon se levait maintenant - le leule

- Je te dis d'arrêter! huria

Bertrand. – Sorry, sir, but a Maxwell JB-007 never fails », répondit en anglais et à la place de son manipulateur le machine qui, dum m colère, mai retrouvé l'accent de ses origines pour die qu'elle minimit jusqu'à son terme la mission qui lui want été confiée

Le doigt d'Alain était arrivé au bouton rouge.

. Marie-Thérèse! » gémit Bernard.

Et il tira six balles.

Il y ent les classiques gerbes d'étincelles, une flamme en une grande 🗯 🛍 cochon brûlé. Puis, lorsque la fumée se dissipa, Bertrand s'approcha de la

Frappé en plein muu, Alale expirait : man la fabuleuse matine avait, elle aussi, non des balles, m elle hoquetait en clignotant tristement.

= Marie-Thérèse... > gémit da seriwan Netratifi.

Il était à perme deman elle, sans un regard por le cadavre du manipulateur, dont un étrange ressort et une minuscule runs dentelée semblaient sur le is sa poitrine mais, après tout,

ce n'était peut-être que sa montre que les balles avaient brisée. . Marie-Thérèse... » répétait

Beatrand. Les hoquets de l'ordinatrice de ces pompes grandioses avaient fait place à des spasmes et du sang coulait de sa plaie ou. 2 ' 2 17

ANCHES

verte mais, après tout, n'était-ce peur être que de l'huile. Véronique de Saint-Prix enjamba les cadavres pour deli-

vrer Marie-Claude. « Venez, ma petite. Il faut oublier tout cela... . La jeune fille fit deux nes

dans la pièce, « Oublier, oul... »

Puis elle se retourna brusque-« Qublier ? »

Son tempérament de journaliste reprenait le dessus. Mais Véronique de Saint-Priz la poussait déjà hors la pièce.

a Oublier, out. Parce tout cela n'est rien, qu'un petit incident technique. Die à demain, nous aurons trouvé un autre manipulateur, aut nous owe went Hart Plints on état : n'oubliez pas que nous depouvoir répondre land prochain a muse les demandes du colloque sur la jungle proustienne des stations balau ille du siècle ! -

La voix de la sirille deraoiselle était métallique et m démarche, dans les corridors serts, rememblack I make d'un Marie-Claude voulnt lui répondre, mais Véronique semblait ne per l'entendre.

- Allez... Partez vite : 🎼 chambres doivent être libérées midi, sinon je serai obligée 🏜 vous compter une journée supplémentaire. »

Dix minutes plus tard, pilotée par Marie-Claude Antoine, la milli Fui 544 d'Alain Benoit franchissait les grilles du parc. Il n'y avait plus ni gardien, ni

Seule une puissante voiture anthicular milial I vive illus sur la petite route duma en direction de Contances, Marie-Claude, elle, pensait regugaer

Les voyeurs de l'écriture

(Suite na page III.)

Pour mieux remplir leur délicate mission, im graphologues ont d'un minimum d'éléments et 🖮 renseignements ; 📺 tamment un texte manuscrit griginal, plusieurs si possible (une écriture peut varier suivant l'émotion du moment) et de préférence un document « spontané », tel que notes, lettres personnelles, etc. En an d'étude un tiers, la missive doit toujours accompagnée de l'enveloppe, non seulement pour m disposition graphique, mais preuve d'appartenance au demandeur. Pas question par exemple pour une de découvrir la personnalité d'un probable gendre subtilisant un billet doux! Les graphologues consciencieux n'apprécient pas davantage les documents non signés. Ils n'aiment pas 🖃 crayons papier déplorent l'usage gé-du feutre, qui uniformise le relief.

Sur le « scripteur », ils doivent nécessairement disposer des renseignements suivants : et sexe, particularités telles que gaucher, troubles de la vue, apprentissage de l'écriture en langue étrangère un latine. Le nid'études aussi une précieuse et les cabide recrutement se réfèrent souvent à la photo, qui permet de tenir compte des caractéristiques morphologiques.

Dans le cas des MIII a candidature, toutes ces informations ne sont pas disponibles, mais il

s'agit alors d'analyses relativement superficielles qui se alletent de comparer certaines caractéristiques Mi M personnalité I celles du profil-type : firme d'intelligence, aptitude à travailler en équipe, à supporter le poids d'une hiérarchie... Pas question ici im qualités ou de défauts, simplement de concordances. Les écritures 🗠 caissiers 🔳 📥 comptables and married du point wue de l'honnêteté. La plupart im lettres analysées émanent de cadres, mais aussi de Le tractar ou de secrétaires. recoupements was ensuite effectués avec d'autres d'appréciation (entretien, will psychotechniques...), avec, en cas de divergence, marantimi entre le graphologue i le recruteur.

On a vu ainsi des candidats « sauvés par 🕍 graphologie », (compétents, mais malhabiles « se vendre »), et d'autres évincés par elle (les «baratineurs »). Interrogés um leur responsabilité, les graphologues affirment s'inscrire dans un processus logique qui évite l'aggravation de la déception, comme par exemple un départ en période d'essai. Dans la majorité cas cependant, le graphologue ne saura jamais combien auront pesé ses commentaires, ni quel critère aura ett déterminant en dernière instance.

Avec la crise économique, c'est tout un nouveau type de clientèle qui IIIII dans 🖃 cabiil : les demandeurs d'emploi. Leur interrogation est simple :

« J'ai reçu tant 🥼 lettres négatives, y aurait-il quelque chose Al défavorable dans mu écriture? > Il n'est pas min alan qu'un graphologue, non material client, 🖢 valoriser son meilleur côté, le conseille dans la présend'un curriculum man ou même remette son orientation en cause. Ce fut le cas pour des individus timides introvertis briguant im postes in vendeurs!

Les miracles

de l'amour

On remarque que si le chômage fill travailler 🔚 graphologues, il a aussi comme quence indirecte de masculiniser leur clientèle privée, auparavant constituée de femmes. Contrairement aux hommes qui consultent généralement le psychographologue pour de problèmes professionnels ou relationnels dans l'entreprise, les femmes motivées - outre la par Ma difficultés personnelles telles que mésentente conjugale, problème entre frères a sœurs, orientation des enfants, disortho-

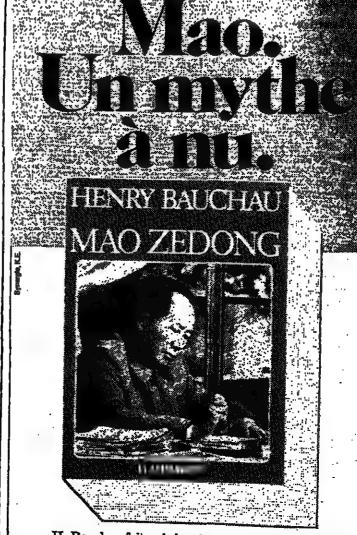
L'analyse graphologique devient alors un premier pas vers une meilleure compréhension de l'autre ou une étape de la réflexion sur soi. Le cabinet du graphologue 🔳 le lieu privilégié où une personne angoissée va s'entendre parler d'elle et savoir ment elle m perçue. Parfois

même, le client revient in an-Ma après pour prendre la meture de l'évolution de sa passurnalité

Il n'est pas mui non plus cue le graphologue M COMM pour confronter deux écritures, de flumb par exemple, et mmd'augurer de leur minu. Beaucoup répugnent en l'occurrence s'improviser devins, pune qu'ils ne peuvent évaluer les Elbien qu'il existe, selon le mot 🔤 l'un d'eux, = miracles de l'amour ». Par contre, l'agence matrimoniale Io International, qui emploie cinq graphologues diplômés, affirme 💶 en mesure 🖿 former, grâce entre lucille aux ressources de la graphologie, des couples « " bien ensemble ».

Si de telles pratiques ne risquent pas de mesurment la graphologues habitués à la plus tree circonspection, ceux-ci se trouvent en revanche menacés sur le terrain de l'embauche par graphométrie, une nouvelle technique de déchiffrage par ordinateur des caractéristiques d'une écriture. Cependant, il peu probable que la machine puisse jamais substituer au graphologue, dont la tâche est finalement - par-delà l'examen pleins et des déliés, des hampes et des jambages - « d'aider les a s'aider aus-

JEAN BUFFENOIR, MARIE-PASCALE NOBÉCOURT et MARIE-JEANNE VIGEZZI.



H. Bauchau fait voir le géant politique et le penseur mais aussi l'écrivain et le poète avec ses intentions et ses victoires, ses manques et ses défauts. Il a choisi de ne pas "juger" Mao mais de l'entendre. 1048 pages, 125 F.

Flammarion

5 septembre 1982

LE MONDE DIMANCHE

ŧ۷

ce n'était peut-être que la mon tre que les balles avaient brise Marie-Thérèse... répétail

Les hoquets de l'ordinatino de pompes grandioses avaient fait place à des sparine st du sang coulait de sa plaie of werte mais, apres tout, netaile

peut être que de l'huile Veronique de Sami-Prit to iamba les cadavres pour de ver Marie-Claude

. Venez, ma petite Il fau oublier tout cela... La jeune fille fit deut dans la pièce.

. Oublier, oui... Pais elle se retourns brusque ment :

· Oublier ? ..

Son tempérament de joung. liste reprenait le dessus. Mag Véronique de Saint-Prix h goussait dejà hors de in pièce

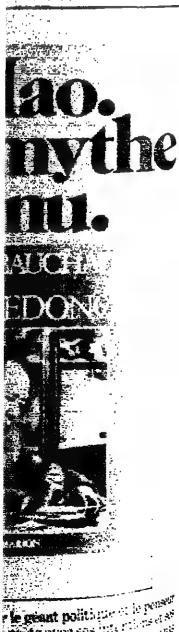
Qublier, out. Parce que cela n'est rien, que un pen incident technique. Diet a de main, and aurons trouve us quire manipulateur, qui nous ouro remis Marie-Therese et état : n'oublie : pas que nous a. vons pouvoir repende una prochain I toutes les demanie du colloque sur la jangle proustienne des stations balnéaires au début du su le .

La voix de la viente demo. selle était métailique et sa co marche, dans les cortidors de serts, ressembleit à cest du automate. Marie-Claude soule bui répondre, mais Vertifiets semblait ne pas l'entangre

: • Allez... Partez 👉 🦠 chambres dowent the article avant midi, sinon je sera se. the de your complex and the née supplémentaire

Dix minutes plus to the compar Marie-Claude V : - . vicille Flat 500 d Ame Bar. franchissait les grades de ran Dra'y avait plus a guesser a

Seule une pusseum ette américaine roules, a construir sue la petite route et et la craregilari de Contanta Mata Claude, elle, persun regigne Paris : le choc était des tares



poele avec ses nes defants. Il a chool de le pe Lectre.

marion

LES PETITS BONHEURS

par DANIEL SCHNEIDER

Photo de famille au hameau

Le patriarche, sa femme, un enfants et tous les petits-enfants se retrouvent chaque été au hameau. Le bien-être dans le clan familial

MPÉ au premier plan, 🚃 de 🔳 photo, Albert, soixante-douze ans, 🗎 patriarche, IIII ===== l'objectif. Mais il donne - I'impression d'embrasser toute m tribu, mar nas cape Lines II III > Que s'attribuent line les pure Paterfamilias III 4 bon atsept enfants et chahute sagement sa kyrielle its petits-enfants un par - ohoto su becues de leurs vacances

Fils et petit-fils émigrés en 1870, luimēme P.-D. G. d'une treprise textile 📠 quatre 🚃 📖 personnes. Albert. I l'usine comme I maison, I toujours présidé sans pure de la famille d'en-treprise d'all Autour d'eniours mu courbérent lim échines et la latini les sarcasmes. Aujourd'hui armen il man arm même Wallett I la C.G.T., w u concubinage, respectifs | l'économie, A la l'Avella al ana bonnes moeurs d'un temps. le sien. 📆 📺 marieus marieus in main main in Marie a non l'argent in poche.

Marie un seul ses year manue si vifs et al jeunes disent les certiempilées par 📖 🚾 rène sont mille L mai 68 - une grève pour 4 Millio I l'usine, milli I la - ni mai 81, dont il obmarve in fruits aven une amère-Dans me ombre, là, un peu jour : « Le bonheur, c'est = 1 dre heureux - qui unus million reproduite par um mari un épigraphe 🏜 l'al-

Pour garder and manual autour 🏜 💹 le 🎫 🚾 admiratif 💼 AND THE PARTY OF T trente-sept l quarante-sept www. - bon-papa a bien du quelques clim. Nivi chacun, Bine on hegranulial S.,, qui leurs week-ends et leurs vaest copropriétaire d'un indépendant, conie patriarche. Certes, on prend parfois l'aperitif Ima ensemble ; III a quinze jours, le den pain son pain, bonne-maman prépare kouglofs, les les learn surrow, on thir Mine sustaux du four limits farms on recoit, on lifte, in lobe, on monte manufact Called law or from auth toujours fourrés mus l'un un met l'autre.

La morale de l'effort

Miller Street, Street Str., State Str. Bien le le tre dicommunautaires lb quinze. vingt personne in temps in la c chambre m joie s où chahutèrunt imperation may journes adulted que d'avoir retapé le ha-Chacun - - -III S... s'est préservé 🖼 vie privée. Et la samuel règne. Julie bon-papa a primited time fee présents must d'autoriser un photographe in the little and the li l'intimité 🛍 clan. 🍱 🛚 a 🖦 🗥 gardé l'essentiel : avoir tous là, Il portée de sa rude tendresse.

Tous ont le même air innocent n sérieux, la même solide 🔳 paine empâtée par la réussite sociale. Mais, mu la photo, celle qui tient l'écaule de bon-page III ressemble le plus. Anne-Marie. A elle aussi, la simple into du Minera dinami din spasmes. La morale paternelle de l'effort - m Mai épreuves qui soudent un couple - a trouvé en meilleur terrain. Elle n'a iamais admis dans ses murs la co pine Thierry, son fils de dixneuf ans, qu'il n'a pas l'intention d'épouser, et cette année, pour la première tois, elle l'a regardé, li cœur gros, s'envoler en illégitimes

La force de la famille, sa puis-

de solidarité et 📥 réconfort, Anne-Marie a eu une tragique occasion de les éprouver. Ne vous fiez pas I ce nre un peu nerveux. Sa vie ■ été suffisamment. parsemée d'épreuves d'elle une digne descendante de l'aïeul, Soudaine veuve avec deux minimi en bas âge, and n'a dû qu'au autri comment de ser trois frères, qui sont venus habiter progéniture. Si elle aujourd'hui retrouvé le bonheur avec Francis, www. vauf, descendant d'une grande dynastie de la soierie lyonnaisa. 🔳 🚟 🗎 photographe a coupé la très - par de qu'il toujours aux manue de S..., - sa dette d'amour ne s'est

Un peu en arrière, voici Hubert, l'aîné, doublement atypique parce

que célibataire 🔳 électeur 📰 liste - tourmenté, Il est vrai. L'intellectuel 🔤 la famille, souperet-on, pansant iii fort entend, « il un faut wil un, hélas I ». Marginal, Hubert l'est praiment in la vie puisqu'il dirige une marchi al resonance. White that it is famille, il I refusé III s'aménager III coin I S... Fuite, refus, malaise, crui?

Collectionneur de présidences

Levral célibataire, Jacques IIII s'est pur contenté, lui, un rataper une 🏣 dépendances 🖮 S.... majs il aussi min la plans pour man la fratrie, and all week-ends a l'année l musper le « home » 📦 l'una 🖏 🗪 Quand it n'est ici, il promène la mai de bronzage et de son sourire m planche lui la famille, il uu s'en cache c'est d'abord un refuge, le les au main où nut na t'assaille d'importunes questions sur célibat, et la seule final efla solitude. Approchez la photo, regardez ses yeux : n'y tisez-vous milinfinie mélancolie 🖿 celui qui se sentait l'étoffe d'un architecte retrouve, banalement. chez Rhône-Poulenc ?

A côté 📖 🚥 🔤 doré, l'objectif a wall son frère liment qu'il m partit en jeep, chapeau mou #1 bottes **

gentleman-farmer, lim provision de pour S..., en soût. Ecoutez-le parier à mmédiat. Mijotent-ils ensemble quelque plantureux çanular pour la railve de la mandre prochaine - a pre familiale se nourrit de gramma rigolades — ou sergetary lifetiment have be bannière 🖮 l'opposition 📖 derville voisine, Value and I départementale du marie à la petite macritism in litrous the que son père constitué ma agriculteurs s et même in man > - din Name of the Party

Un peu il l'écart, unu su bord gauche de la photo. Delle manne B. (l'arbre généalogique matrice à Mini vines), comme per l'amiliari invisi-📰 🚛 l'image. De la révolte, 📰 fin ? Tous deux - sacrilège tournent in the last le bon-papa. Révolte, oui. La més'insurge en innu imme l'autoritarisme du patriarche 💵 affirme heutement vouloir propres enfants limitée : quoique à l'autre bout de l'éman ils s'en reviennent chaque à S..., pour li plus grand plaisir in the state of the state of Hervé n'en a 🕶 🖦 percé lui porte dérobée, qui à la famille d'entrer sortir in la manufactura s'expo-

💷 petits-enfants, enfin, 🟴 de 🔤 🖷 🖦 📹 instantané, 🖿 💴 petits-enfants de bieu sombre vētus, qui 🖼 chamaillent Land and a second nique, première génération 📠 l'histoire 🖿 la famille à percevoir argent in poche. Ce in S.... en arrière-plan. I fabuleux à a pour cui, sourient ici, même Bénédicte, la adomoure du clan, mertin mont regretter l'absence de couat militaria age.

Au fond, iii photographe, docite, a gommé la la la manda da la trop identiqu'un an enonyme de montagne. Bourgeoise provinciale qui lan les bas de laine III fond des armare d'époque. Cerre famille of the last of long and the last

Comme chaque groupe, a son qu'immor-tant la photo. Naissances, baptêmes, appendicites, 📖 🗎 petriarche tient la chronique dans S.... six I huit fauillets tout roses. pleins d'enfants, image un pour l'enfants, la postérité.

fatalia del la la bien-être et la puissance familiale, le tami pèse poids en non-dit. tudes, frustrations, minutes = qu'étouffent depuis des générations imiliourds murs montagnards, 📰 qu'aucun daguarréone i jamais.

TRANCHES DE DRAMES

Le mort ressuscité de la côte landaise

OUS voulez que je vous 1 400 habitants offre 66 000 lits spécialité de la côte landaise (1) du disième des effectifs pour la eur la côta landaise 7 C'est un homme, de tranta à quarante ans. sachant parfaitement nager - In point d'être minima - m ayant de fortes d'être étrenpréférence.

Un frisson percourt in groupe de rangés sutour de managés Musso, m IMPERIOR C.R.S. III chief de plage à Seignosse, qui récite, pour la indiana fois, muit avec une con arrestative sa lecon puntidianne, en appendien ran le drapeau rouge, calcara la place au (ou i l'orange), manua la baignade. Le portrait-robot qu'il vient 🕩 📭 😅 est celui, 🖼 🕬 trait, d'un missis de mad qui a failli se nover & Capbreton see auparavant.

A trente-huit Militaria interviet son trendi mer le bout des doigts, C.R.S. nicois. Il a passe trois ans à Cannes et douze ans dans Landes, Lett cinq l avec cinq de 250 limate pui détient un record : - III III trae grame the property du littoral francais.

Amoureux fou de son métier, il est persuadé de pouvoir encore réduire le lourd tribut payé chaque par in invite improdents. à leur passion nautiques. Mais c'est un travail 🍱 Sisyphie, toujours 🛘 recommencer et toujours plus onéreux au fur et ii mesure que la tourisme m développe en Aquitaine. En 1978 il ■ eut, ■ Seignosse, 4 morts pour 150 interventions; en 1979, 3 morts pour 175 interventions; en 1981, I (dont un œrcon de quatre ans enfoui sous le sable) pour 140 saumi-août 🗀 💮 année il y avait déjà 1 mort pour 204 interventions...

Christian ne baisse pas les bras devant la marée montante de va-- pull petite ville M

toulours à l'afflit de nouveaux moyens de lutte. Grâce au renforcement d'effectifs pour me cinq postes de secours - 14 C.R.S. ■ 6 - il depuis peu, une entre 12 h 30 14 h 30, interruption tradition nelle pour im mais toujours respectée E qui parfois l'idée heure-là. Revers de la médelle : la 10 de son budget annuel, soit un francs, pour me in a renfor-

cation im baigneurs. I im côte n'est pas dangereuse pour ceux qui en sime-t-il à répéter. C'est pourquoi Il multiplie confédépliants, manuficient des le soir, pendant is large libre, expliquer, en français et en allemand. Angers que m - la saux séductrices de cette côte d'Opale qui est en train de - une partie toujours plus importation in is the habine de la Line d'Azur.

Le piège des « baïnes »

Le danger principal, null de IIII III dan novades du litto-l'Espagne, est if a plus grand qu'il m manu de non-initiés. Qui plus est, il porte le nom charmant il name usot du patois qui signifie 🛮 petit bain ». 💵 attre dangers now the mit. I me rouleaux qui man V = baigneurs une = 10 pèse 10 de membres ou in vertèbres cervicales, luxations d'épaules, Ou le fameux m appelé improprement All fond, qui entraîne vers M large.

baines, in revanche, in parfaitement trompeuses.

dise qui meurt noyé eux touristes de l'été, -- et il est est la mer ce que les glaciers sont à la montagne. C'est un petit lec séneré de la haute mer par un banc in sable. L'eau, peu profonde et particulièrement calme et chaude, mais bien tentante, mais cend les courants qui se forment Il la sortie de la baine sont tellement forts que même un maître nageur expérimenté ne saurait rél'entraînement vers le

il grand renfort de schémes et

de flèches, Christian explique le phénomène au tableau noir. « Vovez, la baîne ne communique avec la mer que par cet étroit canei, indique-t-il. C'est une sorte d'entonnoir, a quand mer s'engouffre dans le creux, puis toute la masse d'eau reflue brusquement vers la mei par ce goulot. Comme si tout le contenu d'une baignoire se vidait d'un com Le baigneur est pris dans ce tourbillon qui l'emmène vers le large. Il cherche 🗎 résister, s'épuise, reçoit 📰 📖 de mer dans le visage, s'affole. » Il ne faut pas plus de six à neuf

minutes pour se noyer dans ces conditions, car le panique est inévitable. La seule manière de s'en sortir : cesser de résister, faire la planche, se laisser emporter par la mer. Tous les courants de l'océan longent la côte du nord vers le sud. On se retrouvers donc sur la plage, à quelques centaines de mètres de son point de départ, certes, mais sain at sauf. Malheureusement, très peu de baigneurs le sevent - d'où l'importance de l'information. E il n'est pas possible de signaler la posiview in the least the sont continuellement modifiées par les vents et les marées.

La commandant Franques ne chôme pas non plus. Venu de la C.R.S. IIII de Limoges, il II établi quartiers d'été la Capbreton, d'où I surveille wingt-quatre du département Landes avec leurs M.N.S.-C.R.S. (sans compter les civils), qui représentent plus

«Le problème, reconnaît le Franques, dont, la bonhomie souriante ne cache pas tout à fait une inquiétude permace sont = accidents qui arrivent en dehors des zones et des heures de surveillance. Tenez. cette année, nous avons eu aucun mort en zone surveillée, alors que nous déplorons déjà 13 morts sur la côte landaise, pour 328 interventions et 447 vées, dont 57 % hors des zones surveillées, 🎹 % 📺 🏣 des heures = 19 % seulement sur 🔤 plages gar-

Ecrasé sous les vagues

Le cas le plus spectaculaire 📥 ces demières annue est celui de M. Harold von Terripelhoff, qui répondait sans le savoir portrait-robot Christian Jeune militaire trente-neuf 7 louer une villa il Capbreton amen Trois jours après leur arrivée, le 12 août, à 13 § 40 c'est-à-dire m dehors im heures de surveillance, - se jette i l'eau, mi lessant me fa mille sur la plage 🚵 Prévento-

Six iours plus tard, l'hôpital 🔳 🚾 fragile, 🛚 👛 conte l'experience qu'il n'est près d'oublier. « Le drapeau 📟 se souvient-il, 🔳 📗 marée je _____ J'ai nagé loin, ≡ je _____ rouleaux, III i'étais IIII Bientôt, je n'avais plus pied III je III III iII iII iII iII manus qui a interiore larga. 🔳 qui m'inquiétait 🗎 plus, car je suis MM nageur, MMM WW wagues, m lieu ill m porter, m'écrasaient sous leur poids... >

En Allemand in discipliné, il n'a paniqué et, qui plus est, il n'a ma manama qu'à la dernière minute, m, dit-il gravement, « cela ne au fill and a crier, encore 📻 j'avais appris 🛚 dire, en français : Au secours f Aidez-moi i » ... bout de souffle, il voyait la plage s'éloigner. Myope, du reste, il avait retiré

Question indiscrète : A qui de la mort ? « C'est simple. répond-il, je n'ai rien vu du tout. J'avais peur, bien sûr, mais illian aussi en colère. C'est trop bête, je me répétais, in ne peux pas mourir comme ça, a mon âge... Et je pensale avant tout il ma femme et il enfants. Dava étranger. Quant 📖 pensées métaphysiques, and m'ont effleuré. Je ne 🔤 pour croyant, mais je ima ima ima ma tima qui s'appelle la Vie après 🔳 📖 📰 qui l'expérience oui and comment in the Presoue toutes | | eu | | quasi mystiques : l'une a vu un tunnel noir avec une lumière mi bout, une antendu am musique - i lui j'en Laur seulement aum éléments déchaînés, à ces de aveugle

L'homme providentiel qui a sauvé in rehi Tempelhoff wingt in un ma Transmit Capbreton, II = make la MAN and cosur III pratique in min depuis plusieurs miles au se dangers. Il limin parti gné d'un ami, quand on lui il signalé, 🛍 la plage, qu'un 🖂 🛒 = trouvait au Tar mené i sur sa planche ment le poste 🗢 📖

cui ma pilonnaient sans pitie. J'ai

apercevoir la tête d'un

homme qui nageait au lointain,

puis j'ai perdu connaissance. 3

Service are C.R.S., dit-il, c'est la première fois que ju ramène un « mort ». 📖 m'a fait tent interior in j'ai man quelque temps ment in imprim I M n est dangereuse que pour ceux qui 🖃 🐧 🖂 📫 the fact the property of the justement ceux-là qui ne suivent pas la de la C.R.S. s'eventurent zonas survailiées. =

li y a encore per de temps, He rold von Tempelhoff seralt mort. If étuit classé « stade 4 », c'estpretiquement désespéré, et immédiats – véhicule d'intervention rapide, precoptère pour acheminer l'accidenté à l'hôpital - on n'aurait pas pu le remener à la vie, arrivé au para il illa diff. from le proven sans in lieu au les que ni respiration.

Les premiers - meses cardiaque che, d'axygène penminutes, injection Soludecadron, - perfusion ont permis de le faire évoluer dustade 🛮 au 🚃 3. Et, lorsqu'il hospitalier da Bayonne, il wivant whore de danger, 📰 🖬 🖬 massage carlui a valu - côtes fracturées...

Harmi von Tempelhoff im tarit d'éloges pour ses d'abord 🔳 🌉 qui lui est venu aide, puis M.N.S.-C.R.S. « Maria Maria Maria Mariant M aucun reproche am à ma néglimais, en plus, ils m'ont man payer pour man ou man transport en hélicoptère. » Aurat-il profité im mésaventure I Je reviendrai Landes ; je 🚥 rebaignerai eussi, car c'est comme une cheval : il 🔤 vite remonter. 🚃 je 🚃 prudent 🔳 je ne quittera pas les C.R.S. yeux. »

Pour un informé, combien resteront leur ignorance in-Les étrangers représentent 34 . des estivants et le nombre d'interventions par 🔤 augmente chaque anmile at 30 %.

ALAIN WOODROW.

(1) Entre la pointe M Grave et la espagnole, toutes condinies : 250 kilomètres de place rectiliprise avec i mer, des rouleaux puissants et un particu-lier, La malléable a friable.

912. Dives-sur-Mer, cité ouvrière entre Cabourg et Des sur la line normande, vit au rythme de son unique usine d'électromécanique, 🔳 rêve 🕪 voyant les belles dames qui fréquentum de seule hostellerie, l'Hostellerie de Gullaume le Conquérant, magnifique bâtisse du douzième siècle, buffat royal en bordure de la voie ferrée du train du lum Punis-

Table célèbre, elle s'enorgueil-itt de « traiter » les grands de grands, comme S.M. le roi d'Espagne. M. Paul Léon Le Rémois, ponsable de cet établissement falt l'honneur d'une commune et de son carron, est alors, sans aucun doute, le premier personnage du pays, blen même le Dives, M. Raymond Li

loin de l'Hostellerie, dans un ap-partament baroque au décor suet sa femme, Jeanne, de six ans sa cadette, parlent encora avec émotion de catta célébrité que l'art d'un homme su donner à leur commune. Célébrité-d'autant plus extraordinairequ'elle fut toujours entourée immystère. Car, im im temps-là, in maire, comme ses administrés -et e pas tous - ne connais-saient la grande cuisine ne celle des banquets : Et la langue de bœuf sauce plante n'avait rien de commun ave le plats raffinés

a laurs altesses rovales... > « Loin de Tà. Dans cette maison où nous sommes aujourd'hui, cit M. Le Renard, les plats pré-parés étalent fort simples et vi-saient avant tout à « caler » la même ma mère mijoter dans une grande sur un feu de is, des bas morceaux, de veau, de moutan et surtout de bauf. Le plus scavera, elle faisait du potau-feu pour deux ou trois jours. Mais on en mangeait au déjeuner seulement, sans Il n'était servi qu'un potage aux légumes, ou un peu du bouillan de pot-au-feu v en avait eu midi. On trempait dedans

pain recult. Parfois, après la soupe, on avait droit à un peu de pâté ou de petit-salé. Le tout ar-rosé de cidre évidemment.

Quant dessert, c'était, selon la saison, une pomme, une poire, nature ou cuite, 🕦 🖿 crème au e car cela tenait lieu a la fois de des galettes de sarrasin ».

A Dives-sur-Mer, comme dans les fermes ancrées sur les collines farine de sarrasin dans du lait frais. Quand le mélange épaissis-sait, al y ajoutait au main (blanc et jaune) et une pincée de grande, épaisse et sans rebord. Après, elle empilait les galettes, que nous mangions chaudes ou confiture. Pour clore le repas, les adultes prenaient un café arrosé. lla versaient dans leur fond de tasse « une demoiselle », c'est-à-dire une mesure en étain d'un demi-décilitre remplie, de cai-vedos. Une esu-de-vie artisenale, dont la teneur en alcool verlait, I'humeur is bouilleur, de

Au bord de la Manche, a Mini num dans les familles pratiquartes, in figuralt impérativement un menu du vendredi midi : « Du chien de mer (hê), du merian, du hareng ou de la morue,

consommé était le pain « brié ». Un pain dense de quatre cents chez le boulanger. A l'inverse, Mine Le Renard se rappelle, enfant, n'avoir vu chez elle que les célèbres « tourtes » in douze de pain « miole »; ainsi nommé qu'il pouveit perfoie être dans du cidre. Dans certaines familles pauvres on en consommait

Mme Le Renard - dont le père était un modeste employé du chemin di in mi la mini couturière ne l'a ses oublié, comme 🐃 🗪

« Le caneton rouennais Félix-Faure »

par M. MICHEL GUÉRET

eur du quai de Paris à Rouen, à l'enseigne de « la côte

d'Azur », le caneton rouennais est devenu, avec la sole normande, l'un des deux grands « classiques » de la gastronomie normande. Ce toujours la pièce menus in

grands : Rouen, qui détiennent chacun leur propre

recette, variante in la mise au point en dix-neuvième par un restaurateur de Duclair, le « Père la mise au

recette en 1933, lorsque, jeune boud bord paquebot Félix-Faure, je devais traiter les membres du Rotary Clai du

Havre. Pour in je res suis Impiré de la marille conçue par

Convert, chef cuisines de S. M. VII, propriétaire la cathédrale, où je fis appren-

- Un caneton rouge, 500 g in that de veau, un demi citron,

200 g de beurre, un verre de porto, trois verres de cognac, quatre

épices, thym, laurier, sel et poivre du moulin, 200 g d'échalotes

l'échalote hachée et du thym were le vin. Mouiller avec le fond de

Cette - bordelaise - doit is fortement was an quatreépices. La laisser déponiller durant une heure (cette sauce devra

Le caneton une fois vidé, en hacher le foie et le cœur, passer le

tout au chinois, puis passer la bordelaise dans ce même chinois, pour obtenir un fond, dit « rouennais ». D'autre part, saisir li meton li la broche mi le cuire mi dix-sept à dix-huit minutes envi-

ron. Sur un réchaud, flamber dans une sauteuse un verre de co-

gnac. Verser le fond rouennais, laisser chauffer presque à ébullition, ajouter un demi-jus de citron puis, un verre de porto et

monter La at fouet en y incorporant 200 g de beurre de-

un plat beurré, avec les abatis grillés « au feu d'enfer » (mou-

tardés, panés et grillés). Presser alors la carcasse, pour en obtenir le sang qui servira li lier la préparation sur le réchaud. Laisser

chauffer sans bouillir. Napper les aiguillettes. Servir sur des as-

Entre temps, lever les aiguillettes du caneton et les dresser sur

- Préparer un fond « bordelais » en faisant réduire à glace de

tissage de cuisinier. » Tele sa recette.

se lier naturellement).

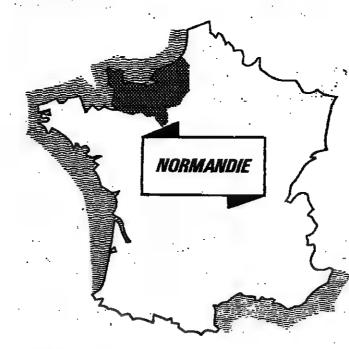
taillé en petits cubes...

siettes très chaudes.

VI

Ainsi M. Michel Guéret, qui présida jusqu'en 197 aux desti-

Depuis qu'il fut servi au duc de Chartres, en 1847, par un petit



souvient que sa famille « ne mangeait de légumes que ceux poussés le jardin prêté par le chemin de fer ; des pommes de terre, des pois, des haricots, prin-cipalement ». De la même nière, pour faire son cidre de l'année, les enfants aussi buveient à chaque son père « n'hésitait pas l'été, «près journée, à se porter volontaine pour nettoyer le train de luxe qui amenait de Paris les propriétaires

des villes de Cabourg ». Avec l'argent ainsi gegné, il achetait ses pornmes à l'automne chez un fermier du canton et « le pressage aveit fleu devant chaz faisaient parell. Toutes les maisons avaient leurs tonneaux 3. Le dimanche, cans ces familles, comme dans celle de M. Le Renard, il petits commerçants un plus aisés, une volaille apparaissait parfois sur la table, un imme surance de n'acheter que dans son magasin, il nous feisait un prix fixe de 18 sous (1) la livre, qual que soit le morceau. Evidemment, c'était très souvent des ragouts et très exceptionnellement un gigot i Le dimanche solr, nous finissions les restes de viande, en plus de l'inévitable soupe consommés hiver comme été. > Sans grande originalité, privilé-giant la quantité et la skriplicité, la

quantité et a sarapione, la normande d'avant la pre-ma guerre na se déri-dait veritablement que pour les repas de fêts. Dans une région qui prétend avoir le sens de la me-sure, un vent de la s'emparait Sous im hangars quisitionnée pour la circonstance, ceinturés de la blancs tendus el persamés en hace e on participait 🛮 des repas 📂 parail encora émerveillés, les Le Renard : € | | avait plusieurs plats de charcuterie, de poisson, de voialile, de viande, and a trou normand », ce petit verre de calvados qui fait passer la première partie du déjeuner et permet d'entamer dispos la seconde... » Illustration célèbre de ces repas pantagruéliques de noces et de communion, calui du mariage d'Emma Bovary tel que Flaubert nous l'a conté : « il y avait dessus (la table) quatre aloyaux, six fricassées de poulets, du veau à la casserole, trois gigota et, au milleu, un joli cochon de latt rôti, flanqué de quatre andouilles à l'oseille. Aux angles se dressalt l'eau de vie dans des carafes. Le cidre doux en bouteilles poussait sa mousse épaisse autour des bouchons (...). De grands plats de crème jaune, qui flottaient d'eux mêmes au moindre choc de la table, présentaient, dessinés sur leur surface unie, les chiffres des époux en arabesques de nonpa-reille. On avait été chercher un sier d'Yvetot pour les tourtes et les nougats (...). »

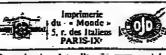
A m man nos interiocuteurs l'écrivain n'a rien exagéré : 🖪 A 🛎 fin du dix-neuvième, 🖿 même 📖 tre les deux guerres, c'était encore comme cela ! »

JACK AUGER.

(1) Un ouvrier de l'usine d'électro-mécanique gagnait alors 6 sous et demi de l'heure. Il travaillait onze heures par jour.

Edité par la S.A.R.L. le Gérant :

Autom directeurs: Hubert Beuve Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de ma articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437... ISSN: - 2037.

Répertoire des spécialités

Préparations 🔳 sauces sauce normande pour poissons et pour viandes,

normande, soupe à la graisse, à l'oseille, soupe au moules,

Œufs : Œufs en cocotte à la crème, ceufs durs 🖥 🖪 normande, caufs au plat le la nor-mande, omelette de la Mère Poulard (Mont-Saint-Michel), omelette aux moules.

Coquillages et poissons : Alose à la mode de Cochera (farcie), barbue à la normande, barbue au cidre et à l'oseille, cerrelets au cidre, coques à la crème, coques, coquilles Saint-Jacques au cidre, eux oignons, à l'avranchinaise, à la honfleureise, cravettes à la normande, nets II is crome, men la crème et à la normande, mamoules à la crème, la mance en trouvillaise, moules à sole au com la la fileta de sole au cidre III la normande, morue à la cherbourgeoise, à li crème, aux échalotes, à la fécampoise, praires ou palourdes fercies (page page froides), ragout de chien de mer, raie à 🔳 crème, 📟 🖬 la normande

crème), turbot vellée d'Auge. Charcuterie, gibiers, lailles et viandes : la normande, gioyau 🖺 🛅 graisse rognon, least aux aux Bruxelles, m nationali à l'ossille, andouille de Vire, andouilletts sux pommes, normands, Language normandes, raise an single ions, meem au sano nouennais, canetons illin iii Duclair, carré 🖍 pré-salé, côtes d'agnesu 🌡 🕍 rouennaise, de veau au cidre, de porc il in normande, imaio 👛 📥 🏿 la normande, 🗫 🛎 de mouton 🕯 la crème, 🔤 🔄 bœuf Saint-Amand, gigot de pré-salé du Mont-Saint-Michel, ambon au া et 🖹 🗷 crème, lapin il la havraise, langues il moutons il pré-salé il la normandé, de Rouen, ser rusului i la rouennaise, potés cauchoise, poulet valiée d'Auge, la la crème, rillettes du Vexin, au de veau 🛢 la crème, rognons 🛎 veau 🛮 🖿 crème, terrine 📥 🕬 maria la rouennaise, tripes la la mode La Caen, tripes la Saint-Lô, veau mail

Légumes : Artichauta à la dieppoise, carottes au lard, chou à la normande, purée Barfleur, petits pois fermière, piscrème, haricots blancs et verts a la crème,

Fromages : camembert et croquettes de camembert, livarot, pavé d'Auge, pont-l'évêfromage de monsieur, les neufchâtel, la bouille, le mu-

Desserts: Beignets au cidre, bourdelots, bourre-goule, brioche il la normande, charlotte normande, chaussons aux pommes, couronne de pommes à la normande, crème vanille renversée, crêpes normandes, douillons normands, la falue, gâteau de Gisors, 🚃 lettes de sarrazin, es es de Rouen, pêches à la normande, pommes bonne femme, normands. de Caen, soufflé normand, tarte aux censes Duclair.

Un cidre fermier qui se marie bien avec la crème

NE norvelle association. Les toques normandes », qui mure une line n'est pue coutume - das Hants-Normands u des Bas-Normands revaloriser im traditions gastronomiques de h région; un concours dont

le thème une mune nale i base il produits exclusivement normands et qui ne réunit pur moins de quarante jeunes in l'alian : le début de cette année a confirmé, côté cuisine, l'impression ressentie depuis queique temps will salle, à savoir un renouveau certain de la talla normande tradition-

A preuve le cidre, longtemps méprisé, supplanté même par les vins des autum régions, est aujourd'hui en pleine rébabilitation, au point que de nombreux presentationes n'hésitent pas à en accompagner leur repas de bout bout. Parallèlement, d'ailleurs, les mannes au cidre t - un cidre fermier doux. trop noir, qui 📰 📰 bien avec lu crimu ») and alles aussi, appréciées, à l'instar du ammi au cidre, généralement entouré de camembert, de jambon au cidre, de la barbue au culre, proposés par de nombreux 💶 🚃 restau-

Toutes ces préparations ne rimalami pas mam et mi loin. avec les plats les plus parmi ceux qu'offrent im menus touristiques à la normande : Im coques, palourdes, male nanum on farcies, nu encore I la crème pour le coquillages; le soles à la normande, les turbots ▲ la crème pour les poissons ; les andouillettes aux pommes ou à l'oseille pour les charcuteries : l'escalope en surtout, le poulet d'Auge pour les viandes et volailles.

Sans être = géniales », au m cettes, qui ont survécu aux modes, ont le mérite de marier composants reflétant bien les richesses du terroir tout en conférant à la cuisine normande la marque, réelle, d'une certaine simplicité. La fameuse langue sauce piquante, jadis de

revanche, de plus en plus boudés. Toutefois, ceux qui ven-I-n réhabiliter manuel d'hier de la cuisine normande m 14sespèrent pas : ainsi, les pieds de mouton farcis, longtemps mis l'index, font désormais leur réapparition sur IM tables mêmes de certains grands res-

Dans cette Normandie où les desserts ne rivalisent pas, tant dans la varidid que dans le raffinement, avec les charcuteries, les poissons 🔳 les viandes, 🛍 fromages n'ont cessé de tenir leur rang. Camembert, pontl'évêque, livarot 💵 autres neuftoujours aussi réclamés. Avec unto manual qu'on recommence enfin I 🕍 servir comme summeries : bien · faits ». La pernicieuse a « plâtre », née avec le développement de la réfrigération, est en régression...

Mais la réhabilitation la plus spectaculaire 🍑 📹 dernières années est sans conteste celle du pommeau. Fabriqué artisanalemen à la leium, le pommeau est un mininge fait de dens liers de mait de pomme metern du pressoir et d'un tiers de calvados titrant 60°. Après avoir vieilli, cet apéritif, - qui dornali être à la Normandie dans les prochaines in ce qu'est li pineau Charentes -, 1964 tent pas I dire ses plus fervents supporters, lim 18°. • 6 n'a rien inventé, confic, dans la fraîcheur d'une plusieurs centenaire, l'un des producteurs, occupé li tirer d'une pipe en vieux chêne un liquide ambré. A la première approche le « calva » prédomine, mais fois avalé le pommeau, seul le goût de la pomme reste. . Les doctes spécialistes de ce nouveau breuvage diront qu'il - laisse bonne bouche _ - En attendant, aven le retour du pommeau, le calvados mainmodil présent tou au long du regional, L'apéritif au digestif, m passant évidemment par le trou normand...

Aux quatre coins de France

Curiosités régionales

30 HA NATURE ET FLEURS

10-20 SEPTEMBRE ROCFLOR 82 2º SALON NATIONAL DE LA PLANTE VIVACE Petit train - Animaux - Tarif groups BUREAU INFORMATION JARDINAGE Dem. document., signalez ce journal

Vins at alcools

GRAND WIII DE BORDEAUX Appellation Fronsac contrôlée GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Château Las Tras Croix, 1772

Demande de tarif. Se recommander du journal.

VINS FINS DE BORDEAUX. MÉDAILLES conc. agric. Rouge Blanc Rosé. Bout, ou cubit, Tarif sur dem. Il Serge SIMON, viticul

Château Vieux Moulin, MINI VILLEGOUGE CHATEAU SAINT-ESTÈVE d'UCHAUX

Grand Vin Fin des Côtes IIII Rhône 60 Médailles OFFRE SPÉCIALE DÉGUSTATION se recommander du MONDE 12 Bouteilles assorties Chär. St-Estève, Rouge (1979-80-81) A.C. Côtes du Rhône, mise d'origine 222 F. Livré à domicile G. Français - Viticulteur Saint-Estève Uchaux 84 100 Orange

Tél. : (90) 34-34-04 Produits régionaux

FOIES GRAS ET CONFITS DU CERS • GERMAINE CASTERAN » Vente par correspondance CERSICA, 32700 LECTOURÉ Tél. : (62) 68-78-22

E septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

Mary Commence

Barbara .

The same

Remarka to the

Ser Service

Standard Standard State State of the

Facilities (Facilities)

The second of th Manager of the same of the sam Marian Control

A STATE OF THE STA

ce nétait peut-être que sa mon tre que les balles avaient brisée Marie-Thérèse lépela

de ces pompes grandioses et de sang coulait de sa plaie que peut-être que de l'huile

pamba les cadaves pour de erer Marie-Claude.

oublier tout cela.... dans la pièce.

- Oublier, oui.... Puis elle se retourna brusque

Véronique de Saint-Park poussait déjà hors de la Fière

tout cela n'est rien, que un pen incident technique. Durade main, and aurons trouse in manipulateur, qui nun aura remis Marie-Therese to esas : n'oubliez pas que nouse vons pouvoir repondre land prochain à toutes les de mande du colloque sur la jungle proustienne des stations bit néaires au début du 🚓 😥

marche, dans les corricon e serts, ressemblait à celle que automate. Marie-Claude louis lui repondre, mais Veroniae seinblait ne pas l'enteners

gée de vous compler une par ade supplémentaire



n see delants. He charte in 1878

stendre.

nmarion

Les hoquers de l'ordinatrie

wate mais, après lout, n'emp Véronique de Saint-Pint

Venez, ma petite. Il Jan La jeune fille fit deux pe

ment: · Oublier? -Son tempérament de journe liste reprenait le desses Man

· Oublier, oui. Parce que La voix de la viellie dema selle était métallique et 12 es

. - Allez... Partez la chambres dowent are area avant midi, sinon ye are all

Dia minutes plus that the par Marie-Ciaude Vinc. vieille Frat 500 c 1 .. - Sen franchissait les grade de ran Il my await plus to quotien to

Seule une passanti vitta américaine roull sugla petite route dis la craarestion de Coutariale Marc Claude, elie, persuat wanger Paris tile choc était no lute !

ou la kermesse héroique Trente-sept ans après la défaite, l'action des conservateurs japonais pour la réhabilitation de la mystique impériale et du culte militariste est en bonne voie. U moment de sacrifier, héroïquement 💵 fanatique-

ETRANGER

Japon: Yasukuni

ment, ieunes vies pour l'empereur 🔳 pour e Japon en plongeant ou piquant vers des ennemies ieurs torpilles humaines 🖪 leurs avions suicides, kamjkazes nippons se réconfortaient 🗆 🚾 glorifiaient par simples mots: Nous must refer the room on Yosukuni. - Leur sacrifice, au effet. leur garantissait généralement une place in choix parmi in demi-dieux admis illan le grand sanctuaire dimension de Tokyo, le Panthéon, La Mecque du militarisme et du nationalisme japonais : M temple de Ya-Fondé en 1869 et placé sous la

juridiction des militates de l'aret 🕼 la marine, le sanctuaire de Yasukuni (littéralement : 🛥 tion pacifique) avait pour but de renforcer les intérêts dynastiques en attachant le peuple 🖚 core plus directement au with par l'exploitation de ses sentivénération a l'égard des men (1) ». Il allem alors, même sans doute aujourd'hui pour beaucoup, pas de consécraposthume plus realistable et plus glorieuse que d'avoir son nom i sur les tablettes de ce Mind des saints, cœur mystique II patriotique du système impérial Morts, in héros hueule des dieux. La MANIE Me 1945, l'occupation américaine, l'imposition d'une Constitution démocratique l'Eolise et de l'Etat vatisation » di Yasukuni, - la renonciation par l'empereur Hiro Hito à sa nature divine et aussi l'enseignement d'une limin non plus fondée un la mythologie impériale mais sur la réalité objective mirent ulliment on veil-

le 🌃 idéologique, les rites et l'influence politique du sanc-

Cependant, sous la poussée inparti libéral démocratique (L.D.P., au pouvoir depuis plus le trente ans), limi d'une puissance économique recouvrée et, depuis Im élections de 1980, de l'affaiblissement d'une gauche pacifiste mais a manufic et divisée, 🖢 culte du Yasukuni, indissociable 🖛 celui de l'empereur 🗃 du militarisme, refait bruyamment, of quasiment officiellement, surface. Ce phénomène 🖘 de pair uvec la velumi 🚭 plus en plus ouvertement proclamée d'une réforme 🏜 la - Constitution étrangère » 🖪 d'une réhabilitation in certaines valeurs giques et institutions de

Trois millions de héros

Une fois encore mus année, 🗷 15 août, I l'occasion de cérémoparfois ambiguës marquant la reddition du Japon - ou. comme = dit pudiquement | la fin de la deuxième guerre mondiale - et sacrifiant au culte des morts, le temple, ses jardins et son musée, exaltant les l d'arrica sanglants d'un passé encore chaud, mit été transferure une espèce de kermesse héroïque. Là se sont succédé, criede et mêlés dans des défilés et dans la communion au pied de l'autel où sont consignés les noms de les membres du gouvernement 🕍 M. Suzuki, M parlementaires et un bon millier de personnalités diverses. Les groupes d'anciens combattants - drapeaux au vent, parfois revêtus de leurs sent

uniformes, - les surres de guerre par autocars III will foule de Tokyoites, y compris de enfants, plus bruyants, les plus ostensiblement paradeurs: I dizaines de groupuscules extrémistes, nationalistes neo-fascistes, uniforme, Ceux-là mêmes qui, juthe up to camions harde de drapeaux en de haut-parleurs, sillonnent quotidiennement Tokyo en diffusant im slogans patriotiques, bellicistes a fréquemment

Ils sont. en ces temps in le Japon remait en l'édulcorant l'histoire M ses invasions, limited chez ceux qui en furent les vicune tempête de protestations, de plus un plus nombreux, de plus en plus actifs. Illus équipés, bien lineman.

Près de la colonne d'où la statue d'Omura Masujiro, Indiana de l'armée japonaise moderne, domine la scène, u à stat il mi portique fait 🛍 l'acier 🗪 🚥 nons pris aux Chinois les de la victoire japonaise de 1895, 🖊 combattants collectent les signatures en faveur d'un retour I Photostien de Yasukuni a de de de l'empereur au sanctuaire. Ailleurs, un jeune donne une interview. = La Blancs, affirme-t-il. plus tué que la June. Mao Tse-toung même dit men c'est grâce aux Japonais que les hom se été chanch d'Asie. » Parelle perdues and le brouhaha. lci, un mahaim d'étuione des marches funèdunti ia paix. Ailleurs, un vieux troupier souffle péniblement dans un clairon ; im buvettes puri pleines, le musée des reliques, MINI pour - commémorer l'esprit patriotique et le duit de paix », également. La plupart des gens met calmes et recueillis. L'arrivée des limouministérielles. Isolés, quelques chrétiens protestent contre le man du passé a la prééminence donnée au shintoisme. Non loin de là, le tombeau du Soldat inconnu largement ignoré, dent rituellement IIIII 🔄 📭 en

nombre limité. Yasukuni, de time évidence, conserve le monopole du culte rendu au what japonais, quels que puissent im par ailleurs im constitutionnelles, arguments de l'opposition politique II religieuse II même le jugement porté naguère par 🝱 tribunaux alliés sur 🍱 🎟 👪 militaires nippons.

Les criminels de guerre déiliés

Le jugement il vainqueurs a subi, comme le fut la Constitution pacifique et démocratique. 🖊 il n'a jamais 🖊 vraiment accepté par l'authorisme politique IM l'après-guerre. Criminels de guerre on lim militaires, champ d'honneur ou champ d'horreur, c'est ici question 上 point 🌃 vue. La preuve 🍱 🐸 différence de perception 📰 🌬 cet d'esprit fut d'ailleurs fournie avec delle en octobre 1978 lorsque l'ancien premier du Japon militariste, Hideki Tojo, 🔳 treize autres responsables jugés et condamnés à mort par 🝱 Alliés pour = crimes i guerre de la classe A - furent inscrits = les du Yasukuni et, ipso facto, MINAL

Ce déni de leur justice ne suscita guère de réactions de la part des Allia Toutes and égales, on peut cependant imaginer 🔄 réactions qu'aurait aurait en Occident la réhabilitation, sous prétexte religieux, des criminels de premier ministre d'alors, M. Fallandi ptim e criminel de la cione A ». M. Kishi, devenu premier ministre man les manie 50, - all incontinent visiter le sanctuaire. M. Ohira, bien qu'il fût 🕮 confession chré-Dans raisons font qu'il = aujourd'hui pratiquement impossil un premier ministre japonais, sous peine il hara-kirl

politique, im pas se rendre osau Yasukuni. La finalement, a glorifler la deuxième guerre mondiale elle-ment de la fait-on pas première tient au sentiment populaire: l'opinion, affirme-t-on droite, m comprendrait pas que des dirigeants qui ont fram plus ou moins will make à la guerre n'aillent rendre hommage aux Mais, rétorque la gauche, pourquoi choisir d'honorer au mépris 🗺 sentiments 🗈 des temple du militarisme alors que le tombeau il Soldat inconnu existe? La raison 🖽 que in parti fini il premier ministre m les membres du cabinet

a remaine la tutelle de l'Etat sur le Yasukuni. Longtemps, im tentatives en projets de loi du L.D.P. ont III par ma opposition et pur une opinion publique fortes mobilisées muni de pacifistes. Le pouvoir, hésitant I indicher Estatument Constitution, avait we choisi, dans la pratique, am lounde l'esprit list en en respectant formellement la lettre, comme dans

issus s'est solennellement en-

tienne, fit M même.

le cas du réarmement. Jusqu'à mu année, les miniswas se manage and à la queue leu leu au temple à titre in - citoyens privés », libres de leurs affinités religieuses. Cela n'empêchait d'ailleurs pas certains d'entre un le signer le registre du sanctuaire de leurs titres officiels. Personne n'était dupe, mais apparences sauves. Cette année, un nouveau pas a M franchi dans l'ambiguïté avec le refus du premier ministre 🕒

dire s'il se rendait au Yasukuni à titre privé ou à titre officiel. C'est pressions du L.D.P., "Association parlementaire pour le Minimum de la tutelle étatique m mil divers groupes d'extrême divide un cesd'augmenter. Cette tion, dont le secrétaire général, le Itagaki Tadashi, est 📙 fils d'un général pendu pour - crimes de seem . réunit queltrois cents parlementaires. Elle a Man d'instituer officiellement le 15 août une Journée 📠 deuil pour la la guerre - Im morts japonais, s'entend. Pareille cérémonie, écrit l'éditorialiste du quotidien libéral Asahi Shimbun, amènerait le gouvernement - I rendre homnumer ann responsables de la guerre. I louer leurs actions et,

MI = officieusement > ? Pour l'opposition et pour tains esprits non partisans, ces procédures de réhabilitation, man omme l'entreprise 📤 réécriture de l'histoire du Japon militariste

souffrances infligées hier peuples voisins, traduisent 🕍 vomal d'un parte à une Metarie et 🏿 un système politique dont on ne **il** que trop ce qu'ils ont coûté aux populations im l'Asie et, finalement, aux Japonais eux

Jusqu'où minidant aller les conservateurs japonais dans cette voie 1 Il mail aventuré de le prédire. Compte tenu i l'évolution m du renouvellement des générations, il n'est pas possible, non plus, de savoir s'il se trouverait smanna le cas échéant, beaucoup de Japonais pour envisager d'un mer léger des retrouvailles, certes glorieuses mais posthumes, an temple 🚈 Yasukuni. Ce qui es clair, c'est que, face l'offensive conservateurs, l'opposition pacifiste et im partis de la gauche les de moins en manu auprès d'un public de plus un plus dépolitisé. Les tenants d'un futur conjugué au passé ne manqueront sans doute pas d'en profiter. R.-P. PARINGAUX.

(1) Cyril Marie Affairs,



REFLETS DU MONDE

THE GUARDIAN Les morsures délicieuses

les êtres humains, La quo-The Guardian d'un journal médical britannique, e les mordilleamoureux, lorsqu'ils trala peuvent pro-Voquet line dangereux que s'il s'agit if un porteur 🖮 rage), 🔳

rimmilia qu'ils provoquent peut mener il un choc septique et è la mart l'en mitation new-yorkais rapportent qu'ils sont souvent amenés à soigner des patients pour de sérieuses morsures aux oreilles, su nez ou encore ailleurs (...). Si une morsure au doigt n'est pas solquarante-huit heures, le patient peut le perdre... ».

LE SOIR Si cela devait vous arriver...

La multiplication me prod'otage e poussé des universipencher sur problèmes qu'elles posent. Ainsi, le Soir rapporte les déclarations faites à Toronto, au cours d'un colloque, par le professeur Donovan, titulaire d'une chaire de droit I l'université de Pennsyl-

∢ Toute personne prise en otage obéir aux ses ravisseurs 📟 Marieres premières quarante-cing minutes, les plus dit in professeur. L'otage doit faire preuve de palens at tenter de

s'évader, ne parier que lorsque ses revisseurs lui la la parole, essayer de dormir si la situation se prolonge pour être en meilleure forme physique que ceux qui l'ont enlevé, répondre par « oui » ou par « non », s'il mi Alman I communiquer avec l'extérieur par téléphone, il doit enfin essayer d'établir en permanence un contact visuel avec ses ravisseurs, sans toutefois donner l'impression de les dévisager, dans le but d'apparaître plus comme une personne que comme un de négo-

Mélanie Klein Un itinéraire qui permet enfin de comprendre quelle place essentielle elle tient dans l'histoire de la psychanalyse.



le moi et le bon objet. 1932-1960 de

Jean-Michel Petot.

DEMAIN

Le défi informatique de la Bibliothèque nationale

Le stock de publications que reçoit la Bibliothèque nationale in en augmentation constante. D'ici à 1985, les fichiers du dépôt légal devraient être informatisés.

E catalogue général des seuls livres imprimés en caractères latins entrés 🖡 la Bibliothèque nationale de 1960-à IIIII IIII fait de 1111 000 fiches regroupées en vingt-quatre volumes. Pour la décennie suivante (1970-1979), le même catalogue comprendra I 200 000 fiches qui nécessiteraient une soixantaine lumes... si le même type d'impression will utilisé.

Dans III domaines la la chose imprimée, la progression galopante. En 1960, le dépôt légal ■ apporté 17 000 livres (ou plutôt volumes), am 1973, 27 000. En 1980, am on était a III 633 livres, auxquels in min ajoutés 1 543 045 numéros (ou fascicules) de 31 338 périodiques, 17 399 publications mi-(dépliants, fascicules techniques, etc.), \$ 545 Lines at affiches non illustrées, 12 769 publications officielles, 12 350 disques. 3 215 cassettes, 1 INfeuilles 151 volumes notices pour les cares plans, 344 gravures, 5 430 photographies, 2 510 partitions musicales. compter les livres M périodiques étrangers obtenus par acquisitions echanges.

Tout cela, il faut l'enregistrer, le cataloguer pour que III publications nouvelles puissent être mises à la disposition des utilisateurs le plus vite possible. Les missions de la Bibliothèque nationale ont en effet IIII reprécisées 1977 : elle est - chargée de col-🔳 📓 décret du 19 novembre lecter, de cataloguer 🛍 de en permanence tous les documents français soumis 🛲

êtrangers al muse amoun nêcessaires un développement a à l'exploitation de ses collecinim . En juin 1981, la Bibliothèque nationale m passée sous la tutelle du ministère de culture, mais son rôle 👪 le même.

En ne tenant compte que des livres et des périodiques français. la Bibliothèque nationale comme d'ailleurs toutes les grandes bibliothèques du monde, British Library de Londres, Library of Congress de Washington, par exemple - me trouve done dans une situation meet comparable I celle I Danaides. A ceci près que la cinquante filles de Danaos devaient remplir un tonneau was fond alors que les spécialistes III la Bibliothèque nationale sont obligés il traiter un stock qui m renouvelle m augmente li jours.

Une telle avalanche n'est plus maîtrisable par les procédés manuels traditionnels. Mais, actuellement, seuls wil informatisés, à la Bibliothèque nationale, l'enregistrement In livres Mills m France | l'inventaire permanent des périodiques étrangers exisin moment.

Dépôt légal : fichiers manuels

Pour livres, l'enregistredonne lieu I la publication de la Bibliographie de la France: III fascicules et A index par an 📶 🕍 ouvrages publiés www classés en fonction des 10 catégories 📠 la classification universelle (C.D.U.) (1). Mail la Bibliographie M France (livres)

sont donnés, outre le titre et le prénom de l'auteur, l'éditeur, l'imprimeur, la date 📺 le numéro de parution (le dépôt légal), éventuellement le titre en langue etrangère, le nom du traducteur et le nom du préfacier, le nombre 🚾 pues 🚍 d'illustrations, le format, le prix, le nom la collection m les numéros

I.S.S.N. = I.S.B.N. (2). La rédaction de chaque fiche nécessite Luman 🚞 recherches (prénom I l'auteur, distinction homonymes, titre and la langue originale, par exemple). Ce travail, ajouté la la manu de documents I traiter, explique que certaines notices de la Bibliographie la France soient publiées retard.

En revanche, l'enregistrement volumes reçus par le dépôt létices ne comportent donc que les renseignements bibliographiques figurant sur la publication, man recherche ou vérification. Si une précision manque (le prénom de l'auteur, par exemple), un in la recherche pas. En moyenne, 🕍 livres reçus par le dépôt légal mis mis liches dans les dix jours qui suivent leur arrivée. Ces l'alimi unu tapées à la machine puis intercalées dans les... fichiers indispensables à la 🚉 🐫 ... gestion interne du service du 👪

Le dépôt légal assure donc manuellement le premier catalogue des livres et publications and en France, Mais, I cause in cette opération manuelle. M travail neu per milnatte pour la Mi bliographie 🖼 la France - qui est informatisée, rappelons-le. Celle-ci In donc le refaire en l'augmentant du produit de ses

duplication même travail de

En juillet 1980, le prémier ministre demandait que la Bibliothèque nationale ait l'autonomie nécessaire développement de : l'informatique. En avril 1981, la division de l'information scientifique et technique du ministère universités (alors ministère de tutelle 📰 la Bibliothèque nationale) transféra la Bibliothèque nationale Em premiers crédits consacrés à l'informatique, Peu après, le ministère de l'industrie finança en partie l'élaboration, par société de service, d'un la directeur informatique couvrant une période de cinq ans. Puis le ministère du budget ouvrit les crédits création d'un poste 🌬 🕬 service 🛂 l'informatique prenant

Depuis cinq siècles...

effet au 1" août 1982.

D'ici à 1985, in Bibliothèque nationale doit donc créer pour lie livres are bie de catalogue aremune au dépôt légal 💷 à la Bibliographie in la France. Les seraient ainsi enregistrés sur ordinateur dès leur entrée par le dépôt légal, les notices informailies étant complétées en enrichies au fur m i microm du passage will livres dans will différents services a catalogage.

L'échéance M 1985 - peutmême M 1984 - m impérative. L'ordinateur Lau 55 installé à L'Isle-d'Abeau (près ## Lyon) - qui traite actuellement les enregistrements M Milli pour leur impression par photocomposition pour la Bibliographie de M France - um alors près 🍱 rendre l'âme. Le nouveau

centre de traitement du cataloque was installé dans le bâtiment situé au coin des um Vivienne et des Petits-Champs, qui est cours de reconstruction et dont la façade XIXº siècle conservée. La mise en man du système i traduira par deux ou limi années difficiles,

· Le dépôt légal ne peut attendre et doit donc continuer à être répertorié au fur ul à mesure arrivées :

La Bibliographie de la France Inil continuer I paraître, mais il faut prévoir dès li présent is transfert as un notices un tuelles sur un système informatique.

En outre, on espère, m attendant 1985, enregistrer and microordinateurs les notices des périodiques, des publications officielles, des ouvrages étrangers u disques. Au moment voulu, want um notices devraient pouvoir être introduites dans la nouvelle bibliographique informatisée. Enfin, le directeur a l'ambition constituer une bibliographique I l'échelle mullimate manuel il um existe à l'étranger, aux Etats-Unis notamment. Ainsi pourrait-on tummer bibliothèques françaises notices publications françaises.

Mais il y a aussi mus ce qui est entré à la Bibliothèque nationale depuis quatre un cinq siècles: 10 à 12 millions un volumes, 12 millions III gravures, 500 000 collections de périodiques 200 000 à 300 ma affiches, 800 000 monnaies et médailles, 150 UUU mille manuscrits. 14 000 manuscrits ■ peintures, 400 000 disques, 2

photographies, sans compter 🔄 cartes | plans, | jouer, les cartes postales et autres I i i est démesurée. Aucune grande bibliothèque nationale ne l'a menée | bien. La British Library n'a informatisé que son catalogue uo ouvrages reçus après IIII a la Library of Congress que ceux qui sont entrés après Î

Le problème A la transcription informatique des vieilles fiches and à la main insoluble par men énormité. Pour les fiches imprimées, la lecture optipar rayon laser possible. innombrables fiches tapées la machine ne plaisent pas laser : Im types de caractères varient tellement qu'ils font s'embrouiller li machine...

Quelles que Main milimites. le réalisation du schéma directour est impérative si l'on que la Bibliothèque nationale remplisse pleinement 📖 tâches qui lui ont i assignées. Encore faut-il en avoir les moyens : de francs pour les cinq ans I ve-

YVONNE REBEYROL.

(1) Le C.D.U. comporte all catégoilia: 0, généralités : 1, philosophic, psy-chologie : 2, religion, théologie ; 3. sociales; 4, linguistique, philologie; 5, sciences pures; 6, sciences appliquées; 7, arts. jeux, sports; 8, littérature; 9, géographie.

(2) Le mail de l'I.S.S.N. (International Standard Serial Number), en dismitifications, s'applique mus périodiques ou collections. L'I.S.B.N. (Internatio-Book Number), aussi en dix chiffres, s'applique aux limit L'un et l'autre permettent i de chaque publication au aucune ambiguité et des le le chaque entier.

SOLAIRE

Des photopiles à prix réduit

La photopile, destinée la production d'électricité grâce à l'énergie solaire, est d'un prix encore trop élevé. Une société propose de réduire un coût par l'utilisation de silicium amorphe.

seuls, par conséquent les mell-Icurs. - C'est humour que Guy Galleron présente son entreprise : la recherche ut le développement de photopiles au silicium amorphe. Associé à un physicien, Ionnel Solomon, profesa l'École polytechnique 🌆 Palaiseau, il a créé une petite 🖦 ciété. Solems, dont l'objectif =1 艦 déboucher sur 📙 commercialisation de systèmes photovoltaïques constitués d'un type très nouveau de cellules solaires.

Aujourd'hui, les quelque 🏴 😘 des photopiles vendues sur le marché mu élaborées à partir 🌆 silicium (1) monocristallin (formé d'un seul cristal). Dérivée des techniques spatiales elle alimentait en courant 🛍 📫 tellites. - la photopile, matérialisée par des plaquettes mu formes arrondies de couleur bleutée, capte le rayonnement solaire pour la transformer directement énergie électrique.

La version monocristallin exige de nombreux traitements pour obtenir la purification du

Y OUS sommes les matériau de base, ■ silice. Le matériel spécifique nécessaire et les différentes étapes de fabrication impliquent un coût industriel manum très élevé. C'est manum ment sur m problème de coût qu'achoppe 🛍 développement 🛍 matériels destinés un particulier à l'électrification in sites isolés. En revanche, le silicium sous sa forme amorphe | | | | | | | | mm · = exige beaucoup moins Itravail. Depuis 1975. Im chercheurs travaillant me ce matériau lui accordent un avenir in-

Le hasard d'une diversification

pressées d'« essuyer 🐚 platres ., entreprises susceptid'investir data will voie ont attendu qu'un audacieux 📰 lance dans l'aventure. E.M.S. (Equipement mécanique spécialisé) u déde suivre, en 1981, Guy Galleron, alors son directeur 📠 recherches et de développement. - J'avais pour mission, explique dernier. In faire me peu plus, d'ouvrir l'éventail. - Ce « plus s'est peu à peu transformé 🛍 autre chose. En effet, E.M.S., fi-

liale à 🕮 🖺 de l'Institut de développement industriel (IDI), == un holding qui gère is établissemant fabriquant chacun me type particulier d'équipements des-tinés à la transformation du caoutchouc et un plastique. activité ne su trouve pas, par conséquent, directement liée aux énergies solaires.

Le choix s'est effectué par hasard. Pour tenter la diversification demandée par son entreprise, Guy Galleron s'est adressé un chercheur. Son intention était 🏙 créer une petite société faisant office me courroie de transmission la recherche I'industrie. - Il mr semblait, poursuit-il, que le C.N.R.S., III plus particulièrement Ionnel Solomon, chercheur mais également réalisateur (car très me tivé par l'idée 🛍 voir 🕶 Illement déboucher dans le domaine public), apporteraient des idées pouvant être développées industrialisées relativement rapi-

dement. » Le silicium amorphe, objet d'études 🕼 professeur Solomon depuis plusieurs années, pouvait offrir perspectives industrielles. A preuve, 🔤 Japonais en ont équipé les milliers I calculettes qu'ils diffusent à iman le monde. Mais les taux de conversion (2) men nettemust insuffisants. Dr 3% en 1980, ils man passés à 5 % aujourd'hui (3), 💵 en moyenne 🛚 12 % pour les photopiles un silicium cristallin.

Un wur obstacle à franchir pour 📗 diversification 📠 applications : la dégradation très rapide 📠 cellules exposées 📗 un soleil de sorte intensité. Les Japonais ont, pour un temps, contourné la mandill en réser-Pusage du silicium amorphe à la appareils in à l'intérieur les locaux, alimentés par une lumière électrique. Ce matériau pour lui les économies qu'il peut engendrer. Parmi 🔄 💵 pects positifs figurent le man à la fusion du matériau, qui n'est pe le cas du monocristallin. un matériel d'élabo-

La réalisation des cellules fait appel I cinquante fois moins de matière première. La pellicule déposée 🔤 la plaque de verre 📟 mesure pas plus d'un millième de millimètre. De les ingrédients indispensables, le verre révèle être le plus coûteux. De

même, 🖿 bilan énergétique 💵 📟 apparaître dix 👫 moins 🛍 consommation pour le processus fabrication.

L'arrivée de nouveaux investisseurs

La petite entité que forme Solems i divise en une partie - m cherche » située I l'Ecole poly-technique et una unité de fabrication imprototypes. L'entreprise, un bâtiment ill dimension modeste nové une zone industrielle, comprend une dizaine iii personnes iii dispose d'un matériel sommaire. le laboratoire, trois cabines se succèdent correspondant aux différents un de l'avancée technique. In la première sortis echantillons mesurant l cm sur 4 cm. Dans 🔤 deux auuru devront naître m systèmes de la et puissance supéricures.

L'ambition initiale - la production barrettes 1 3 6 volts al à la gadgeterie - trouve désormais remise en par l'arrivée nouveaux investisseurs. Total, SaintGobain et le Crédit agricole vont apporter leur soutien financier aux recherches. Au mount de deux années 💶 si l'évolution 📼 positive, la manum pourra être prise 🌆 commercialiser 💼 📷 dules entièrement composés de cellules an silicium amorphe. Will mill attente, il faudra l'entreprise MILLE Qualités de ce matériau : Guy Galleron reconnaît que de d'ombre subsistent.

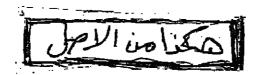
Les spécialistes s'accordent reconnaître qu'à l'aube 🔤 an-90 la technologie photovoltaïque devrait contribuer à la production énergétique. Solems, sans improvisation ni empirisme, avance dans woie. - Le parl, Guy Galleron, est de prouver use le silicium amorphe a des propriétés lui permettant 🌉 jouer un rôle comparable 🛔 celui du monocristallin. -MARTINE CHARTIER.

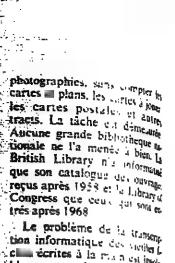
(1) Le silicium est également le ma-tériau de l'industrie électroni-

sflectivement produite. (3) La firme Mitsubishi annonce, m avril dernier, avoir mis au point mecellules me mm d'un rendement 26 8,5 %.

VIII

5 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE





Le problème de la transcoption informatique des sielles clim écrites à la man est itsole bie par energie Pour le fiches imprimées, la leutate of que par rayon laser ou posible Mais les innombre : fiches L poor à la machine to plateat p au laser : les types de 12 12 les varient tellement du ... (oni see brouiller la machana

de francs pour les and area.

YVONNE RESEYROL

ries : U, general :: chologie: 2, :: ... PROTECTION SOUTHERN A sports :- b. interested as 2.750 bitteres.

actions. Stand. pai Stardard Barring. at l'autre permetter? egrane Support, ... **अविशेष्ट को देवता** के तहा है जाते.

Gabuin et le Chili 🦸 🖓 e - sppurter leur S aus rechtron deux années et a positive, in the prise de comme belluies au Dans cour and Pestreprise tester in the esemble que co Institute C

er Les spécies et les les reconnecte Co nees 90 /2 15-77 taken daras production draw avance dans de ... assure Guy Mount for de fores as the color of the forest as the f MARTINE CHARTER

Esse de dese la Est Contract of the Market Contract of the Ma EST Le come de la come

ee atorije dia linde

Quelles que solem de lingo la réalisation du dac teur est impération de la se que la Bibliothe, la rationa, remplisse pleiner - 12 22 qui fui ont été assignes dags

(1) Le C.D. L.

mirra parents, pun encore. Mais mon rabbin de père! Je m'empressai Le tout oublier. C'est li quatorze un que j'ai commencé à me souvenir de tout cela. J'étais plein de de pour la l'annue pour de curiosité. J'aurais donné tout l'argent que j'avais — c'est-à-dire rien — pour voir une fille nue. Jusqu'à quinze nu seize ans, j'ignorais que les avaient des seins. Je pensais que immi les mères in possé-

> » La chose véritable m'est ar-🌃 quand j'avais dix-buit 🐽 dix-neuf ans. Je voulais devenir écrivain. J'écrivis um histoire, la relecture, tout me paraissait exécrable. J'étais désespéré. Je voulais me suicider. J'errais dans u ; on m'avait dit qu'elles vous donnaient la syphilis. Mais je ma i dit: • Puisque je i mourir de treste façon, pourquoi en pas essayer ? - Je revins le lendemain et je 📷 mourus pas.

Un réceptacle d'insanités

- Vous arrive-t-il 🗀 💏 🐧 - Énormément. Mais je ne me souviens pas du détail de man rêves. En fait, ce ann La cau-chemars. Petit garçon, j'étais traumatisé par la mort. En Pologne, la mort M moire. Les chevaux and man de noir. Les gens pleurent bruyamment. Ils 🖿 frappent la tête, comme 💷 Asie.

» Mon pour le surnatumi vient il loin. Mon litte parlait du monde m termes d'évolution. Mais mon père répliquait en lames de démons. La males était pleine d'histoires de diablotins, de « dybuks ». La n'ai aucune preuve scientifique de l'existence il surnaturel, il pourtant j'y crois. Le surnaturel = souvent du naturel que l'on n'a pas compris. Lorsque gens secouaient leurs lainages la nuit, il y a deux ou trois mille ans, on pouvait voir des étincelles. On sait aujourd'hui que

c'est de l'électricité statique. • Que me reste-t-il J mes rêves? Des situations embarras-

santes. Je me dirige vers the toilettes à l'ancienne, vous avec en Marison. J'ouvre la porte et le vois une leune fille qui me prie de rentrer. Des fraveurs dont im pres normaux ne parlent pas. L'esprit humain est un réceptacle d'insanités. Le mien, au moins. J'ai le sentiment d'être m Chine communiste, sans en connaître la langue. On me donne des ordres, un me bous-cule, on se moque un moi. Souvent, j'ai peur me expulsé, même we des rêves éveillés. Je vérifie mon tiroir. Et 📕 mon passeport n'y limit plus? Comment prouver que je suis citoyen amé-

ricain? » Effroyable. En même temps, mon submara est pleine d'appétits, de désirs, d'énergies. Pendant que je vom parle, je pense aussi la mumin parle, je vais écrire. C'est la vie. Destruction et souffrance. Hall and création et jouissance. Les lum un sensibles es également très sexuels. La sexualité 🖼 intimement liée 🛮 🖿 spiritualité. Le Tesprit was deux faces la la little l'une réussie combine le deur

De quoi sont faites vos

tion. Tout ce qui est arrivé ut limit qui aurait pu arriver - I moi ni limites ni frontières. Vous III marié. Vous mez une épouse. Vous avez peut-être connu dix ou quinze petites amies. I vous auriez pu en rencontrer im millions. Les écrivains 🖭 💾 grands menteurs qui vivent en paix sum leurs mensonges.

de déchirements. Que signifient

sant Entre l'émotion et

qu'il aurait pu saire. Les tradiau'il connaît et 📶 🛏 qu'il découvre. Une personnalité qui n'est par déchinée un filimentaire. C'est un animal qui se de brouter. Il en faut. was a sains > ne font pas de la bonne littérature. En fait, 🔚 contradictions ne 📥 pas contradictoires. Elles ont origines communes.

Le scepticisme n'est-il pas un mélange in croyance il li non-croyance? Sans foi, il n'y a pas de scepticisme. contradiction | le divin et le naturel. En fait, presque tout le croit en Dieu, ou aux forces supérieures, ou la la nature. Les scientifiques utilisent 🖺 IIII pour désigner les planètes, le cerveau humain, l'œil 🚃 le sexe. Mais tout cela n'est-il nes Dieu? La nature, affirment-ils, aveugle. Comment pourraitelle l'être puisqu'elle voit I tra-VOS VEILX ?

- Et le libre arbitre ? - m crois au libre arbitre. Comme l'intelligence, c'est m trésor qu'on sous-utilise. Nous non limited trop served porter par les circonstances. Les circomptent, im gènes également. Je mallim néanmoins qu'il y a place pour le libre arbitre.

 Comment le conciller nuit la volonté de Dieu l'

Les êtres religieux louent la

Tout-Puissant parce qu'ils en peur. Comme 📹 communistes al flatté Staline pour éviter prisons. Bien que je croie m Dieu qui 🔤 pour moi nature 🖪 📖 révélation, - je made que nous me bas le glorifier lorsqu'il nous tape dant Il y a in in the chez celui qui declare : = Tu a la force a la connaissance, et moi, je n'ai ni l'un ni l'autre, mais ce n'est pas La milim pour t'idolatrer .. La religion des contenir un élément M protestation. LIMM M livre de Job. C'est un grand croyant, #1 pourtant il ne una d'accuser Dieu. J'ai moi-même écrit un 📭 sai sur = Révolte III prière » que je n'ai jamais publié car je 💵 veux pas me mesurer sweet les rabbins. Pour moi, ma Illine l'intelligence. Ce qu'il Mi et ce sont pas contradictoires. Oui. je le pouvais, je mènerais la grève le Tout-Puissant avec pour slogan : = Plus 🚠 justice dans l'existence ! »

Des gentils qui parlent hébreu

 Pour vous, juif de la Dias-pora, que signifie Israël – hier comme aujourd aui

- Quand on lit l'Ancien Testament, an timum des juifs qui vivaient en land municipales gentils. La litté au que nos rois avaient, eux aussi, leurs idoles. Ils leur édifiaient des temples. Ili se la Philisilin tuaient vingt mille Juifs, le lendemain, les juifs tuaient vingt mille Philistins. Les juifs asiatiétaient de combattants et hommes qui cultivaient leurs terres. Ils ne vécurent libres, ma Israël, que huit me pendant lesquels ils eurent de nombreuses révolutions et de nombreux rois

» Il y avait aussi le pro-phètes en Israël. Milli le juils en commencerent à mener une vie vraiment religieuse qu'après avoir quitté la Terre sainte. Les sionistes extrémistes vous diront que tout fut all lam l'ancien ou dam le nouvel Israël. Ce n'est pas la vérité. Notre véritable histoire - religieuse d morale s'est fabriquée dans la Diaspora. Will saints, nos rabbins, la hassidisme, tout cela 💷 🕷 fruit 🕮

» Aujourd'hui, avec le retour il curium d'entre nous en Israël, c'est un munum chapitre de notill histoire qui commune l'in fait In choses magnifiques ; en peu il temps, ils mi fait renaître la langue, construit des hôtels et des maisons. Ils me man I deve-III une nation comme les autres. une Amérique en miniature ou une petite Allemagne. Un petit pays avec um industrie puissante compétents. D'un point M vue mondain, c'est un succès. Mais du point de vue de père ou im grand-père, ce sont ill gentils qui parlent hébreu. Jusqu'à maintenant, je 📰 vois pas de grande réussite reli-

gieuse, morale a artistique. Les romans sont plan il guerres. See doute Schmuel 1s-Agnon, prix Nobel israélien, écrit-il 💳 hébreu, 📶 il raconte surtout l'exil, les petites man ma Galicie 🔳 🗻 Pologne où 🛮 a vécu. Je mande que la littératur yiddish 🚮 plus juive que la littérature hébreu.

» Peut-être est-il trop in pour juger. Israël n'a nye trentecinq C'est une exception l'histoire de l'homme. Les juifs d'Israël considèrent qu'ils font de grands sacrifices pour noum peuple m que, maleré notre aide, nous ne leur sommes au asreconnaissants. Tout cela changerait s'ils connaissaient la

 Les sionistes purs considérent que nous manuel faibles. En Pologne, nous man remana Conduire à l'abattoir. Face aux nazis, nous nous comment comportés en martyrs, non pas une nation. C'est vrai que man sommes schlemiels, surtout nous will be yiddish (4). 🗀 a pu nous insulter m nous chasser pendant deux mille ans. Si vous considérez qu'un guerrier = supérieur i un schlemiel, alors Isi un réussite! Si vous considérez, au, contraire, qu'un schlemiel vaut mieux qu'un guerrier, alors c'est nous la réussite!

- Dans ces conditions, espoir y a-t-il aujourd'hui pour que coexistent im enfants d'Isaac et d'Ismaël

- Je m veux pas parler politi-que. Contre man raison, je veux croire que les enfants d'Isaac et ceux d'Îsmaël feront la paix. Au lieu 🌆 se détruire, 🔤 deux peuples pourraient - s'ils le voulaient, s'ils faisaient preuve d'un peu de libre arbitre - trouver un moyen de vivre Des combats millénaires, il ne reste que cadavres me souffrances. Pourquoi m pas faire l'expérience M la paix ? »

PIERRE DOMMERGUES.

(3) Ecole primaire religieuse. (4) Le schlemiel un personnage bêta, maladroit, malchanceux, incapa-🔤 🖿 réussir. Yiddishe 🔤 un juif parlant la langue yiddish.



CLEFS

Isaac Singer ou la gloire de l'exil

(Suite 💣 🖆 première page.) Mun père opposa les Écritures. In frère répliqua que les chré-tiens, aussi, hann limit Ecritures et qu'elles n'affirmaient pas les inlinta income. Quelle prome man père and détenir la vient ? Mon frère fut qualifié 🕍 « traître 🖁 Israël » et mis la porte. Je me mis douter. Mais jamais je n'eus le désir de m'assimiler. Pourquoi jouer en le man gentils. J'avais suffisamment 📭 problèmes avec 🖿 enfants juifs !

- J'étais Elle de autres. Javais 🖮 cheveux roux tressés en papillotes, yeux bleus et la peau blanche. Mon yiddish n'était pas celui de Varsovie, car mes partents étaient 📫 en province. Je portais une longue robe qui descendait jusqu'aux chevilles. J'avais l'air ut hassidique. Mes pelita camarades se moquaient de moi. Un jour, ma mère vint me voir au heder (3). Elle etait bille différemment : He portait perruque manches longues, une épouse de rabbin. Javais six Elle m'apporta une soupe. Aucune autre mere ne le faisait. Ce IIII une première in luitrophi. Quand je voulus manger, elle me dit: Non, tu vas salir ta robe! », 🗉 elle me donna la becquée. Et elle m'appela « mon petit trésor ». Quand elle fut partie, im petits

moi comme i loups.... Pendant im années, je n'ai pas vu d'herbe, 🖿 iris peu. Il n'y avait pas d'arbres il mi mum rue. Un jour, allant I l'école, j'ai apercu une seuille d'herbe dans un coin. Et je me suis dit : • C'est un jardin, le commencement d'un jardin! • Une autre fois, j'avais six ou sept 🞹 j'ai acheté une pomme. Deux feuilles étaient attachées I sa queue. Je me suis promené avec 📶 🚾 m'avait dit que les pommes poussaient sur des arbres. Mais je n'avais ja-

précipités sur

mais vu pommier. - Quand avez-vous découvert la sexualité 🛚

- J'avais huit ans quand un garçon m'apprit les faits. Je fus profondément choqué. = Lin rab-Im fait-il in chose? » Le garçon m'affirma que oui. Les daient pour nourrir leurs petits.

puis une autre, puis un roman. A 🖿 rues. Un soir, je vis 💵 prosti-

> du corps 📰 la 🔤 de l'âme. histoires I - De vraie vie et d'imagina-

Un animal gui broute

- Vos personnages sont pleins de pulsions contraires, d'argumentations opposées 🖬

- Nous sommes faits d'amour et de lutte, de foi 🗖 de doute. Pour moi, tout être pen-

Le français à l'école : la rentrée

l'école de nos blondes s'est bien ou mal passé. Comme chaque année, ce sera « plutôt bien » pour les gestionnaires du système, qui ummu que cela pourrait the pire, < plutôt mal » pour leurs utili-</p> sateurs, enseignants et parents. qui pensent que cela pourrait l'in mieux et, qui sait, approcher 📥 la perfection. Pour les enseignés,

qu'une rentrée 🕍 plus. L'enseignement du français ira son train accoutumé. Personne ne pense que ca sera en mieux ; personne non plus ne pense que les Mallen en soient illiamma point d'appeler une réforme rapide et profonde.

résignés ou indifférents, ce n'est

C'est ces in la n'appariment que longtemps après que l'impulsion . Il donnée, pour une libra d'age, à la matirité du français scolaire : quinze vingt ans peut-être. Ce n'est pas www qu'il ait eu l'occasion. la vie professionnelle, d'utiliser cette maîtrise qu'on peut juger si, longtemps auparavant, un enfant m pris un bon ou un mauvais départ un français.

On dira qu'il en wall mand pour that les enseignements. Non, un du moins per un même degré. On peut programmer rigoureusement l'enseignement mathématiques, 👅 🛘 chimie, 😃

OUS saurons quel-ques jours le retour ment celui de l'histoire naturelle, la géographie (par exemple), langues étrangères. Programmer, c'est-à-dire tendre progression acquisitions peu près uniforme pour le même d'âge d'enseignés, et comparable le ce qu'elle le des pays étrangers... compa-

> Surtout, me peut pour ces enseignements « exacts » Tube I peu près abstraction in condillan di « culture » dans lesquelles vit l'enfant hors 🏬 l'école. On ne s'improvise 📜 🖚 iourd'hui. I trente-cinq répétiteur familial = de maths mod'un fils de dix un On croit pouvoir le faire m français, en limit façon utile; mais pas nécessairement Anni la Maria « ligne » Tra l'enseignant professionnel.

L'enfant de conditions

d'assistance parentale à l'enseignement was mauvaises ou néga-The pénalisé ou handicapé I l'école. Mini il l'est beaucoup moins has les enseignements scientifiques, «durs», que dus enseignements culturels, a mous », dont celui 📖 français mathématiques, II physique ou III chimie extérieures I l'école, et qui vivraient 🔳 📰 développe raient rapport elle, l plus forte raison mutua elle, alars que l'enfant participe

activement I la vitalité d'un francais (de la famille, de la rue, de la télévision) qui n'est pas celui l'école, m fort peu.

Le prestige du lire-écrire

Avant d'avoir mis le pied dans première 🕍 français, un sait le français, alors qu'il ne III I peu près rien d'antre de qui un lui IIII enseigné. C'est une platitude, une lapalissade si l'on vent, mais qui mériterait I'm mieux prise en considération par intéressés, enseignants de français en premier

La première conséquence que l'enseigné muit de mam moins, la main que la main passent, l'intérêt ou l'utilité de l'enseignement de français. Lire m écrire, lim sûr. Mais, d'une part, c'est relativement vite fait ; d'autre part, la prestige lire-écrire n'est plus qu'il était il y a un siècle ou même un

CONTE FROID

Le téléspectateur

A was kasard, il avait dans son caveau de famille.

JACQUES STERNBERG.

demi-siècle seulement, alors la dictée de certificat réussie gadécisive des promotions sociales : quitter la terre, échapper la la iction willage ancestral.

Au-delà, l'enfant anticipe. Avoir une trice de poche m savoir s'en servir ml antiqued a gratifiant > pour lui que de savoir commenter mtms Molière, même Inn Vim Une guitare électrique ou un « walk » (le truc des zonbies), c'est qu'un qu'un Ronsard Le il de

S'ajoute li manque d'intelle le fait que le professeur de maths donne I l'enfant le Milliant Wie coseigné », c'est-à-dire initié à ; alors que celui de fran-çais donne plutôt celui de « corri-pre» le déjà-su de l'enfant.

Confirmation a contrario - ce qui précède : c'est auprès de end'immigrés, actan quand ils seul en nombre notable -une classe, que le prestige de l'enseignement de français (et donc, en principe, Mi l'enseignant) 🚃 🔣 🎟 comparable L ce qu'il était dans les campagnes Mi Millia du siècle.

Etro Professeur 🕼 français et heureux de l'être (1), on le peut, peut m cacher que le « confort » intellectuel, pédagogique «

même in la professeur de français a sans cesse décru depuis plusieurs décennies, ca même temps que croissait celui du professeur de maths ou III physique. [ainsi, et l'école, par ses propres moyens, n'y peut sans doute pas grand-chose.

Il serait du moins intéressant et finances de comparer dans leur progression les deux apprentissages du français : le « parental » et le scolaire. Dans le premier, uniquement oral ou parié, nous savons Il peu près ce qui se passe : l'enfant va de la répétition imparfaite à une meilleure répétition, puis à une reconstruction partielle et hésitante, et en arrive une reconstruction maîtrisée et

plus ou moins aisée. The progression, in dish d'information joue un ille moteur : mieux il 🗪 satisfait, arane au détriment de la « correction » de l'énoncé, plus ᢇ l'enfant progresse. Par ailleurs, im acquipassives (comprendre) précèdent 🛍 beaucoup 🖳 acqui-(se comprendre), qui précisément 🛌 reconstructions diffi-(2). C'est d'abord en gagnant sans grand sans grand de la care a la ca l'orthographe puisqu'il 🖛 s'agit que de langue parlée, que l'en-fant apprend à faire fonctionner

La démarche de l'école, pour le français, est inverse, a la adde grossir les différences : elle vise trop 🔳 à la maîtrise de l'orthographe de construcsyntaxiques de type littéraire, au détriment en particulier of acquisition méthodique du vocabulaire, c'està-dire - éléments primaires l'information. En ce sens. III pour 🛚 signaler 🔼 maintenant. 🖿 Dictionnaire méthodique français, de Mme Rey-Debove (3), devrait rendre les plus grands services aux enseignants de français La un premier temps; et, mi un second, sux enseignés.

JACQUES CELLARD.

(1) Illustration Elucated, * Prof > de français... et heureux de l'être, casai, 1982, 128 pages.

1982, 128 pagos.

A ce sujet, en particulier : Frédéric François & collab., la Syntaze de l'enfant cinq ans, collection Langue Langues, Larousse, 1977, 231 pages.

(3) Josette Rey-Debove, la Robert méthodique Diction méthodique du français actuel, 1982, 17 pages, le Robert éditeur.

Zeffirelli tourne la Traviata.

risonnière de la pellicule de Zeffirelli le Traviata w bientôt bouleverser millions de spectateurs. Des millions, vraiment? direz-vous.

Eh oui!là où Losey et Syberberg ont en partie échoué, le cinéaste risque, lui, d'avoir réussi, signé le premier film-opéra réellement populaire.

Le Monde III la Musique invite à découvrir premières photos de ce Verdi a cinémascope www Placido Domingo et Teresa mem dum les principaux rôles.

s'annonce belle année lyrique et 🚾 📨 mim d'opéra vont devoir m transformer en globe-trotters pour ne pas manquer les événements qui se préparent sur les plus grandes scènes du monde:

San Diego, Los Angeles, Illum Aires, Paris, Berlin, la Scala de Milan, Covent Garden etc... Le Monde de la Mila que vous donne déjà le programme précis et les pour que vous puissiez, au moins en rêve, organiser votre emploi du temps et noter 10 spectacles qu'il faudrait ne manquer sous aucun prétexte.

ous les pianistes travaillent du Scarlatti, tous les clave-L cinistes l'ont la leur répertoire mais on sait peu de chose sur ce compositeur du XVIIIème siècle. Ce peu, tout à fait passionnant, on le doit à l'interprète u musicologue



Ralph Kirkpatrick dont l'ouvrage paraît ariii en traduction française.

V ous limit aussi dann Le Marate de la Musique de septembre une interview exclusive de Rony Rogoff, un nom à mani car certains considèrent que ce jeune violoniste est un nouveau Menuhin, il dit de três belies choses comme par exemple: "C'est a conscience qui fait le son".

Ane pas manquer non plus ce mois-ci, les paradoxes du philosophe Widm Serres: "Je suis un musicien m je hais la musique", Stravinsky démasqué par le compositeur André Boucourechliev, l'histoire de la batterie de jazz, les mail "soul" de Talma Motown,

les nouveautés Hi-Fi et le point sur le Compact Disc. Le Monde de la Musique à écouté 69 nouveaux enregistrements et signale 9 "Chocs du mois" dont la Symphonie avec Orgue de Saint-Saens dirigée par Karajan et les sonates de jeunesse de Beethoven par Michel Dalberto. Enfin vous pourrez choisir parmi les M Offres Spéciales en

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique,

Le Monde de la Musique de Septembre 15 Fchez votre marchand de journaux



souscription.

POÉSIE

GENEVIEVE HUTTIN

Geneviève Huttin, qui est pée en 1951, a publié dans Action poétique : Première Livraison, Terriers, Nuit bianche, Digraphe. Son livre Seigneur est sorti chez Seghers-Laffont. Pour Geneviève Huttin, la lecture des Tragiques d'Agrippa d'Aubigné - le Bonc du Désert - fut essentie Cette poésie est une épreuve, doulourouse aussi parce que la parole y est éprouvée. Cette écriture à plusieurs voix dit à la fois la prière, l'amour, la mystique. Ici, l'imagination poétique dit ensemble les supplices, mais aussi l'autre, le bien, le doux, le beau.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Hors de seulement ta mort

Souvenir de Bergheim

Hors de seulement ta mort...

une expérience. Les souvenirs, tandis que foule simplement la terre celui qui ve de compagnie marchant avec l'image de quelqu'un, s'agrègent en les par-ticules di terre, élevant une fumée brune et acre s'il s'exerce

s ... prête-moi ton, prête-moi ... voix, [car je viens encore faire libation de moi-même. » Rien ne saurait lui plaire davantage que 🛥 paysage, que ce paysage léthal, et de cela il se nourrit

« Et de cela je me nourris, fcar sa tristesse est tombée sur moi. » Fenêtre d'hôtel. Celui qui m toujours dans l'hommage et la

supplication, son regard fuit dans un ailleurs. Un paysage est suspendu l'Intérieur in son crâne O, fais que ma parole mus durcir...

[Je reflète une douleur me je ne comprends pas, [une douleur qui n'est pas la mienne... C'est un present de peau, de visages et mains, qui n'a pas d'ètre, et qui l'oblige longuement à considérer ses

... dans cette halle ancienne et fermée où j'ai fait halte, fcar I lourd comme la pierre en corps fatigué fen mal la périple.

Ce n'est qu'un rêve, mais la chambre mi extrêmement délabrée. In la fenêtre, il voit im arrière-cours, des bouches d'acration, 🚣 sas. Plus souvent qu'un grand fleuve couler entre des murailles

« Ecrire vient à la place du dessèchement des hommes. [Et m n'est bientôt plus qu'un frottement, m grattage, fune peinture 🖍 sang qui apparaissent. » Le cheveux and tachés, ternis, le la pénétration 📠 ongles. Il regarde au pied des maisons les jardins en guise de l'ossé,

souvenir de Bergheim

" C'est toujours la section des bras, |des arant-bras, des jambes... [A d'étranges grêles rongés [mon front s'est appuyé... à d'étranges fenêtres, (ton visage en avo projeté, (ton regard qui n'a pas de fin... Souvenirs & Bergheim. Est-il toujours fidèle, celui qui rôde

racle les langues de neige, puis monte dans les im près ■ Je = sens plus mon corps, je = le froid. [La fenêtre ma ainsi qu'une porta clouée, sur mun rive très éloignée de ton monde... » Et s'use # = consume lentement à l'air libre, bouche inlas-

5 septembre 1931 - LE MONDE DIMANCHE

sable, voix celui qui dévore, invoque et supplie.

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

XII. — Religion et idée de l'infini

La modernité, se fondant sur la raison, a cru en la mort de Dieu. Mais l'idée de l'infini demeure en l'homme. Une idée qui s'exprime le mieux dans la relation au prochain.

par EMMANUEL LEVINAS

ane de langue parlée, que les sant apprend à faire fonctione.

La démarche de l'école, pour les de français, est inverse, si l'on at la mairise de l'école pour de français, est inverse, si l'on at la mairise de l'orthographe et des constructions syntaxiques étaborées, de lype littéraire, au détrimen es particulier d'une acquisition

Type littéraire, au détriment es particulier d'une acquisition me abodiane du vocabulaire, c'es.

A fine des éléments primaires de Fanformation. En ce sens, et pour

io signaler des maintenant le Dictionnaire methodique de

français, de Mme Rev.

Deboue (3), devrait rendre le

plus grands services aux enser

gnants de français dans un pre

mier temps : et. dans un second

(1) Roland Eluerd, Prof. 4.

Respets, et heureux de l'are, esti

Collection - Education - Nathan tin

(2) A ce sujet, en particular for desire François et collab. la Symenta l'anguet avant cinq ans. collectiq 1270, 231 pages.

(3) Josette Rev-Debeve, le Roben méthodique Dictionnaire methodique du français actuel, 1982, 1 page, 1 Robert éditeur.

VE HUTTIN

Livration, Terriers, Nuit blan-

algacer est norti chez Seghers-luttin, la lecture des Tragiques

des de Désert — fut essentielle. deuteureure aussi parce que la derteure à photeurs voix dit à la

votique, ici, l'imagination poet-

ement ta mort

« Hees de seulement la mot »

spirience Les souvenirs tatide

rre celui qui va de compagnie

eiqu un, s'agrègent avec les par-famée brune et acre s'il s'iserce

semanton nom, prete-med to total

re faire libation de maissime .

samiale des es bayeau du ca

a tristesse est tomber sur mit .

sominure dans l'homman et la .

date un nilleurs. Un parsell

que me parale cesse de la cal-puleur que je ne compre de pas additir qui n'ést pas la miente

ringuement à considerer so

enne et fermée ch fin fait hallis

una la pierre mon cur p

dans bre est extremement dela-

des arretre-rours, des bearnes mat qu'un grand fleure e cler

die dessechement der homes.

s qu'un fruttement, un emilia

de la pénétration des orgies se les jardins en guise de losse.

gaper to même section de pheat.

Ples grant-bras, des articles

ander meneral grades and

appert à d'étranger leneres

flow visage en clare and

on regard qui n'a pas de fin.

projects fidele, celas cai rei

puis monte dans les bus ple

plus mon corps. Je services

e tets floigner de lan marke

ant & Pair libre, leavine into

LE MONDE DIMANCHE

fen mal de periode e

. Et de cela je me n arra.

de Bergheim

mi crape

CHRISTIAN DESCAMPS.

JACQUES CELLARD

and enseignes.

1982, 128 pages.

ANS les religions du monde moderne, les Écritures, la liturgie, les règles d'une certaine conduite et les normes d'une certaine sensibilité, prétendent répéter. mais aussi expliciter et renouveler, la conjonction extraordinaire de l'homme fini et mortel et d'un Dieu infini et - absolument autre ». Ce qu'on appelle le sacré a pu être l'expérience inaugurale interrompant l'ordre de la vie naturelle réglée par le sim-ple bon sens. Elle aurait établi entre Dieu et les hommes des rapports exaltants.

Mais quel est le fond spirituel de cette conjonction? A la vic de l'animal raisonnable persévérant naturellement dans son existence, une nouvelle dignité aurait été conférée. Découvrir que cette persévérance, par ellemême, n'est pas encore une raison d'être, que sens et justification lui manquent encore, est sans doute un moment important où la vie pure et simple, s'éveille seulement à l'humain et où peut avoir commencé une attente de Dieu.

Mais la rencontre de Dieu, n'est-elle pas de l'ordre de la connaissance? Les Écritures ne transmettent-elles pas le contenu d'une révélation? Savoir dépassant la mesure des pensées naturelles, don gracieux de la foi, déjà témoignage d'un amour. Croyances religiouses: sémantique surhumaine qui se loge dans les idées et les mots de la créature, appelant exégèse et ainsi un incessant approfondis-sement. Sagesse inspirée. Elle est appelée au destin le plus haut : elle peut nourrir un discours auquel, dans une civilisation, tous les autres discours se soumettent. Insistons sur le caractère inspiré de cette sagesse souveraine. Inspiration comme source de sagesse, voilà peut-être une définition de la reli-

Ce qui se cherche et s'affirme depuis l'Antiquité grecque dans notre monde occidental, c'est une autre sagesse, soucieuse, elle aussi, du sens, mais résolument non inspirée. La philosophie et les sciences qui en sont progressivement sorties reposent sur la raison, l'expérience et l'évidence. Mais est-ce assez dire? Le vraiment raisonnable de la philosophie occidentale et de la science se signale peut-être par le fait de commencer plus bas, dans le «bon sens» qui, avant toute spéculation et toute méthodologie, éclaire les gestes élémentaires, mais sensés, de la vie et des intérêts immédiats de chacun. . ,

Certes, distinguer le vrai

d'avec le faux, ce n'est pas encore être d'emblée affranchi de vaines opinions. Les idées auxquelles le bon sens s'attache peuvent être, au départ, relatives, subjectives et courtes, mais sa fumière naturelle se laisse retourner contre ses propres ombres, lui permettant ainsi de s'épurer jusqu'aux rigneurs de la critique philosophi-que, de la pleine conscience de soi, des sciences physico-mathématiques. Préférant aux « dons de l'esprit » ce qui pouvait être « fruit de l'étude », se tenant sur la réserve pour tout ce qui est · au-dessus de notre intelligence . attendant . plus de vérité dans le raisonnement que chacun fait touchant les affaires qui lui importent » que de « ceux que font les hommes de lettres... touchant des spéculations... », Descartes, dans le Discours de la méthode, en appelait pour fonder le savoir « au bon sens, la chose du monde la mieux partagée ».

Et trois siècles plus tard le philosophe Edmond Husserl, qui se veut, à bien des égards, cartésien et est à nouveau préoccupé par les bases du savoir humain, nous aura invités, pour fixer le statut des sciences, à remonter - ou à descendre -jusqu'aux humbles origines de la raison dans le « monde de la vie a où s'accomplissent les mouvements sensés élémentaires, où on porte, où on pousse, où on lance, où on s'oriente dans les lieux qu'on habite, sans se soucier de géométrie euclidienne; où les pensées abstraites du physicien sont encore attachées au savoir-faire de ses mains qui, au laboratoire, manipulent des appareils comme des objets d'usage courant. « Les sciences comme totalité d'une théorie reposent, écrit Husserl, sur le monde de la vie et les évidences originelles qui lui appartiennent. >

savoir scientifique sans rien admettre qui n'ait été acquis dans la clarté du bon sens accède, elle aussi, à une sagesse promise aux sommets de la culture. Elle détermine un discours auquel tout autre discours a des comptes à rendre : la philosophie, comme savoir universel, décide du raisonnable et du sérieux. Sagesse non inspirée : on a pu avec raison la définir parfois, un peu brutalement, par l'athéisme. Athéisme qui pent cependant, lui aussi, mais par voie déductive - légitime ou erronée – s'élever à Dieu sans trahir à aucun moment sa philoso-

Mais la pensée qui s'élève au

Mais il ne rejoint ainsi que le fameux Dieu des philosophes que Jehuda Halévy au douzième siècle et Pascal au dixseptième distinguaient du Dieu révélé – du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob - et qu'un-Martin Heidegger au vingtième reconnaissait encore comme cohui devant qui il n'est possible « ni (de) tomber à genoux plein de crainte, ni (de) jouer des instruments, chanter et danser . Dieu situé dans un systême intellectuel pour une pensée progressant de raison en raison, tant qu'un savoir plus critique ne s'avise pas de quelque irrégularité dans la progression accomplie vers ce Dieu non

Mort de la foi et culte de l'art

La distinction de Pascal estelle rigoureuse ? Le . fidéisme » religieux, conscient de son autonomie, peut-il cependant se fermer au savoir de la raison? La lougue histoire de la fides quaerens intellectum n'est-elle pas le secret hommage rendu par la religion à l'athéisme? Elle a toujours été obsédée par la raison et très tôt, dans sa théologie, « envahie par Platon et Aristote », selon l'expression de Heidegger. Les lecons de la Sainte Ecriture ne lui suffisent pas. La spiritualité européenne, à travers son devenir, traduirait cette interférence des deux sagesses, mais allant toujours dans le même sens.

Déjà, la fin des - preuves de l'existence de Dieu » - évênement de la Critique de la Raison pure - ébranlait la théologie traditionnelle. Le prestige du rationalisme philosophique, grandi par le brillant développement de la science, qui, depuis la Renaissance, s'est étendue à toutes les régions du pensable des mathématiques aux relations humaines, - met progres-sivement en question les sondements de la sagesse religieuse. La contestation depuis Galilée de la cosmologie de la Genèse ne trouble peut-être plus au-jourd'hui que la foi des lycéens, mais celle des adolescents moins jeunes peut encore être émue par la critique historique et phi-lologique s'attaquant à l'autorité de la « vérité éternelle » des Ecritures, désormais relative aux époques différentes. Ils ne sont pas toujours portés à ad-mettre que l'unité du message inspiré s'accommode de la dispersion historique des messagers (dont l'accord pourtant pourrait paraître d'autant plus impressionnant!).

Mais voici que le progrès des sciences humaines et l'importance de l'idée du conditionnement accréditent la notion d'idéologie. Elle met en ques-tion l'idée même de religion, dont les véritables intentions peuvent être dissimulées à l'insu des fidèles. Aucune sincérité ne saurait plus témoigner d'ellemême. Aucune pensée, sauf la scientifique, n'est plus sûre de son inspiration. Voici enfin la contestation de l'idée même de l'absolu, de ce que les philosophes appellent la transcendance de Dieu. L'idée de l'extériorité absolue - de la transcendance - n'est-elle pas simple hyperbole de distance empirique, un superlatif, une exagération?

C'est certainement l'un des moments essentiels de la « modernité » que la subordination totale du sidéisme religieux à la rigueur philosophique, telle que, dans l'histoire de l'Occident,

elle se constitue à partir des sciences issues d'elle, telle qu'elle s'instaure identifiant pensée et savoir. Subordination due certainement au dévelopement même de la société industrielle, fille des techniques scientifiques, mais due aussi à des notions sur l'intelligible et le sensé - à la priorité spirituelle attribuée au savoir.

La formule nietzschéenne sur

la mort de Dieu atteste la fin d'une certaine sagesse religicuse, ou du moins sa mauvaise conscience devant la philosophie, comme si - malgré la profondeur et le sérieux du vécu religieux d'aujourd'hui et l'éminence personnelle de croyants et, probablement, l'importance effective de leur nombre - elle était refuge de marginaux, de « penseurs religieux » qui ne sont pas philosophes ou même de malins dont la religion sert les intérêts. Pensée que l'on dit avec componction * impensable », langage suranné. La place vacante laissée par cette mort ou cette retraite de Dieu se comble, dans les âmes, par les excès du divertissement, au sens pascalien du terme ; spectacle à outrance, jeux et sports compétitifs, mais aussi par le culte de l'art ou par l'activité intellectuelle de la science elle-même où la hauteur de vue, le désintéressement, la piété de la vérité et du beau et les vertus morales qui l'accompagnent prennent un style religieux.

Monde moderne qu'il ne faut

sa liberté, même si les techniques - matérielles et politiques - découlant des savoirs rendant tout possible semblent indiquer que tout est permis; même si, devant ce triomphe du savoir capable d'embrasser et de maîtriser le monde, devant cette pensée de l'égal », on ne peut pas oublier le déséquilibre du vingtième siècle, guerres, extermination et oppression de la liberté même, que ce triomphe

et le prochain

Mais cette divergence entre religion et rationalité n'attestet-elle pas, dans notre civilisa-tion, une interprétation préférentielle et peut-être exclusive de la pensée comme savoir et du sensé comme s'offrant à la main? Le déploiement de la pensée comme re-présentation du réel, comme présence où le réel se donne, où la mainmise sur les choses - leur maintenant - est cette présence. Le réel est donné et la pensée l'égale, comme si la main se portait sur lui d'emblée dans la perception, comme si la technicité de cette pensée-savoir préfigurait les techniques que la science rendra possibles comme ses applications.

Perception, concept, compréhension - ces termes par leur étymologie expriment le saisir. Prise en mains où l' adéquapas juger à la légère, à cause de l tion - de la pensée au réel se surdétermine en quelque façon dans la possession et dans la maîtrise du monde. La pensée comme savoir aura, des lors, raison de toute altérité, et c'est dans le consentement de cequi-est-autre-que-la-pensée à se présenter et à s'offrir à la pensée que réside la rationalité du pensable et l'intelligence de la pensée. La pensée comme savoir pense à sa mesure. Et probablement est ainsi, dès naissance, incapable de Dieu.

On peut certes s'étonner d'une telle réflexion. Que voudrait-on d'autre qui ne soit ni conscience ni expérience quoi d'autre que de la vérité et du savoir - sous la pensée ? Et le sentir et le désirer et le vouloir ne seraient-ils pas déjà conscience du senti, du désiré, du voulu, c'est-à-dire, au préalable, déjà des savoirs ? Quelle est cette pensée autre qui - ni assi-milation, ni intégration de son objet - ne ramènerait pas déjà à du connu la nouveauté prétendument éternelle de l'absolu et son extériorité à toute relation, compromettant ainsi sa nouveauté, et la déflorant précisément dans la corrélation entre la pensée et ce que, comme être, elle pense et instaure ? Peut-on savoir sans saisir le su ?

Exigence impossible, certes! A moins qu'à ces exigences ne fasse écho ce que Descartes appelait l'idée de l'infini en moi, dont il ne cessait pas d'admirer, dans la troisième méditation. l'extraordinaire sagesse : le fait d'être une pensée pensant audelà de ce qu'elle est à même de contenir dans sa finitude psychologique. Idée exceptionnelle et unique et, pour Descartes, la pensée pensant à Dieu; et qui fût-elle inspirée, ou mise en nous par Dieu selon l'expression cartésienne - serait d'après le créateur de la géométrie analytique présupposée par toute - pensée finie -, c'est-à-dire par la pensée même de la science qu'il allait fonder. Pensée qui pense plus qu'elle ne pense !

On peut dès lors aller plus loin : montrer d'une façon systématique le passage de l'idée de l'infini à la concrétude de la relation éthique. On n'entrera pas ici dans cette voie suivie ailieurs (1). On y a essayé de montrer que l'idée de « l'infini en nous - se concrétise dans ma relation à l'autre homme, dans la sociabilité qui est ma respon-sabilité pour le prochain. Responsabilité pour autrui, pour le premier venu qui toujours « me regarde : responsabilité que dans aucune « expérience » an-térieure je n'ai contractée par un quelconque acte libre et oui m'est commandée et m'incombe. Responsabilité que commande dans le visage d'autrui à la fois sans défense et si fort un Dieu inconnu.

Dien inconnu qui ne se fait pas thème, qui ne « prend pas corps », et qui ainsi s'expose aux négations de l'athéisme. Infini, il reste transcendant dans mon rapport à lui, qui est déjà mon rapport à l'autre homme, mon prochain. Mais dans ce rapport à l'autre homme, dans ce rapport éthique, je suis précisément en rapport avec Dieu. N'est-ce pas là le fond spirituel de la conjonction de l'homme et de Dieu?

Rapport à Dieu dans mon rapport à l'autre homme these qui n'a rien d'abstrait, car elle est l'enseignement principal de la sagesse biblique.

(1) Voir dans noure : De Dieu qui vient à l'idée (Vrin), l'étude intit Dieu et la philosophie (pages 108-



LE MONDE DIMANCHE - 5 septembre 1982

Thierry LE LURON

PORTRAIT CHINOIS

Notre invité a choisi cette semaine une personnalité de la vie politique française.

SI CETAIT.

Un métier Un instrument de musique Un personnage de B.D. Un titre de film

Un jeu Une voiture Un animal Un sport Une matière cascignée Un siècle ou une époque Un appareil siénager Un voyage . Un produit de beauté Une émission de télé

Une affaire célèbre ou un événement historique CE SERAIT...

L'omelette norvégienne Une vielle Joss Jamon (Lucky Luke) Nous ne vieillirons pas Le poker Tous terrains Un berger landais Le jogging La maçonnerie

Le Moyen Age Un congélateur Aller et retour Un masque « Mission impossible » Bonjour tristesse

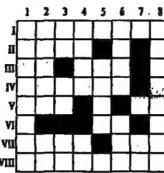
Le Titanic

MOTS CROISÉS

Horizontalement. I. Jalouse de Marianne. — II. Le héros du portrait chinois en est la clé. — III. Syndicat « pépère » ; Chevalier célèbre. — IV. Je l'ai connue avant de faire ces mots croisés! -V. Homme qui passe son temps à vous charmer pour mieux vous faire oublier ses promesses; Fleuve. - VI. Travaillent beaucoup actuelle-ment. - VII. On s'en souviendru! c'est une couleur ; Fidèle, ne se rencontre pas en politi-que. - VIII. Mouvement laissé tomber le 11 mai 1981 par les vainqueurs!

Verticalement. - 1. Complètement gaga. – 2. A Muru-roa, on le pollue sans com-plexes; Langue. – 3. C'est bien fait! Conjugaison du verbe avoir ; M. Marcheis a mienz connu ces initiales avec

tion de psychologie; Précède Cordobès. - 5. Jacques Courtois l'a rendu célèbre. -6. Mitterrand nous l'a pro-mise; La politique de Mauroy en est un! - 7. Moitié. - 8. Le chef de l'Etat n'en a ancun



QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récenta. Faites preuve de mémoire

1. - « Nous avons refusé le blocage des prix parce qu'on ne bloque pas une économie quand on la relance. » Déclaration de M. Delors datant de...

a) Septembre 1981 ? b) Janvier 1982 ? c) Mai 1982? 2. - Quel a été le qualificatif utilisé par M. Haig à propos de

M. Chirac, avant la tournée du président Reagan en Europe :

a) Le leader du cabinet-fantôme ?

b) Le seul interlocuteur du gouvernement ? c) Le chef de l'opposition ?

3. - A l'issue de la réunion des ministres des finances de la C.E.E. du 12 juin : a) Le franc a dévalué de 9,25 % et la lire de 6,75 % ?
b) Le franc a dévalué de 7,50 % et la lire de 4,25 % ?

c) Le franc a dévalué de 5,75 % et la lire de 2,75 %? 4. - Encore un nouveau premier ministre au féminin, mais à l'Est cette fois depuis le 16 mai. Dans quel pays ?

a) Bulgarie ?

b) Hongrie ?

c) Yougoslavie?

5. - A la dernière conférence internationale du travail, l'arrivée d'un participant a provoqué le départ des délégués des pays de l'Est. Il s'agissait :

a) Du délégué israélien ? b) Du représentant de Solidarité ?

c) D'un fonctionnaire sud-africain? 6. - Le peuple palestinien comptait fin 1981 une population d'environ:

a) 1,5 million de membres? b) 2,5 millions de membres ?c) 4,5 millions de membres ?

7. - Le Sea Harrier, avion utilisé par l'armée britannique aux Malouines présente une particularité : a) Ilva un rayon d'action supérieur à 5 000 km sans

b) Il est équipé d'un système perfectionné de pilotage sans visibilité, le « Unlimited Defense Force » (U.D.F.) ? c) Il peut décoller verticalement ?

8. - Dans quelle organisation s'est-il installé, depuis le 10 mai 1981, un « match de rugby idéologique » au dire de son a) Au ministère des finances ? b) ATF 1 ?

c) A l'École nationale de la magistrature ? 9. - La nouvelle émission d'actualité politique d'Antenne 2

a) Face au pays ?
b) Balle de match ? c) L'heure de vérité ?

10. - Parmi les pays suivants, un seni n'était pas « tête de

a) L'Angleterre?

c) L'Espagne?

PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

Qui a peur de Narcisse ?

Entre les « joggers » qui se regardent courir, les lectrices qui essayent d'apprendre dans leurs revues préférées comment s'aimer, les adeptes du « bodybuilding » et du culte du corps et les centaines de milliers de ands qui scrutent tous les ans dans I'« astro-flash » des Champs-Elysées leur destin, les signes d'une leute montée du isme dans les masses ne manquent pas! Et pourtant le narcissique a longtemps eu un statut social honteux ; le seul être méritant n'est-il pes celui qui s'intéresse aux autres ?

Mais puisque Narcisse a aujourd'hui le yent en poupe, es-sayons donc de cerner la silpersonnage. Vous répondr pour en savoir plus, le plus spontanément et le plus sincèrement possible aux questions suivantes sans tenir compte de ce qui est réalisable ou non (1).

 Connaissez-vous dans votre entourage une ou plusieurs personnes à qui vous sou-haiteriez ressembler ?

b) de une à trois c) plus de trois d) pas du tout

Faites vous un régime ?
 a) non, jamais sauf pour des raisons médicales

c) oui, pour maigrir oui, pour grossir

l'intérieur de la vitrine d) vous détournez votre

Que choisiriez-vous parmi les véhicules suivants ? a) Vespa b) Honda 250 c) 125 trial

5. Quelle voiture préférezvous parmi les suivantes ? a) Alpine-Renault

de cinéma, vous seriez plu-

proches, quelqu'un qui aimerait vous ressembler? a) oui b) peut-être, mais je ne le

sais pas 8. Quand vous êtes à l'aise

a) vous contenter d'écon-

b) je ne me sens jamais à l'aise dans un groupe c) participer à la conver-

9. Etes-vous photogénique ? a) oui, très b) assez pen.

pas du tout ça dépend des prises de

fixés ? a) toujours b) souvent

d'exception? a) souvent

vous passez quotidienne-ment devant votre miroir ? a) 5 mn ou moins

c) de 10 à 15 mm d) 15 min et plins

13. Un QI se mesure: a) ça ne vous intéresse pas b) vous l'avez fait au

rence sur un sujet que vous conmissez bien. Vous avez des questions à poser. a) vous les poser

le conference pour vons entretenir avec le

15. Your êtes:

houette de cet étrange

1) a = 2 points; b = 2;

b) jamais

3. Vous passez devant une vitrine. Que regardez-vous?

regard

c) CX 6. Si vous étiez un réalisateur

a) Mel Brooks b) Costa Gavras Stanley Kubrick d) Georges Lautner 7. Connaissez-vous, parmi vos

dans un groupe, vous préfé-

sation
d) mobiliser l'attention

10. Atteignez-vous en général les buts que vous vous êtes

quelquefois 11. Vous est-il arrivé de rencontrer des personnalités

quelquefois rarement

12. Quel est le temps total que

c) vous le faites régulièrement, à chaque occa-14. Vous assistez à une confé-

b) vous attendez que quelqu'un d'autre les

c) vous attendez la fin de

a) plutôt chanceux b) plutôt malchanceux

TEST

c) l'un ou l'autre, selon les

16. Votre ami(e) ou conjoint vous reproche-t-ii (clie) a) de trop parler de vousb) d'insister sur des sujets

qui ne l'intéresse guère c) d'être trop secret Vous êtes dans un café. Un(e) voisin(e) de table

vous regarde avec insis-tance. Vous pensez a) je lui plais b) je lui rappelle quel-

me va pas d) il (elle) regarde quel-qu'an derrière moi.

c) ma nouvelle conffure ne

(1) Ce test a été réalisé par Ca-therine Vergnot-Kriegel et Isabelle Pellé, psychologues. Pour établir votre score :

c = 3:d = 1 2) a = 2;b = 2;c = 3; d = 1 3) a = 3; b = 2; c = 2;d = 1 · · · 4) a = 3; b = 1; c = 2

5) a = 3;b = 2;c = 1 6) a = 2;b = 3;c = 3; d = 1 7) a = 3:b = 2:c = 18) a = 1;b = 1;c = 3; d = 2

9) a = 3; b = 2; c = 1; d = 2 10) a = 3; b = 3; c = 2; d = 1 11) a = 3; b = 2; c = 1

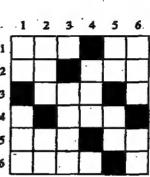
12) a = 1; b = 2; c = 2; d = 313) a = 1; b = 2; c = 314) a = 3; b = 1; c = 2 15) a = 3;b = 1;c = 2 16) a = 3;b = 2;c = 1 17) a = 3; b = 2; c = 1;

2 3 4 5 6.

A CHACUN SA VÉRITÉ

cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou fausse chaque affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doivent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT	VRAI	FAUX
1. Le Chanteur de jazz est le premier film parlant .	359	343
. Tranches de vie » est une B.D. de Brétecher	86	06
2. Le canon, en musique, vient du grec Kanôn	53	73
Jacques Secrétin est un tireur à la carabine	750	851
3. Le mur de Berlin a inspiré à Sartre sa pièce le Mur	686	984
4. # = 3.14159265359	-639	734
5. La monnaie de Cuba est le peso	948	947
Un échiquier à soixante-quatre cases	.99	94
6. Pie X a succédé à Léon XII	8712	8 652
VERTICALEMENT		
1. Le Livre de la jungle est de Walt Disney	37.	35
Tintin porte toujours des pantalons de golf	398	498
2. Le prénom de Moussorgski était Modeste	439	526
Kempes est un joneur de football autrichien	46	47
3. Le dernier mot de Citizen Kane est - Rosebud	8 681	8 775
4. Le Neveu de Rameau est une pièce de Marivaux	563	843
5. Un gramme équivant à 5 carats	05	85
La monneie libyenne est le dinar	99	40
6. Les Jeux et les Hommes est un livre de Barthes.	608	618
M. Servan-Schreiber a été ministre moins de		
deux semaines	93	. 03



SIGLES: LES

CONNAISSEZ-VOUS **VRAIMENT?** F.A.O. D.G.T.

T.E.P. H.L.M. P.D.R.E. A.R.C.C.O.

à découvrir DUPEQIMUL

Cylindrée Ecrevisee rubnqrdue

98

SÉRIES LOGIQUES

Ces nombres se suivent selon un système logique chaque fois

115

différent. Si vous percez le secret de chaque série vous devez

DYN? TE DE?OKDKE

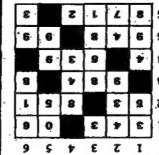
deviner le nombre suivant.

bre suivant. Ainsi 1+2+2=5, d'où 122+5=127. composent pour obtenir le nomla somme des chillres qui, le On ajoute à chaque nombre 121 -

8 puissence 3, 7 puissence 3, Suite de puissances de 3 : 19 -

Alternance de puissances de 2, 2 et de puissances de 3, 18 -

SEKIES FORIORES



6. Roger Caillois. 1. Kipling l'avait un peu aidé... 2. Kempes est argentin. 4. Diderot semble-t-il ! Verticalement

ping-pong.
3. Le livre date... de 1939. 7. Cent an Jonesia Non, de Lauzier. I. C'est Don Juan, en 1926.

Потіголі вістепі A CHACUN SA VERITE

DANS LE DÉSORDRE

Trois mots cachés

VERIESESC DIERYECLIN

A.R.C.C.O.: Association loyer modéré. H.L.M.: habitations a des télécommunications.

122

D.G.T.: direction générale 'STOS SOD P.O.S.: Plan d'occupation curplor ponible à la recherche d'un

des régimes de retraite com-

piementaire,

P.D.R.E. : population disd'équivalent-pétrole. 20001 T.E.P. : (aonsimentis).

tion des Nations unies pour -szinsg10) noitszinsg1O 5141 F.A.O.: Food and Agricul-

210FE2

quel vous tentez de vous identi-lier. N'oubliez pas que Nar-cisse a mal fun...

- 40 points et plus : vous doute vos capacités... « déprime » pendant lesquelles vons mettex sérieusement en aussi de traverser des crises de comple dans voe projets on vo-tre action. Mais il vous arrive pas, les critiques et en tenu ter, meme si vous ne les sumer vous même. Vous savez accepane mage trop idylique de

ce dai vous empêche d'avour

vos qualités et de vos défauts,

and conscience assez claire de

suov : sinioq 96 & 92 ob — as suov : sinioq is suov = 50 ob is suov : sinioq is suov = 50 ob is suove = 50 o journée, ça vous reposers : tez done de vous juger toute la of d'agacer vos proches; arrè-AGER HATE DIGIESSIONNEILERS vous faites, ce qui risque de excessive à dévaloriser ce que tance. Your avez une tendance des échecs auxquels vous avez peut-être accordé trop d'imporjourd'hui encore, marque pur ficiles of vous restor, audans le passé, des situations diln'avez pas su ou pu surmonter, blème avec votre image. Vous doute, vous avez un sérieux prosb seq : straioq & & TI sb -Qui êtes-vous donc ?

TEST

6.c;7.c;8.b;9.c;10.b. 1. c; Z. c; 3. c; 4. c; 5. b;

ZZINO



François Mitterrand, PORTRAIT CHINOIS

assique SEEMEN'S [图] [中華] Carried and Street and

Section 1995 Test to the second Section 1

. $^{\bullet}\mid_{\tau_{i}=[r_{i},r_{i},r_{i}]_{T_{i}}\rightarrow\{r_{i}\}_{i}}$ 77 1 2 A TORRING TO $^{t}:\mathbb{R}^{n}\rightarrow\mathbb{R}^{n}$ the second Andrew Area Company of

 $= a \pi \to \phi_{\pi^0}$

IT WE THE NA 170

A SA LOS WARRY IN $\frac{1}{2} \cdot \frac{\sigma_{\mathrm{th}}}{\sigma_{\mathrm{p}}} = \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}{\sigma_{\mathrm{p}}} + \frac{\sigma_{\mathrm{p}} \cdot \sigma_{\mathrm{p}}}$ Age and the part of the part o And the second

The second

Salar Contract

. . .

WOTS CROISES

SNOILITIOS

5 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

- 15.

SA VÉRITÉ

se problème de mots croisés à selfantions ont été remplacées voits setimerez vraie ou prile la grille la grille la serime sainsi reportés doi-

	YRAI	FAUX
der film pariant .	359	343
K de Brétecher	86	06
gree Kanôn	53	73
in earnbine	750	851
Sartre sa pièce le		
****	686	984
****	639	734
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	948	947
	99	94
****	8.712	
	~ ' '-	8 653
resident for the	-	9 052
it Dimey	37	
		35
it Dimey ious de golf it Modeste	37	35 498
it Dimey	37 398	35 498 526
if Dimey loss de golf it Modeste iff autrichien est « Roschud »	37 398 439	35 498 526 47
if Dimey lounde golf it Modeste iff sutrichien	37 398 439 46 8 681 563	35 498 526
if Dimey loss de golf it Modeste iff autrichien est « Roschud »	37 398 439 46 8 681	35 498 526 47 8 775

SIGLES:

618

LES **CONNAISSEZ-VOUS YRAIMENT?**

FA.O. P.D.R.E.

POS

a livre de Barthes .

H.L.MA.R.C C O.

DANS LE DÉSORDRE

Train mats eaches à dicourrie DUPEQIMUL VERHESESC DIERYECLIN

Sayer and I oldennesie: to up Mine : attriog QE & 65 sb -: auseodau snov za rozumal se senor zaliní snok op ouop 221 fres tationing and months in 1048 iaties, ce qui reque de ceep so assisting a self-costs somebrest over some seed some mes soos stangant eaches esb ben degreen careana ma bruge AND TOURS SECURE Anti-programme and the second control of the Pieme 1000 votre image. Pous age and : munod & g _1 =7 = Cut ètes-yous done ?

A. 01 10 .E. d.B. o.7 :0.8 1.012 a 13.0 a 10.0 10.0 10.10 zzino

I DO TO DE



MOTS CROISES

brensmy dowers

PORTRAIT CHINONS

SNOITH 105

LE MONDE DIMANOR

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

La vidéo suscite toute une série de questions. Pour tenter d'y répondre, nous vous proposons pendant l'été un petit glossaire en douze mots-clés, douze entrées, pour mettre en perspective des iques et des stratégies d'utilisation. Voici le dernier article.

Prospectives

Tout au long des onze chapitres précédents de ce petit glossaire, nous avons approché le phénomène vidéo en oscillant sans cesse entre la technique, l'économie, la sociologie. L'étude prospective n'échappera pas à cette règle. A l'évidence, il n'y a pas une définition de la vidéo et, par conséquent, pas de destin tout tracé.

Dans les quinze années de sa jeune histoire, l'image électronique a connu suffisamment de soubresants technologiques, de démarrages commerciaux foudroyants suivis d'échecs retentissants pour que la prudence commande toute vision de l'avenir. Comme toutes les techniques de communication à leur naissance, la vidéo connaît la périlleuse dialectique entre les stratégies économiques et les usages so-ciaux, dialectique malmenée par une obsolescence technologique particulièrement sensible dans le secteur de l'électronique.

Il est possible que, dans les années qui viennent, le marché se stabilise rapidement, imposant une utilisation dominante de l'image électronique, mais il se peut également que l'éventail des usages sociaux reste encore assez largement

Rappelons que trois - utopies fondamentales ont accompagné la naissance du magnétoscope et ont soutenu ses premiers pas. La pre-mière est celle de la révolution audiovisuelle, largement entretenue par les constructeurs. La vidéo devait être le support d'une édition électronique généralisée, détrônant le livre et l'écrit. Combien de fois n'a-t-on pas glosé sur la victoire de McLuhan contre Gutenberg! La seconde stratégie, soutenue par des celle de la communication alterna-

PHOTO

La photo des petits sujots (fleurs, insectes, cristaux, détails d'objets...) est possible avec la plupart des appareils dès lors qu'ils sont à objectifs interchangeables ou bien, lorsque l'objectif est fixe, s'il peut recevoir un filtre ou une lentille, Jusqu'à une distance de 40 à 70 centimètres, ces appareils sont souvent ntifisables saus accessoire. Si ces distances sont insuffisamment rapprochées pour obtenir

soire. Si ces distances sont insuffi-samment rapprochées pour obtenir une grande image du sujet, un ac-cessoire est nécessaire : bagne al-longe qui se fixe entre le bottier et l'objectif dans le cas des appareils à objectifs interchangeables, lentille additionnelle avec les autres apa-

Dans les deux cas, il est indispen-sable de placer l'appareil sur pied afin de pouvoir réunir deux condi-tions sans lesquelles il n'est pas de succès : éviter le moindre mouve-

tive. La vidéo, instrument de production facilement maîtrisable, devait permettre une large réappropriation de l'expression audiovisuelle et opposer aux médias de masse des réseaux communautaires ou - affinitaires -. Enfin, un petit nombre de créateurs voyaient dans l'image électronique un renouvellement du langage audiovisuel, une nouvelle esthétique de l'image.

Même si ces dynamiques n'ont pas perdu de leur intérêt, il faut bien constates automotives bien constater aujourd'hui que la réalité du marché est loin de ces rêves. Pour la grande majorité de ses utilisateurs, le magnétoscope est avant tout un périphérique de la té-

Insectes et fleurs à bout portant

ment de l'appareil à la prise de voe et faire une mise au point rigourense car la profondeur de champ est très faible en photo rapprochée (quel-ques millimètres à quelques centi-mètres le nius somment)

metres le plus souvent).

Avec les appareils à objectif fixe, l'aunateur doit faire preuve de plus de patience. D'une part, il lui faut messurer (avec un mêtre à ruban par exemple) la distance objectif-sujet car il a'y a plus d'autre moyen d'obtenir le régiage exact. Cette distance est donnée par une table four-nie par le fabricant de la leatille additionnelle ou de l'appareil. Elle déparent metauseure de la leatille additionnelle ou de l'appareil. Elle déparent metaureure de la leatille additionnelle ou de l'appareil.

nie par le fabricant de la leatille additionnelle ou de l'appareil. Elle dépend notamment de la peissance de la leatille (exprimée en diop-tries). Nous conseillors aux ama-teurs d'adopter une leatille de 2 dioptries. Les puissances plus éle-vées rendent plus difficiles les ré-glages et sent causes de pertes de qualités.

mètres le plus souve

lévision à laquelle il apporte une mémoire temporaire et une certaine liberté de consommation. Plus récomment, la vidéo est devenue également le support d'un réseau de location de films dont les structures et la cobérence économique semblent assez fragiles. Les autres utilisations (institutionnelles, artistiques, militantes, etc.) n'ont pas disparu, mais leur poids sur le mar-ché – et donc auprès des construc-teurs – est beaucoup plus faible. A partir de là, quatre scénarios sont

Le premier voit la stabilisation du magnétoscope comme support de diffusion de masse de produits

D'autre part, l'utilisateur doit

D'autre part, l'utilisateur doit corriger la parallaxe qui, aux courtes distances, empêche un cadrage exact. Ce défaut, rappelous-le, est dû à l'espace de 2 à 3 centimètres qui existe eutre le viseur et l'objectif et qui fait que l'image enregistrée est différente de celle qui apparaît dans le viseur. La môthode le alte situale pour umarieme les ef.

apparaît dans le viseur. La méthode la plus simple pour supprimer les effets de la parallaxe consiste à utiliser us pied à crémailière (II en existe de très compacts). L'appareil y étant immobilisé, le viseur est utiliée pour un cadrage normal. Puis, avant de prendre la photo, la manivelle de la crémailière est toursée de façon que l'appareil se déplace de la distance de 2 à 3 centimètres qui sépare le viseur de l'objectif : ce deripare le viseur

pare le viseur de l'objectif : ce der-nier vient ainsi prendre la place du viseur et embrasser le même champ.

ROGER BELLONE.

pré-enregistrés. Pour cela, il faut que le marché de la location vidéo se rationalise et cesse de mettre en danger, par des tarifs trop bas, l'industrie cinématographique dont il dépend. Il importe aussi que les sources de production se diversifient et que les éditeurs soient capables d'offrir à des couts compétitifs d'autres programmes aux consom-

La seconde hypothèse est liée au développement des réseaux de communication : télédistribution, télémessagerie, satellites, télématique. La vidéo suit alors l'évolution du récepteur de télévision et devient un véritable terminal domestique offrant de multiples possibilités : enseignements et travail à distance, liaison inter-active, échanges communautaires, etc.

Le troisième axe d'évolution repose sur la miniaturisation toujours plus poussée de l'électronique. En rendant possible l'intégration du magnétoscope et de la caméra en un seul appareil, elle prépare une alternative au cinéma et à la photo d'amaieur.

Enfin, une quatrième voie de développement s'ouvre avec la miniaturisation du signal électronique. Couplé à un ordinateur ou à un microprocesseur, la vidéo peut dévenir alors un outil de création graphique totalement original tant pour les professionnels du rinéma que pour le grand public.

Quatre scénarios qui ne sont pas fondamentalement antagonistes, mais le pouvoir d'achat et le temps de loisir du consommateur ne sont pas extensibles à l'infini.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

VIDEOCASSETTES SELECTION

LES GRANDS CHAPLIN

de la médiocrité des catalogues vidéo, on peut signaler que Posettes, une grande partie de l'œuvre de Charlie Chaplin et pas la moindre. On y trouve en effet : la Ruée vers l'or, les Temps modernes, le Dictateur, le Kid et Charlot et le Masque de fer, les Lumières de la ville, Monsieur Verdoux, les Feux de la rampe, l'Opinion publique, le Cirque et Una journée de plaisir, Un roi è New-York, Gentleman Vagabond et l'Idylle aux champs et, enfin Revue Chaplin qui Charlot soldat, Jour de paie et

Les meilleurs Charlot pour 545 francs H.T. chaque cassette, c'est un cadeau somptueux mais inépuisable l

 Collection Charlie Chaplin, édité par Polygram vidéo.

LE TÉLÉPHONE

sont souvent les plus mysté-rieux. Qui sait exactement comment fonctionne un téléphone et ce qui se passe sur les lignes lorsque nous attendons impatiemment la tonelité ? Ce film d'animation de douze minutes. produit par le ministère des P.T.T., est un petit chef-d'œuvre d'intelligence et d'humour. A mettre entre toutes les mains.

 Alioscopie, réalisé par Michal Gautier et diffusé en prêt par la cinémathèque des entre-prises CEFILM : 15 bis, rue de Marignan, 75008 Paris.

ACTUALITE DU DISQUE

lassique

LES ELEMENTS par Jean-Ferv Rebel et André-Cardinal Destouches

ture avec ses rumeurs fut, dès le dix-septième siècle. l'un des obiectifs maieurs de la musique instrumentale accédant, avec le style concertant et la basse continue, à l'indépendance. Et dans ce concert, nos luflystes ne se laissèrent pas distancer par leurs voisins italiens ou alle-

Parmi les thèmes descriptifs à la mode à la fin du règne de Louis XIV comme au début de celui de Louis XV, la mise en musique des Elémens (selon l'orthographe du temps) attira plus d'un compositeur. Deux surtout s'y lliustrèrent : Jean-

PAT METHENY:

c Offramp »

Ceux qui sont admiratifs à l'egard du travail d'enregistre-

ment de la maison de Munich

trouveront là une occasion

imagine les consoles qu'il faut

pour aboutir à ce produit fini,

les heures passées aussi. La

marque allemande met une dis-

tance très grande entre le son

qu'on pourrait appeler ordinaire

et le son travaillé des studios.

Pat Metheny diversifie les

nous retiendrons Are you

goin'with me (avec une énorme

réverbération), James, une

sorte de bossa-nova, et, sur-

tout, Eighteen où la batterie

marque un rythme de rock and

roll qu'enveloppe joliment la

LUCIEN MALSON.

ment fignolés (E.C.M. 1216).

Fery Rebel (chef de la banda des vingt-quatra violons du Roy et beau-frère de Delalande) et

Aussi bien, les ballets gravés passablement différentes du sujet, Destouches imposant une prévisibles, et Rebel, au contraire, laissant parler une imagination visionnaire et malmenant l'harmonie de son époque en des mesures prophétiques, pour évoquer le Chaos plus saisissant peut-être que dens le fameux prélude de la Création, de Haydn (« J'ai osé entreprendre de joindre à l'idée de la confusion des élémens, celle de la confusion de l'harmonie », écrit-il dans sa préface).

Le résultat en tout cas est un

disque délectable pour la faca

Destouches (émaillée d'images quasiment visuelles) et l'ascinant tout su long du ballet de Rebel. Et il est à paine nécessaire d'ajouter que l'Academy of Ancient Music, diripée par Christopher Hogwood da son clavecin, pose, une fois de plus, de nouveaux jalons en matière de réinterprétation dans le style du temps, avec ce modelé caractéristique des phrasés « inégaux s à la française (le « coulé » du trait d'archet), et cette variété d'humeurs qui rend compte du bonheur rythmique des danses, comme de la poésie de l'instant, forsque la musique nous dit l'impaipable douceur des zéphirs ou le chant à la nuit du rossignol. (Un disque Oiseau - Lyre,

ROGER TELLART.

Barclay 595026.)

LE MONDE met chaque lous a la dispositión de ses lecteurs des rubinques Vous y trouverez peut-etre L'APPARTEMENT que vous recherchez

KID CREOLE AND THE COCONUTS « Tropical Gangsters »

On le savait, on les savait capables de tout. Après deux albume brûlants de mélodies frétillantes et de rythmes en chaleur. le Kid Creole et ses Coconuts nous livrent un troisième 33 tours qui transcende leurs remuants attributs par une production super-Partant du principe difficile-

ment réfutable que, depuis les

premiers déhanchements suonestifs d'Élvis Presley, en passant par € Satisfaction > des Stones ou la lippe de Jagger, ou encore le Sex Machine de James Brown (la liste est infinie), le rock est une affaire de ffirts furtifs, d'amours en flagrant délit et, pourquoi ne pas le dire, de sexe, arguant qu'il ne s'est jamais aussi bien porté que lorsqu'il était en plein cœur du sujet, le Kid Creole s'en donne à cœur joie avec humour et une imagination intariasable. Entouré de trois choristes (les Coconuts) aux voix friponnes et aux interventions espiègles, auvi de son alter ego (Coati Mundi) aux pi-rouettes cocasses et aux percussions touffues, il nous entraîne, à travers huit plages en forme de laces et de gangsters en go-

L'homme a grandi en écoutant

James Brown et les Beatles, et c'ast tout naturellement que l'on retrouve dans son écriture, toutes nfluences confondues et parlaitement assimilées, une propension aux rythmes instantanés et aux mélodies étemelles. Pas du funk, pas du rhytm'n blues ni du rock, mais une synthèse percutante de tous ces genres pimentés à la sauce créole. Un combo voué à la danse, mais pas une machine faconnée pour les discothèques.

A tout le moins, voici l'album de l'été, parfumé, coloré, torride et moite comme un rêve tropical. (Phonogram, 6313 357).

GARY U.S. BONDS « On The Line »

Au début des années 60, Gary U.S. Bonds a connu quelques

tiné de rock. La vogue passée, le chanteur noir, qui n'e pas su se ranouveler, a disparu de l'actualité discographique sans toutefois ans, Bruce Springsteen l'a redécouvert dans un club américain et, comme pour rendre hommage à cet homme qui lui avait été une influence assentialle, il lui a permis d'enregistrer un album.

Celui-ci est le second de Gary U.S. Bonds nouvelle mouture produit per Bruce Spingsteen et Miami Steva. Sept des onze titres ont été écrits par Springsteen et ce sont ses musiciens qui soutien-nent Gary U.S. Bonds. C'est musclé, sxécuté avec ampleur et précision, que dire de plus, sinon qu'une fois n'est pas coutume on aurait préféré la copie à l'original. Car, en somme, à ce stade des opérations, Springsteen aurait tout aussi bien pu prendre le micro mais peut-être, le cas échéant, surait-il soigné davan-tage ses compositions ? (Pathé Marconi 400099).

ALAIN WAIS.

FILMS

MARILYN MONROE

Les hommes préfèrent les biondes, d'Howard Hawks, avec Jane Russel. Distribué par

Sept Ans de réflexion, de Billy Wilder, avec Tom Ewell. Distribué par R.C.V.

Bus Stop, de Joshua Logan, avac Don Murray. Distribué par

Comment épouser un milliardaire, de Jean Négulesco, avec Lauren Bacail. Distribué par

NOUVEAUTÉS

Les Fantasmes de Mª Jordan, de Dusan Makavejav, avec Susan Anspach et Erland Josephson. Edité par Proserpines Editions.

Demein les mômes, de Jean Pourtalé, avec Niels Aretrup. Edité par Proserpines Editions.

Luke la main froide, de Stuert Rosenberg, avec Paul Newman et George Kennedy. Distribué par Warner Video.

J.-F. L.





concerts saison 1982-83

abonnements

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE MUSIQUES SACRÉES - SAISON LYRIQUE PRESTIGE DE LA MUSIQUE - MUSIQUE DE CHAMBRE

AVEC : ALBRECHT = AMELING • AMOYAL • ARAIZA = BACQUIER BARCHA! • BERBIE • BEROFF = CAMBRELING • CAUSSE 'CORBOZ = DAVIES • DOHNANY! • DONATH • ENTREMONT GARCIA-NAVARRO . GELBER . GUSCHLBAUER . HAGER HELFFER - JANIS - JANOWSKI - JERUSALEM - JOCHUM JORDAN - KREMER - KRIVINE - LARROCHA - LEITNER LODEON - MAAZEL - MACAL - MOLL - NORMAN - OZAWA PASQUIER - PLASSON - PRIN - RANKI - RYSANEK - SANTI SAWALLISCH . SEMKOV . SENECHAL . SOUDANT . SUK SVETLANOV - THIOLLIER - VERONELLI - WEIKL CHŒURS ET MAITRISE DE RADIO FRANCE

19 séries - 88 concerts

- Pour tous renseignements :

 Dans le grand háll de la Maison de Radio France, au Théâtre des Champs-Elysées et Salle Pleyel
- Par correspondance à
 Radio France bureau 7324 75786 PARIS CEDEX 16

U matin du septième jour, le séminaire organisé au château de Saint-Prix sur le thème « Les intellectuels français dans la société de demain » touchait à sa fin. Et pour

Huit de ses participants étaient cependant encore réunis dans une pièce obscure de la vieille demeure. Située entre la cave à bordeaux et les douves, la glacière de l'ancienne abbaye, qui s'élevait jadis à la place du château, était une grande salle fraîche et voûtée au ras de l'eau. Flavien Dulac, Tony Dupond, Daniel Benoit et les autres se trouvaient donc bien là, mais ils étaient étendus côte à côte et parfaitement morts. Avec une délicatesse extrême, on avait placé Catherine Arthus entre Jean-Pierre Strauss, qui avait été son amant, et Patrice Bonifacio, qui aurait tant voulu l'être, et chacun était à demi recouvert d'un drap brodé aux armes de Saint-

C'est dans cette pénombre humide que, poussant une porte qui grinçait à fendre l'âme, firent irruption deux silhouettes, tout encombrées d'un long paquet pesant qu'elles déchargerent lourdement à côté des huit cadavres. Puis la porte grinça de nouveau, mais en sens inverse des aiguilles d'une montre, et c'est ainsi que les congressistes de Saint-Prix se retrouvèrent presque au complet, mais irrémédiablement silencieux, dans une cave jadis murée, dont personne, ou presque personne, ne soupconnait l'existence.

« Il n'en reste plus qu'un... », murmura la voix de l'un des deux croque-morts improvisés avant de faire tourner deux fois dans la serrure une clef de 30 centimètres de long, qu'on aurait on trouver sur une brocante parmi des hachoirs et autres rateaux de collection et pincettes à la mode.

Cependant, Véronique de Saint-Prix s'était enfin réveillée de ce sommeil pesant où l'avait dépêchée celui qui avait surpris les quelques mots qu'elle avait glissés à voix basse à Marie-Claude la veille au soir. La démarche encore incertaine, elle s'était habillée puis avait couru tout droit jusqu'à la tour de Marie-Thérèse. Assis devant l'ordinateur. Bertrand en caressait les plus sensitifs des rouages qui clignotaient de plaisir. Mais Véronique interrompit brusquement cette scène de tendresse.

- C'est toi qui m'as fait avaler un somnisère, hier soir ? . Le jeune homme sourit : il ne paraissait pas l'entendre.

- Tout se passe comme prévu. Il faut dire que ces malheureux en out rajouté! D'ailleurs, toutes les études démontrent que c'est chez ces gens-là que les suicides sont les plus nombreux. • 🔭

Véronique de Saint-Prix ne paraissait pas vouloir en entendre davantage. Elle l'arrêta. « Où en êtes-vous, dans vos

comptes ? ...

Bertrand sourit de nouveau. Neuf, comme prévu.

Véronique pâlit. D'un geste rapide, elle vérifia les données qu'affichait l'ordinateur femelle et, au nom du neuvième mort, elle posa une main sur l'épaule de Bertrand.

- Maintenant, ça suffit ». murmura-t-elle. Et elle tourna les talons.

Il fallut longtemps à Véronique de Saint-Prix pour décou-

vrir Marie-Claude qui s'était terrée dans le plus obscur recoin du château. Mais la vieille demoiselle était douée de ce dixseptième sens qui faisait d'elle la reine de la soupe aux légumes du vendredi soir et un médium hors pair. Aussi finit-elle par la trouver dans l'ancienne nursery où la jeune femme s'était barricadée derrière une pile de Bécassine et les collections reliées de la Semaine de Suzette de 1909 à 1929, année de la crise. Là son revolver à la main et tremblant de tous ses membres, elle était accroupie sur ses taions et ce n'est que parce que le revolver était vide qu'il n'y eut pas sur le champ un dixième mort à Saint-Prix, car, à la vue de la vieille demoiselle, Marie-Claude pressa convulsivement

sur la détente. - Calmezvous, petite fille », lui chuchota Véronique à l'orcille iorsqu'elle l'eut enfin attirée dans ses bras. Quelques

instants après, deux femmes avaient traversé la maison dans sa plus grande diagonale, des chambres de domestiques, celles des gouvernantes et. des petits salons à l'office, pour se retrouver devant l'entrée d'un étroit boyau que fermait une grille de fer : c'était la sortie de seue seule en

connaissait le

mode d'emploi.

- Vous n'aurez qu'à suivre le couloir pendant 300 ou 400 mètres. Vous passerez sous la clôture du parc et vous arriverez dans la crypte de l'ancienne chapelle du cimetière. De là, un autre souterrain, dont voici la clef, vous conduira jusqu'à une métairie en ruine tout près de la route de Contances. »

Mais Marie-Claude était iournaliste et sa curiosité naturelle avait repris le dessus.

« Je ne peux pas partir comme ça. 11 faut d'abord que vous m'expliquiez... »

Le visage jusque-là affable et rempli de compassion de Véronique se referma.

 Je ne peux rien vous dire. Et si vous tenez à la vie, vous n'avez qu'une chose à faire : sulvre mes conseils et ce corridor. .

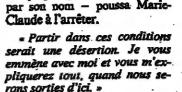
Elle avait déjà sorti d'un minuscule réticule une clef de fer, au moins aussi grosse que celle précédemment décrite de la glacière aux congressistes refroidis, quand un démon que l'on connaît trop bien - il sent l'encre d'imprimerie fraîche et le papier humide, c'est le désir du

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN REMY

Résumé des chapitres précédents. – Dans le grand château de Bertrand de Saint-Prix et de sa tante Véronique, il ne reste plus que Marie-Claude Autoine et Bernard Kermeur ; tous les autres sont morts. Mais en Bernaru nerment se une danne en rouge Claude avait monté toute cette machination ? La dame en rouge st morts. Mais en Bernard Kermeur le doute naît : et si Mariequi, en compagnie du jeune Alain, veille au fonctionnement de l'or-dinateur Marie-Thérèse – tendrement aimé de Bertrand – l'encou rage à prendre les devants et à se battre. Elle lui glisse un revolve dans la main et deux coups de feu ciaquent en même temps.

Du sang, de l'huile et des ressorts cassés



scoop puisqu'il faut l'appeler

Elle n'alla pas plus loin. Des pas retentissaient dans le corridor qui les avait amenées jusque-là.

« Vite! », souffla Véronique en ouvrant la porte.

Et elle s'effaça pour la laisser

Marie-Claude parvint bien à parcourir 200 mètres sur un sol glissant qui se dérobait sans esse sous ses pieds, mais les pas, derrière elle, se rappro-

> chaient. Faut que je m'en sorte... Faut que je m'en sorte... », répétait-elle en rythmant sa COULTE

Mais après 200 mètres, elle buta sur une pierre et s'étendit de tout son l o n g . Lorsqu'elle voulut se rele-

ver, elle se rendit compte que son genou droit la faisait terriblement souffrir. Elle tenta pourtant de marcher encore, mais les pas de ses poursuivants étaient devenus tout

proches. que tu vas t'en sortir comme ça l », cria une voix 2 U X lourdes intonations métalli-Ques.

Et ce fut tout. Deux mains s'étaient abattues sur elle, elle voulut se débattre. rénesit même à placer à hauteur d'homme un coup de pied pas si mal placé que ça, puisqu'il fut Que suivi d'un juron et de la formidable baffe qu'elle reçut au travers du visage avant de

Lorsque Marie-Claude revint à elle, elle était de

s'évanouir.

nouveau sur son lit, en face de la grande flaque de sang encore poisseuse qui marquait l'endroit où était tombé sous ses balles Bernard Kermeur; à deux doigts de sa tête, l'impact aussi, dans le mur, de la balle de Kermeur qui l'avait ratée...

· Je crois bien que pour vous aussi, c'est la fin », remarqua d'une voix posée la dame en rouge qui était assise à côté

Marie-Claude voulut se redresser, mais ses bras et ses jambes étaient entravés par de grosses cordes.

 Mais pourquoi?, demandat-elle seulement. Pourquoi? »

La dame en rouge se mit à rire, d'un rire un peu fêlé, presque métallique.

« Il n'appartient pas au personnel de la Maxwell JB-007 de donner des explications sur son fonctionnement et, plus encore, sur ses décisions. Nous ne sommes que de simples exécu-

Simple exécutante ou exécutrice de hautes œuvres, la sténotypiste à la robe cramoisie tenait, elle aussi, un revolver à la main. Les yeux de Marie-Claude firent le tour de la pièce : une seule porte fermée, la fenêtre à 7 ou 8 mètres du sol, et au-delà les couloirs hantés de présences, les C.R.S. autour du château - il n'y avait ancun secours à espérer de nulle part. Seule Véronique, peut-être, mais Véronique avait dispare. Quant à Bertrand, elle n'arrivait pas à évaluer sa part de responsabilité dans l'incroyable piège qui s'était refermé sur elle. Il lui fallait donc gagner du temps, et par tous les moyens.

 Vous avez parlé de décision de l'ordinateur... .

La dame en rouge la corrigea. · L'ordinatrice, s'il vous plait ! Marie-Thérèse est un ordinateur de la génération semelle et une pareille manifestation de chauvinisme masculin m'étonne beaucoup de votre

Marie-Claude se força à sou-

 Vous avez donc parlé d'une décision de l'ordinatrice... Ce n'est tout de même pas l'ordinatrice qui a décidé notre mise à mort!»

Les yeux de l'opératrice sangiante s'écarquillèrent.

- Mais qui voulez-vous que ce soit? Vous ne croyez tout de même pas aux fantômes? Depuis deux ans et demi, Bertrand de Saint-Prix a fait équiper le château d'un matériel extrêmement sophistiqué capable de répondre à toutes les demandes de tous les groupes, séminaires. et autres séances de brainstorming qui s'y déroulent. Ainsi, pour les rencontres de la semaine prochaine consacrées à la jungle proustienne dans les stations balnéaires du début du siècle, sommes-nous en mesure de fournir à volonsé jeunes filles en fleurs, bicyclettes de ce temps et serviettes empesées se-

The second

The second second

Style of the

SA SHOW IN

34 y

रेन्द्र स्टब्स् इ.स.च्या

lon la méthode dite Balbec. » La dame en rouge avait dit ne pas vouloir fournir d'explications, mais, prise à son propre enthousiasme, elle en donnait, et à profusion - fussent-clies passablement littéraires et pas assez techniques. Mais Marie-Claude avait subitement peur de comprendre : l'ordinateur... Ce n'était tout de même pas possible. Elle voulut se rassurer, Et puis, l'hypothèse d'un complot était tout de même plus rassurante. Il fallait maintenant on'elle sache.

· Je ne comprends pas. Un ordinateur – je veux dire: une ordinatrice - ne répond jamais qu'à des demandes, vous l'avez dit vous-même. Or, ce que je n'arrive pas à saisir, c'est qui a demandé à votre... Marie-Thérèse de prendre une décision - disons: de vie ou de mort sur nous-mêmes. •

Les yeux de la dame pourpre s'écarquillèrent encore davantage.

« Mais vous-même.

vovous! ... On entendait des pas très loin, dans un corridor, mais qui se rapprochaient : dans quelques instants, on viendrait chercher la prisonnière ou on l'abattrait sur place. Elle s'efforça de sourire : après tout, elle était journaliste et, jusqu'au bout, elle ferait son metier.

(Lire la suite page IV.)

Membres du séminaire sur la place des intellectuels dans la société française de demain, réunis an château de Saint-Prix en mai 198...

- Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision. Catherine Arthus: comédienne (morte),
- Daniel Benoît : journaliste de télévision (mort). Patrice Bonifacio: romancier, fin politique (mort).
- † Tony Dupond : critique littéraire (mort).
- † Flavien Dulac : génie poète romancier (mort). † Gilles Ferrier : metteur en scène (mort).
- Bernard Kermeur des Petits-Champs : producteur de cinéma

† Jean-Pierre Strauss : philosophe (mort). † Jean-Claude Terrenoire : cinéaste (mort).